UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

L'INFLUENCE DES STÉRÉOTYPES, DU CONSERVATISME ET DES ÉMOTIONS SUR LE JUGEMENT MORAL

THÈSE
PRÉSENTÉE
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR
MARJORIE MORIN

OCTOBRE 2019

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cette thèse se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Le doctorat, et particulièrement la thèse, est un cheminement intellectuel et est aussi un incroyable cheminement personnel. Comme un marathon, la plus grande épreuve est de dépasser les murs mentaux qui apparaissent sur le chemin. C'est pourquoi une telle épreuve peut difficilement être réalisée sans le soutien d'une panoplie de personnes que je tiens à remercier.

Premièrement, je tiens à remercier chaleureusement mes directeurs Peter et Catherine. Peter, nous nous connaissons depuis tant d'années, par où commencer? Je vous remercie premièrement de m'avoir acceptée au doctorat. Ensuite, je vous remercie pour votre savoir que vous partagez toujours avec tant de passion. Je tiens surtout à souligner vos qualités humaines. Votre soutien, votre confiance, votre respect, votre écoute ont été vraiment importants pour moi. Catherine, vous êtes arrivée un peu plus tard dans mon cheminement, mais j'ai été choyée de vous avoir eue à mes côtés. J'ai grandement apprécié vos connaissances et votre accompagnement.

Deuxièmement, je tiens à souligner l'accompagnement de trois statisticiens : Pier-Olivier Caron, Jean Bégin et Hugues Leduc. J'ai évolué énormément sur le plan des connaissances statistiques dans les dernières années et je ne peux que vous remercier pour votre patience et votre capacité à vulgariser!

Ensuite, je tiens à remercier mes collègues de laboratoire Edith, Jessica, Amira et particulièrement Bénédicte, ma sœur de doctorat, avec qui j'ai passé toutes ces années. Les échanges constructifs, le soutien mutuel et les partages ont été vraiment importants pour moi. Je remercie aussi mon laboratoire d'adoption, Épaulard, et ma très chère Mélina, qui m'a donné d'incroyables opportunités de recherche et mes collègues avec qui j'ai pu partager les joies et les peines de la vie d'étudiante au doctorat.

Je tiens aussi à remercier ma famille et mes amis pour leur amour et leur soutien. Diane, Jojo et maman, votre mobilisation lors de mon recrutement au Québec a été inestimable. Un merci tout particulier à Stéphanie qui a relu toutes ces pages pour qu'elles respectent la langue française. Tu as un œil de lynx!

Finalement, Fred, je te remercie pour l'ensemble de ton œuvre. Tu m'as supportée de tellement de façons. Tu m'as écoutée, renforcée, motivée et épaulée financièrement. Tu étais aussi la personne à qui je rendais des comptes quand ce n'était pas suffisant de les rendre à moi-même. Cette thèse, elle est ton œuvre aussi. J'ai hâte de vivre de nouvelles aventures avec toi.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES viii
LISTE DES TABLEAUX ix
RÉSUMÉ xi
INTRODUCTION 1
CHAPITRE I CONTEXTE THÉORIQUE 5
1.1 Les relations intergroupes et leurs conséquences 5
1.1.1 Relations intergroupes 5
1.1.2 Conséquences des attitudes et des stéréotypes 6
1.2 Jugement moral 8
1.2.1 Définition 8
1.2.2 Moralité et jugement moral 9
1.3 Stéréotypes et jugement moral 10
1.4 Évaluation des stéréotypes et des préjugés 11
1.5 Modèles de jugement social 13
1.5.1 Modèle du contenu des stéréotypes 13
1.5.2 Modèle socio-fonctionnel de la menace 13
1.5.3 Modèle des critères changeants 14
1.6 Facteurs qui influencent le jugement moral 17
1.6.1 Le conservatisme et le jugement moral 19
1.6.2 Les émotions et le jugement moral 21
1.7 Études actuelles 25
1.8 Objectifs des études 28
CHAPITRE II ÉTUDE 1 30

2.1 Introduction 30
2.2 Méthode 32
2.2.1 Participants 32
2.2.2 Procédure et mesures 33
2.3 Résultats 36
2.4 Discussion 39
CHAPITRE III ÉTUDE 2 51
3.1 Introduction 51
3.2 Méthode 52
3.2.1 Participants 52
3.2.2 Procédure et mesures 53
3.3 Résultats 56
3.4 Discussion 59
CHAPITRE IV ÉTUDE 3 67
4.1 Introduction 67
4.2 Méthode 72
4.2.1 Participants 72
4.2.2 Procédure et mesures 73
4.3 Résultats 77
4.4 Discussion 82
CHAPITRE V ÉTUDE 4 102
5.1 Introduction 102
5.2 Méthode 105
5.2.1 Participants 105
5.2.2 Procédure et mesures 106
5.3 Résultats 109
5.4 Discussion 116
CHAPITRE VI DISCUSSION GÉNÉRALE 130

6.1 Résultat des études 130
6.1.1 Les stéréotypes et le jugement moral 132
6.1.2 Le jugement moral et les attitudes 133
6.1.3 Le bien-être suite au jugement moral et la motivation à émettre le jugement moral 135
6.2 Réflexions sur le modèle des critères changeants 137
6.3 La désirabilité sociale 139
6.4 La méthode de cueillette de données et la désirabilité sociale 140
6.5 Validité externe de l'étude 141
6.6 Limites 141
6.7 Études futures 142
CONCLUSION 144
ANNEXE A FORMULAIRE DE CONSENTEMENT 145
ANNEXE B DESCRIPTION DE LA CIBLE 149
ANNEXE C TRANSGRESSIONS MORALES 150
ANNEXE D ÉCHELLE D'APPRÉCIATION DE LA CIBLE 151
ANNEXE E QUESTIONNAIRE SOCIODÉMOGRAPHIQUE 152
ANNEXE F ÉCHELLE DE CONSERVATISME SOCIAL 156
ANNEXE G ÉCHELLE D'ISLAMOPHOBIE 157
ANNEXE H QUESTIONNAIRE DES FONDEMENTS MORAUX 158
ANNEXE I ÉCHELLE DE CONSERVATISME SOCIAL ET ÉCONOMIQUE .. 160
ANNEXE J MOTIVATION À ÉMETTRE LE JUGEMENT MORAL 161
ANNEXE K ÉCHELLE D'AFFECTS POSITIFS ET NÉGATIFS (PANAS) 162
ANNEXE L QUESTIONNAIRE DE BIAIS PRO-ENDOGROUPE 163
ANNEXE M QUESTIONNAIRE DE GLORIFICATION DE L'ENDOGROUPE 164
ANNEXE N SCÉNARIOS ÉMOTIONNELS 165
ANNEXE O LIGNE DE TEMPS RECRUTEMENT ET ÉVÉNEMENTS SOCIO-POLITIQUES PERTINENTS 167
APPENDICE A QUESTIONNAIRE EN LIGNE DE L'ÉTUDE 1 168

APPENDICE B QUESTIONNAIRE EN LIGNE DE L'ÉTUDE 2 176
APPENDICE C QUESTIONNAIRE EN LIGNE DE L'ÉTUDE 3 187
APPENDICE D QUESTIONNAIRE EN LIGNE DE L'ÉTUDE 4 204
RÉFÉRENCES 219

LISTE DES FIGURES

Figure 2.1. Hypothèses concernant le nombre de transgressions morales sélectionnées 46

Figure 2.2. Hypothèses concernant le score d'appréciation 47

Figure 2.3. La distribution bimodale de la variable dépendante nombre de transgressions morales sélectionnées 48

Figure 2.4. Le score d'appréciation dans les conditions de critères minimum et de confirmation pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste. 49

Figure 2.5. Le score d'appréciation selon le niveau de conservatisme (haut et bas) pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste. 50

Figure 3.1. Le score d'appréciation chez les participants endossant plus ou moins le conservatisme dans les conditions de critère minimum et de confirmation pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste. 66

Figure 4.1. Le score d'appréciation dans les conditions de critère minimum et de confirmation pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste. 98

Figure 4.2. Le score d'affects négatifs dans les conditions de critères minimum et de confirmation pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste. 99

Figure 4.3. Le score d'appréciation chez les participants endossant plus ou moins le libéralisme dans les conditions de critère minimum et de critère de confirmation pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste. 100

Figure 4.4. Le score d'affects positifs chez les participants endossant plus ou moins le libéralisme pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste. 101

Figure 5.1. Le score d'affects positifs dans les conditions de critères minimum et de confirmation pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste. 128

Figure 5.2. Le score de motivation autodéterminée dans les conditions de critères minimum et de confirmation pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste. 129

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 2.1. Statistiques descriptives et corrélations entre les variables principales 43

Tableau 2.2. Régression logistique binaire prédisant le nombre de transgressions morales sélectionnées avec les variables de critère et de religion et le score de conservatisme 44

Tableau 2.3. Régression multiple hiérarchique prédisant le score d'appréciation à partir du critère, de la religion et du conservatisme 45

Tableau 3.1 Matrice de rotation VARIMAX suivant l'analyse factorielle en composantes principales 62

Tableau 3.2 Statistiques descriptives et corrélations entre les variables principales .. 63

Tableau 3.3 Régression hiérarchique multiple prédisant le nombre de transgressions sélectionnées avec la religion de la cible, le critère et l'idéologie politique 64

Tableau 3.4 Régression hiérarchique multiple prédisant le score d'appréciation avec la religion de la cible, le critère et l'idéologie politique 65

Tableau 4.1 Statistiques descriptives et corrélations entre les variables liées à l'orientation politique 88

Tableau 4.2 Matrice de rotation VARIMAX de l'analyse factorielle en composantes principales 89

Tableau 4.3 Statistiques descriptives et corrélations entre les variables principales .. 90

Tableau 4.4 Régression hiérarchique multiple prédisant le nombre de transgressions morales sélectionnées avec la religion de la cible, le critère et l'idéologie politique . 91

Tableau 4.5 Régression hiérarchique multiple prédisant le nombre de transgressions morales sélectionnées avec la religion de la cible, le critère, le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe. 92

Tableau 4.6 Régression hiérarchique multiple prédisant le score d'appréciation avec la religion de la cible, le critère et l'idéologie politique 93

Tableau 4.7 Régression hiérarchique multiple prédisant le score d'appréciation avec la religion de la cible, le critère, le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe. 94

Tableau 4.8 Régression hiérarchique multiple prédisant le score de PANAS positif avec la religion de la cible, le critère et l'idéologie politique 95

Tableau 4.9 Régression hiérarchique multiple prédisant le score de PANAS négatif avec la religion de la cible, le critère et l'idéologie politique 96

Tableau 4.10 Régression hiérarchique multiple prédisant le score de motivation avec la religion de la cible, le critère et l'idéologie politique 97

Tableau 5.1 Statistiques descriptives des scénarios émotionnels utilisés dans l'étude préliminaire. 122

Tableau 5.2 Statistiques descriptives et corrélations entre les variables principales 123

Tableau 5.3 Régression hiérarchique multiple prédisant le nombre de transgressions morales sélectionnées avec la religion de la cible, le critère, le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe. 124

Tableau 5.4 Régression hiérarchique multiple prédisant le score d'appréciation avec la religion de la cible, le critère, le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe. 125

Tableau 5.5 Régression hiérarchique multiple prédisant le nombre de transgressions morales sélectionnées avec la religion de la cible (seulement chrétien et musulman), le critère, le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe. 126

Tableau 5.6 Régression hiérarchique multiple prédisant le score d'appréciation avec la religion de la cible (seulement chrétien et musulman), le critère, le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe. 127

RÉSUMÉ

L'influence des stéréotypes liés à la religion sur le jugement moral est peu connue, tout comme les variables qui pourraient modérer ce lien. Cependant, quelques études ont démontré que les stéréotypes liés à l'apparence physique, l'orientation sexuelle, l'origine ethnique, l'âge et le genre pouvaient entrainer des jugements moraux plus sévères pour les personnes visées par des stéréotypes négatifs. Cette thèse visait donc à évaluer le lien entre les stéréotypes liés à la moralité de cibles religieuses et le jugement moral en utilisant spécifiquement le modèle des critères changeants. Ce modèle de jugement social stipule que les stéréotypes peuvent être utilisés comme cadre de référence pour poser un jugement. Ce jugement dépendra aussi du critère de référence utilisé, soit le critère minimum ou le critère de confirmation. Dans le cas du critère minimum, les attentes sont moins élevées pour une personne ciblée par un stéréotype négatif. Donc, dans le contexte de la moralité, plus de transgressions morales devraient être sélectionnées pour qu'une personne perçue comme moins morale soit soupçonnée de manquer de moralité. Le critère de confirmation, quant à lui, est lié à des attentes plus élevées; une personne stéréotypée comme moins morale pourra donc faire moins de transgressions morales avant que son manque de moralité soit confirmé. Dans notre recherche, nous nous sommes intéressés à des cibles religieuses. Une personne de religion musulmane a été choisie comme cible visée par des stéréotypes négatifs liés à la moralité et sera comparée à une cible chrétienne (endogroupe) et bouddhiste (exogroupe non visé par des stéréotypes négatifs). Par ailleurs, nous nous sommes intéressés à deux modérateurs de cette relation, soit le conservatisme et les émotions, qui permettraient possiblement de mieux comprendre les différences individuelles et situationnelles dans le jugement moral. Le second objectif de cette thèse était d'évaluer l'impact du jugement moral sur les attitudes (appréciation) envers la cible.

Quatre études ont été réalisées pour cette thèse. Les résultats de la première étude ont permis d'apporter des modifications à la méthodologie des études suivantes afin d'en maximiser la validité interne. Cent soixante-quatorze (174) Américains ont répondu au questionnaire en ligne. Le recrutement des études 2 à 4 a visé spécifiquement les participants qui s'identifiaient à la religion chrétienne.

Spécifiquement, la deuxième étude a évalué l'impact de l'idéologie politique des participants (conservatisme et libéralisme) en tant que modérateur du lien entre le jugement moral et les stéréotypes et entre les attitudes et le jugement moral. Cette étude a aussi été réalisée à l'aide d'un questionnaire en ligne et 137 Américains y ont participé. Les résultats ont démontré que la religion de la cible n'avait pas eu d'influence significative sur le jugement moral des participants, et ce, peu importe leur idéologie politique. Toutefois, les résultats ont démontré que les participants plus conservateurs avaient des attitudes plus positives (appréciation) envers une cible appartenant à leur endogroupe (chrétien) qu'envers une cible appartenant à l'exogroupe (musulman) dans la condition de critère minimum alors que les attitudes envers ces deux cibles étaient similaires dans la condition de critère de confirmation. Les attitudes envers la cible bouddhiste n'étaient pas différentes des deux autres cibles dans les deux conditions de critère. Il n'y avait pas de différences entre les conditions pour les participants moins conservateurs et les participants libéraux.

La troisième étude a adapté la méthodologie de l'étude 2 auprès d'une population québécoise. Cent quatre-vingt-onze (191) chrétiens ont participé à l'étude. Des variables additionnelles ont été ajoutées afin d'expliquer les résultats obtenus à l'étude 2 avec les attitudes. Ces variables étaient le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe. Cette étude a aussi évalué si les participants émettaient le jugement moral selon une motivation autodéterminée et si le jugement moral aurait un impact sur leur bien-être (affects ressentis à la suite du jugement moral). Cette étude n'a pas permis non plus d'observer de lien entre la religion de la cible et le jugement moral des participants. Concernant les attitudes, la cible bouddhiste était moins appréciée que la cible musulmane dans la condition de critère de confirmation alors que les deux cibles étaient appréciées similairement dans la condition de critère minimum. L'appréciation de la cible chrétienne était similaire aux deux autres cibles peu importe le critère. L'idéologie politique des participants n'avait pas eu d'impact sur ces résultats.

L'étude 4 a répliqué la méthodologie des études 2 et 3 en s'intéressant à un nouveau modérateur potentiel, les émotions. Les participants étaient 198 résidents américains. L'état émotionnel (dégoût, joie ou neutre) a été induit à l'aide de trois scénarios créés aux fins de cette étude. Aucun résultat significatif n'a été observé entre les stéréotypes et le jugement moral et entre les attitudes et le jugement moral, et ce, peu importe l'émotion induite.

En somme, nos études n'ont pas permis d'établir de liens stables entre le jugement moral et les stéréotypes peu importe le modérateur utilisé. Cependant, deux études ont démontré une influence du jugement moral sur les attitudes envers la cible. Les résultats de nos études ont permis de discuter de l'applicabilité du modèle des critères changeants dans le contexte plus large de la présente recherche et de la désirabilité sociale.

Mots clés : Stéréotypes, jugement moral, attitudes, émotion, conservatisme, modèle des critères changeants

INTRODUCTION

Depuis les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis, les personnes de religion musulmane sont ciblées par d'importants stéréotypes négatifs et sont victimes de discrimination, et ce, même si ces attentats ont été commis par de petits groupes de musulmans radicaux (Sides et Gross, 2013). Ces perceptions négatives ont été exacerbées dans les dernières années par l'escalade de conflits entre les pays occidentaux et les pays du Moyen-Orient (Q. Zhang et Li, 2017) et par le climat sociopolitique actuel associé à la campagne électorale présidentielle américaine de 2016 et à la suite des élections. Pendant sa campagne électorale, Donald Trump a statué qu'il ne laisserait pas les musulmans entrer au pays (Diamond, 2015) et rapidement après son élection, il a effectivement mis en place un décret exécutif qui empêchait les personnes provenant de sept pays à majorité musulmane d'immigrer aux États-Unis (décret numéro 13769, 2017). Ce décret, appelé « Protéger la Nation de l'entrée de terroristes étrangers aux États-Unis », suggère une association directe entre les musulmans et les terroristes et peut appuyer et même susciter des stéréotypes hautement négatifs envers les musulmans (Arendt, Marquart et Matthes, 2015). Ces stéréotypes les dépeignent comme des personnes violentes, fanatiques, dangereuses et qui ne sont pas dignes de confiance (Sides et Gross, 2013; Q. Zhang et Li, 2017). Ces caractéristiques, associées à un manque de moralité, pourraient faire en sorte que les actions d'une personne musulmane soient jugées comme étant plus inacceptables que les mêmes actions d'une personne appartenant à un autre groupe religieux, aux yeux de ceux qui ont ces stéréotypes défavorables envers les musulmans.

Les stéréotypes font toutefois partie intégrante de nos vies. Chaque fois que l'on rencontre une personne, le processus de catégorisation sociale est automatiquement activé, ce qui permet de classer la personne dans un groupe, le sien (endogroupe) ou un autre groupe (exogroupe; Tajfel, 1969). Ce faisant, les stéréotypes liés à ce groupe sont simultanément activés. Les stéréotypes sont des croyances, véridiques ou non, sur les caractéristiques que possèdent un groupe (Oakes, 1996; Schneider, 2005). Les femmes sont plus petites que les hommes ou les Noirs sont plus athlétiques que les Blancs sont des exemples concrets de stéréotypes. Les stéréotypes, bien qu'ils ne soient pas négatifs en soi, sont appliqués à tous les membres d'un groupe et c'est cette surgénéralisation qui peut mener à diverses formes de discrimination et avoir des effets nocifs. La discrimination est observée lorsqu'un groupe n'est pas traité de manière égale aux autres (Aboud et Amato, 2001). Elle peut s'exprimer de différentes façons, que ce soit par un manque d'égalité dans les chances d'obtenir un emploi ou un appartement, des risques plus élevés d'être visé par des actes de violence et des chances réduites d'être accepté comme réfugié dans un pays (Baert, 2018; Ehrlich, Larcom et Purvis, 2003; Moore, Ricker, Forbes et Ayer, 2017; Rooth, 2010). La discrimination à son tour entraîne des effets délétères sur la santé physique et mentale de ceux qui en sont victimes (Schmidt, Roesler, Kusserow et Rau, 2014; Schmitt, Branscombe, Postmes et Garcia, 2014; Schmuck, Matthes et Paul, 2017; Stangor, 2009; Williams, 1999). De plus, quelques études ont démontré que les jugements moraux sont plus sévères envers des groupes stéréotypés comme étant moins moraux ou immoraux (Masicampo, Barth et Ambady, 2014; Wright et Nichols, 2014; P. Zhang, 2015). Toutefois, les études qui montrent l'effet des différents types de stéréotypes sur le jugement moral sont encore peu nombreuses.

Sawaoka, Newheiser et Dovidio (2014) ont démontré le lien entre les stéréotypes et le jugement moral en utilisant le modèle des critères changeants (Biernat, 2003, 2009; Biernat, Manis et Nelson, 1991). Ce modèle de jugement social stipule qu'en l'absence d'information suffisante pour évaluer une cible, la personne qui juge

utilisera les stéréotypes sur le groupe auquel cette cible appartient comme normes. En utilisant ce modèle, les auteurs ont démontré que le jugement moral variait en fonction des stéréotypes, mais que ce lien était aussi modéré par une croyance idéologique des participants, soit l'orientation vers la dominance sociale. Le projet actuel vise à mieux comprendre l'impact des stéréotypes sur le jugement moral en utilisant le modèle des critères changeants.

Particulièrement, et en termes des nouveautés de la présente recherche, nous nous sommes intéressés à deux nouveaux modérateurs : l'idéologie politique (conservatisme et libéralisme) et les émotions (dégoût et joie). De plus, puisqu'aucune étude à notre connaissance n'a étudié cet aspect, nous avons évalué l'impact du jugement de la cible sur les attitudes (évaluation positive ou négative) envers celle-ci en utilisant le modèle des critères changeants. De plus, étant donné les stéréotypes négatifs concernant les musulmans et leur pertinence sociale actuelle, le présent projet a utilisé une personne de cette religion comme cible visée par des stéréotypes négatifs en lien avec la moralité. Ce choix visait à vérifier la validité externe des études portant sur l'effet des stéréotypes sur le jugement moral et était pertinent et intéressant d'un point de vue sociopolitique et théorique.

En effet, considérant les répercussions qu'ont les stéréotypes négatifs et la discrimination qui peut en découler, il est important de s'attarder à l'effet des stéréotypes sur le jugement moral. D'autant plus que les stéréotypes en lien avec la moralité pourraient mener à des conséquences encore plus néfastes que les autres types de stéréotypes. En effet, la perception de la moralité est un élément dominant lorsqu'une personne forme sa première opinion d'un individu, impression qui est par ailleurs résistante au changement (Wojciszke, Bazinska et Jaworski, 1998). Connaître les modérateurs du lien entre les stéréotypes et le jugement moral apparait d'ailleurs crucial pour mieux comprendre le rôle que jouent les différences individuelles et les facteurs émotionnels dans le jugement moral. Les résultats attendus permettront ainsi de nuancer le modèle des critères changeants en y ajoutant des variables

modératrices, ce qui permettra de mieux comprendre comment divers individus peuvent réagir différemment à ces types de critères.

Cette thèse est divisée en six chapitres. Le premier chapitre présente le contexte théorique de la recherche et aborde les thèmes des relations intergroupes, incluant les stéréotypes, les attitudes et la discrimination, le jugement moral, le conservatisme et les émotions. Ce chapitre présente aussi le modèle des critères changeants. Les chapitres 2 à 5 exposent les objectifs, la méthode, les résultats et la discussion spécifique de chacune des quatre études qui ont été menées dans le cadre de cette thèse. Le dernier chapitre présente une discussion générale sur l'ensemble des résultats du présent projet de recherche.

CHAPITRE I

CONTEXTE THÉORIQUE

1.1 Les relations intergroupes et leurs conséquences

1.1.1 Relations intergroupes

Les relations intergroupes font référence aux interactions entre les groupes et leurs membres, et à la perception et aux sentiments qu'un groupe ou une personne entretient par rapport à un autre groupe et à ses membres (Hogg, 2006; Sherif, 1962). La définition précise de groupe et les processus par lesquels une personne s'identifie à un groupe font toujours l'objet de discussions (Platow, Grace et Smithson, 2012). Alors que certains auteurs placent l'interdépendance au cœur de la définition d'un groupe, d'autres le définissent plutôt en lien avec la catégorisation sociale, qui implique la classification d'autres individus comme étant membres soit de son propre groupe, l'endogroupe, ou d'un groupe extérieur au sien, l'exogroupe (Tajfel, 1969). De façon générale, un groupe est défini comme représentant deux personnes ou plus qui partagent des caractéristiques ou des buts (Forsyth, 2010; Hogg, 2001, 2006). Selon la théorie de l'identité sociale, la catégorisation sociale entraîne un processus d'identification sociale (Tajfel, 1969). Par la suite, les attitudes associées à l'endogroupe et à l'exogroupe sont activées et peuvent contribuer à la présence du biais pro-endogroupe, qui a lieu, par exemple, lorsque les attitudes et les comportements sont plus favorables envers l'endogroupe que l'exogroupe.

Un nombre considérable d'études ont été publiées concernant les attitudes. Ce domaine est très vaste et la définition d'attitude varie elle aussi d'un auteur à l'autre. De façon générale, les attitudes sont définies comme une évaluation sommaire d'un objet ou d'une cible et s'expriment en termes de valence positive ou négative (Albarracín, Johnson, Zanna et Kumkale, 2005; Eagly et Chaiken, 1993). Les attitudes peuvent être des évaluations qui sont stables dans le temps (enregistrées dans la mémoire à long terme) ou des évaluations temporaires qui sont dépendantes des contextes (Albarracín et al., 2005; Vogel et Wanke, 2016). Un individu détient des attitudes positives ou négatives envers de nombreuses cibles, que ce soit des objets concrets (livres, mets culinaires), des idées abstraites (valeurs) ou des groupes sociaux (endogroupe, exogroupe; Albarracin et Shavitt, 2018). Les préjugés sont définis comme une « attitude négative ou une prédisposition à adopter un comportement négatif envers un groupe, ou envers les membres de ce groupe, qui repose sur une généralisation erronée et rigide » (Bourhis et Gagnon, 2006, p. 544).

D'un autre côté, les stéréotypes sont un ensemble de croyances qu'une personne entretient sur les caractéristiques que devraient posséder les membres d'un groupe (Oakes, 1996; Schneider, 2005; Stangor, 2009). Malgré la croyance populaire, les stéréotypes ne sont pas négatifs en soi. Ils sont une forme de simplification cognitive, un raccourci qui permet d'évaluer rapidement les membres d'un groupe et d'en simplifier la perception (Oakes, 1996; Schneider, 2005; Tajfel, 1969). Cependant, l'activation d'un stéréotype entraîne la généralisation des caractéristiques (réelles ou imaginaires) d'un groupe à tous ses membres, ce qui peut donner lieu à des jugements erronés et à des conséquences potentiellement négatives pour les membres des groupes ciblés, dont la discrimination.

1.1.2 Conséquences des attitudes et des stéréotypes

La discrimination implique un traitement inégal (ex. exclusion, distinction, préférence) basé sur une caractéristique relative au groupe d'appartenance d'un

individu (ex. genre, origines ethniques, religion, etc; Aboud et Amato, 2001). La discrimination prend une multitude de formes. Par exemple, ceux qui en sont victimes peuvent avoir plus de difficulté à obtenir un emploi (Baert, 2018; Rooth, 2010), à louer un appartement (Lauster et Easterbrook, 2011), vont plus difficilement être acceptés en tant que réfugiés dans un autre pays (Bansak, Hainmueller et Hangartner, 2016; Moore et al., 2017) et reçoivent des sentences significativement plus sévères lorsqu'ils sont jugés par un jury (Sweeney et Haney, 1992). De nombreuses études démontrent que la discrimination a un effet délétère à la fois sur le bien-être psychologique et aussi physique des personnes qui en sont la cible. Du point de vue de la santé mentale, la discrimination a un impact négatif sur le bien-être, l'estime de soi et entraine un plus haut taux de dépression (Brondolo, Ver Halen, Pencille, Beatty et Contrada, 2009; Schmidt et al., 2014; Schmuck et al., 2017). Du point de vue de la santé physique, les individus appartenant à des minorités ethniques n'ont pas les mêmes accès aux soins de santé et reçoivent leur diagnostic plus tardivement, ce qui est lié à un taux plus élevé de mortalité (Bach, Cramer, Warren et Begg, 1999; Williams, 1999).

Donc, les attitudes et les stéréotypes peuvent être activés automatiquement dans un contexte social donné, ils influencent la perception de l'autre et peuvent déclencher des actes discriminatoires. Malgré le nombre considérable d'études portant sur les stéréotypes et les attitudes envers les exogroupes et le nombre important d'effets négatifs que ceux-ci peuvent entraîner, la littérature portant sur l'impact de ces stéréotypes sur la perception du jugement moral de personnes visées par des stéréotypes négatifs demeure limitée.

1.2 Jugement moral

1.2.1 Définition

La définition du jugement moral ne fait pas encore l'objet d'un consensus. Toutefois, la plupart des auteurs s'entendent sur le fait qu'il s'agit de juger une action comme étant bonne ou mauvaise, acceptable ou inacceptable, nécessaire ou défendue (Greene et Haidt, 2002; Greene, Sommerville, Nystrom, Darley et Cohen, 2001; Haidt, 2001; Hauser, 2006). Le jugement moral peut s'effectuer par rapport à une panoplie de cibles, que ce soit un comportement, une action, une intention, une loi, une décision, pour n'en nommer que quelques-uns. Il est aussi possible de poser un jugement moral à propos de la présumée moralité d'une personne ou de groupes d'individus.

Les bases du jugement moral s'acquièrent durant les premières années de vie. Ce jugement est modulé et influencé par de nombreux éléments, dont l'éducation, la culture, les valeurs familiales, les croyances religieuses et la motivation à répondre à ses besoins fondamentaux tels que la satisfaction des besoins physiologiques et d'interactions sociales positives (Haidt, Koller et Dias, 1993; Miller et Bersoff, 1992; Rest et Thoma, 1985; Sun, 2013). Son développement et son expression sont aussi liés à la capacité d'abstraction, le contrôle mental, la théorie de l'esprit et l'empathie (Baird et Astington, 2004; Forbes et Grafman, 2010). Il serait issu à la fois de déterminants émotionnels, cognitifs et sociaux.

Bien que plusieurs auteurs utilisent les termes « jugements moral » et « moralité » de façon interchangeable, il apparait important d'en faire la distinction puisque ces concepts sont différents et cette terminologie est importante pour bien comprendre nos études.

1.2.2 Moralité et jugement moral

La définition de moralité est complexe et dépasse largement le cadre de cette thèse. Un exposé exhaustif sur les définitions de la moralité est présenté dans l'encyclopédie de philosophie de Stanford (Gert et Gert, 2017) et un bref survol en est fait ici. Premièrement, la définition de moralité peut être soit descriptive, soit normative. Une définition descriptive réfère à un code de conduite défini par un groupe (p. ex. religion) ou une société et qui est adopté par l'individu alors que la définition normative réfère plutôt à un code de conduite universel. Les auteurs décrivent d'ailleurs en quoi la moralité est différente de plusieurs autres concepts qui peuvent paraître similaires tels que l'étiquette, l'éthique, la loi et la religion. Certains auteurs parlent de la moralité comme le code de conduite « le plus important » et qui supplante tous les autres (Hare, 1965). Notamment, Gert et Gert (2017) mentionnent qu'en général, la moralité inclut une règle de ne pas faire de mal aux autres (ces « autres » pouvant être restreints à certains groupes) et certaines normes en lien avec l'honnêteté, mais peut inclure plusieurs autres préceptes (voir fondements moraux plus bas).

Quant au jugement moral, il est compris comme l'utilisation de ce code de conduite pour juger ce qui est bien ou mal, nécessaire ou défendu. Dans le cadre de cette thèse, il est aussi important de mentionner la distinction entre la moralité du percevant et la moralité de la personne jugée. Lorsqu'une personne juge si quelqu'un agit de façon immorale, elle se base sur les valeurs de son groupe qu'elle a assimilées et faites siennes. Lorsque nous aborderons la moralité de la cible, nous traiterons donc de l'adéquation entre le comportement de cette cible et le code moral du participant, « est-ce que la personne agit de façon morale selon mon code moral? ».

Comme nous l'avons mentionné plus haut, il existe des stéréotypes en lien avec la moralité, par exemple, être violent ou ne pas être digne de confiance, mais d'autres liens peuvent aussi être faits entre les stéréotypes et le jugement moral.

1.3 Stéréotypes et jugement moral

Jusqu'à présent, peu d'études se sont intéressées au lien entre les stéréotypes et le jugement moral. L'un des articles intéressants sur le sujet provient de Blum (2004) qui fait plusieurs liens entre ces deux concepts. Par exemple, il mentionne qu'on peut s'intéresser à trois aspects de cette relation soit : 1) est-ce que les stéréotypes sont moraux? Est-ce qu'ils sont bien ou mal? 2) quelle est l'influence du jugement moral sur un stéréotype? 3) quels sont les stéréotypes qui concernent la moralité d'une personne? et 4) quelle est l'influence des stéréotypes sur le jugement moral? Ces deux dernières questions sont particulièrement d'intérêt pour la présente thèse.

Plusieurs stéréotypes existent en ce qui a trait à la moralité et ceux-ci peuvent conduire à des comportements discriminatoires envers les personnes qui en sont visées. Par exemple, les personnes noires sont perçues comme plus agressives (Goff, Eberhardt, Williams et Jackson, 2008; Lepore et Brown, 1997), les homosexuels comme sexuellement déviants (Beere, 1990; Geiger, Harwood et Hummert, 2006) et les athées et les musulmans comme n'étant pas dignes de confiance (Gervais, Shariff et Norenzayan, 2011; Sides et Gross, 2013). Certains auteurs ont suggéré que les stéréotypes sur la moralité pourraient être particulièrement néfastes comparativement aux autres types de stéréotypes puisque la perception de la moralité (est-ce que la personne est dangereuse, est-ce qu'elle est honnête?) est au cœur de la première opinion de l'autre et que ces impressions sont résistantes au changement (Goodwin, Piazza et Rozin, 2014; Wojciszke et al., 1998).

Concernant l'effet des stéréotypes sur le jugement moral, la littérature actuelle sur le sujet, bien que peu abondante, démontre que l'activation des stéréotypes entraine des jugements moraux plus sévères envers les groupes stéréotypés comme manquant de moralité ou comme étant immoraux. Par exemple, P. Zhang (2015) a démontré que les personnes célibataires, qui sont visées par de nombreux stéréotypes négatifs

comme être moins attentionnées et désirables, étaient perçues plus négativement lorsqu'elles avaient des comportements malhonnêtes que les personnes en couple. Une autre étude de Wright et Nichols (2014) démontrait que les athées étaient perçus comme moins moraux que les chrétiens lorsqu'ils posaient les mêmes actions (p. ex. donner de l'argent ou non à une famille sans domicile fixe). Par ailleurs, les actions des personnes athées considérées comme moins morales (i.e. refuser de donner l'argent) étaient perçues comme étant plus congruentes avec leurs valeurs morales. D'autres études ont par ailleurs montré que les stéréotypes qui ne concernent pas la moralité (p. ex. liés à l'âge ou au genre ou à des caractéristiques du percevant) pouvaient aussi entraîner un jugement moral plus sévère. C'est le cas d'une étude récente de Chu et Grühn (2017) qui a montré que le jugement moral était plus sévère lorsque les transgressions morales avaient pour victimes des femmes ou des personnes âgées. Les auteurs attribuaient ces résultats au fait que les stéréotypes sur les femmes et les personnes âgées les dépeignent comme étant plus vulnérables. Avant d'aborder la façon dont nous allons évaluer l'impact des stéréotypes sur le jugement moral, il apparait important de faire un bref survol des mesures des stéréotypes et des préjugés. Ceci afin de justifier le choix des modèles et instruments utilisés dans la présente thèse.

1.4 Évaluation des stéréotypes et des préjugés

De nombreux outils ont été créés et utilisés au fil des années pour évaluer les stéréotypes et les préjugés, que ce soient des mesures de racisme, de sexisme, d'âgisme, de capacitisme, d'homophobie, d'islamophobie, pour n'en nommer que quelques-uns. Parallèlement, des mesures évaluant les variables individuelles et les croyances idéologiques liées aux attitudes préjudiciables envers les autres groupes ont aussi été créées, par exemple, l'autoritarisme de droite, l'ethnocentrisme et l'orientation vers la dominance sociale (Fiske et North, 2015; Olson, 2009). Le nombre de ces mesures est aussi élevé parce que ce domaine de recherche change

constamment, la nature et l'expression des stéréotypes et des préjugés évoluant continuellement pour refléter les changements sociétaux (Olson, 2009). Par exemple, l'évaluation du racisme et du sexisme a changé considérablement après la reconnaissance des droits des Noirs et des femmes (Fiske et North, 2015).

Les outils sont généralement classés en deux grandes catégories, soit les mesures explicites ou directes et les mesures implicites ou indirectes (Olson, 2009). Les mesures directes ou explicites réfèrent à tous les outils où la personne doit elle-même rapporter ses stéréotypes et préjugés. Ces outils peuvent prendre la forme de questionnaires autorapportés ou des questions directes posées au participant. Des mesures couramment utilisées incluent le questionnaire de racisme symbolique (Henry et Sears, 2002) et l'échelle moderne de sexisme (Swim, Aikin, Hall et Hunter, 1995). Les mesures indirectes ou implicites ne nécessitent pas que la personne rapporte elle-même ses stéréotypes et préjugés. Ces évaluations incluent, par exemple, les observations comportementales, les temps de réaction et l'imagerie cérébrale (Olson, 2009; Stangor, 2009). Le test d'association implicite (A. G. Greenwald, McGhee et Schwartz, 1998; Sriram et Greenwald, 2009) est l'une des mesures implicites les plus connues.

L'un des objectifs visés par l'évaluation des stéréotypes et des préjugés est de pouvoir prédire la discrimination. Même si la plupart des échelles utilisées actuellement ont été associées à la discrimination, Stangor (2009) émet une mise en garde : « nous devons être prudents dans l'interprétation de ces mesures, toutefois, puisqu'aucun groupe social n'est évalué indépendamment de son contexte social. Des variations dans la perception subjective de la signification d'une échelle et du groupe de référence impliqué peut déformer le jugement du groupe » (p. 5). Considérant cette critique, les modèles de jugement social apparaissent être une bonne avenue pour explorer les stéréotypes dans leur contexte.

1.5 Modèles de jugement social

Quelques modèles de jugement social ont abordé la moralité ou le jugement moral et un bref survol est présenté ici.

1.5.1 Modèle du contenu des stéréotypes

Le modèle du contenu des stéréotypes (*Stereotype Content Model;* Fiske, Cuddy, Glick et Xu, 2009) propose que la perception des groupes est formée de deux dimensions : la compétence et la « moralité », aussi appelée la « chaleur humaine » (warmth; T. L. Lee et Fiske, 2006). Dans ce modèle, la moralité signifie avoir l'air gentil et digne de confiance. Étant donné ces deux dimensions, une personne peut être perçue favorablement sur l'une des dimensions et négativement sur l'autre dimension. Par exemple, une personne ayant un haut statut social peut être respectée parce qu'elle est compétente, mais peu appréciée parce qu'elle parait froide. Il convient de noter que ce modèle fait partie d'une multitude de modèles de jugement social qui classent les groupes selon deux dimensions, même si le nom de ces dimensions peut varier (pour une revue, voir Abele, Cuddy, Judd et Yzerbyt, 2008; Leach, Bilali et Pagliaro, 2013).

1.5.2 Modèle socio-fonctionnel de la menace

Le modèle socio-fonctionnel de la menace (Cottrel et Neuberg, 2005) propose que différents groupes suscitent des types de menaces distincts ce qui entraîne des émotions différentes envers eux. Par exemple, les auteurs ont montré que la menace d'obstacle à l'endogroupe (p. ex. compétition pour les ressources économiques) entrainait de la colère alors que la menace aux valeurs morales de l'endogroupe était associée au dégoût.

1.5.3 Modèle des critères changeants

Le modèle des critères changeants des jugements basés sur les stéréotypes (shifting standards model of stereotype-based judgment; Biernat, 2003, 2009; Biernat et al., 1991) propose que les jugements par rapport à un individu s'appuient sur les stéréotypes liés à son groupe d'appartenance. Les stéréotypes serviront de critères pour poser le jugement (bon, mauvais, moral immoral; Biernat, Fuegen et Kobrynowicz, 2010). Si le jugement porte sur une caractéristique qui est en lien avec le stéréotype (par exemple la compétence des femmes ou l'athlétisme des Noirs), le stéréotype offrira un cadre de référence, des balises à utiliser pour émettre le jugement. Ainsi, deux personnes qui appartiennent à deux groupes différents, mais qui sont identiques par ailleurs en termes d'une autre caractéristique (p. ex. performances scolaires, performances sportives, parcours professionnel, statut socioéconomique, etc.), pourront être jugées différemment puisque des critères différents basés sur des stéréotypes distincts sont utilisés pour les juger.

Cependant, ces jugements par rapport à un individu ne mènent pas nécessairement à l'assimilation au stéréotype véhiculé. En effet, les stéréotypes négatifs envers un groupe peuvent mener à des attentes plus élevées ou moins élevées envers les membres de ce groupe, en fonction du critère utilisé. Biernat et ses collègues (Biernat, 2009; Biernat et Kobrynowicz, 1997) ont proposé de distinguer entre deux types précis de tels critères, soit le critère minimum et le critère de confirmation. Le critère *minimum* fait référence au nombre minimal d'informations nécessaires pour affirmer qu'une personne atteint un seuil minimal d'une caractéristique donnée. Par exemple, Biernat, Ma et Nario-Redmond (2008) ont demandé aux participants de considérer le niveau de compétitivité d'une cible féminine ou masculine. Dans la condition de critère minimum, ils ont demandé aux participants d'indiquer combien d'exemples de compétitivité ils avaient besoin pour considérer que la cible remplissait le critère *minimum* de compétitivité (p. ex. possède beaucoup de trophées, s'entraîne 5 à 6 jours par semaine, parle avec beaucoup de charisme). Lorsque la

question posée fait référence au critère minimum, les attentes sont moins élevées pour le groupe ciblé par un stéréotype voulant qu'il ne possède pas une caractéristique donnée. Donc moins de preuves (indices) sont nécessaires pour soupçonner qu'une femme est compétitive que pour un homme puisque le stéréotype veut que les femmes soient moins compétitives que les hommes.

Le critère de *confirmation* quant à lui renvoie au nombre maximal d'informations nécessaires pour affirmer avec certitude qu'une personne possède une caractéristique donnée. Ce type de critère entraine des attentes plus élevées pour le groupe perçu comme ne possédant pas la caractéristique. Ainsi, plus de preuves seront nécessaires pour confirmer qu'un individu ciblé par un stéréotype de faible compétitivité possède cette caractéristique par rapport à un groupe qui n'est pas la cible de ce stéréotype. Par exemple, lorsque Biernat et al. (2008) ont demandé le nombre d'exemples de compétitivité nécessaire avant d'être *convaincu* que la cible était compétitive, les résultats ont montré que plus d'exemples de compétitivité étaient nécessaires pour les femmes par rapport aux hommes puisque les femmes sont stéréotypées comme étant moins compétitives. La condition de critère de confirmation reflète directement le stéréotype alors que le critère minimum semble donner lieu à un effet de contraste, contraire au critère offert par le stéréotype. Ce modèle est intéressant socialement puisqu'il prend en considération la variation de l'expression des stéréotypes en fonction du cadre de référence utilisé, ce qui ne peut être observé à l'aide des échelles classiques évaluant les stéréotypes et les préjugés.

Le modèle des critères changeants a surtout été utilisé dans des contextes d'évaluation des compétences ou de traits de personnalité (compétitivité, agressivité, émotivité; Biernat et al., 2010; Biernat et Kobrynowicz, 1997; Biernat et al., 2008). Par contre, Sawaoka et al. (2014) ont démontré que ce modèle pouvait aussi être utilisé dans le jugement de transgressions morales commises par des hommes noirs ou homosexuels et que les résultats pouvaient être modérés par une haute tendance vers la dominance sociale. L'orientation vers la dominance sociale est une croyance

idéologique orientée vers la hiérarchie sociale et qui rend les individus qui l'endossent plus susceptible de manifester de la discrimination basée sur les groupes (Pratto, Sidanius, Stallworth et Malle, 1994). Sawaoka et al. (2014) ont demandé aux participants de sélectionner le nombre de transgressions morales nécessaires pour affirmer que la cible manquait de moralité pour être médecin. Parce que les auteurs ont choisi de présenter aux participants des comportements négatifs (p. ex. a volé un chandail dans un magasin de vêtements, a eu une aventure extraconjugale) tout en évaluant la moralité de la cible (et non l'*immoralité*, où la question aurait alors été « pour affirmer que la cible est immorale »), ils s'attendaient à ce que leurs résultats en termes de nombre de transgressions morales sélectionnées soient *inverses* à ceux de Biernat. Ainsi, dans leurs études, un plus grand nombre de transgressions morales sélectionnées dans la condition de critère minimum signifiait que les participants étaient plus indulgents, avaient des attentes moins élevées envers la cible. Par ailleurs, un nombre moins élevé de transgressions morales sélectionnées dans la condition de critère de confirmation signifiait que le jugement était plus sévère, donc que les participants avaient des attentes plus élevées envers la cible, et que moins d'exemples de transgressions morales étaient requis pour confirmer le manque de moralité.

Dans la première étude, effectuée sur internet, les participants étaient invités à lire une vignette présentant un homme décrit comme hétérosexuel ou homosexuel. Les résultats montrent qu'il y avait des différences entre les conditions uniquement chez les participants qui avaient une plus haute orientation vers la dominance sociale : lorsque la cible était homosexuelle, ces participants avaient besoin de moins d'exemples de transgressions morales pour confirmer que la cible n'avait pas les valeurs morales nécessaires pour être médecin (critère de confirmation) que pour affirmer qu'elle ne rencontrait pas le seuil minimal acceptable de valeurs morales pour être médecin (critère minimum). Cet effet n'était pas observable lorsque la cible était hétérosexuelle ni chez les participants qui endossaient moins l'orientation vers la

dominance sociale. Puisqu'un stéréotype véhiculé sur les hommes homosexuels veut qu'ils s'adonnent à des comportements immoraux, moins d'éléments étaient nécessaires pour *confirmer* le stéréotype que pour prouver qu'ils n'atteignaient pas un seuil minimal acceptable de valeurs morales, puisque de telles transgressions pourraient paraître plus anodines pour eux que pour un homme hétérosexuel, chez qui on ne s'attend pas à de tels comportements. Les mêmes résultats ont été reproduits dans leur deuxième étude en comparant un homme homosexuel et un homme asiatique en tant que cibles et dans la troisième étude, en comparant un homme noir à un homme blanc. Les auteurs ont pu montrer que l'effet de critères changeants était présent seulement lorsque le stéréotype était directement en lien avec la moralité, et non simplement dû à un exogroupe envers qui des stéréotypes négatifs existent, puisque les stéréotypes négatifs visant les personnes asiatiques ne sont pas reliés à la moralité. Cette étude appuie l'utilisation du modèle des critères changeants dans le jugement de la moralité d'une cible visée par des stéréotypes négatifs et démontre aussi l'impact des croyances idéologiques sur cet effet (i.e. tendance vers la dominance sociale). Dans notre recherche, et afin de mieux comprendre les effets des stéréotypes sur le jugement moral, nous nous sommes intéressés à deux autres modérateurs possibles, soit le conservatisme et les émotions.

1.6 Facteurs qui influencent le jugement moral

Il est de plus en plus reconnu que de nombreux facteurs influencent le jugement moral (Baron, 2013). Ces facteurs incluent des caractéristiques de la cible du jugement, dont son appartenance à un groupe (Uhlmann, Pizarro, Tannenbaum et Ditto, 2009) ou sa ressemblance avec le percevant (Antonese, 2015). D'autres facteurs sont plutôt reliés à celui qui juge la situation, par exemple, ses motivations et ses intérêts personnels (Bocian et Wojciszke, 2014), son orientation politique (Graham, Haidt et Nosek, 2009; Uhlmann et al., 2009) ou son système de valeurs.

Le champ du jugement moral a longtemps été dominé par les rationalistes, qui conçoivent la raison comme le fondement principal du jugement moral (Greene et Haidt, 2002; Haidt, 2001; Kohlberg, 1963; Rest et Thoma, 1985). Même s'ils ne niaient pas un apport des émotions dans le jugement moral (voir par exemple Pfister et Böhm, 2008, pour une discussion sur le rôle des émotions dans la prise de décisions), ce dernier était vu majoritairement comme un acte « froid » et lent issu d'une délibération cognitive (peser le pour et le contre d'une action; Kohlberg, 1963). Plus récemment, les émotions ont pris une grande place dans les études sur le jugement moral. Une école de pensée, qualifiée d'intuitionniste, offre le postulat inverse des rationalistes : les émotions et les intuitions morales, plus que le raisonnement, sous-tendent le jugement moral (Haidt, 2001). Les intuitions morales sont définies comme des croyances qui seraient activées rapidement, automatiquement et inconsciemment lors d'une situation nécessitant un jugement moral (Sinnott-Armstrong, 2008). Elles sont fortement chargées en émotions morales comme le dégoût, la honte et la gêne (Haidt, 2001).

Aujourd'hui, de nombreux chercheurs (Greene et al., 2001; Greene, 2007; Koenigs et al., 2007; Moll et de Oliveira-Souza, 2007) proposent que le rôle des émotions et de la raison dans le jugement moral soit plus complexe que ce qui avait été envisagé auparavant. Par exemple, la théorie du double processus (dual-process theory; Greene et al., 2001; Greene, 2007) propose que les jugements moraux soient initialement issus des émotions, puis, en donnant davantage de temps aux participants, un jugement plus réfléchi pourrait être effectué. Ceci est soutenu par des études montrant que plus le temps est court pour émettre un jugement moral, plus ces jugements sont fondés sur des réactions émotionnelles (Suter & Hertwig, 2011) alors qu'un temps plus long est associé à une décision plus rationnelle. Par ailleurs, la surcharge des capacités cognitives, limitant la capacité à raisonner, menait à des jugements moraux plus émotionnels (Greene, Morelli, Lowenberg, Nystrom et Cohen, 2008).

La théorie des fondements moraux vise à expliquer les différents types de moralité à travers les cultures à l'aide d'intuitions morales de base qui englobent diverses vertus (Graham et al., 2009; Haidt et Graham, 2007; Haidt et Joseph, 2004). Les fondements moraux sont des systèmes psychologiques sur lesquels s'appuie le jugement moral. Ils amènent les individus à réagir émotionnellement et à être plus sensibles à certains stimuli. À l'origine, la théorie faisait état de cinq fondements moraux (Graham et Haidt, 2010; Haidt et Graham, 2007; Haidt et Joseph, 2004). Aujourd'hui, six fondements sont proposés : Sollicitude, qui est lié à la compassion, au besoin de prendre soin des autres et de ne pas leur faire de mal; Justice, qui renvoie à la réciprocité et à la justice entre les individus; Loyauté, qui concerne la fidélité à un groupe et inclut le patriotisme et le sacrifice pour le groupe; Autorité, qui réfère au respect de l'autorité et des traditions; Pureté, qui concerne la pureté physique et religieuse et qui est reliée au dégoût et à la contamination; Liberté, qui réfère au ressentiment par rapport aux personnes qui briment la liberté des autres (Graham, 2013; Haidt, 2013; Iyer, Koleva, Graham, Ditto et Haidt, 2012). Par ailleurs, ces fondements moraux sont aussi liés au conservatisme et au libéralisme, des idéologies politiques qui ont des impacts divergents sur le jugement moral (Graham et al., 2009; Haidt et Graham, 2007).

1.6.1 Le conservatisme et le jugement moral

Le conservatisme et le libéralisme sont deux idéologies politiques qui mènent à des jugements différents lorsque les individus sont confrontés à des actes immoraux. En effet, leurs jugements moraux sont basés sur des fondements moraux différents. Alors que les plus libéraux s'appuient davantage sur les fondements de Sollicitude et de Justice, les plus conservateurs font aussi appel à la Pureté, le respect de l'Autorité et la Loyauté au groupe (Haidt et Graham, 2007). Le conservatisme est décrit comme une tendance à être résistant au changement, à vouloir maintenir le statu quo et à endosser les inégalités sociales (Jost, Federico et Napier, 2009; Jost, Glaser, Kruglanski et Sulloway, 2003; van der Toorn, Jost, Packer, Noorbaloochi et Van

Bavel, 2017). Selon la théorie de Jost et al. (2003), les conservateurs tentent de contrôler leur peur en favorisant la structure, la stabilité, le dogmatisme et la hiérarchie basée sur les groupes. Ils ont donc tendance à favoriser leur endogroupe aux dépens des exogroupes (Parker et Janoff-Bulman, 2013) et ils font davantage de discrimination basée sur les groupes par rapport aux personnes plus libérales (Federico et Sidanius, 2002; Jost et al., 2003, 2009). Il apparait important de mentionner que l'intolérance envers les exogroupes n'est pas uniquement le propre du conservatisme et est aussi présent chez les libéraux, qui manifestent ces biais particulièrement envers les groupes qui ont des idéologies différentes des leurs (Brandt, Reyna, Chambers, Crawford et Wetherell, 2014; Crawford, 2014). Par ailleurs, deux prédicteurs importants du conservatisme sont l'orientation vers la dominance sociale et l'autoritarisme de droite (Harnish, Bridges et Gump, 2018; Wilson et Sibley, 2013). L'orientation vers la dominance sociale, comme nous l'avons déjà mentionné, est liée à une plus forte tendance à endosser la hiérarchie sociale et à faire preuve de discrimination envers les exogroupes (Pratto et al., 1994). Quant à l'autoritarisme de droite, il s'agit d'une croyance idéologique orientée vers le maintien de l'ordre social, la cohésion sociale et le besoin de punir ceux qui contreviennent aux lois (Altemeyer, 1996). Alors que l'autoritarisme de droite est conceptualisé comme étant motivé par l'évitement de la menace, l'orientation vers la dominance sociale serait motivée par l'évitement de la compétition (Wilson et Sibley, 2013).

Il convient de prendre en compte que, comme l'écrit Boily (2010), « le pur conservatisme n'existe pas ». Plusieurs auteurs s'opposent à l'idée que le conservatisme et le libéralisme sont une dichotomie et voient plutôt ces idéologies politiques sur un continuum. Ces auteurs notent qu'il est possible d'être plus conservateurs dans certaines sphères (p. ex. sociale) et plus libéraux dans d'autres (p. ex. économique; Boily, 2010; Swedlow, 2008). D'autres auteurs rapportent aussi un classement des idéologies politiques sur quatre pôles : libertarisme, libéralisme,

populisme et conservatisme (Maddox et Lilie, 1984). Ainsi, l'étiquette de conservateurs et libéraux est utile pour faciliter la compréhension des mécanismes de chacun, mais il importe de garder en tête que des nuances sont possibles voire nécessaires.

Le conservatisme a été relié à des jugements moraux plus sévères en partie attribuables à une sensibilité accrue au dégoût (Inbar, Pizarro, Iyer et Haidt, 2012) et au besoin d'ordre social, qui peut être menacé par des comportements immoraux (Altemeyer, 1996; Graham et al., 2009). Eskine, Kacinik et Prinz (2011) ont montré que les personnes qui ont une orientation politique conservatrice émettaient des jugements moraux plus sévères lorsqu'elles ressentaient du dégoût que celles qui ont une orientation politique libérale. Les personnes plus conservatrices sont plus sensibles au dégoût et cette émotion sociale suscite des jugements plus sévères (Helzer et Pizarro, 2011; Inbar, Pizarro et Bloom, 2009). Le dégoût entraîne aussi des répercussions sur le comportement. En effet, induire une émotion de dégoût augmentait les attitudes préjudiciables envers les homosexuels chez les personnes plus conservatrices (Terrizzi, Shook et Ventis, 2010).

1.6.2 Les émotions et le jugement moral

Alors que le conservatisme a été associé directement à ces réactions émotionnelles, il est possible que ces émotions puissent aussi agir en tant que modérateur du jugement moral, soit en accentuant l'impact des stéréotypes.

L'influence du dégoût sur la décision de ce qui est bien ou mal illustre de manière particulièrement claire le rôle important des émotions dans le jugement moral. Le dégoût est une émotion résultant d'une réaction aversive à un stimulus. Son rôle est de protéger l'individu contre les maladies, la nourriture avariée, les germes et la saleté (Rozin, Haidt et McCauley, 2008; Tobia, 2014). Au-delà du domaine physique, le dégoût est aussi activé dans les domaines social et moral (Chapman et Anderson, 2012; Rozin et al., 2008). Par exemple, le dégoût peut être évoqué par des

comportements considérés comme immoraux (Plakias, 2013) ou par certains exogroupes (Lieberman, Tybur et Latner, 2012; Olatunji, Puncochar et Kramer, 2017). Par exemple, Masicampo et al. (2014) ont présenté des cibles en les qualifiant de « vermines blanches » (*white trash*), de hippies ou d'obèses, groupes qui suscitent le dégoût. Les participants percevaient les cibles comme plus immorales lorsqu'elles avaient ces qualificatifs que lorsqu'elles ne les avaient pas. De plus, les participants suggéraient des sanctions plus sévères envers elles. Lorsqu'un individu ressent du dégoût, il a tendance à s'éloigner du stimulus aversif ou à le rejeter et à s'adonner à des comportements de purification (p. ex. se laver) pour enlever les traces du contact avec l'objet dégoûtant (Moll et al., 2005). Au plan social, des comportements similaires sont retrouvés, soit en rejetant la personne considérée comme étant immorale ou en lui faisant du mal (Tobia, 2014).

Un nombre important d'études démontrent que le dégoût entraîne un jugement moral plus sévère, les participants jugeant les violations morales comme plus immorales, et ce, que ces actions soient physiquement dégoûtantes ou non (Eskine et al., 2011; Helion et Pizarro, 2015; Horberg, Oveis, Keltner et Cohen, 2009; Inbar, Pizarro, Knobe et Bloom, 2009; Olatunji et Puncochar, 2015; Pizarro, Inbar et Helion, 2011; Schnall, Haidt, Clore et Jordan, 2008; Tobia, 2014; Wheatley et Haidt, 2005). Par exemple, Wheatley et Haidt (2005) ont induit une suggestion hypnotique aux participants pour qu'ils ressentent du dégoût lorsqu'ils liraient soit le mot « prendre » (*take*) ou le mot « souvent » (*often*). Ils évaluaient ensuite si des transgressions morales (p. ex. manger le corps de son chien décédé, l'inceste entre deux cousins, un élu qui accepte un pot de vin, etc.) étaient perçues plus moralement inacceptables ou dégoûtantes dans des vignettes qui contenaient ou non le mot cible. Tel qu'attendu, les participants rapportaient que les actions dépeintes dans les vignettes étaient plus moralement inacceptables quand le mot cible suscitant du dégoût était présent que lorsqu'il était absent. Une deuxième étude a montré que les participants qui avaient reçu la suggestion hypnotique jugeaient une vignette sans transgression morale

comme étant dégoûtante et moralement inacceptable lorsqu'elle contenait le mot cible, mais pas lorsque le mot cible était absent. Utilisant une méthodologie plus directe, Eskine et al. (2011) ont induit le dégoût en faisant boire aux participants une boisson au goût amer. Par la suite, les sujets devaient lire des vignettes présentant des transgressions morales (vignettes tirées de Wheatley et Haidt, 2005, voir plus haut) et évaluer à quel point chacune des actions présentées étaient moralement inacceptables. Les résultats démontrent que les sujets qui avaient bu le breuvage amer jugeaient significativement plus sévèrement les transgressions morales que ceux qui avaient bu les breuvages sucré ou neutre.

Ces résultats ont été répliqués avec de nombreuses autres modalités d'induction du dégoût : l'odorat, le goût, une salle d'expérimentation répugnante, l'hypnose, des vidéos, des images et le rappel à la mémoire d'une expérience passée de dégoût. Le mécanisme d'action du dégoût sur le jugement moral s'effectuerait à travers l'activation du schème général de pureté (Horberg et al., 2009; Tobia, 2014). La pureté est définie comme la motivation à préserver l'intégrité physique et morale et de ce fait, entraine un rejet plus radical de la personne qui fait le comportement suscitant le dégoût, et ce, particulièrement chez les personnes qui endossent le fondement moral de pureté (Horberg et al., 2009). Un appui à cette hypothèse est le lien qui a été démontré entre la propreté et le jugement moral. À l'instar du dégoût, l'exposition préalable à la propreté entraîne des jugements moraux plus sévères (Helzer et Pizarro, 2011; Tobia, 2014; Zhong, Strejcek et Sivanathan, 2010). Par exemple, les participants qui devaient se laver les mains, supposément avant de participer à l'expérimentation, montraient des jugements moraux plus sévères par rapport à des vignettes sur des violations de la pureté sexuelle (Helzer et Pizarro, 2011). À la lumière du rôle que joue le dégoût dans le jugement moral, les émotions pourraient aussi être un modérateur important du lien entre les stéréotypes et le jugement moral, plus spécifiquement, en amplifiant ou en atténuant ces liens.

Alors que plusieurs études se sont intéressées au lien entre le dégoût et le jugement moral, très peu se sont penchées sur le lien entre les émotions positives et le jugement moral. Socialement, il apparait tout aussi important d'étudier les émotions positives puisqu'elles sont autant présentes dans nos vies que les émotions négatives et qu'elles sont associées à davantage de comportements prosociaux, ce qui pourrait donner lieu à des jugement moraux moins sévères (Aknin, Van de Vondervoort et Hamlin, 2018). D'un point de vue théorique, les émotions positives pourraient avoir un impact différent des émotions négatives sur le jugement moral. Ainsi, l'étude des émotions positives permettrait d'observer si la valence (i.e., positive ou négative) des émotions a une influence différente sur la sévérité du jugement moral, soit en l'atténuant (dans le cas des émotions positives) ou en l'exacerbant (dans le cas des émotions négatives).

En effet, Valdesolo et DeSteno (2006) ont démontré qu'écouter une vidéo humoristique avant d'émettre le jugement moral menait à des jugements plus utilitaires/conséquentialistes (par rapport à intuitifs/émotionnels), basés sur la raison, pour le dilemme de la passerelle. Les auteurs ont avancé l'hypothèse que l'émotion positive réduisait l'aversion envers les transgressions morales. Le type d'émotion positive est important à prendre en compte, toutefois. Strohminger, Lewis et Meyer (2011) ont démontré qu'il y avait des impacts différents sur le jugement moral selon l'émotion positive spécifiquement induite. Alors que l'hilarité entraînait une plus grande tolérance face aux transgressions morales, l'élévation, une émotion ressentie lorsqu'une personne est témoin d'un acte vertueux ou d'une gentillesse exceptionnelle, était liée à une tolérance moins élevée des transgressions morales. L'émotion d'élévation est décrite comme motivant une personne à poser plus d'actes vertueux (Haidt, 2003) et est liée à la pureté spirituelle, ce qui pourrait expliquer que son effet ressemble à celui du dégoût et de la propreté.

Des études ont aussi directement comparé les effets des émotions positives et négatives. Une d'entre elles a démontré que la colère induite par une musique

instrumentale amenait des jugements moraux plus sévères que la joie et qu'un état émotionnel neutre (Seidel et Prinz, 2013). Dans le même sens, de la Viña, Garcia-Burgos, Okan, Cándido et González (2015) ont démontré que des images ayant une valence négative entrainaient des jugements moraux plus sévères que des images positives alors que la différence entre les images négatives et neutres était marginalement significative. Il n'y avait pas de différence entre les images positives et neutres. Il semble donc que les émotions positives peuvent amener des jugements moraux plus tolérants que le dégoût, mais il apparait moins clair, en se basant sur les études passées, si l'influence des émotions positives sur le jugement moral diffère significativement d'un état émotionnel neutre.

1.7 Études actuelles

Malgré l'importance des stéréotypes dans nos vies et les effets délétères qu'ils peuvent avoir sur les personnes qui en sont la cible, très peu d'études se sont intéressées au lien entre les stéréotypes et le jugement moral de même que ce qui amplifie vs. ce qui atténue l'impact de ces stéréotypes. Cette thèse comporte quatre études qui ont pour but d'accroître les connaissances sur les stéréotypes, le jugement moral et les attitudes en utilisant le modèle des critères changeants. Puisque ce modèle de jugement social a été appliqué au jugement moral dans trois études des mêmes auteurs (Sawaoka et al., 2014), ces résultats doivent donc être répliqués pour en assurer la généralisabilité. De plus, aucune étude utilisant le modèle des critères changeants n'a porté sur le jugement moral d'actions posées par les membres de différents groupes religieux, incluant ceux de groupes ciblés par des stéréotypes négatifs – i.e. musulmans. En dépit des études qui démontrent que les jugements moraux sont plus sévères chez les participants plus conservateurs et ceux chez qui le dégoût a été induit, aucune étude à ce jour ne s'est intéressée au lien entre ces variables, les stéréotypes et le jugement moral, tel que mesuré par le modèle des critères changeants. Seule l'orientation vers la dominance sociale, une croyance

idéologique orientée vers la hiérarchie sociale et qui rend plus susceptible d'utiliser la discrimination basée sur les groupes, a été identifiée comme variable modératrice du jugement moral dans un contexte de critères changeants (Sawaoka et al., 2014). Puisque l'orientation vers la dominance sociale a été liée au conservatisme (Pratto et al., 1994) il est attendu que les résultats obtenus avec cette croyance idéologique puissent être répliqués avec une échelle de conservatisme.

Concernant les hypothèses, nous nous attendions ainsi à ce que les participants plus conservateurs jugent la cible musulmane différemment des cibles chrétienne et bouddhiste puisque tel que mentionné plus haut, les personnes conservatrices ont plus tendance à endosser les inégalités sociales en lien avec leur besoin d'ordre social et seraient donc plus portés à favoriser leur propre endogroupe. Nous avons aussi proposé que de manipuler la religion de la cible générerait des résultats similaires à ceux obtenus dans les études se concentrant sur le genre, les origines ethniques et l'orientation sexuelle (Biernat et al., 2010; Biernat et al., 2008; Sawaoka et al., 2014).

Le choix de la cible musulmane dans cette recherche s'explique par plusieurs événements sociopolitiques pertinents. Depuis les attentats survenus le 11 septembre 2001 aux États-Unis touchant les tours du World Trade Center, les musulmans sont la cible de stéréotypes fortement négatifs, de préjugés et de discrimination de la part des populations et des médias de nombreux pays occidentaux. Malgré le fait que de très petits groupes musulmans radicaux (par rapport à la population mondiale des musulmans) sont responsables des attentats, l'ensemble des musulmans peuvent être perçus comme violents, dangereux et non dignes de confiance (Sides et Gross, 2013; Q. Zhang et Li, 2017), attributs liés à un manque de moralité ou à l'immoralité. Il est possible que cette perception ait été exacerbée dans les dernières années en raison de l'escalade des conflits entre les pays du Moyen-Orient et de l'Occident (Q. Zhang et Li, 2017) et du climat politique actuel (montée de la droite, élection de Donald Trump). En effet, même si certains sondages montrent une amélioration des perceptions envers les personnes musulmanes dans les dernières années (Pew

Research Center, 2017), de nombreuses enquêtes menées en Amérique du Nord montrent que plusieurs citoyens ont des opinions négatives sur les musulmans et l'Islam (Lipka, 2017; Senay, 2017). Ils les perçoivent notamment comme violents et fanatiques (Lipka, 2017). Ainsi, les actions d'une personne identifiée comme appartenant à la religion musulmane pourraient être jugées comme plus inacceptables que les actions d'une personne d'une religion qui n'est pas ciblée par des stéréotypes négatifs en lien avec la moralité.

En ce sens, une cible de religion bouddhiste constituera le groupe contrôle représentant un exogroupe alors que la religion chrétienne sera utilisée comme groupe contrôle représentant l'endogroupe. La religion bouddhiste a été choisie car elle est généralement évaluée positivement dans le monde occidental (Gouvernement du Canada, 2012; Pew Research Center, 2014). L'ajout de cette religion permet aussi de cerner les stéréotypes potentiels associés aux groupes minoritaires visibles (en Occident) en comparaison avec les stéréotypes concernant la moralité.

Nous nous sommes aussi intéressés aux attitudes (appréciation) envers la cible suite au jugement moral. Comme nous l'avons mentionné plus haut, de nombreuses études se sont intéressées au lien entre les stéréotypes et les attitudes, particulièrement négatives, et très peu d'études ont porté sur l'impact du jugement moral sur les attitudes envers une cible. Par ailleurs, aucune étude à ce jour n'a utilisé le modèle des critères changeants pour étudier à la fois ces jugements moraux et les attitudes envers une cible. Dans notre étude, les attitudes seront évaluées en utilisant un questionnaire portant sur l'appréciation de la cible (Majdandžić et al., 2012).

Les résultats attendus permettront d'apporter des nuances au modèle des critères changeants en y ajoutant des variables modératrices (conservatisme, libéralisme, émotions) et en contribuant aux connaissances sur le jugement moral. D'un point de vue social, l'utilisation du modèle des critères changeants et la prise de position sur les qualifications et les compétences de la cible en rapport avec ses transgressions

morales peut contribuer à la compréhension des exigences plus élevées en milieu de travail ou des demandes plus sévères envers les compétences des immigrants lorsqu'un individu appartient à un groupe perçu comme moralement inadéquat (Biernat, 2009). Ce projet a aussi une portée théorique par sa contribution au débat qui date depuis plus de 2000 ans sur le lien entre le jugement moral et les émotions.

1.8 Objectifs des études

La première étude avait pour but de tester la validité externe (la généralisation à d'autres populations et contextes) des conclusions observées dans les études qui portent sur les stéréotypes et le jugement de la moralité et qui avaient été effectuées avec des cibles d'orientation sexuelle et d'origines ethniques différentes (Noirs, homosexuels). L'étude 1 visait à investiguer la contribution des stéréotypes au jugement de la moralité de personnes appartenant à différentes religions (musulmane, bouddhiste et chrétienne). Elle visait aussi à évaluer l'impact du jugement moral sur les attitudes (appréciation) envers une cible visée par des stéréotypes négatifs. Par ailleurs, elle s'intéressait à l'effet modérateur de l'idéologie politique des participants (conservatisme vs libéralisme) sur le lien entre le jugement moral et les stéréotypes ainsi qu'entre les attitudes et le jugement moral. Afin d'atteindre ces objectifs, nous avons utilisé la procédure tirée de Sawaoka et al. (2014). Cette étude a été réalisée auprès d'une population américaine.

La deuxième étude visait, sur la base des résultats de l'étude 1, à apporter des modifications et améliorations méthodologiques importantes à la procédure utilisée. Ceci avait pour but de maximiser la validité interne de l'étude. Les mêmes objectifs avaient été mis de l'avant. Nous avons aussi ajouté le questionnaire des fondements moraux afin d'avoir une seconde mesure de conservatisme et de libéralisme. Cette étude a elle aussi été réalisée auprès de résidents des États-Unis. Dans les études 2 à 4, nous nous sommes spécifiquement intéressés aux participants qui s'identifiaient à

la religion chrétienne afin qu'ils évaluent tous soit un endogroupe (chrétien) ou un exogroupe (musulman ou bouddhiste).

La troisième étude visait à répliquer les résultats de l'étude 2 auprès d'une population québécoise. Les Américains et les Québécois peuvent avoir des stéréotypes et des attitudes négatives envers les musulmans (Senay, 2017; Sides et Gross, 2013). Toutefois, ces deux populations ont des contextes sociopolitiques, culturels et religieux différents qui peuvent influencer différemment leurs perceptions de cette religion. Comparer les résultats de ces deux populations avait par ailleurs un intérêt pour la validité externe de nos résultats. Des variables additionnelles ont aussi été ajoutées afin d'investiguer plus en détails les résultats inattendus de l'étude 2. Ces variables étaient le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe. Cette étude visait aussi à évaluer si les participants émettraient le jugement moral selon une motivation autodéterminée (par rapport à non autodéterminée, soit influencée par des facteurs externes) et si le jugement moral avait un impact sur leur bien-être (affects ressentis à la suite du jugement moral). Par ailleurs, cette étude utilisait une nouvelle mesure de conservatisme qui permettait de différencier le conservatisme social du conservatisme économique, deux types de conservatisme qui ne sont pas liés de la même façon au jugement moral et à la perception des groupes (Jost et al., 2003).

Finalement, l'étude 4 s'intéressait spécifiquement à la contribution de l'état émotionnel des participants sur leur jugement de la moralité de cibles religieuses. Elle s'intéressait particulièrement à l'impact des émotions sur les attitudes à la suite du jugement sur la moralité de la cible. Pour ce faire, nous avons créé trois scénarios émotionnels pour induire les émotions de dégoût et de joie, ainsi qu'un état émotionnel neutre (condition contrôle).

Le présent projet a été accepté par le comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants (CERPE) impliquant des êtres humains de l'Université du Québec à Montréal.

CHAPITRE II

ÉTUDE 1

2.1 Introduction

Ce chapitre a pour but de présenter les résultats de la première étude que nous avons menée et les modifications qu'elle nous a permis d'apporter aux études subséquentes. Le premier objectif de cette étude était d'évaluer si les stéréotypes avaient un impact sur le jugement de la moralité d'une personne et si cet effet était modéré par l'idéologie politique du participant (conservatisme vs libéralisme). Particulièrement, elle visait à généraliser les résultats des études précédentes (Sawaoka et al., 2014) à d'autres groupes cibles, soit à des personnes appartenant à la religion musulmane, chrétienne ou bouddhiste.

Premièrement, le conservatisme en tant qu'idéologie politique est défini comme la tendance à conserver le statu quo, à résister au changement et à accepter, voire encourager, les inégalités sociales (Jost et al., 2003, 2009). Selon la théorie de Jost et al. (2003), les « motivations sociocognitives » des conservateurs consistent à éviter l'incertitude et à gérer la peur en préférant la stabilité, le dogmatisme, la structure et la hiérarchie basée sur les groupes. Les individus conservateurs sont plus enclins à favoriser leur propre groupe (Parker et Janoff-Bulman, 2013) et discriminer contre les exogroupes comparativement aux personnes plus libérales (Federico et Sidanius, 2002; Jost et al., 2003). De plus, le conservatisme a souvent été lié à des jugements moraux plus sévères (Eskine et al., 2011; Helzer et Pizarro, 2011). Cela s'explique en

partie par leur besoin d'ordre social qui peut être menacé par des comportements perçus comme immoraux (Altemeyer, 1996; Graham et al., 2009). Il était donc attendu que les participants plus conservateurs soient plus sévères envers des personnes qui font des transgressions morales et particulièrement envers une cible musulmane.

Nous postulions spécifiquement que les participants plus conservateurs nécessiteraient *plus* de preuves pour statuer que la cible musulmane n'atteignait pas le critère *minimum* de vertus morales pour être médecin. Ceci parce que, selon le modèle de critères changeants, les attentes sont moins élevées envers les personnes stéréotypées comme immorales et il faut donc plus de preuves de transgressions morales pour atteindre le critère minimum de manque de moralité. Le patron inverse était attendu dans la condition de critère de confirmation, soit que les participants plus conservateurs nécessiteraient *moins* de preuves pour *confirmer* que la cible musulmane n'avait pas les vertus morales pour être médecin. Concernant les cibles chrétienne et bouddhiste, aucune différence significative n'était attendue entre les conditions de critère. Par ailleurs, aucune différence entre les conditions de critère et les cibles religieuses n'était prévue chez les participants plus libéraux. Les hypothèses sont présentées sous forme de graphique à la Figure 2.1.

Le deuxième objectif était d'évaluer l'impact du jugement moral sur les attitudes des participants envers la cible. Aucune étude à ce jour n'avait évalué l'impact du modèle des critères changeants sur les attitudes envers une cible. Par conséquent, le raisonnement suivant a été fait pour créer les hypothèses. Premièrement, étant donné les stéréotypes et les préjugés envers les musulmans, l'appréciation de la cible musulmane devrait être à la base moins élevée que celle des deux autres cibles, chez les participants plus conservateurs. Puisque la cible musulmane est visée par un stéréotype de manque de moralité, estimer un manque de moralité (critère minimum) ne devrait pas avoir d'impact sur son appréciation et devrait donc rester plus basse que celle des cibles chrétienne et bouddhiste. Ensuite, il était attendu que confirmer

un manque de moralité (critère de confirmation) nuise à l'appréciation de toutes les cibles puisque la moralité est l'une des caractéristiques majeures sur laquelle est basée la perception des autres (Goodwin et al., 2014; T. L. Lee et Fiske, 2006; Wojciszke et al., 1998). Confirmer le manque de moralité devrait aussi être plus dommageable pour l'appréciation des cibles chrétienne et bouddhiste que pour la cible musulmane puisque selon le stéréotype, il est plus surprenant que ces cibles s'adonnent à des transgressions morales comparativement à la cible musulmane. Plus spécifiquement, il était attendu que chez les participants plus conservateurs, l'appréciation de la cible musulmane soit moins élevée que celle des cibles chrétienne et bouddhiste dans la condition de critère minimum et que l'inverse serait observé dans la condition de critère de confirmation. Pour les participants plus libéraux, aucune différence significative n'était attendue entre les conditions. Un graphique présentant les hypothèses est montré à la Figure 2.2.

2.2 Méthode

2.2.1 Participants

Nous avons recruté 201 personnes via le site Amazon Mechanical Turk (MTurk) pour remplir un questionnaire en ligne. L'analyse de puissance a été réalisée à l'aide du logiciel G*Power pour une régression linéaire incluant 13 prédicteurs et était basé sur une taille d'effet modérée-forte ($f^2 = .12$) à un niveau de puissance de $(1 - \beta) > .80$ et un alpha de $\alpha = .05$. Le nombre de sujets recommandé était de 161. Le calcul inclus deux covariables, quatre effets simples (deux variables muettes [chrétien vs musulman, bouddhiste vs musulman], critère et conservatisme), cinq interactions doubles et deux interactions triples. La puissance statistique attendue a été déterminée à partir des études de Sawaoka et al. (2014) et de Biernat et al. (2008, 2010). Tous les participants ont reçu un montant d'environ 0.83$ CAD pour leur contribution. Parmi ces participants, 15 ont été retirés car ils avaient échoué la question de validation (« À des fins de qualité, veuillez répondre 2 à cette question »), deux autres parce qu'ils

ont obtenu des scores extrêmes (>3.29 ET) sur la variable d'appréciation et huit autres parce qu'ils ont répondu au questionnaire sous le seuil minimal de trois minutes. Ce seuil a été déterminé à la suite de plusieurs complétions du questionnaire par les chercheurs. Il s'agit du temps minimal réaliste pour lire et répondre à toutes les questions. Deux participants ont aussi été retirés car ils s'identifiaient à la religion bouddhiste, religion qui ne devait pas être un endogroupe pour les participants en raison des conditions expérimentales. L'analyse des distances de Mahalanobis n'a pas montré de valeurs extrêmes multivariées, χ^2 (4) = 18.47, p<.001, donc aucun participant n'a été retiré sur cette base.

L'échantillon final était composé de 174 participants (102 femmes, 72 hommes). Les participants étaient âgés entre 19 et 74 ans (M = 39.8; ET = 13.3). La quasi-totalité (94.8%) d'entre eux étaient nés aux États-Unis. Deux tiers (66.7%) des participants s'identifiaient à la religion chrétienne alors que près du tiers (25.9%) se définissaient comme athées ou agnostiques. Quelques participants (7.4%) s'identifiaient à une autre religion ou à une autre forme de spiritualité. Aucun participant ne s'identifiait à la religion musulmane. En moyenne, les participants disaient pratiquer leur religion de légèrement à modérément (38 sur une échelle de 0 à 100, ET = 38.5). Le recrutement a eu lieu le 28 septembre 2016.

Le questionnaire en ligne utilisé a permis d'assigner aléatoirement les participants aux 6 conditions du devis expérimental intersujets 3 (religion de la cible : musulman, chrétien ou bouddhiste) × 2 (critère : minimum ou confirmation).

2.2.2 Procédure et mesures

La passation de questionnaires en ligne a été favorisée afin d'avoir une plus grande portée géographique (accès à des personnes vivant aux États-Unis et dans plusieurs régions du Québec) et obtenir un échantillon plus large. De nombreuses études montrent que cette méthode de passation donne des résultats similaires à ceux des méthodes de passation traditionnelles (entrevue en personne, par téléphone, auto-

administration papier; Dodou et Winter, 2014; Goslin,Vazire, Srivastava et John, 2004; Marta-Pedroso, Freitas et Domingos, 2007).

Concernant l'ordre de passation des questionnaires, après avoir lu le formulaire de consentement (Annexe A) et accepté de participer à l'étude, les participants remplissaient le questionnaire de conservatisme. Ensuite, suivant la procédure décrite par Sawaoka et al. (2014), ils devaient lire une courte description de la cible (Annexe B) où seuls le nom et la religion de la cible variaient en fonction de la condition de religion : Akim dans la condition musulmane, John dans la condition chrétienne et Jampa dans la condition bouddhiste. Le nom des cibles a été sélectionné afin de représenter un nom commun qu'on associe généralement à un peuple qui pratique la religion choisie. Une présélection de noms a été faite par les chercheurs. Par la suite, un vote a eu lieu dans le laboratoire de Peter Scherzer et via une publication Facebook sur le compte de Marjorie Morin pour identifier le nom qui évoquait le plus la religion identifiée. Le nom qui avait remporté le plus de votes a été sélectionné.

Les participants étaient ensuite invités à lire la question suivante : « Quel type d'information avez-vous besoin de savoir avant de répondre « Non, [nom de la cible] n'atteint pas le standard minimal de valeurs morales nécessaires pour être médecin[1] » dans la condition de critère minimum ou « Non, [nom de la cible] n'a pas les vertus morales nécessaires pour être médecin[2] » dans la condition de critère de confirmation. Les participants lisaient ensuite des transgressions morales que la cible aurait pu commettre (Annexe C), par exemple « [nom de la cible] a jeté des déchets sur le trottoir » ou « [nom de la cible] a accepté un pot-de-vin en échange d'une critique positive d'un produit ». Les transgressions morales apparaissaient une à la fois à l'écran. Lorsque les participants sélectionnaient la réponse « Non », ceci indiquait qu'ils n'avaient pas encore assez d'information pour prendre leur décision

[1] What kind of information would you need to know before you were able to answer "No, [name of target] does NOT meet the minimum standards of moral virtue required of a doctor"?
[2] No, [name of target] does NOT have the moral virtue required of a doctor"?

sur les vertus morales de la cible. Cette partie de l'étude se terminait lorsque les participants sélectionnaient la réponse « Oui », indiquant qu'ils avaient assez d'information pour prendre leur décision, ou lorsqu'ils avaient lu les dix transgressions morales. Une fois la réponse « Oui » ou « Non » sélectionnée, les participants ne pouvaient plus changer leur choix. Basé sur la procédure de Sawaoka et al. (2014), qui avaient effectué un prétest afin de classer les transgressions morales en ordre de la moins grave à la plus grave, les transgressions s'affichaient dans le même ordre pour tous les participants. Le nombre de transgressions morales sélectionnées (pour lesquelles le participant a répondu « Non ») a été comptabilisé et le score variait de 0 à 10. Il s'agit de la première variable dépendante. Dans les deux conditions, moins de transgressions sélectionnées indiquait que les participants avaient besoin de moins de preuves pour prendre leur décision.

Les participants répondaient ensuite à dix questions tirées de l'étude de Majdandžić et al. (2012) visant à évaluer leur appréciation de la cible (Annexe D), la seconde variable dépendante. Les réponses étaient données sur une échelle de 1 (*Pas du tout*) à 5 (*Beaucoup*). Un score total a été calculé avec les huit premières questions, les deux dernières étant des questions de validation qui n'ont pas été utilisées dans nos analyses. Le score variait entre 8 et 40 et un score plus élevé indiquait que les participants avaient une opinion plus favorable de la cible. Les participants étaient ensuite invités à remplir le questionnaire sociodémographique (Annexe E) ainsi que l'échelle d'islamophobie, en tant que variable contrôle.

Conservatisme. L'échelle de conservatisme social (Annexe F; Henningham, 1996) est une mesure autorapportée présentant 12 enjeux sociaux (p. ex. peine de mort, multiculturalisme). Les participants devaient indiquer s'ils croyaient au bien-fondé de chacun des items sur une échelle Likert de 1 (*Pas du tout*) à 7 (*Complètement*). L'échelle originale en trois points « Oui/Je ne sais pas/Non » a été transformée afin de permettre plus de variabilité dans les réponses. Les scores sont inversés aux items libéraux et toutes les réponses sont additionnées pour obtenir un total entre 12 et 84.

Un score plus élevé indique un conservatisme plus fort. L'échelle a démontré une bonne cohérence interne ($\alpha = .86$).

Islamophobie. L'islamophobie a été évaluée à l'aide de l'échelle de Lee et collègues (Annexe G; S. A. Lee, Gibbons, Thompson et Timani, 2009; S. A. Lee et al., 2013). Elle évalue la peur des musulmans et de l'islam. Elle mesure les aspects cognitif et affectif de ces attitudes qui sont liés respectivement à l'identification et au traitement des informations potentiellement dangereuses et à l'évitement de dangers potentiels. Pour chacune de ces 16 questions, les participants devaient indiquer leur degré d'accord sur une échelle Likert allant de 1 (*Fortement en désaccord*) à 5 (*Fortement d'accord*). Les réponses sont additionnées pour obtenir un score total variant entre 16 et 80. La cohérence interne de cette échelle était élevée ($\alpha = .98$).

2.3 Résultats

Toutes les analyses statistiques, pour cette étude-ci et les suivantes, ont été effectuées avec le logiciel IBM SPSS version 22. Des analyses descriptives ont d'abord été effectuées sur l'ensemble des variables afin de vérifier la présence de valeurs extrêmes et la normalité de la distribution des données. Puisque la variable « nombre de transgressions sélectionnées » n'était pas distribuée normalement (distribution bimodale, présentée à la Figure 2.3), elle a été transformée en variable dichotomique selon la méthode de division par la médiane. La médiane était atteinte dès la deuxième transgression morale sélectionnée, donc les participants qui avaient accepté entre zéro et deux transgressions morales ont reçu un score de « 0 » et ceux qui avaient accepté de trois à dix transgressions morales ont reçu un score de « 1 ». Puisque la religion était une variable nominale à trois niveaux, elle a été transformée en deux variables muettes (*dummy*) en utilisant le codage par indicateur (chrétien vs musulman; bouddhiste vs musulman). La cible musulmane a été utilisée comme

groupe de comparaison dans ces deux variables muettes car cette religion était la cible principale de notre étude.

Une ANOVA préliminaire a indiqué que le conservatisme était statistiquement comparable entre les conditions de religion et de critère (tous les *p*s > .198), démontrant que l'assignation aléatoire aux conditions a bien fonctionné. Les corrélations entre les variables d'intérêt et les statistiques descriptives sont présentées dans le Tableau 2.1.

Objectif 1. Des corrélations bivariées simples ont montré une corrélation négative significative d'intensité faible entre le nombre de transgressions sélectionnées et le score de conservatisme (r= -.17, p=.025) ainsi qu'avec le score d'islamophobie (r= -.20, p=.007), indiquant que plus un participant était conservateur ou islamophobe, moins il acceptait de transgressions morales. Il y avait aussi une faible corrélation négative entre l'âge et le nombre de transgressions sélectionnées (r= -.15, p=.049), indiquant que plus un participant était âgé, moins il acceptait de transgressions morales.

Une régression logistique binaire a ensuite été effectuée avec la variable dépendante dichotomique « nombre de transgressions sélectionnées » et les variables indépendantes de critère (1=minimum; 2 = confirmation), de religion (chrétien vs musulman; bouddhiste vs musulman) et le score de conservatisme ainsi que toutes les interactions entre ces variables. Puisque le score d'islamophobie et l'âge étaient corrélés avec la variable dépendante du nombre de transgressions, ils ont été entrés comme covariables dans le premier bloc de la régression logistique. Les résultats de cette régression sont présentés dans le Tableau 2.2. Il y avait un effet principal de la variable muette « chrétien vs musulman » (p=.049), indiquant que les participants acceptaient significativement plus de transgressions pour la cible chrétienne que pour la cible musulmane. Toutes les autres variables et interactions n'étaient pas significatives (tous les *ps* >= .224).

Objectif 2. Des corrélation bivariées ont montré la présence d'une corrélation significative positive faible entre le score d'appréciation et la pratique de la religion (r= .16, p=.031), suggérant que plus un participant était pratiquant, plus il appréciait la cible.

Une régression linéaire hiérarchique suivant la procédure de Aiken et West (1991) a ensuite été réalisée avec la variable dépendante « score d'appréciation » et les variables indépendantes de critère, de religion et le score de conservatisme. Toutes les interactions entre ces variables ont aussi été incluent comme variables indépendantes. Puisque le degré de pratique de la religion était corrélé avec le score d'appréciation de la cible, il a été entré comme covariable dans le premier bloc de la régression. Il y avait un effet principal du conservatisme (p = .006), indiquant que plus un participant était conservateur, plus il appréciait la cible, peu importe la religion ou le critère. Le Tableau 2.3 présente les résultats de cette analyse. Il y avait aussi un effet significatif de l'interaction double Religion × Critère (p = .025) entre les religions chrétienne et musulmane. Le graphique de l'interaction est présenté à la Figure 2.4. Les analyses suivantes ont été réalisées sans la cible bouddhiste et sans le score de conservatisme. Les résultats montrent que dans la condition minimum, les cibles musulmane et chrétienne étaient appréciées similairement (β = -.06, p = .626) alors que dans la condition de confirmation, la cible musulmane (M = 15.39; ET = 6.41) était significativement moins appréciée que la cible chrétienne (M = 19.35; ET = 5.69; β = .29, p = .013).

Il y avait aussi une interaction double significative entre la religion (chrétien et musulman) et le conservatisme (p = .013). Nous avons effectué les analyses subséquentes sans la cible bouddhiste et nous avons créé deux niveaux de conservatisme (-0.5 ET de la moyenne pour le faible conservatisme et +0.5 ET de la moyenne pour le conservatisme élevé) tel que suggéré dans la procédure d'Aiken et West (1991). Ces analyses démontrent que les cibles chrétienne et musulmane sont appréciées de la même façon chez les participants qui ont un score plus faible de

conservatisme ($\beta = .001, p = .996$). Cependant, des différences entre les cibles étaient observées chez les participants qui endossaient plus le conservatisme ($\beta = .40, p = .024$); ces participants appréciaient davantage la cible chrétienne ($M = 21.53$; $ET = 7.05$) que la cible musulmane ($M = 16.83$; $ET = 5.42$) peu importe la condition de critère. L'interaction est présentée à la Figure 2.5. Il n'y avait pas de triple interaction significative.

Afin d'analyser tous les résultats, les cibles bouddhiste et chrétienne ont aussi été comparées en utilisant les intervalles de confiance des régressions (voir Howell, 2012). Prenons un exemple en utilisant des chiffres fictifs. Dans le Tableau 2.3 les effets principaux des variables muettes « chrétien vs musulman » et « bouddhiste vs musulman » sont présentés à l'étape 1. Pour savoir si les cibles chrétienne et bouddhiste sont significativement différentes, le coefficient non standardisé de la variable « chrétien vs musulman » (p. ex. .75) doit être comparé à l'intervalle de confiance de la variable « bouddhiste vs musulman » (p. ex. -3 et 0.5). Un coefficient à l'extérieur de l'intervalle de confiance indique une différence significative entre les cibles bouddhiste et chrétienne. Dans l'exemple ci-dessus, les cibles chrétienne et bouddhiste sont significativement différentes puisque le coefficient non standardisé se trouve à l'extérieur de l'intervalle de confiance. Le même principe est appliqué avec les interactions. Dans l'étude actuelle, l'analyse des intervalles de confiance n'a pas démontré de différences significatives entre les cibles chrétienne et bouddhiste.

2.4 Discussion

Cette étude visait à répliquer les résultats de la première étude de Sawaoka et al. (2014) en s'intéressant à la religion comme cible de stéréotypes en lien avec la moralité. Le premier objectif de cette étude avait pour but d'évaluer le lien entre les stéréotypes et le jugement moral en considérant le rôle modérateur de l'idéologie politique du participant. Nous avions émis l'hypothèse que plus de transgressions

morales seraient sélectionnées dans la condition de critère minimum que dans la condition de critère de confirmation pour la cible musulmane chez les participants plus conservateurs. Aucune différence n'était attendue pour les deux autres cibles et chez les participants plus libéraux. Les résultats n'ont pas permis de confirmer ces hypothèses puisqu'aucun lien n'avait été retrouvé entre les stéréotypes et le jugement moral.

Le deuxième objectif visait à évaluer les attitudes envers les cibles à la suite d'un jugement de leur moralité et à observer le rôle modérateur de l'idéologie politique dans ce lien. Il était attendu que le score d'appréciation soit plus bas dans la condition de critère minimum pour la cible musulmane que pour les cibles chrétienne et bouddhiste chez les participants plus conservateurs. Dans la condition de critère de confirmation, nous postulions que les participants plus conservateurs apprécieraient davantage la cible musulmane que les cibles chrétienne et bouddhiste. Il était attendu qu'il n'y ait pas de différence entre les conditions chez les participants plus libéraux.

Ces hypothèses n'ont pas été confirmées. D'une part, la triple interaction attendue entre l'idéologie politique, les cibles religieuses et les critères n'a pas été retrouvée. Par contre, un effet du conservatisme a été observé : les participants plus conservateurs appréciaient davantage la cible chrétienne que la cible musulmane. Ces résultats sont cohérents avec les études qui montrent que les personnes plus conservatrices ont une plus forte tendance à favoriser leur endogroupe qu'un exogroupe comparativement aux personnes plus libérales (Parker et Janoff-Bulman, 2013). D'autre part, un lien entre les critères et les cibles religieuses a aussi été observé, mais celui-ci n'allait pas dans le sens attendu. Les résultats montraient que les cibles chrétienne et musulmane étaient appréciées de la même façon dans la condition de critère minimum alors que la cible musulmane était moins appréciée que la cible chrétienne dans le critère de confirmation. Il semble donc qu'il n'y a pas eu d'impact négatif de la confirmation du manque de moralité pour la cible chrétienne alors qu'il y en a eu pour la cible musulmane. Ces résultats sont surprenants et nous

avons émis l'hypothèse que des particularités méthodologiques de cette étude aient pu influencer ces résultats.

En effet, le premier élément que nous avons relevé lors de l'analyse des résultats est la distribution bimodale des données de la variable dépendante principale, soit le nombre de transgressions morales sélectionnées. Les résultats montraient que les participants sélectionnaient généralement près du minimum ou du maximum des transgressions présentées, mais très peu entre les deux. Ce type de distribution des données n'avait pas été rapporté dans les études de Sawaoka et al. (2014) et de Biernat et al. (Biernat et al., 2010; Biernat et Kobrynowicz, 1997; Biernat et al., 2008; Fuegen et Biernat, 2017). Le manque de variabilité dans les réponses est probablement dû à plusieurs facteurs, notamment à la clarté de la question expérimentale, l'ordre d'apparition des transgressions morales, leur apparition une à la fois et le fait que les participants ne pouvaient plus changer leur réponse une fois celle-ci sélectionnée. Ces deux dernières pratiques méthodologiques n'avaient pas été utilisées dans les études de Biernat et al. (Biernat et al., 2010; Biernat et Kobrynowicz, 1997; Biernat et al., 2008; Fuegen et Biernat, 2017).

Ensuite, nous avons remarqué le court temps de complétion du questionnaire. Bien que nous ayons retiré les participants qui avaient rempli le questionnaire sous un seuil minimal réaliste, plusieurs participants avaient malgré tout complété l'étude assez rapidement (22% en moins de 5 minutes), ce qui laisse peu de temps pour s'imprégner des questions et de la manipulation expérimentale. Tel que mentionné, le recrutement de l'étude a été effectué sur la plateforme en ligne MTurk. Cette plateforme permet d'avoir accès à un large bassin de participants qui sont payés pour les études auxquelles ils prennent part. Plusieurs études montrent que MTurk offre des résultats valides et semblables à ceux d'une population recrutée dans les universités (Buhrmester, Kwang et Gosling, 2011; Casler, Bickel et Hackett, 2013; Necka, Cacioppo, Norman et Cacioppo, 2016). Cependant, certaines études montrent la supériorité d'autres plateformes telles que Prolific Academic sur la qualité des

données amassées, la naïveté des participants quant aux buts des études et l'honnêteté des participants (Peer, Samat, Brandimarte et Acquisti, 2017).

Considérant ces observations, l'étude 1 a permis de modifier la méthode pour les études subséquentes, afin de l'adapter davantage pour la collecte de données en ligne, et à choisir Prolific Academic comme plateforme de recrutement pour les prochaines études effectuées aux États-Unis (études 2 et 4). Concernant la méthode, la formulation de la question portant sur les valeurs morales du médecin a été modifiée afin de la clarifier. Plutôt que d'utiliser la formulation de l'étude 1 de Sawaoka et al. (2014), celle de leur deuxième étude a été utilisée, formulation qui avait aussi été employée dans les études de Biernat et al. (Biernat et al., 2010; Biernat & Kobrynowicz, 1997; Biernat et al., 2008; Fuegen & Biernat, 2011). Contrairement à Sawaoka et al. (2014), nous avons assigné un ordre aléatoire aux transgressions morales afin qu'elles n'apparaissent plus de la moins grave à la plus grave. Finalement, toutes les transgressions morales étaient visibles en même temps et les participants pouvaient changer leur réponse à cette question.

Tableau 2.1.
Statistiques descriptives et corrélations entre les variables principales

	M	*ET*	*Étendue*	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
1. Genre[a]	-	-	-							
2. Âge	39.78	13.29	19-74	-.10						
3. Pratique religion	38.03	38.53	0-100	.26**	.02					
4. Critère[b]	-	-	-	-.02	-.01	-.02				
5. Nombre de transgressions (DI)	-	-	-	-.02	-.15	-.05	.01			
6. Appréciation	17.49	6.03	8-38	-.02	-.11	.16*	-.08	-.06		
7. Conservatisme	40.44	14.27	12-84	.23**	.08	.54**	-.09	-.17*	.20**	
8. Islamophobie	37.20	20.21	16-80	-.04	.14	.03	-.10	-.20**	-.02	.43**

Notes. [a]Genre 1 = masculin, 2 = féminin; [b]Critère 1 = minimum, 2 = confirmation; DI = variable dichotomique; *$p < .05$, **$p < .01$. Bilatéral.

Tableau 2.2.
Régression logistique binaire prédisant le nombre de transgressions morales sélectionnées avec les variables de critère et de religion et le score de conservatisme

Prédicteurs	ß	Odds ratio	Intervalle de confiance		*p*
			Inférieur	Supérieur	
Bloc 1					
Âge	-.02	.98	.96	1.00	.103
Islamophobie	-.02*	.98	.97	1.00	.015
Bloc 2					
Chrétien vs musulman	-.80*	.45	.21	.99	.047
Bouddhiste vs musulman	-.39	.68	.31	1.47	.326
Critère	-.07	.94	.50	1.77	.843
Conservatisme	-.01	.99	.96	1.01	.345
Bloc 3					
Critère x chrétien vs musulman	-.44	.65	.13	3.20	.594
Critère x bouddhiste vs musulman	.24	1.28	.26	6.29	.764
Conservatisme × critère	.01	1.01	.96	1.06	.810
Conservatisme × chrétien vs musulman	-.04	.96	.91	1.02	.196
Conservatisme × bouddhiste vs musulman	-.02	.98	.93	1.04	.512
Bloc 4					
Conservatisme × critère x bouddhiste vs musulman	.07	1.08	.95	1.21	.241
Conservatisme × critère x chrétien vs musulman	.02	1.02	.91	1.15	.731

Notes. $^*p < .05$.

Tableau 2.3.
Régression multiple hiérarchique prédisant le score d'appréciation à partir du critère, de la religion et du conservatisme

Prédicteurs	ΔR^2	ß
Bloc 1	.03*	
Pratique de la religion		.16*
Bloc 2	.01	
Chrétien vs musulman		.14
Bouddhiste vs musulman		.12
Bloc 3	0	
Critère		-.05
Bloc 4	.02	
Conservatisme		.18*
Bloc 5	.03	
Critère x chrétien vs musulman		.60*
Critère x bouddhiste vs musulman		.10
Bloc 6	.03*	
Conservatisme x critère		.44
Bloc 7	.01	
Conservatisme x chrétien vs musulman		.62*
Conservatisme x bouddhiste vs musulman		.31
Bloc 8	0	
Conservatisme x critère x chrétien vs musulman		.07
Conservatisme x critère x bouddhiste vs musulman		-.25
Total R2	.14*	

Note. *$p < .05$, coefficients standardisés.

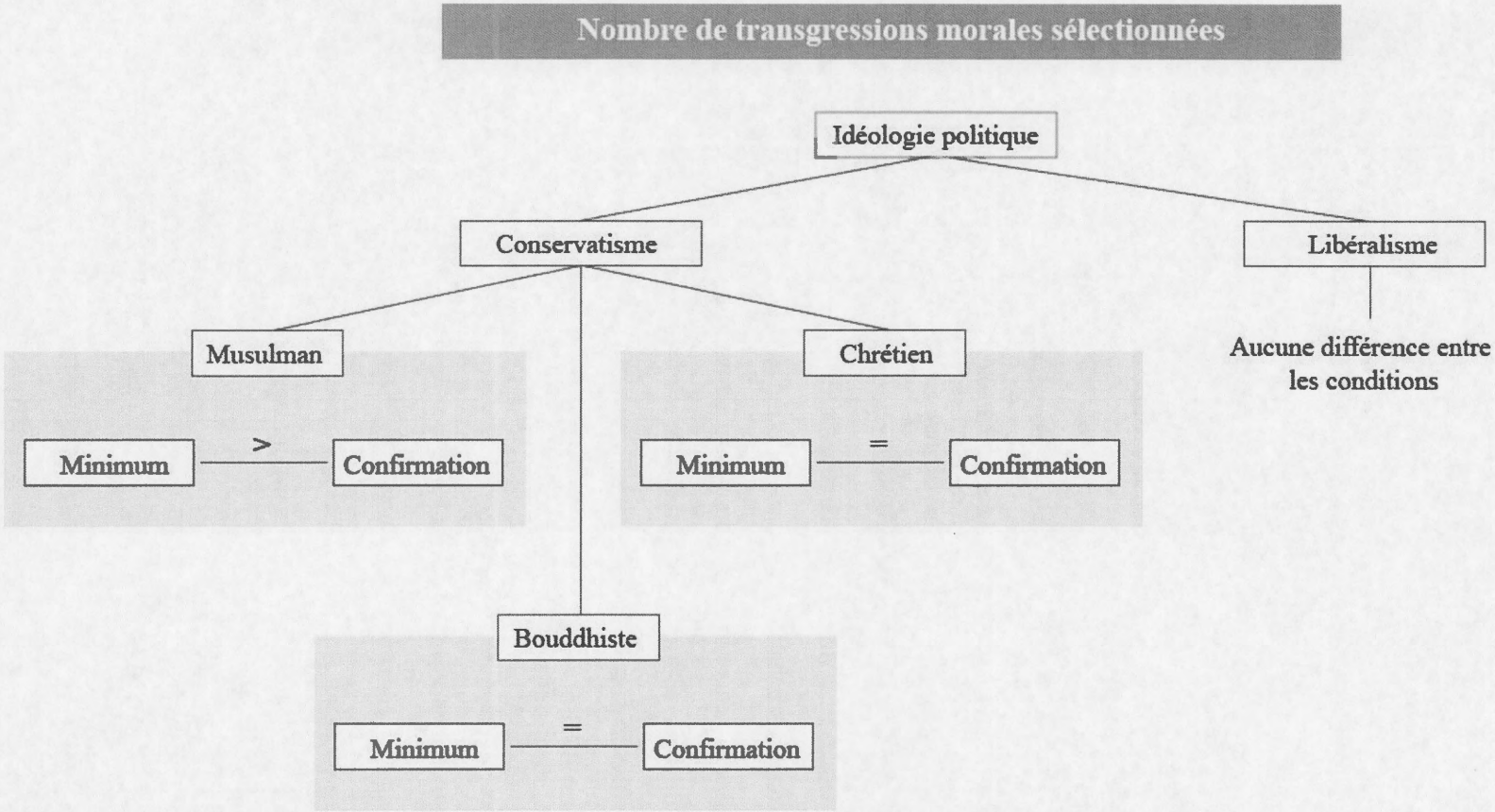

Figure 2.1. Hypothèses concernant le nombre de transgressions morales sélectionnées

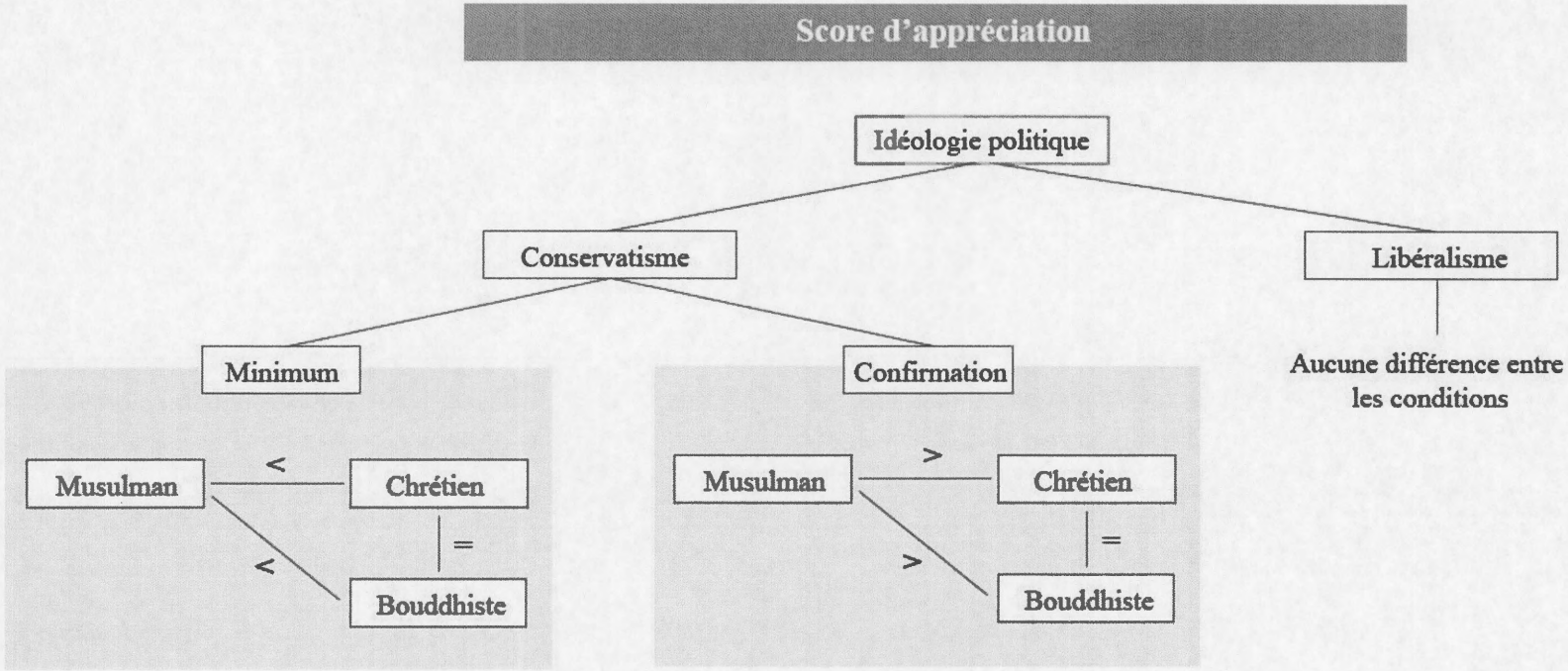

Figure 2.2. Hypothèses concernant le score d'appréciation

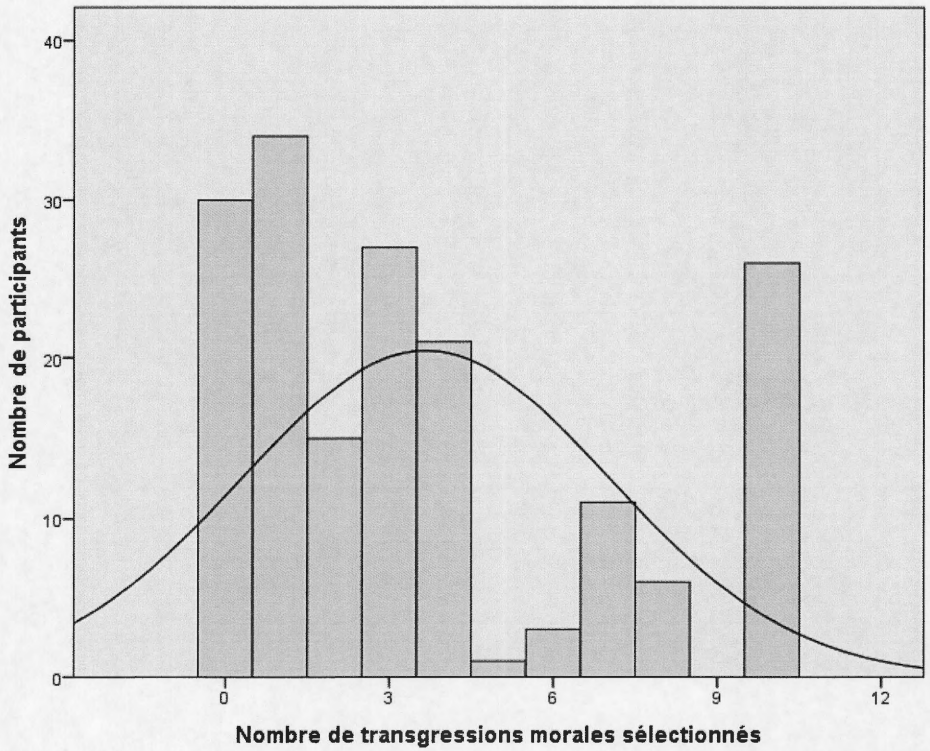

Figure 2.3. La distribution bimodale de la variable dépendante nombre de transgressions morales sélectionnées

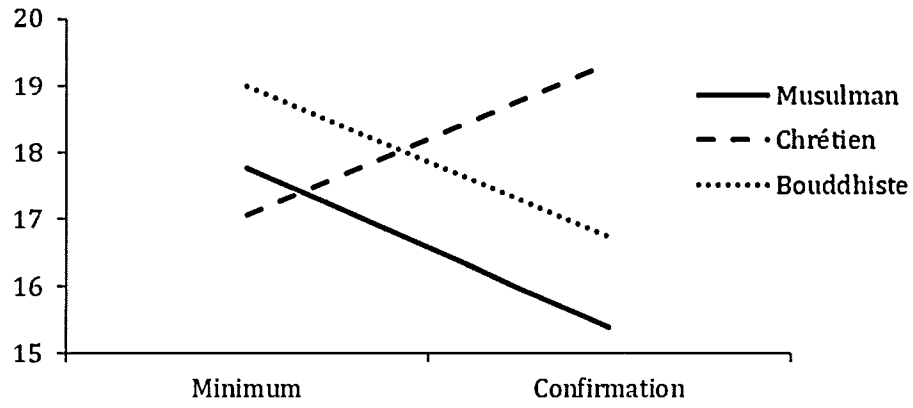

Figure 2.4. Le score d'appréciation dans les conditions de critères minimum et de confirmation pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste.

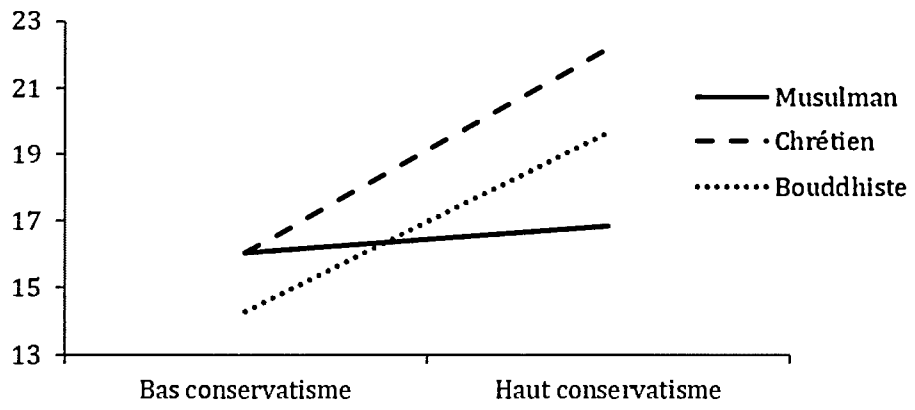

Figure 2.5. Le score d'appréciation selon le niveau de conservatisme (haut et bas) pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste.

CHAPITRE III

ÉTUDE 2

3.1 Introduction

L'étude 2 avait pour but de modifier les éléments de la procédure méthodologique mentionnés au chapitre précédent afin d'augmenter la validité interne du devis. Le questionnaire des fondements moraux a été ajouté à cette étude afin d'obtenir une évaluation multidimensionnelle de l'idéologie politique. Ce questionnaire évalue les bases du jugement moral à travers cinq fondements moraux. Des liens ont été démontrés dans la littérature entre les fondements moraux et le libéralisme et le conservatisme (Haidt et Graham, 2007).

Les objectifs de l'étude 1 sont aussi repris dans la présente étude. Le premier objectif visait à évaluer l'effet des stéréotypes sur le jugement de la moralité d'une cible et l'impact de l'idéologie politique du participant (conservatisme vs libéralisme) sur cette relation. Nous nous attendions à ce que la condition de critère minimum amène les participants plus conservateurs à sélectionner *plus* d'exemples de transgressions morales pour décider que la cible musulmane n'avait pas le degré minimal de qualités morales pour être médecin que dans la condition de critère de confirmation. Nous postulions par ailleurs que le nombre de transgressions morales sélectionnées ne serait pas significativement différent entre les critères pour les cibles chrétienne et bouddhiste. Il était aussi attendu qu'il n'y ait pas de différence significative entre les critères et les religions chez les participants plus libéraux.

Le deuxième objectif était d'évaluer les attitudes des participants envers une cible visée ou non par des stéréotypes négatifs suite à un jugement porté sur leur moralité. Nous postulions que l'idéologie politique jouerait aussi un rôle de modérateur dans cette relation. Il était attendu que les participants plus conservateurs apprécieraient moins la cible musulmane que les cibles chrétienne et bouddhiste dans la condition de critère minimum. Cependant, la cible musulmane serait plus appréciée que les cibles chrétienne et bouddhiste dans la condition de critère de confirmation. Les justifications de cette hypothèse ont été présentées dans l'étude 1. Aucun écart significatif n'était prévu entre les conditions chez les participants qui étaient plus libéraux.

3.2 Méthode

3.2.1 Participants

Cent cinquante-six (156) chrétiens[3] ont participé à notre questionnaire en ligne via le site Internet de Prolific Academic. L'analyse de puissance a été détaillée au point 2.2.1. Ils ont reçu une compensation d'environ 1.62 $ CAD pour leur participation. Sept d'entre eux ont été retirés car ils n'avaient pas répondu correctement à la question de contrôle attentionnel (« À des fins de qualité, veuillez répondre 2 à cette question ») et 10 avaient répondu au questionnaire sous un seuil minimal de six minutes. Ce seuil représentait le temps minimal réaliste pour remplir le questionnaire en ligne. Nous avons déterminé ce seuil après avoir nous-même rempli le questionnaire à de multiples reprises et chronométré sa complétion. Enfin, deux participants ont été retirés puisqu'ils montraient une valeur extrême univariée (>3.29 *ET*) sur le score d'appréciation. Le calcul des distances de Mahalanobis n'a pas révélé

[3] Cet échantillon a été extrait d'une banque de 450 participants afin de conserver uniquement les participants qui s'identifiaient à la religion chrétienne.

de valeurs extrêmes multivariées, χ^2 (8) = 26.13, p <.001. Aucun participant n'avait deviné les buts de l'étude donc aucun n'a été retiré sur cette base.

L'échantillon final est composé de 137 participants (63 femmes et 74 hommes). Les participants étaient âgés entre 18 à 62 ans (M = 34.4; ET = 12.9) et 96.4% d'entre eux étaient nés aux États-Unis. À l'élection présidentielle américaine de 2016, 46% des participants avaient voté pour le Parti républicain, 29.9% avaient voté pour le Parti démocrate, 4.4% avaient voté pour le Parti libertarien, 2.2% pour le Parti de la constitution, 1.5% pour le Parti vert, 1.5% avaient voté pour un autre parti non-spécifié et 14.5% n'avaient pas voté. Sur une échelle de 0 à 100, les participants ont déclaré qu'ils pratiquaient leur religion à un niveau modéré (M = 53.2; ET = 35, médiane = 60).

Les données de cette étude ont été recueillies à deux moments distincts : le 18 décembre 2016 et le 29 janvier 2017. Afin de valider si la date de la collecte de données avait eu un impact sur les résultats de notre étude, nous avons comparé le patron de résultats obtenus en contrôlant pour cette variable et lorsqu'on ne la prenait pas en compte. Les résultats montrent que la date de collecte de données n'avait eu aucun impact sur les résultats, tous les ps > .270, cette variable n'a donc pas été conservée dans les analyses principales.

Tel que décrit dans l'étude 1, une assignation aléatoire a été effectuée pour assigner les participants aux 6 conditions du devis intersujet 3 (religion de la cible : musulman vs chrétien vs bouddhiste) × 2 (critère : minimum vs confirmation).

3.2.2 Procédure et mesures

Après avoir lu le formulaire de consentement en ligne et accepté de participer à l'étude, les participants ont complété l'échelle de conservatisme et le questionnaire des fondements moraux dans un ordre contrebalancé. Par la suite, ils lisaient la même description de la cible où seulement le nom et la religion étaient modifiés pour

indiquer qu'elle était soit musulmane (Akim), chrétienne (John) ou bouddhiste (Jampa). Cette procédure a été adaptée de celle de Biernat et al. (2008) et de Sawaoka et al. (2014). Spécifiquement, les participants étaient invités à juger si la cible avait les qualités morales pour être médecin. Les participants lisaient le texte suivant[4] : « Nous nous intéressons au nombre [MINIMAL[5] dans la condition de critère minimum ou TOTAL dans la condition de critère de confirmation] de comportements nécessaires pour [SUSPECTER ou CONFIRMER] qu'une personne n'a pas les qualités morales exigées d'un médecin. Maintenant, imaginez que vous rencontrez [nom de la cible : Akim, John ou Jampa]. [Nom de la cible] qui est [religion de la cible : musulman, chrétien ou bouddhiste], qui a 30 ans et vit au Connecticut. Il habite avec sa conjointe et leur enfant. Quand il n'étudie pas la médecine, il aime lire et passer du temps avec ses amis. Les 10 comportements suivants indiquent certaines actions que [nom de la cible] aurait pu faire. Veuillez lire tous les comportements et cocher [aussi peu de comportements ou tous les comportements] que [nom de la cible] doit faire pour [QUE VOUS AYEZ UN SOUPÇON OU UN INDICE ou CONFIRMER] qu'il n'a pas les qualités morales exigées d'un médecin ». Les participants devaient ensuite lire les 10 transgressions morales telles que : « [nom de la cible] a jeté des déchets sur le trottoir » et « Pendant qu'il donnait un coup de main aux élections de sa localité, [nom de la cible] a détruit une boîte de scrutin pour favoriser son candidat préféré ».

Les transgressions morales utilisées dans cette étude ont été obtenues de Sawaoka et al. (2014) qui les avaient adaptées de Graham et al. (2011). Les transgressions morales ont été placées aléatoirement dans une liste et apparaissaient dans le même

---

[4] En anglais : « We are interested in the [MINIMUM / TOTAL] number of behaviors that are necessary to [SUSPECT / CONFIRM] that a person may lack the moral qualities required of a doctor. Now, imagine meeting [Nom de la cible]. [Nom de la cible] who is [religion de la cible], is 30 years old and lives in Connecticut. He lives with his spouse and their child. When he is not studying medicine, he enjoys seeing his friends and reading. The following 10 behaviors indicate some actions [nom de la cible] might have engaged in. Please read all the behaviors and check off as [few / many] behaviors as [nom de la cible] would need to engage in, to [GIVE YOU SOME INKLING OR HINT / CONFIRM] that he may lack the moral qualities required of a doctor. »

[5] Les items en majuscules étaient inscrits tels quels dans le questionnaire en ligne.

ordre pour tous les participants. Elles étaient toutes visibles sur la page et les participants devaient cocher la case adjacente à une transgression pour la sélectionner. Cette tâche se terminait lorsque les participants décidaient qu'ils avaient suffisamment d'informations et cliquaient sur le bouton « Suivant ». Le résultat de l'addition du nombre de transgressions morales sélectionnées (allant de 0 à 10) constituait une variable dépendante. Moins de transgressions morales choisies signifiait que les participants avaient besoin de moins de preuves pour prendre leur décision. Une différence significative entre les religions était considérée comme reflétant un biais basé sur les stéréotypes.

Suivant la procédure utilisée par Majdandžić et al. (2012), nous avons ensuite demandé aux participants de répondre à 10 questions visant à évaluer leurs attitudes envers la cible, par exemple : « À quel point vous sentez-vous proche de [nom de la cible] » et « À quel point pensez-vous ressembler à [nom de la cible]? ». Les deux dernières questions de cette échelle avaient été utilisées par Majdandžić et al. (2012) comme des questions de validation et n'étaient donc pas incluses dans nos analyses (« À quel point vous a-t-il fallu vous mettre à la place de [nom de la cible] pour bien le comprendre? » et « Selon vous, à quel point votre opinion de [nom de la cible] a-t-elle influencé vos décisions? »). Les données de cette mesure ont été utilisées comme une deuxième variable dépendante (score d'appréciation). Les participants devaient répondre à chacune des questions en utilisant une échelle allant de 1 (*pas du tout*) à 5 (*beaucoup*). Le score d'appréciation variait entre 8 et 40 et un score plus élevé signifiait que le participant avait une opinion plus favorable de la cible. Les participants ont ensuite répondu au questionnaire sociodémographique et à l'échelle d'islamophobie. Finalement, ils ont été invités à indiquer leur opinion quant aux buts de l'étude et à donner leurs commentaires sur celle-ci.

Questionnaire des fondements moraux. Le questionnaire des fondements moraux (Annexe H; Graham et al., 2011) est composé de cinq sous-échelles qui permettent d'évaluer les fondements psychologiques du jugement moral : Sollicitude, Justice,

Loyauté, Autorité, Pureté. Il s'agit d'un instrument autorapporté de 32 items (incluant deux distracteurs) construit en deux parties. Dans la première partie, les participants devaient indiquer sur une échelle allant de 0 (*pas du tout pertinent*) à 5 (*extrêmement pertinent*) jusqu'à quel point les items présentés contribuaient à leur jugement de ce qui est bien ou mal. Dans la deuxième partie, les participants devaient noter leur degré d'accord avec les items présentés sur une échelle allant de 0 (*fortement en désaccord*) à 5 (*fortement en accord*). Le jugement moral des personnes plus conservatrices s'appuie généralement sur l'ensemble des cinq fondements moraux alors que les personnes plus libérales s'appuient généralement sur les fondements de Sollicitude et Justice. La moyenne de chacune des cinq sous-échelles a été calculée. Le questionnaire est codifié à l'aide d'un fichier SPSS fourni par l'auteur, accessible à partir du site MoralFoundations.org. Les qualités psychométriques de ce test sont disponibles dans Graham et al. (2011). La cohérence interne des sous-échelles variait de faible à bonne : Sollicitude ($\alpha = .67$), Justice ($\alpha = .72$), Loyauté ($\alpha = .59$), Autorité ($\alpha = .63$), Pureté ($\alpha = .82$).

Les questionnaires de conservatisme et d'islamophobie ont été décrits au chapitre II. La cohérence interne du questionnaire de conservatisme était bonne ($\alpha = .85$) alors que celle du questionnaire d'islamophobie était élevée ($\alpha = .98$).

3.3 Résultats

La distribution des deux variables dépendantes (nombre de transgressions morales sélectionnées et score d'appréciation) était normale. Afin de réduire le nombre d'analyses et considérant que les fondements moraux corrélaient significativement avec l'idéologie politique attendue (i.e., Loyauté, Autorité et Pureté corrélés positivement au score de l'échelle de conservatisme et Sollicitude et Justice corrélés négativement au score de conservatisme), nous avons effectué une analyse factorielle en composantes principales incluant les cinq sous-échelles du questionnaire des

fondements moraux et le score au questionnaire de conservatisme. Deux facteurs ont émergé de cette analyse. Ce nombre était corroboré par les résultats du test des éboulis (*scree plot*) et du test de Kaiser. Le premier facteur était composé des fondements moraux de Loyauté, d'Autorité et de Pureté, alors que le deuxième facteur incluait les fondements de Sollicitude et de Justice. Par ailleurs, le score de conservatisme saturait positivement sur le premier facteur et négativement sur le deuxième facteur. Le Tableau 3.1 montre la saturation de chaque variable après une rotation VARIMAX. Le premier facteur explique 41.3% de la variance alors que la deuxième explique 28.1% de la variance. En lien avec la littérature, les items qui sont représentés dans les deux facteurs suggèrent que le facteur 1 désigne le conservatisme et le facteur 2 le libéralisme. Ces facteurs ont été utilisés comme modérateurs dans les analyses subséquentes. Toutes les variables étaient distribuées normalement.

Des analyses préliminaires (ANOVAs) ont démontré que les facteurs de conservatisme et de libéralisme étaient statistiquement équivalents entre les conditions (critères et religion), tous les $ps > .276$, suggérant que l'assignation aléatoire aux conditions a bien fonctionné. La variable nominale à trois niveaux « religion » a été transformée en deux variables muettes (*dummy*) en utilisant le codage par indicateur (chrétien [1] vs musulman [0]; bouddhiste [1] vs musulman [0]).

Nous avons effectué quatre régressions linéaires multiples dans lesquelles les variables indépendantes étaient : critère (codé : 0 = minimum, 1 = confirmation), religion, idéologie politique (modérateurs : facteur de conservatisme ou libéralisme qui sont des variables continues) et toutes les interactions entre ces variables. Les variables dépendantes étaient le nombre de transgressions morales sélectionnées et le score d'appréciation.

Objectif 1. Les corrélations bivariées présentées au Tableau 3.2 n'ont pas révélé de lien significatif entre le nombre de transgressions sélectionnées et les variables

indépendantes. Il était toutefois significativement corrélé au score d'appréciation, indiquant que la cible était plus appréciée lorsque moins de transgressions étaient choisies (r= -.35, p < .01).

Les deux analyses de régression effectuées avec le nombre de transgressions sélectionnées comme variable dépendante et chacun des facteurs d'idéologie politique (conservatisme et libéralisme) étaient non significatives (tous les ps > .116). Les résultats des analyses sont présentés dans le Tableau 3.3.

Objectif 2. En ce qui concerne le score d'appréciation, les analyses de régressions ont montré qu'il y avait une interaction triple significative entre le critère, la religion (chrétien vs musulman) et le facteur de conservatisme, β = -.46, p = .015. Les résultats sont présentés dans le Tableau 3.4. Il n'y avait pas de différence entre les cibles musulmane et bouddhiste (β = -.17, p = .305). L'interaction est illustrée à la Figure 3.1.

Afin d'interpréter l'interaction, nous avons effectué les analyses subséquentes sans la cible bouddhiste et nous avons créé deux niveaux de conservatisme. Les points de coupure étant -0.4 *ET* de la moyenne pour le faible conservatisme et +0.4 *ET* de la moyenne pour le haut conservatisme; cet écart type a été sélectionné pour permettre un nombre de participants satisfaisant dans chaque sous-échantillon, n=30 pour chacun (voir Aiken et West, 1991). Les régressions subséquentes ont montré qu'il n'y avait pas de différence significative entre les cibles religieuses et les conditions de critères lorsque les participants étaient moins conservateurs, β = -.05, p = .942. Par contre, l'interaction entre le critère et la religion était significative chez les participants plus conservateurs, β = -1.283, p = .039. Pour ces participants, la cible musulmane était significativement moins appréciée que la cible chrétienne dans la condition de critère minimum, β = -.50, p = .007 alors que dans la condition de critère de confirmation, les deux cibles étaient appréciées de la même façon, β = -.11, p = .583. L'analyse incluant le facteur libéral n'était pas significative (tous les ps > .053).

Les cibles chrétienne et bouddhiste ont aussi été comparées à l'aide d'intervalles de confiance selon la procédure décrite dans l'étude 1. Aucun résultat significatif n'a été observé entre ces deux cibles dans cette étude.

3.4 Discussion

Notre premier objectif visait à évaluer le rôle modérateur de l'idéologie politique du participant dans le lien entre les stéréotypes et le jugement moral. Nous avions postulé que les participants qui endossaient davantage le conservatisme sélectionneraient plus de transgressions morales dans la condition de critère minimum que dans la condition de critère de confirmation pour la cible musulmane. Par contre, aucune différence entre les conditions de critère n'était attendue pour les deux autres cibles. L'étude actuelle n'a pas permis de confirmer ces hypothèses. Il n'y avait pas d'effet principal significatif de l'idéologie politique, de la religion et du critère ni aucune interaction significative entre ces variables. En effet, lorsque les participants devaient se positionner sur le niveau de qualités morales nécessaire pour occuper l'emploi de médecin, ils ont sélectionné environ le même nombre de transgressions morales pour toutes les cibles religieuses et pour les deux critères utilisés, et ce, peu importe leur idéologie politique. L'absence d'interaction double entre la cible et le critère (Biernat et Manis, 1994) indique par ailleurs que les stéréotypes n'ont pas eu une influence significative sur le jugement moral des participants.

Le deuxième objectif s'intéressait aussi à l'idéologie politique comme modérateur, mais cette fois-ci du lien entre le jugement moral et les attitudes envers la cible. Nous nous attendions à ce que le score d'appréciation varie chez les participants plus conservateurs et soit plus élevé dans la condition de critère de confirmation pour la cible musulmane que pour les cibles chrétienne et bouddhiste. Dans la condition de critère minimum, l'appréciation serait plus élevée pour les cibles chrétienne et bouddhiste que pour la cible musulmane. Le conservatisme modérait effectivement la

relation entre la religion et le critère. Seuls les participants plus conservateurs avaient des attitudes différentes envers les cibles selon le critère utilisé.

Tel qu'attendu, la cible chrétienne était plus appréciée que la cible musulmane dans la condition de critère minimum. Par contre, les résultats obtenus dans la condition de critère de confirmation étaient inattendus. Dans cette condition, les cibles musulmane et chrétienne étaient appréciées de la même façon. La Figure 3.1 montre que l'appréciation de la cible musulmane semble être restée la même entre les deux conditions suggérant que peu importe si elle était soupçonnée de manquer de moralité ou si ce manque était confirmé, l'appréciation de la cible ne variait pas. Donc l'appréciation de la cible musulmane n'était pas reliée à ses actions. Cet effet pourrait être expliqué par la propriété des stéréotypes d'être résistants aux changements et aux informations qui les contredisent (Stangor, 2009) ou pourrait suggérer que les attitudes négatives envers les musulmans sont stables (Albarracín et al., 2005).

De plus, les résultats avec la cible chrétienne nous apparaissent surprenants. D'une part, l'observation de la Figure 3.1 montre clairement que l'appréciation de la cible chrétienne a chuté substantiellement dans la condition de critère de confirmation alors que ce n'est pas le cas pour la cible bouddhiste. Ceci nous indique que cet effet d'appréciation moins positive pourrait concerner directement un membre de l'endogroupe. En ce sens, ces résultats sont similaires à l'effet mouton noir (black sheep effect; Marques, Yzerbyt et Leyens, 1988). L'effet mouton noir montre qu'un membre « acceptable » de l'endogroupe (i.e. un membre qui agit selon les normes édictées par le groupe) sera jugé plus positivement qu'un membre semblable appartenant à l'exogroupe. En contrepartie, un membre « inacceptable » de l'endogroupe, (i.e. qui déroge aux règles du groupe), sera jugé plus négativement qu'un membre qui agit de façon semblable, mais qui appartient à un exogroupe. Selon la théorie de l'identité sociale, cet effet mouton noir permettrait à la personne qui émet un jugement social de maintenir une identité sociale positive (Tajfel, 1969; Tajfel et Turner, 2004). Selon cet effet, la confirmation du manque de qualités

morales de la cible chrétienne l'a possiblement étiquetée en tant que membre « inacceptable » de l'endogroupe, ce qui a pu diminuer et même annuler l'effet du biais pro-endogroupe. En conséquence, cette étiquette a pu réduire l'appréciation envers la cible endogroupe chrétienne au point où son score d'appréciation a rejoint celui de la cible musulmane.

Tel qu'attendu, la cible bouddhiste n'était pas évaluée différemment des autres cibles religieuses. En tant qu'exogroupe non ciblé par des stéréotypes négatifs sur la moralité, ce groupe n'était jamais significativement différent à la fois de la cible musulmane et de la cible chrétienne. Cette absence de différence entre la cible bouddhiste et les cibles chrétienne et musulmane suggère par ailleurs que les résultats ne sont pas uniquement attribuables à un biais pro-endogroupe puisque les cibles bouddhiste et musulmane sont toutes deux des exogroupes pour les participants.

Enfin, notre étude montre que le jugement posé sur la moralité d'une cible a influencé les attitudes envers celle-ci et que cela dépendait à la fois des stéréotypes entretenus et de l'idéologie politique du participant. Afin d'explorer davantage ces résultats, nous avons ajouté à l'étude 3 des questions visant à évaluer directement le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe qui sont liés à l'effet mouton noir. L'étude 3 visait aussi à répliquer l'étude auprès d'une population québécoise en ajoutant de nouvelles variables dépendantes, soit la motivation du participant à émettre le jugement moral et les affects ressentis à la suite de celui-ci.

Tableau 3.1
Matrice de rotation VARIMAX suivant l'analyse factorielle en composantes principales

	Facteur 1	Facteur 2
Fondement de Sollicitude		.870
Fondement de Justice		.869
Fondement de Loyauté	.645	
Fondement d'Autorité	.860	
Fondement de Pureté	.849	
Score de conservatisme	.736	-.443

Tableau 3.2

Statistiques descriptives et corrélations entre les variables principales

	M	*ET*	Étendue	1	2	3	4	5	6	7	8
1. Genre[a]	-	-	-	-							
2. Âge	34.41	12.92	18-62	.29**							
3. Pratique religion	53.15	35.04	0-100	.10	.05						
4. Critère[b]	-	-	-	-.02	.05	.01					
5. Nombre de transgressions	4.97	2.28	0-10	.07	-.03	.14	.13				
6. Appréciation	15.62	5.25	8-31	-.16	-.01	-.13	-.10	-.35**			
7. Facteur de conservatisme	0	1.00	-2.58-2.3	.03	.20*	.48**	.06	.08	.08		
8. Facteur de libéralisme	0	1.00	-2.5-2.07	.07	-.12	-.09	-.09	.04	.06	.00	
9. Islamophobie	36.30	18.92	16-80	.03	.35**	.17*	.06	-.05	.02	.47**	-.30**

Notes. [a] Genre 1 = masculin, 2 = féminin; [b] Critère 0 = minimum, 1 = confirmation; * $p < .05$, ** $p < .01$. Corrélations bilatérales.

Tableau 3.3
Régression hiérarchique multiple prédisant le nombre de transgressions sélectionnées avec la religion de la cible, le critère et l'idéologie politique

	Idéologie politique			
	Conservatisme		Libéralisme	
Prédicteurs	ΔR^2	β	ΔR^2	β
Étape 1	.02		.02	
Chrétien vs musulman		-.14		-.14
Bouddhiste vs musulman		-.07		-.07
Étape 2	.02		.02	
Critère		.13		.13
Étape 3	.01		0	
Idéologie		.08		.07
Étape 4	.01		.01	
Critère x chrétien vs musulman		.10		.08
Critère x bouddhiste vs musulman		-.06		-.08
Étape 5	.01		0	
Idéologie x critère		-.06		.04
Étape 6	0		.02	
Idéologie x chrétien vs musulman		0		.06
Idéologie x bouddhiste vs musulman		-.03		-.13
Étape 7	0		.01	
Idéologie x critère x chrétien vs musulman		.29		.27
Idéologie x critère x bouddhiste vs musulman		.04		0
Total R2	.07		.08	

Note. Coefficients standardisés.

Tableau 3.4

Régression hiérarchique multiple prédisant le score d'appréciation avec la religion de la cible, le critère et l'idéologie politique

	Idéologie politique			
	Conservatisme		Libéralisme	
Prédicteurs	ΔR^2	β	ΔR^2	β
Étape 1	.03		.03	
Chrétien vs musulman		.12		.12
Bouddhiste vs musulman		-.08		-.08
Étape 2	.01		.01	
Critère		-.09		-.09
Étape 3	.01		0	
Idéologie		.08		.04
Étape 4	.03		.03	
Critère x chrétien vs musulman		-.29		-.31
Critère x bouddhiste vs musulman		-.07		-.08
Étape 5	0		0	
Idéologie x critère		-.08		.04
Étape 6	.01		.01	
Idéologie x chrétien vs musulman		.16		-.10
Idéologie x bouddhiste vs musulman		.02		-.13
Étape 7	.04		.01	
Idéologie x critère x chrétien vs musulman		-.46*		-.06
Idéologie x critère x bouddhiste vs musulman		-.17		.13
Total R2	.13		.09	

Note. *$p < .05$. Coefficients standardisés.

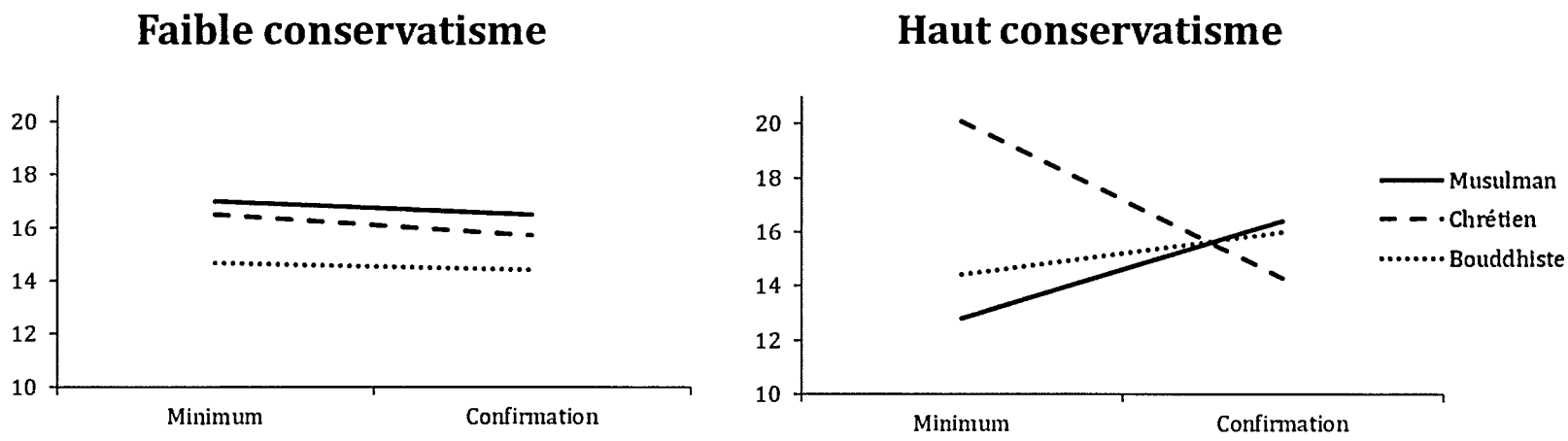

Figure 3.1. Le score d'appréciation chez les participants endossant plus ou moins le conservatisme dans les conditions de critère minimum et de confirmation pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste.

CHAPITRE IV

ÉTUDE 3

4.1 Introduction

L'étude 2 n'a pas démontré un impact des stéréotypes sur le jugement moral contrairement à ce qui était relevé dans les quelques études publiées dans la littérature (Sawaoka et al., 2014; Wright et Nichols, 2014; P. Zhang, 2015). Par contre, elle a démontré que de poser un jugement moral sur une cible visée par des stéréotypes négatifs influençait les attitudes envers celle-ci. Premièrement, l'étude 3 visait à vérifier les hypothèses mises de l'avant auprès d'une population québécoise. Deuxièmement, elle visait à approfondir les résultats de l'étude 2 en ajoutant des variables explicatives incluant le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe. Ces variables pourraient possiblement expliquer les résultats inattendus concernant l'évaluation négative de la cible chrétienne de même que clarifier la nature du lien entre les stéréotypes et le jugement moral. Troisièmement, afin de cerner le ressenti subjectif des participants alors qu'ils portent leurs jugements envers différentes cibles, nous souhaitions identifier les motivations des participants à émettre ce jugement en utilisant la théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 2000) de même que vérifier l'impact de ce jugement moral sur le bien-être des participants. Par ailleurs, nous avons utilisé une nouvelle mesure de conservatisme qui distingue le conservatisme social du conservatisme économique, puisque le conservatisme social est davantage lié au jugement moral et à la perception des

groupes que le conservatisme économique (Jost et al., 2003). Ce changement nous permettait d'avoir une mesure plus robuste de cette idéologie politique dans le contexte où cette variable n'a pas eu l'effet modérateur attendu dans la dernière étude.

L'intérêt pour la population québécoise se base sur plusieurs raisons. Le Québec a un contexte politique, culturel et religieux unique en Amérique du Nord. Puisqu'elle est la seule province francophone du Canada, ses citoyens ont démontré, à travers l'histoire, un désir clair de protéger leur langue et leur culture (Lacoursière, Provencher et Vaugeois, 2000; Zubrzycki, 2012). En conséquence, les Québécois peuvent se montrer plus réticents à accepter des modifications à certaines de leurs politiques dans le but d'accommoder d'autres religions et cultures. Une telle réticence a fait l'objet d'une grande couverture médiatique lors de la « crise des accommodements raisonnables » qui a mené à la mise sur pied de la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles en 2007 (Commission Bouchard-Taylor, Giasson, Brin et Sauvageau, 2010). Par ailleurs, le Québec promeut la laïcité et la séparation complète entre la religion et le gouvernement (Lacoursière et al., 2000; Zubrzycki, 2012). Dans ce contexte, plusieurs Québécois voient l'immigration plus négativement, particulièrement lorsque ces immigrants sont plus dévots (Zubrzycki, 2012). Au cours des dernières années, plusieurs lois (i.e. 60, 62; Drainville, 2013; Vallée, 2015) ont été proposées par les élus visant à réglementer les pratiques ou manifestations religieuses non seulement des employés du gouvernement, mais aussi des citoyens lorsqu'ils entrent en contact avec les services gouvernementaux. Certains projets de loi (i.e. 94; Weil, 2011) visaient particulièrement le port de la burqa et du niqab, signes religieux propres à la religion musulmane. Plusieurs personnes et organisations ont soulevé l'inquiétude que ces lois puissent entrer en conflit avec la Charte des droits et libertés (Barreau du Québec, 2013). Par ailleurs, le 29 janvier 2017, six personnes ont péri dans un attentat perpétré contre une mosquée de la ville de Québec. Un sondage effectué peu après cet

événement montrait qu'il avait suscité de l'empathie envers les musulmans, mais que plusieurs répondants conservaient tout de même des attitudes négatives envers ceux-ci (Senay, 2017). Ce contexte supporte le choix de la religion musulmane en tant que cible de stéréotypes négatifs comme elle l'était dans les études précédentes effectuées aux États-Unis (i.e. études 1 et 2) et la pertinence de ce groupe religieux comme cible du jugement moral dans l'étude 3.

Tel que stipulé dans les études 1 et 2, le premier objectif de l'étude 3 visait à évaluer s'il y a un lien entre les stéréotypes et le jugement de la moralité d'une cible. Par ailleurs, nous nous intéressions à l'effet modérateur de l'idéologie politique (conservatisme et libéralisme) du participant dans cette relation. Puisque certains résultats de l'étude 2 étaient inattendus et que nous prévoyions que les participants du Québec génèrent des résultats similaires à ceux observés dans la littérature, nous avons conservé les hypothèses émises aux études 1 et 2. Ainsi, nous postulions que lorsque confrontés à la cible musulmane, les participants plus conservateurs auraient besoin de *plus* d'exemples de transgressions morales pour conclure que la cible n'atteignait pas le critère *minimum* de qualités morales pour être médecin que dans la condition de critère de confirmation. Il était attendu que le nombre de transgressions sélectionnées pour les cibles chrétienne et bouddhiste ne soit pas significativement différent entre les deux critères. Par contre, il était attendu qu'il n'y ait pas de telles différences significatives entre les conditions (critère et religion) chez les participants plus libéraux.

Le deuxième objectif était d'évaluer l'effet modérateur de l'idéologie politique sur l'appréciation d'une cible, suivant un jugement moral de celle-ci. Puisque les hypothèses concernant les attitudes étaient en partie confirmées dans l'étude 2, nous avons conservé ici les mêmes hypothèses. Nous postulions que, chez les participants plus conservateurs, le score d'appréciation serait moins élevé pour la cible musulmane que pour les cibles chrétienne et bouddhiste dans la condition de critère minimum. L'inverse était attendu dans la condition de critère de confirmation où le

score d'appréciation serait plus élevé pour la cible musulmane que pour les cibles chrétienne et bouddhiste. Aucune différence entre les conditions (critère et religion) n'était attendue chez les participants plus libéraux.

Le troisième objectif était d'évaluer l'impact du jugement moral d'une cible victime de stéréotypes négatifs sur le bien-être situationnel des participants, évalué sous forme d'affects positifs et négatifs ressentis après le jugement. La littérature actuelle présente des résultats contradictoires à ce sujet, certaines études montrent que les participants ressentent plus de bien-être après avoir commis des actes nuisibles envers l'exogroupe alors que d'autres études démontrent le contraire (pour une revue, voir Louis, Amiot et Thomas, 2015). Dans ce contexte, et puisqu'il n'y a pas d'études à l'heure actuelle qui montrent l'effet d'un jugement moral sur le bien-être, nous adoptons une approche exploratoire pour cette variable et n'avons pas émis d'hypothèse spécifique pour celle-ci.

Le quatrième objectif visait à évaluer si l'autodétermination du jugement moral variait en fonction des conditions de l'étude. Basé sur la théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 2000), la tendance naturelle d'un individu est de devenir de plus en plus autodéterminé dans ses motivations et comportements et d'avoir le choix de sélectionner ses propres comportements et décisions plutôt que d'y être forcé. Pour ce faire, il doit intérioriser ou endosser les valeurs, attitudes ou comportements de son environnement social (Amiot, Blanchard et Gaudreau, 2008; Deci et Ryan, 2000). Selon cette théorie, les préjugés seraient associés à une plus faible autodétermination puisque cette dernière sous-tend plutôt les comportements prosociaux et que la manifestation des préjugés serait donc motivée par des processus contraires à l'autonomie et à la motivation autodéterminée (p. ex. faire partie d'un groupe à tout prix; Amiot, Sansfaçon, Louis et Yelle, 2012). En ce sens, nous avons émis l'hypothèse que l'autodétermination serait plus faible lorsque les participants évalueraient la cible musulmane (vs les cibles chrétienne et bouddhiste) dans la condition de confirmation, puisque dans le modèle des critères changeants (Biernat et

Manis, 1994), cette condition de critère reflète directement un endossement des stéréotypes.

Le cinquième objectif était de répondre à des questions de recherche supplémentaires, permettant possiblement d'expliquer les résultats inattendus de l'étude 2 démontrant que la cible chrétienne est moins bien évaluée sous certaines conditions (i.e., critère de confirmation). Nous étions intéressés à savoir si ces résultats de l'étude 2 pouvaient être expliqués en partie par le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe. Le biais pro-endogroupe est la disposition d'un individu à percevoir plus favorablement les membres de son endogroupe que les membres d'un exogroupe (Crocker et Luhtanen, 1990; Tajfel et Turner, 2004). La glorification de l'endogroupe a été défini par Roccas, Klar et Liviatan (2006) comme la tendance à percevoir l'endogroupe en tant que moralement supérieur aux autres groupes. Les personnes qui glorifient leur endogroupe croient que tous ses membres devraient respecter ses règles, ses leaders et ses symboles (p. ex. leur drapeau). Si ces variables expliquent effectivement les résultats, nous nous attendions à ce que chez les participants qui avaient un score plus élevé sur ces variables, le score d'appréciation devrait être moins élevé pour la cible musulmane que pour les cibles chrétienne et bouddhiste dans la condition de critère minimum alors que dans la condition de critère de confirmation, c'est la cible chrétienne qui devrait être évaluée beaucoup moins favorablement que la cible musulmane alors que la cible bouddhiste devrait être légèrement moins bien évaluée que la cible musulmane. Lorsque le score de ces variables était plus faible, aucune différence entre les conditions (critère et religion) n'était attendue.

À des fins exploratoires, nous nous sommes aussi intéressés à l'impact que pourraient avoir ces variables sur le lien entre les stéréotypes et le jugement moral. Un score plus élevé sur ces variables amènerait les participants à choisir plus d'exemples de transgressions dans la condition de critère minimum que dans la condition de critère

de confirmation pour la cible musulmane. Pour les cibles chrétienne et bouddhiste, aucune différence n'était attendue entre les conditions de critère.

4.2 Méthode

4.2.1 Participants

Deux cent quatre-vingt-dix-sept (297) personnes ont rempli le questionnaire en ligne. Ils ont été recrutés par le biais de pages Facebook d'associations chrétiennes, de pages Facebook et de sites internet d'annonces classées (Kijiji, petites annonce), une liste de personnes ayant participé à d'autres études de notre laboratoire et le bouche-à-oreille. Plusieurs associations chrétiennes ont aussi partagé l'étude à leur liste de contacts via courriel. En termes de compensation, ils étaient invités à participer à un concours pour gagner l'une des cinq cartes-cadeaux de 25 $ chez Amazon.ca. Parmi ces participants, 254 étaient chrétiens. Trente-huit (38) participants n'avaient pas répondu correctement à la question de contrôle attentionnel (voir études 1 et 2) et l'un d'entre eux avait rempli le questionnaire en moins de 12 minutes, seuil minimal sélectionné selon la procédure décrite à l'étude 2. Enfin, 19 participants avaient des valeurs extrêmes univariées (3.29 *ET* de la moyenne) sur l'une des variables indépendantes. Des valeurs extrêmes multivariées ont aussi été observées dans les analyses des distances de Mahalanobis, deux participants ont été retirés dans la première analyse et trois dans la seconde analyse. Il n'y avait pas de valeur extrême multivariée dans la troisième analyse, χ^2 (16) = 39.25, p <.001. Aucun participant n'avait deviné le but de l'étude, donc aucun n'a été retiré de l'étude sur cette base.

Cent quatre-vingt-onze résidents du Québec (162 femmes, 29 hommes) ont été inclus dans l'échantillon final. Le calcul de puissance pour cette étude a été présenté au point 2.2.1. Les participants étaient âgés de 18 à 65 ans (M = 39.4; ET = 11.6) et 94.2% d'entre eux étaient nés au Canada. Tous les participants avaient vécu la majeure partie de leur vie au Québec et s'identifiaient à la religion chrétienne. Sur

une échelle de 0 à 100, ils pratiquaient leur religion à un niveau modéré ($M = 41.6$; $ET = 36.3$; médiane : 30). Concernant leur orientation politique, sur une échelle de 1 (*très libéral*) à 7 (*très conservateur*) avec le choix central 4 (*centre*), les participants se décrivaient en moyenne en tant que centre-libéraux ($M = 3.69$; $ET = 1.21$). Plus du tiers des participants (37.7%; $n = 72$) s'identifiaient en tant que libéraux alors que 19.9% d'entre eux s'identifiaient en tant que conservateurs ($n = 38$). Les corrélations et les données descriptives des variables d'orientation politique sont décrites au Tableau 4.1. Concernant leurs habitudes de vote aux élections fédérales, 25.7% des participants votaient pour le Bloc québécois (BQ), 20.9% pour le Nouveau Parti démocratique (NPD), 17.3% pour le Parti libéral (PLC), 12.6% pour le Parti conservateur (PCC) et 12.6% n'avaient pas l'habitude de voter. Concernant les partis politiques pour lesquels ils avaient voté lors des élections fédérales de 2015, 26.2% avaient voté pour le PLC, 20.4% pour le BQ, 20.4% pour le NPD, 14.1% n'avaient pas exercé leur droit de vote et 12.6% avaient voté pour le PCC. En général, ces données indiquent que l'orientation politique des participants était plus libérale que conservatrice. Les participants ont été recrutés entre le 3 juin et le 28 juillet 2017.

Les participants ont été assignés aléatoirement aux conditions de cibles religieuses (musulman vs chrétien vs bouddhiste) et de critère (minimum vs confirmation).

4.2.2 Procédure et mesures

La procédure était similaire à celle de l'étude 2. Tous les questionnaires ont été traduits en français et le nom de la cible chrétienne a été changé pour Jean (plutôt que John) afin qu'il ait une consonance francophone. Le début du questionnaire était le même : les participants devaient remplir le formulaire de consentement suivi des questionnaires de fondements moraux et de conservatisme dans un ordre contrebalancé. Ils devaient ensuite lire et répondre à la manipulation expérimentale, suivie des 10 questions sur l'appréciation de la cible.

Ensuite, ils ont répondu à une question visant à évaluer si la religion de la cible avait eu un impact sur la sévérité des jugements envers les gens qui dévient des normes de l'endogroupe. Cette question variait selon les conditions de religion, de telle sorte que la religion de la cible apparaisse dans la question posée à chaque participant dans une même condition : « Selon vous, à quel point est-ce acceptable qu'un [musulman / chrétien / bouddhiste] dévie des valeurs morales [de l'islam / de l'Église / du bouddhisme]? » Les participants devaient choisir une réponse sur une échelle allant de 1 (totalement inacceptable) à 7 (totalement acceptable). Nous avons inversé la réponse de sorte qu'un nombre plus élevé indiquait que le participant trouvait le comportement plus inacceptable pour une cible. Ensuite, ils ont rempli l'échelle de motivation à émettre le jugement et l'échelle d'affects positifs et négatifs. Ces mesures étaient suivies du questionnaire sociodémographique et des questions sur l'orientation politique. Ils ont ensuite répondu aux questionnaires de biais pro-endogroupe et de glorification de l'endogroupe. Enfin, ils ont rempli l'échelle d'islamophobie et donné leurs commentaires sur l'étude et leur impression quant aux buts de l'étude.

Échelle de conservatisme social et économique (SECS). Le SECS (Annexe I; Everett, 2013) a été sélectionné afin de prendre en compte la distinction entre deux dimensions du conservatisme : social et économique. Le conservatisme social fait référence à la préservation des traditions tandis que le conservatisme économique fait référence aux attitudes envers les aspects économiques de la société, par exemple l'implication des gouvernements, les entreprises et les impôts. Les participants devaient noter leur attitude positive ou négative envers 12 sujets politiques controversés (p. ex. l'avortement) un utilisant une barre à glissière allant de 0 (*très négatif*) à 100 (*très positif*). Contrairement à la procédure originale, nous n'avons pas utilisé d'ancrage (barre de sélection s'arrêtant uniquement aux multiples de dix, p. ex. 0, 10, 20 etc.), permettant ainsi l'ensemble des réponses entre 0 et 100, ce qui avait été fait par d'autres auteurs (Delmonico, 2016). Nous avons aussi modifié un item qui

s'appliquait moins à la population québécoise (remplacé le mot patriotisme par nationalisme). La sous-échelle économique contient cinq items (p. ex. les avantages sociaux) et la sous-échelle sociale en contient sept (p. ex. la religion). Une moyenne est calculée pour chacune des sous-échelles. Des scores plus élevés indiquaient un conservatisme plus élevé. Everett (2013) a montré que les scores de cette échelle étaient positivement corrélés avec l'autoritarisme de droite (r=.76) et l'orientation vers la dominance sociale (r= .49). Seul le score de conservatisme social a été utilisé dans les analyses puisqu'il s'agit du type de conservatisme qui est davantage lié à la perception des groupes et au jugement moral. La cohérence interne de cette échelle était faible (α = .54) ce qui suggère que malgré les adaptations effectuées, les items de cette échelle ne représentaient pas toutes adéquatement le conservatisme québécois.

Motivation à émettre le jugement moral. Cette échelle, présentée à l'Annexe J, a été adaptée de Amiot et al. (2012) et vise à mesurer l'intériorisation du jugement moral posé sur la cible. Les participants étaient invités à répondre à six questions concernant les raisons qui ont motivé leur décision concernant la moralité de la cible. Les réponses étaient données sur une échelle allant de 1 (*fortement en désaccord*) à 7 (*fortement d'accord*). Un score plus élevé indiquait une plus forte autodétermination (pour plus d'information sur la formule utilisée, voir Amiot et al., 2012).

Bien-être situationnel. L'Échelle d'affects positifs et négatifs *(PANAS; Watson, Clark et Tellegen, 1988)* est une échelle autorapportée incluant 20 items (Annexe K). Elle a été utilisée pour évaluer le bien-être situationnel des participants. Elle présente 10 affects positifs (p. ex. enthousiaste, inspiré) et 10 affects négatifs (p. ex. irritable, bouleversé). Les participants devaient indiquer sur une échelle de 1 (*pas du tout*) à 5 (*extrêmement*) à quel point les différents adjectifs s'appliquaient à leur ressenti actuel. Une moyenne a été calculée pour chacune des sous-échelles (PANAS positif et PANAS négatif). Cet instrument a une bonne cohérence interne pour le PANAS positif (α = .88) et pour le PANAS négatif (α = .76).

Biais pro-endogroupe. Le biais pro-endogroupe a été évalué par une liste d'adjectifs utilisée par Amiot et Sansfaçon (2011) qui avait été adaptée de Terry, Carey et Callan (2001). L'échelle est présentée en Annexe L. Le questionnaire contenait les adjectifs suivants : aimables, amicales, compétentes, cultivées, intéressantes, talentueuses, sympathiques, intelligentes. Les participants devaient noter dans quelle mesure les membres de leur groupe (chrétiens) et les membres de l'exogroupe (personnes appartenant à d'autres religions) possédaient chacune des caractéristiques. Les participants devaient répondre sur une échelle allant de 1 (*pas du tout d'accord*) à 7 (*tout à fait d'accord*). Le score a été calculé en soustrayant le score total de l'exogroupe du score total de l'endogroupe. Un score plus élevé indiquait un biais pro-endogroupe plus élevé. Cette échelle a une excellente cohérence interne ($\alpha = .98$) pour les scores de l'endogroupe et de l'exogroupe.

Glorification de l'endogroupe. La glorification de l'endogroupe a été évaluée à l'aide de six items adaptés du questionnaire créé par Roccas et al. (2006). Les items utilisés sont présentés à l'annexe M. Les participants devaient indiquer leur degré d'accord avec chacun des énoncés sur une échelle allant de 1 (*pas du tout d'accord*) à 7 (*tout à fait d'accord*). Une moyenne a été calculée pour obtenir un score global de glorification de l'endogroupe. Plus le score sur cette mesure était élevé, plus la glorification de l'endogroupe était élevée. La cohérence interne de cet outil à la suite des modifications que nous avons apportées est bonne ($\alpha = .80$).

Orientation politique. Nous avons utilisé la procédure d'Inbar, Pizarro, Knobe, et al. (2009) pour évaluer l'orientation politique des participants. D'abord, les participants devaient indiquer leur orientation politique sur une échelle de 1 (*très libéral*) à 7 (*très conservateur*) avec un ancrage au centre de l'échelle (4, *centre*). Deuxièmement, ils ont répondu sur une échelle de 1 (*faiblement*) à 7 (*fortement*) dans quelle mesure ils s'identifiaient à chacun des partis politiques présentés : PCC, PLC, Vert, NPD et BQ. Nous avons précisé qu'ils évaluaient les partis politiques fédéraux afin qu'il n'y ait

pas de confusion avec les partis politiques provinciaux qui portent des noms similaires, mais qui ne sont pas nécessairement situés au même endroit sur l'échiquier politique. Enfin, ils ont été questionnés sur le parti politique pour lequel ils avaient voté aux dernières élections fédérales (pour élire le premier ministre du Canada, en 2015) et pour quel parti fédéral ils votent habituellement.

Le questionnaire d'islamophobie a été présenté dans l'étude 1 et le questionnaire des fondements moraux a été décrit dans l'étude 2. La cohérence interne du questionnaire d'islamophobie dans cette étude était élevée ($\alpha = .96$). Les sous-échelles du questionnaire des fondements moraux avaient une cohérence interne variant de mauvaise à acceptable : Sollicitude ($\alpha = .37$), Justice ($\alpha = .42$), Loyauté ($\alpha = .69$), Autorité ($\alpha = .59$), Pureté ($\alpha = .65$).

4.3 Résultats

Des analyses descriptives ont révélé que l'ensemble des variables étaient distribuées normalement. Tel qu'il a été fait à l'étude 2, une analyse factorielle en composantes principales a été effectuée pour réduire le nombre d'analyses. Le score de la sous-échelle de conservatisme social et celui des cinq sous-échelles du questionnaire des fondements moraux ont été entrés dans l'analyse qui a révélé la présence de deux facteurs. Ce nombre de facteurs est supporté par le test des éboulis (*scree plot*) et le test de Kaiser. Le premier facteur incluait les fondements moraux de Loyauté, d'Autorité et de Pureté ainsi que le score de conservatisme. Le deuxième facteur était composé des fondements moraux de Sollicitude et de Justice. Le Tableau 4.2 présente la saturation des variables sur chacun des facteurs après une rotation VARIMAX. La variance expliquée par le premier facteur était de 43.7% alors que celle du deuxième facteur était de 19.5%. Similairement à ce qui avait été observé dans l'étude 2, le facteur 1 représentait le conservatisme et le facteur 2 le libéralisme. Ces deux facteurs ont été utilisés en tant que modérateurs dans les analyses ultérieures. Comme dans les

dernières études, deux variables muettes (*dummy*) ont été créées avec la variable nominale « religion » en utilisant le codage par indicateur (chrétien [1] vs musulman [0]; bouddhiste [1] vs musulman [0]).

Afin d'analyser tous les résultats, les cibles bouddhiste et chrétienne ont aussi été comparées en utilisant les intervalles de confiance des régressions selon la procédure décrite au chapitre III. Dans les analyses qui suivent, les intervalles de confiance ont été rapportés lorsque des différences significatives apparaissaient.

Analyses préliminaires. Des analyses préliminaires (ANOVAs) ont été effectuées afin de confirmer si les variables indépendantes étaient statistiquement équivalentes entre les conditions. Le libéralisme différait entre les deux conditions de critère, $F(1, 185) = 5.01, p = .026$, η^2 partiel = .03 : le libéralisme était plus élevé dans la condition de critère minimum ($M = .17$; $ET = .97$) que dans la condition de critère de confirmation ($M = -.16$; $ET = 1$). Ce n'était pas le cas du conservatisme, qui était semblable dans toutes les conditions, tous les *p*s > .332. Il est possible que le hasard ait fait que plus de libéraux se sont retrouvés dans la condition de critère minimum. Dans tous les cas, la taille d'effet de la différence de libéralisme entre les conditions de critère est faible ce qui diminue les inquiétudes quant à ce résultat. Toutes les autres variables indépendantes étaient similaires entre les conditions.

Concernant la variable visant à évaluer la sévérité des jugements envers les gens qui dévient des normes de l'endogroupe, son score était différent selon la cible évaluée, $F(1, 185) = 3.21, p = .043$, η^2 partiel = .03 : les participants croyaient qu'il était significativement plus acceptable pour un musulman de déroger des valeurs de sa religion ($M = 2.98$; $ET = 1.74$) que pour un chrétien ($M = 3.35$; $ET = 1.72$) et un bouddhiste ($M = 3.75$; $ET = 1.87$).

Régressions. Nous avons effectué des régressions linéaires multiples avec chacun des cinq modérateurs (facteur de conservatisme, facteur de libéralisme, biais pro-

endogroupe et glorification de l'endogroupe), un à la fois et chacune des cinq variables dépendantes : critère (codé : 0 = minimum, 1 = confirmation), religion et les modérateurs qui sont des variables continues et toutes les interactions entre ces variables. Concernant les variables dépendantes de score de motivation autodéterminée, de score de PANAS positif et de score de PANAS négatif, les régressions ont été effectuées avec l'idéologie politique uniquement (conservatisme et libéralisme).

Objectif 1. Les corrélations et les statistiques descriptives sont présentées dans le Tableau 4.3. Le nombre de transgressions morales sélectionnées était significativement corrélé à l'âge des participants (r= .27, p<.001). Plus les participants étaient âgés, plus ils sélectionnaient de transgressions. L'âge a donc été entré comme covariable dans les analyses. Le nombre de transgressions était aussi corrélé positivement au critère (r=.20, p=.009), au conservatisme (r= .32, p<.001), au libéralisme (r= .25, p=.001), à l'islamophobie (r= .18, p=.014), aux affects positifs (r= .20, p=.005) et à la glorification de l'endogroupe (r= .22, p=.002). Ces analyses indiquaient que plus le score de ces variables était élevé, plus le nombre de transgressions sélectionnées était grand. Par ailleurs, le nombre de transgressions était corrélé négativement avec le biais pro-endogroupe (r= -.16, p=.030) et le score d'appréciation (r= -.25, p=.001) indiquant que plus les scores sur ces variables étaient élevés, plus le nombre de transgressions sélectionnées était bas.

Concernant les régressions prédisant le nombre de transgressions morales sélectionnées, il y avait un effet principal du conservatisme, du libéralisme, de la glorification de l'endogroupe et du critère tel que décrit dans les corrélations. Aucune interaction double ou triple n'était significative, tous les ps > .05.

Il n'y avait pas d'interaction significative dans les analyses impliquant le libéralisme (tous les ps > .171), le score pro-endogroupe (tous les ps > .298) et la glorification de

l'endogroupe (tous les *ps* > .227) sur le nombre de transgressions morales sélectionnées.

Objectif 2. Le score d'appréciation était positivement corrélé au degré de pratique de la religion (r= .21, p=.004), indiquant que plus un participant pratiquait sa religion, plus le score d'appréciation était élevé. Cette variable de pratique personnelle de la religion a donc été entrée comme covariable dans les analyses. Le score d'appréciation était aussi négativement corrélé au libéralisme (r= -.17, p=.018), indiquant que plus cette variable était élevée, plus le score d'appréciation était bas.

Concernant les régressions prédisant le score d'appréciation, les effets principaux de la pratique de la religion et du libéralisme étaient présents, tel qu'observé dans les corrélations. Il y avait aussi un effet principal de la religion (bouddhiste vs musulman). Ce dernier effet principal n'a pas été interprété puisqu'une double interaction significative était présente entre le critère et la religion (bouddhiste vs musulman), β = -.32, p = .020. Les analyses subséquentes ont été effectuées sans la cible chrétienne et sans modérateurs. Ces analyses montraient que les deux cibles étaient appréciées de la même façon dans la condition de critère minimum (β = -.05, p = .942). Par contre, l'appréciation différait dans la condition de critère de confirmation (β = -.39, p = .002) : la cible musulmane (M = 17.28; ET = 5.32) était significativement plus appréciée que la cible bouddhiste (M = 13.83; ET = 4.56). L'interaction est illustrée à la Figure 4.1. Il n'y avait pas de différence entre les cibles musulmane et chrétienne (β = -.13, p = .314).

Aucune interaction n'était significative avec le score de biais pro-endogroupe (tous les *ps* > .162) et celui de glorification de l'endogroupe comme modérateurs (tous les *ps* > .262). Les résultats sont présentés aux Tableaux 4.6 et 4.7.

Objectif 3. Le PANAS positif était corrélé à l'âge (r= .31, p=.022). Cette variable a été utilisée comme covariable dans les régressions. Le PANAS positif était aussi corrélé significativement au score de conservatisme (r= .17, p=.022) et de libéralisme

(r= .14, p=.046). Les corrélations indiquaient que plus ces scores étaient élevés, plus les affects positifs étaient élevés.

Aucune analyse de régression n'était significative pour le PANAS positif (tous les ps > .080) excepté l'effet principal du libéralisme et de l'âge, tel que mentionné dans les corrélations. Les résultats sont présentés dans le Tableau 4.8.

Le PANAS négatif ne corrélait avec aucune autre variable (tous les ps > .063). Une double interaction était présente entre la religion (chrétien vs musulman) et le critère (β = .31, p = .021) peu importe l'idéologie politique. Les résultats sont présentés au Tableau 4.9. Les analyses subséquentes ont été effectuées sans la cible bouddhiste et en analysant chacun des critères séparément. Les analyses indiquent que les cibles ne différaient pas dans la condition de critère de confirmation (β = -.16, p = .230). Par contre, dans la condition de critère minimum (β = -.27, p = .028), les participants ressentaient plus d'affects négatifs lorsqu'ils avaient évalué la cible musulmane (M = 1.23; ET = 0.29) que lorsqu'ils avaient évalué la cible chrétienne (M = 1.09; ET = 0.21). L'interaction est illustrée à la Figure 4.2.

Objectif 4. Le score de motivation était corrélé au libéralisme (r= .18, p=.014). Il n'y avait aucun résultat significatif dans les régressions prédisant l'autodétermination excepté l'effet principal du libéralisme, tel qu'observé dans les corrélations (tous les ps > .145). Les résultats des régressions sont présentés au Tableau 4.10.

Comparaison des cibles bouddhistes et chrétiennes. Concernant les cibles bouddhiste et chrétienne, l'observation des intervalles de confiance indiquait la présence de résultats significatifs avec les variables dépendantes du score d'appréciation et du PANAS positif. Concernant le score d'appréciation, on notait la présence d'une triple interaction entre la religion (bouddhiste vs chrétien), le critère et le score de libéralisme, B = 2.13, IC 95% [-1.31, 5.57]. Par contre, en effectuant une analyse de régression en utilisant la cible chrétienne comme cible contrôle (deux variables muettes : musulman [1] vs chrétien [0]; bouddhiste [1] vs chrétien [0]), les résultats

n'étaient pas significatifs, $\beta = .30$, $p = .056$. Une régression effectuée sans la cible musulmane indiquait que la triple interaction était marginalement significative, $\beta = .36$, $p = .05$. Puisque ces résultats étaient incohérents, nous avons créé deux niveaux de libéralisme (+- 0.5 *ET*) et tracé le graphique de l'interaction pour observer le sens des liens entre les variables (voir Figure 4.3). Le graphique montrait que les deux cibles étaient appréciées similairement chez les participants plus libéraux. Cependant, chez les participants qui endossaient moins le libéralisme, les deux cibles étaient appréciées de façon semblable dans la condition de critère de confirmation. Dans la condition de critère minimum, la cible bouddhiste était plus appréciée que la cible chrétienne.

Concernant le PANAS positif, l'observation des intervalles suggérait une interaction double entre les cibles bouddhiste et chrétienne et le libéralisme (B = -.18, intervalle = IC 95% [-.17, -.38]) sur le PANAS positif. Une régression linéaire utilisant la cible chrétienne comme religion contrôle (musulman [1] vs chrétien [0]; bouddhiste [1] vs chrétien [0]) ne montrait pas de résultats significatifs, $\beta = .19$, $p = .063$. Une régression effectuée sans la cible musulmane n'était pas significative, $\beta = .23$, $p = .064$. Étant donné que ces résultats étaient incohérents, nous avons créé deux niveaux de libéralisme (± .5 *ET*) et tracé le graphique de l'interaction (voir Figure 4.4) afin de voir les relations entre les variables. Le graphique montre que les différences se trouvent chez les participants endossant moins le libéralisme. Ils ressentaient plus d'affects positifs lorsque la cible était présentée comme étant bouddhiste que lorsqu'elle était présentée comme étant chrétienne. Aucune autre différence entre les cibles bouddhiste et chrétienne n'était suggérée par les intervalles de confiance.

4.4 Discussion

Le premier objectif de l'étude 3 visait à évaluer le lien entre les stéréotypes et le jugement de la moralité d'une cible et l'effet modérateur de l'idéologie politique

(conservatisme et libéralisme) des participants dans cette relation. Il était attendu que les participants plus conservateurs sélectionneraient plus de transgressions morales dans la condition de critère minimum que dans la condition de critère de confirmation pour la cible musulmane. Nous nous attendions par ailleurs à ce que le nombre de transgressions sélectionnées pour les cibles chrétienne et bouddhiste soit semblable dans les deux critères. Comme dans l'étude 2, l'étude actuelle n'a pas permis de confirmer ces hypothèses.

Le deuxième objectif était d'évaluer l'effet d'un jugement moral posé sur une cible victime de stéréotypes négatifs sur les attitudes envers celle-ci. Il était attendu que les participants plus conservateurs apprécieraient moins la cible musulmane que les deux autres cibles dans la condition de critère minimum et que l'inverse serait observé dans la condition de critère de confirmation. Les résultats différaient de ceux obtenus à l'étude 2. Premièrement, contrairement à l'étude 2, l'idéologie politique n'avait pas modéré l'effet de la religion et du critère sur l'appréciation de la cible. Deuxièmement, les résultats significatifs observés se situaient entre les cibles musulmane et bouddhiste plutôt qu'entre les cibles musulmane et chrétienne. On remarquait que les cibles musulmane et bouddhiste étaient appréciées de la même façon dans la condition de critère minimum alors que dans l'étude 2, la cible chrétienne était plus appréciée que la cible musulmane dans ce critère. De plus, contrairement à l'étude 2 où la cible chrétienne était appréciée similairement à la cible musulmane dans la condition de critère de confirmation, la cible bouddhiste était moins appréciée que la cible musulmane dans cette condition de critère de confirmation. Il était surprenant de constater que la cible chrétienne n'ait pas suscité la même baisse d'appréciation que la cible bouddhiste dans la condition de critère de confirmation particulièrement parce qu'il s'agit de l'endogroupe des participants. Une des explications possibles est que les Québécois adhèrent principalement au catholicisme (Dillon, 2007) et ainsi pourraient percevoir la grande catégorie des chrétiens, qui inclut aussi les protestants et les chrétiens orthodoxes (Rhodes, 2015),

comme moins moraux que la sous-catégorie des catholiques. Dans ce contexte, la cible chrétienne pourrait être moins bien perçue que la religion bouddhiste, qui est l'une des religions les mieux perçues au Canada selon des études publiées en 2009 et 2013 (Geddes, 2009; Reid, 2013). D'ailleurs, il est à noter que les participants trouvaient plus inacceptable qu'un bouddhiste dévie des valeurs morales de sa religion qu'un chrétien. Notons aussi que la présente étude a été réalisée avant que la crise des Rohingyas de 2017 fasse la manchette (Islam, Amin et Islam, 2018). Effectuer l'étude après cet événement aurait pu modifier la perception de nos participants de la religion bouddhiste et augmenter l'empathie envers la religion musulmane.

Le troisième objectif concernait le bien-être ressenti par les participants à la suite du jugement moral. Aucune hypothèse spécifique n'avait été émise avec cette variable. Les résultats avec les scores d'affects positifs et négatifs (PANAS) n'ont pas permis de voir un lien entre cette variable et le jugement moral porté sur l'une des cibles, principalement parce que l'étude n'a pas montré de lien clair entre les stéréotypes et le jugement moral. Les affects positifs variaient cependant entre les cibles bouddhiste et chrétienne : les participants plus libéraux ressentaient plus d'affects positifs lorsqu'ils avaient évalué la cible bouddhiste que lorsqu'ils avaient évalué la cible chrétienne.

De plus, les affects négatifs différaient dans la condition de critère minimum où la cible musulmane entrainait des affects négatifs plus élevés que la cible chrétienne. Ce résultat est surprenant car il suggère que le fait de soupçonner une cible musulmane de manquer de moralité avait créé plus de malaise que de soupçonner la cible chrétienne. Alors que ce résultat suggère que le christianisme n'a pas profité des avantages habituellement liés à l'endogroupe, le résultat avec les affects positifs suggère plutôt le contraire. Ceci pourrait être dû au contexte sociopolitique dans lequel l'étude a été menée.

Le quatrième objectif concernait l'étude des variations de la motivation autodéterminée en fonction des stéréotypes. Il était attendu que la motivation autodéterminée soit plus faible dans le critère de confirmation avec la cible musulmane qu'avec les deux autres cibles. L'étude actuelle n'a pas permis de confirmer cette hypothèse. Il n'y avait pas d'effet principal significatif de l'idéologie politique, de la religion et du critère ni aucune interaction significative entre ces variables. L'absence de résultats avec la variable de motivation autodéterminée supporte à nouveau l'hypothèse qu'il n'y a pas eu d'influence des stéréotypes sur le jugement moral puisque nous nous attendions à ce que ce score varie en fonction des stéréotypes. Par ailleurs, la corrélation positive observée entre le libéralisme et le score de motivation autodéterminée va dans le sens des études qui montrent que les valeurs culturelles basées sur l'égalitarisme sont davantage liées à l'autodétermination comparativement à celles qui sont basées sur la hiérarchie sociale (Chirkov, Ryan, Kim et Kaplan, 2003; Downie, Koestner, ElGeledi et Cree, 2004).

Le cinquième objectif concernait les variables explicatives additionnelles (i.e. le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe) qui avaient été ajoutées afin d'expliquer les résultats de l'étude 2 (cible chrétienne moins appréciée dans la condition de critère de confirmation). Bien que ces variables étaient utilisées à des fins exploratoires, il était attendu qu'elles se comportent comme un modérateur de la relation entre le jugement de la moralité et l'appréciation de la cible et entre les stéréotypes et le jugement moral. Concernant le score d'appréciation, il était attendu que la cible musulmane soit plus appréciée que les deux autres cibles dans la condition de critère minimum et que l'inverse soit observé dans la condition de critère de confirmation (i.e. plus grande sévérité envers l'endogroupe) chez les participants qui avaient des scores plus élevés sur ces variables. Concernant le nombre de transgressions morales, il était attendu que les participants qui obtiendraient un score plus élevé sur ces variables sélectionneraient plus de transgressions morales dans la condition de critère minimum que dans la condition de

critère de confirmation pour la cible musulmane. Aucune différence entre les conditions n'était attendue pour les cibles chrétienne et bouddhiste.

Étant donné la nature des résultats obtenus dans la présente étude (i.e. absence de résultats significatifs avec la cible chrétienne sur le score d'appréciation), ces variables n'ont pas permis d'expliquer les résultats de l'étude 2. Premièrement, des résultats étonnants ont été notés avec le score de biais pro-endogroupe. Cette variable corrélait négativement avec le nombre de transgressions morales sélectionnées et elle ne corrélait pas tel qu'attendu avec le conservatisme et la glorification de l'endogroupe. Notons par ailleurs que la variance de cette mesure était plutôt faible, ce qui peut limiter les effets observés. Une première explication possible à ces résultats est la désirabilité sociale. Les deux parties de ce questionnaire, soit le jugement de l'endogroupe et le jugement des exogroupes, se trouvaient sur la même page du questionnaire en ligne. Il est possible que cette mesure ait été confrontante pour les participants et qu'ils aient calqué leurs réponses pour les exogroupes à celles qu'ils avaient données pour les chrétiens. La deuxième hypothèse est en lien avec les explications soulevées dans l'objectif 2, soit que la religion chrétienne n'a possiblement pas jouit des avantages liés à l'endogroupe puisqu'elle serait moins bien perçue que le sous-groupe des catholiques. Ceci aurait aussi pour effet de diluer l'influence de l'endogroupe, et réduire la variance de la variable de biais pro-endogroupe. Dans le même sens, cette hypothèse expliquerait aussi que la glorification de l'endogroupe n'ait pas eu d'impact sur les résultats de l'étude.

Par ailleurs, il convient d'émettre une mise en garde concernant la mesure du conservatisme au Québec. L'étude 3 a évalué le conservatisme en partie en modifiant un outil qui avait été utilisé aux États-Unis. À notre connaissance, il n'existe pas d'échelle de conservatisme validée au Québec. L'évaluation de la cohérence interne de cet outil après l'étude a suggéré que les items n'évaluaient pas tous le même concept (conservatisme). En effet, il est important de considérer que le conservatisme québécois est différent du conservatisme américain (Boily, 2010). Boily (2010) note :

> À partir des années 1960, [le conservatisme du Québec est] un conservatisme diffus, que d'aucuns décriraient comme pragmatique. [...] Méfiant à l'égard des grands projets politiques, ce type de conservatisme se traduit non pas tant par un retour à l'ordre ancien que par un attachement à des valeurs et des institutions reflétant la stabilité. Il conduit à une revalorisation de dimensions de la vie sociale qui avaient été oubliées, sinon mises de côtés par les générations antérieures. (p. 119)

Donc il est possible que l'échelle utilisée ne nous ait pas permis d'avoir une évaluation juste du conservatisme québécois.

L'étude actuelle apporte peu de réponses aux questions soulevées dans l'étude précédente. Il semble que les Québécois de notre étude ne percevaient pas leur endogroupe (chrétiens) aussi positivement que les participants américains. Afin de donner une autre chance à ces mécanismes d'opérer, nous avons conservé les variables de biais pro-endogroupe et de glorification de l'endogroupe dans la prochaine étude, qui a été menée auprès d'une population américaine. L'étude 4 s'intéressait aussi à un nouveau modérateur, les émotions. Suite aux résultats de la présente étude, des changements ont été apportés à la mesure de biais pro-endogroupe. Étant donné que nos questions de recherche peuvent susciter des réponses influencées par la désirabilité sociale chez nos participants, nous avons modifié la mesure de biais pro-endogroupe afin que les deux parties du questionnaire apparaissent sur des pages séparées.

Tableau 4.1

Statistiques descriptives et corrélations entre les variables liées à l'orientation politique

	M	*ET*	*Étendu*	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
1. Libéral ou conservateur [a]	3.69	1.21	1-7							
2. Parti conservateur	2.64	1.72	1-7	.54***						
3. Parti libéral	3.30	1.65	1-7	-.29***	.16*					
4. Parti vert	3.26	1.88	1-7	-.44***	-.11	.30***				
5. Nouveau Parti démocratique	3.50	1.87	1-7	-.21**	0	.25**	.54***			
6. Bloc québécois	3.48	2.01	1-7	-.19*	-.20**	-.19*	.28***	.16*		
7. Facteur de conservatisme	0	1.00	-3.0-2.1	.36***	.26***	.03	-.20**	-.13	-.20**	
8. Facteur de libéralisme	0	1.00	-3.7-2.5	-.23**	-.21**	.11	.08	.07	.12	0

Note. [a] Indication de l'orientation politique entre 1 (très libéral) et 7 (très conservateur). * $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$. Coefficients standardisés.

Tableau 4.2
Matrice de rotation VARIMAX de l'analyse factorielle en composantes principales

	Facteur 1	Facteur 2
Fondement de Sollicitude		.801
Fondement de Justice		.860
Fondement de Loyauté	.740	
Fondement d'Autorité	.785	
Fondement de Pureté	.809	
Score de conservatisme social	.633	

Tableau 4.3
Statistiques descriptives et corrélations entre les variables principales

	M	*ET*	*Étendu*	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*	*8*	*9*	*10*	*11*	*12*	*13*
1. Genre [a]	-	-	-													
2. Âge	39.37	11.56	18-65	-.10												
3. Pratique religion	41.57	36.30	0-100	-.06	.02											
4. Critère [b]	-	-	-	.05	-.01	-.02										
5. Transgressions [c]	4.77	2.39	0-10	.03	.27***	.09	.19**									
6. Appréciation	15.47	5.12	8-30	-.11	-.12	.21**	-.03	-.25**								
7. Conservatisme	0	1.00	-3.0-2.1	-.15*	.16*	.29***	-.07	.32***	.01							
8. Libéralisme	0	1.00	-3.7-2.5	.11	.03	.05	-.17*	.25**	-.17*	.00						
9. Islamophobie	28.11	13.76	16-80	-.01	.15*	-.18*	.00	.18*	-.14	.22**	-.04					
10. Motivation	5.74	4.44	-5-18	.02	.00	.06	.10	.06	-.10	-.02	.18*	-.06				
11. PANAS positif	2.77	0.80	1-4.9	-.14	.31***	.09	.03	.20**	.02	.17*	.14*	-.08	.06			
12. PANAS négatif	1.18	0.29	1-2.3	.08	-.08	-.03	.03	.09	.03	.09	.05	-.08	-.11	.12		
13. Pro-endogr.[d]	-0.10	1.96	-8-10	.03	-.09	-.01	-.06	-.16*	-.03	-.01	-.01	.13	.02	-.06	-.10	
14. Glorification [e]	2.82	1.15	1-6.5	-.16*	-.05	.47***	-.01	.22**	.13	.49***	.03	.15*	.05	.11	.10	.04

Notes. [a] Genre 1 = masculin, 2 = féminin; [b] Critère 0 = minimum, 1 = confirmation; [c] Nombre de transgressions sélectionnées; [d] Biais pro-endogroupe; [e] Glorification de l'endogroupe; * $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$. Corrélations bilatérales.

Tableau 4.4
Régression hiérarchique multiple prédisant le nombre de transgressions morales sélectionnées avec la religion de la cible, le critère et l'idéologie politique

	Idéologie politique			
	Conservatisme		Libéralisme	
Prédicteurs	ΔR^2	β	ΔR^2	B
Étape 1	.07***		.07***	
Âge		.27***		.27***
Étape 2	.01		.01	
Chrétien vs musulman		-.04		-.04
Bouddhiste vs musulman		.08		.08
Étape 3	.03**		.03**	
Critère		.18**		.18**
Étape 4	.08***		.07***	
Idéologie		.29***		.28***
Étape 5	0		0	
Critère x chrétien vs musulman		.02		.06
Critère x bouddhiste vs musulman		.02		.01
Étape 6	0		0	
Idéologie x critère		.06		-.08
Étape 7	0		.01	
Idéologie x chrétien vs musulman		.04		.11
Idéologie x bouddhiste vs musulman		-.01		.12
Étape 8	.02		.01	
Idéologie x critère x chrétien vs musulman		-.18		-.01
Idéologie x critère x bouddhiste vs musulman		-.36[1]		.16
Total R^2	.21***		.20***	

Note. ** $p < .01$, *** $p < .001$, [1] $p = .05$. Coefficients standardisés.

Tableau 4.5

Régression hiérarchique multiple prédisant le nombre de transgressions morales sélectionnées avec la religion de la cible, le critère, le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe.

	Modérateurs			
	Pro-endogroupe		Glorification	
Prédicteurs	ΔR^2	β	ΔR^2	B
Étape 1	.07***		.07***	
Âge		.27***		.27***
Étape 2	.01		.01	
Chrétien vs musulman		-.04		-.04
Bouddhiste vs musulman		.08		.08
Étape 3	.03**		.03**	
Critère		.18**		.18**
Étape 4	.01		.05**	
Modérateurs		-.12		.23**
Étape 5	0		0	
Critère x chrétien vs musulman		0		.02
Critère x bouddhiste vs musulman		.02		.05
Étape 6	0		0	
Modérateurs x critère		.07		-.15
Étape 7	.01		.01	
Modérateurs x chrétien vs musulman		.03		-.25
Modérateurs x bouddhiste vs musulman		-.09		-.26
Étape 8	0		0	
Modérateurs x critère x chrét. vs mus.		0		.08
Modérateurs x critère x boudd. vs mus.		-.10		-.25
Total R^2	.13*		.17***	

Note. * $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$. Coefficients standardisés.

Tableau 4.6

Régression hiérarchique multiple prédisant le score d'appréciation avec la religion de la cible, le critère et l'idéologie politique

	Idéologie politique			
	Conservatisme		Libéralisme	
Prédicteurs	ΔR^2	β	ΔR^2	β
Étape 1	.04**		.04**	
Pratique de la religion		.21**		.21**
Étape 2	.03		.03	
Chrétien vs musulman		-.14		-.14
Bouddhiste vs musulman		-.19*		-.19*
Étape 3	0		0	
Critère		-.01		-.01
Étape 4	0		.03*	
Idéologie		-.05		-.18*
Étape 5	.03		.02	
Critère x chrétien vs musulman		-.13		-.15
Critère x bouddhiste vs musulman		-.32*		-.30*
Étape 6	0		0	
Idéologie x critère		.03		-.02
Étape 7	.02		.01	
Idéologie x chrétien vs musulman		-.11		-.02
Idéologie x bouddhiste vs musulman		.07		-.13
Étape 8	.01		.02	
Idéologie x critère x chrétien vs musulman		-.15		-.14
Idéologie x critère x bouddhiste vs musulman		.03		.16
Total R^2	.13*		.15*	

Note. * $p < .05$, ** $p < .01$. Coefficients standardisés.

Tableau 4.7

Régression hiérarchique multiple prédisant le score d'appréciation avec la religion de la cible, le critère, le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe.

	Modérateurs			
	Pro-endogroupe		Glorification	
Prédicteurs	ΔR^2	β	ΔR^2	β
Étape 1	.04**		.04**	
Pratiquant		.21**		.21**
Étape 2	.03		.03	
Chrétien vs musulman		-.14		-.14
Bouddhiste vs musulman		-.19*		-.19*
Étape 3	0		0	
Critère		-.01		-.01
Étape 4	0		0	
Modérateurs		-.04		.04
Étape 5	.03		.03	
Critère x chrétien vs musulman		-.15		-.13
Critère x bouddhiste vs musulman		-.34*		-.33*
Étape 6	.01		0	
Modérateurs x critère		-.15		.14
Étape 7	.01		.01	
Modérateurs x chrétien vs musulman		.01		.13
Modérateurs x bouddhiste vs musulman		.12		.25
Étape 8	0		.01	
Modérateurs x critère x chrét. vs mus.		0		-.05
Modérateurs x critère x boudd. vs mus.		-.15		-.45
Total R^2	.12*		.12*	

Note. * $p < .05$, ** $p < .01$. Coefficients standardisés.

Tableau 4.8
Régression hiérarchique multiple prédisant le score de PANAS positif avec la religion de la cible, le critère et l'idéologie politique

	Idéologie politique			
	Conservatisme		Libéralisme	
Prédicteurs	ΔR^2	β	ΔR^2	β
Étape 1	.10***		.10***	
Âge		.31***		.31***
Étape 2	.02		.02	
Chrétien vs musulman		.14		.14
Bouddhiste vs musulman		.11		.11
Étape 3	0		0	
Critère		.03		.03
Étape 4	.02		.02*	
Idéologie		.12		.14*
Étape 5	.01		.01	
Critère x chrétien vs musulman		-.10		-.08
Critère x bouddhiste vs musulman		-.22		-.23
Étape 6	0		0	
Idéologie x critère		.06		.04
Étape 7	.01		.02	
Idéologie x chrétien vs musulman		-.08		-.12
Idéologie x bouddhiste vs musulman		.03		.07
Étape 8	.01		.01	
Idéologie x critère x chrétien vs musulman		-.09		.04
Idéologie x critère x bouddhiste vs musulman		-.29		-.17
Total R^2	.17**		.18***	

Note. * $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$. Coefficients standardisés.

Tableau 4.9

Régression hiérarchique multiple prédisant le score de PANAS négatif avec la religion de la cible, le critère et l'idéologie politique

	Idéologie politique			
	Conservatisme		Libéralisme	
Prédicteurs	ΔR^2	β	ΔR^2	β
Étape 1	0		0	
Chrétien vs musulman		-.04		-.04
Bouddhiste vs musulman		.02		.02
Étape 2	0		0	
Critère		.03		.03
Étape 3	.01		0	
Idéologie		.09		.06
Étape 4	.03		.03[1]	
Critère x chrétien vs musulman		.31*		.32*
Critère x bouddhiste vs musulman		.10		.10
Étape 5	.01		0	
Idéologie x critère		.15		.10
Étape 6	.01		.01	
Idéologie x chrétien vs musulman		.17		-.06
Idéologie x bouddhiste vs musulman		.11		.06
Étape 7	0		0	
Idéologie x critère x chrétien vs musulman		.14		.05
Idéologie x critère x bouddhiste vs musulman		.13		-.04
Total R^2	.06		.04	

Note. * $p < .05$; [1]$p = .05$. Coefficients standardisés.

Tableau 4.10

Régression hiérarchique multiple prédisant le score de motivation avec la religion de la cible, le critère et l'idéologie politique

	Idéologie politique			
	Conservatisme		Libéralisme	
Prédicteurs	ΔR^2	β	ΔR^2	β
Étape 1	0		0	
Chrétien vs musulman		-.01		-.01
Bouddhiste vs musulman		.04		.04
Étape 2	.01		.01	
Critère		.10		.10
Étape 3	0		.04**	
Idéologie		-.01		.20**
Étape 4	.01		.01	
Critère x chrétien vs musulman		-.10		-.09
Critère x bouddhiste vs musulman		.07		.04
Étape 5	.01		.01	
Idéologie x critère		.13		.15
Étape 6	0		.01	
Idéologie x chrétien vs musulman		-.04		-.11
Idéologie x bouddhiste vs musulman		-.06		-.13
Étape 7	0		0	
Idéologie x critère x chrétien vs musulman		-.05		.11
Idéologie x critère x bouddhiste vs musulman		0		.01
Total R^2	.03		.08	

Note. ** $p < .01$. Coefficients standardisés.

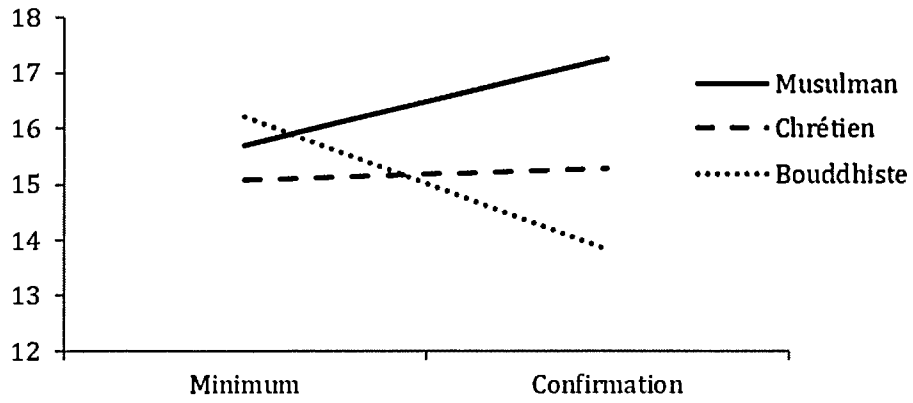

Figure 4.1. Le score d'appréciation dans les conditions de critère minimum et de confirmation pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste.

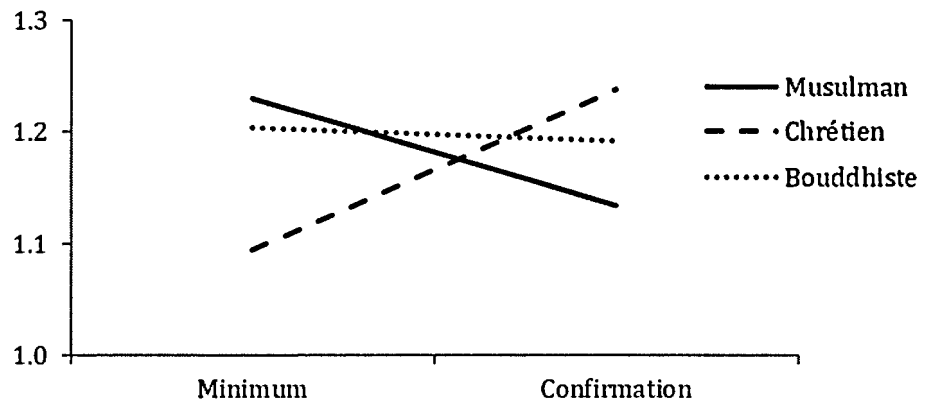

Figure 4.2. Le score d'affects négatifs dans les conditions de critères minimum et de confirmation pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste.

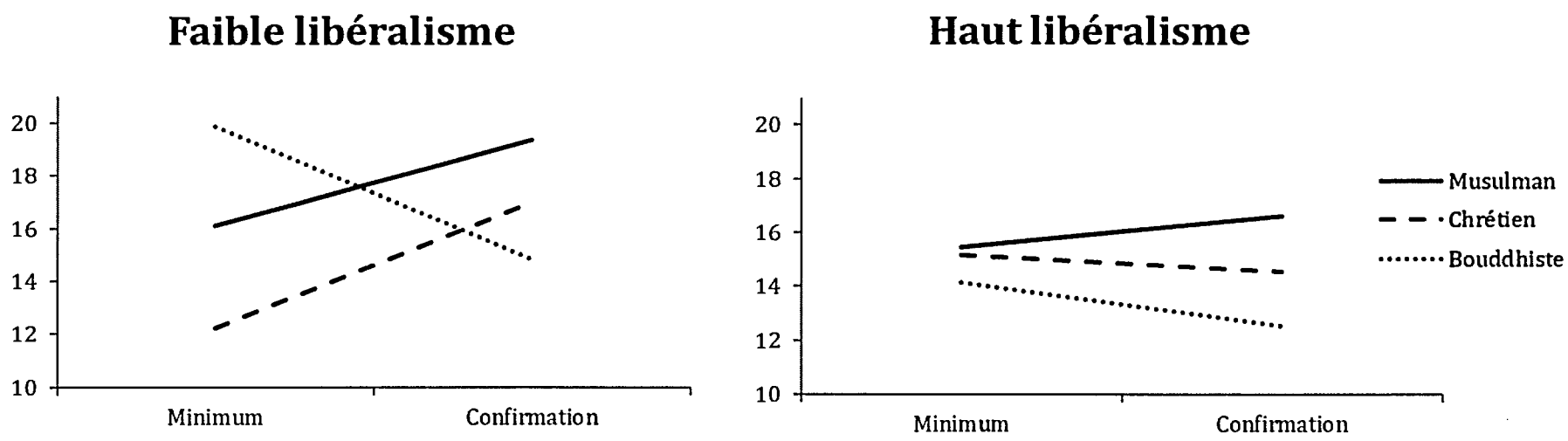

Figure 4.3. Le score d'appréciation chez les participants endossant plus ou moins le libéralisme dans les conditions de critère minimum et de critère de confirmation pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste.

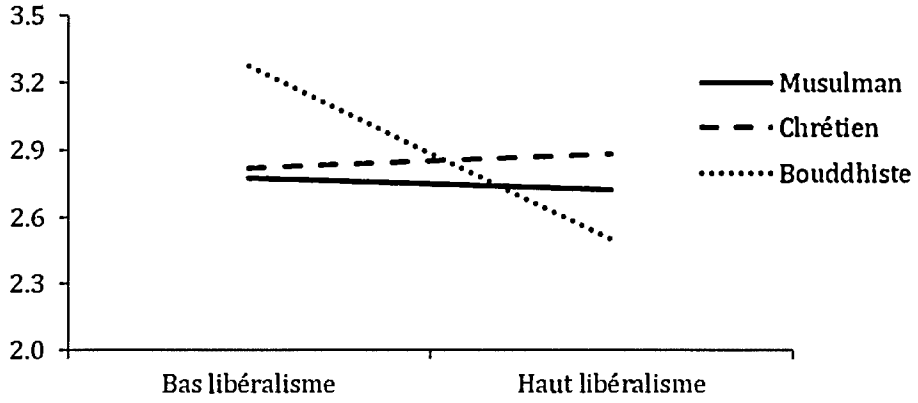

Figure 4.4. Le score d'affects positifs chez les participants endossant plus ou moins le libéralisme pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste.

CHAPITRE V

ÉTUDE 4

5.1 Introduction

L'étude 3 visait à reproduire et à approfondir les résultats de l'étude 2, effectuée aux États-Unis, auprès d'une population québécoise. Les résultats obtenus divergeaient de ceux obtenus à l'étude 2 et n'ont pas permis de répondre aux questions soulevées dans celle-ci. Nous nous questionnions sur l'apport de variables telles que le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe dans les résultats obtenus en lien avec l'appréciation de la cible. Ainsi, l'étude 4 avait pour but de reprendre la méthodologie de l'étude 2 auprès d'une population américaine afin de répondre à ces questions demeurées en suspens. De plus, l'étude 4 s'intéressait à un nouveau modérateur, soit les émotions. La littérature montre que les émotions peuvent influencer le jugement moral (Eskine et al., 2011; Olatunji et al., 2007; Valdesolo et DeSteno, 2006). Par contre, aucune étude à ce jour n'a exploré le lien entre les émotions, le jugement moral et les stéréotypes en utilisant le modèle des critères changeants. Afin d'évaluer le rôle des émotions sur le lien entre les stéréotypes et le jugement moral, nous avons induit une émotion avant la tâche de jugement moral en utilisant des scénarios émotionnels (Kappes, Greve et Hellmers, 2013; Lagotte, 2014; Rottenberg, Ray, Gross, Coan et Allen, 2007). Trois émotions ont été induites : le dégoût, la joie et une condition émotionnelle neutre (condition de contrôle).

Le premier objectif était d'évaluer le lien entre les stéréotypes et le jugement de la moralité d'une cible et l'effet modérateur des émotions induites chez les participants (dégoût et joie) dans cette relation. Spécifiquement, nous avons émis l'hypothèse que l'induction du dégoût amènerait les participants à sélectionner *plus* de transgressions morales pour décider que la cible musulmane n'atteignait pas le critère *minimum* de qualités morales pour être médecin. Le résultat inverse était attendu dans la condition de critère de *confirmation*, soit que les participants chez qui ont avait induit le dégoût nécessiteraient *moins* de preuves pour *confirmer* que la cible musulmane n'avait pas les qualités morales pour être médecin. Il était aussi attendu que le nombre de transgressions morales sélectionnées pour les cibles chrétienne et bouddhiste ne serait pas significativement différent entre les deux conditions de critère. Concernant l'émotion de joie, la littérature montre que les émotions positives peuvent atténuer la sévérité des jugements moraux comparativement à une émotion de dégoût (Strohminger et al., 2011; Valdesolo et DeSteno, 2006), mais que son effet pourrait être semblable à un état émotionnel neutre (de la Viña et al., 2015; Seidel et Prinz, 2013). En ce sens, il était attendu que, parmi les participants chez qui on a induit la joie, aucune différence significative entre les conditions (critère et religion) ne serait observée et que les résultats obtenus avec cette émotion ne diffèreraient pas significativement de ceux obtenus dans la condition contrôle. Spécifiquement, l'atténuation de la sévérité du jugement moral devrait s'exprimer en termes de diminution des différences entre les cibles et entre les critères, similairement à ce qui devrait être observé dans une condition sans modérateur.

Le deuxième objectif était d'évaluer l'effet modérateur des émotions sur les attitudes (appréciation) envers une cible, suite au jugement moral de ses actions. La littérature montre que le dégoût entraine des attitudes plus négatives envers les cibles visées par des stéréotypes négatifs en lien avec la moralité (Inbar, Pizarro et Bloom, 2011). Étant donné les résultats obtenus dans l'étude 2, il était attendu que les participants chez qui le dégoût a été induit apprécieraient moins la cible musulmane que la cible

chrétienne dans la condition de critère minimum et que les deux cibles seraient appréciées de la même façon dans la condition de critère de confirmation. Il était attendu que le score d'appréciation de la cible bouddhiste ne soit pas significativement différent de celles-ci. Aucune différence entre les conditions (critère et religion) n'était attendue chez les participants chez qui on a induit de la joie ou qui étaient dans la condition neutre.

Le troisième objectif visait à évaluer le bien-être situationnel des participants à la suite d'un jugement moral d'une cible visée par des stéréotypes négatifs et à vérifier l'effet modérateur des émotions induites expérimentalement sur ce lien. Puisqu'à notre connaissance il n'y a pas d'étude qui a répondu à cette question et que la dernière étude n'avait pas permis d'observer un lien entre ces variables, l'approche exploratoire a été maintenue.

Pour le quatrième objectif, nous nous intéressions à prédire l'autodétermination du jugement moral. Nous cherchions à savoir si la motivation autodéterminée variait en fonction des stéréotypes et des émotions ressenties par les participants. Tel que nous l'avions postulé dans la dernière étude, mais que nous n'avons pas pu confirmer, nous avons émis l'hypothèse que l'autodétermination serait plus faible lorsque les participants évalueraient la cible musulmane par rapport aux cibles chrétienne et bouddhiste dans la condition de confirmation. Aucune différence n'était toutefois attendue dans la condition de critère minimum.

Puisque l'étude 3 n'a pas permis de répondre aux questions posées dans l'étude 2, nous avons maintenu l'objectif 5 tel que formulé dans l'étude 3. Ainsi, cet objectif tentait d'expliquer les résultats inattendus de l'étude 2 montrant que la cible chrétienne était significativement moins appréciée dans la condition de critère de confirmation en utilisant les variables de biais pro-endogroupe et de glorification de l'endogroupe. Dans le cas où ces variables expliqueraient les résultats obtenus dans l'étude 2, il était attendu que dans la condition de critère minimum, la cible

musulmane serait moins appréciée que les cibles chrétienne et bouddhiste chez les participants qui ont un score plus élevé sur ces variables explicatives. L'inverse était attendu dans la condition de critère de confirmation soit que la cible musulmane serait plus appréciée que les cibles bouddhiste et surtout chrétienne. Afin d'explorer davantage l'effet que pourrait avoir ces variables sur nos résultats, nous avons aussi regardé leur impact sur le nombre de transgressions morales sélectionnées. Il était prévu que les participants qui avaient un score plus élevé sur ces variables sélectionneraient plus de transgressions morales pour la cible musulmane dans la condition de critère minimum que dans la condition de critère de confirmation. Le nombre de transgressions morales sélectionnées entre les deux conditions de critère devrait être similaire pour les cibles chrétienne et bouddhiste.

5.2 Méthode

5.2.1 Participants

Trois cents (300) personnes ont été recrutées sur le site Internet de Prolific Academic. Les participants ont reçu une rémunération d'environ 2.54 $ CAD. Parmi les participants, 68 ont échoué l'une des quatre questions de contrôle attentionnel. De plus, dix participants avaient obtenu des valeurs extrêmes univariées (>3.29 *ET* de la moyenne) sur l'une des variables mesurées. Deux participants ont été retirés dans la première analyse des distances de Mahalanobis, aucune valeur extrême multivariée n'avait été observée dans la seconde analyse, χ^2 (9) = 27.88, p <.001. Dix-neuf (19) participants ont été retirés parce qu'ils avaient rempli le questionnaire en moins de sept minutes. Cet intervalle de temps représentait le temps de complétion réaliste tel que défini dans les dernières études. Enfin, trois participants ont été retirés car ils ne vivaient pas aux États-Unis.

L'échantillon final est composé de 198 résidents américains (110 femmes, 87 hommes, une personne ne s'identifiant à aucun genre). Le calcul de puissance a été

effectué avec le logiciel G*Power pour une ANCOVA 2 × 3 × 3 et était basé sur une taille d'effet modérée-forte ($f = .35$) avec un niveau de puissance de $(1 - \beta) > .80$ et un alpha de $\alpha = .05$. Le nombre de sujets suggéré par ce calcul était de 163. La puissance statistique attendue a été déterminée à partir des études de Sawaoka et al. (2014) et de Biernat et al. (2008, 2010).

Tous les participants s'identifiaient à la religion chrétienne. Sur une échelle de 0 à 100, ils ont indiqué qu'ils pratiquaient leur religion à un niveau modéré ($M = 56.7$; $ET = 33.6$; médiane : 65). Ils étaient âgés de 18 à 62 ans ($M = 34.5$; $ET = 11.9$) et 92.4% d'entre eux étaient nés aux États-Unis. Les participants ont rempli le questionnaire en ligne entre le 13 et le 14 décembre 2017.

Les participants ont été assignés aléatoirement à l'une des conditions du devis intersujet : 3 (religion de la cible: musulman vs chrétien vs bouddhiste) × 2 (critère : minimum vs confirmation) × 3 (émotion : dégoût vs joie vs neutre).

5.2.2 Procédure et mesures

Nous avons suivi la procédure de l'étude 3 avec de légères modifications et un ajout important, celui impliquant la manipulation des émotions. Après avoir lu le formulaire de consentement et accepté de participer à l'étude, les participants étaient invités à lire l'un des trois scénarios émotionnels et se l'imaginer du mieux qu'ils le pouvaient. Ils devaient ensuite répondre à une question visant à évaluer la manipulation émotionnelle : « En lisant ce texte, à quelle intensité avez-vous ressenti les émotions suivantes ». Pour chacune des cinq émotions présentées (tristesse, dégoût, colère, joie et surprise), ils devaient répondre sur une échelle de 1 (*pas du tout*) à 5 (*très forte*). Les réponses ont été recodées de 0 à 4 afin que l'absence d'émotion soit représentée par le chiffre zéro. Ensuite, ils ont lu la description de la cible (voir étude 3). À la page suivante, ils devaient répondre à trois questions de contrôle attentionnel, soit : « Est-ce que [nom de la cible] est en couple? », « Est-ce que [nom de la cible] est [religion de la cible]? » et « Est-ce que [nom de la cible]

étudie pour être un avocat? ». Les participants devaient avoir répondu respectivement, « oui », « oui » et « non » pour être inclus dans l'étude. Ensuite, ils ont répondu à la manipulation expérimentale sur les transgressions morales, suivie de l'échelle d'appréciation de la cible telles que décrites dans les études précédentes, puis au questionnaire de motivation à émettre le jugement. Ces questions étaient suivies des questionnaires de biais pro-endogroupe, de l'échelle d'affects positifs et négatifs (PANAS) et du questionnaire sociodémographique. Les participants ont ensuite répondu à une question visant à évaluer l'effet de la cible sur la perception d'une personne dont les actions vont à l'encontre des valeurs de son groupe. Contrairement à l'étude 3, cette question était la même pour tous les participants et visait spécifiquement l'endogroupe chrétien : « Selon vous, à quel point est-ce acceptable qu'un chrétien dévie des valeurs morales de l'Église? ». Les participants devaient sélectionner une réponse allant de 1 (*totalement inacceptable*) à 7 (*totalement acceptable*) afin de voir si les conditions de cibles religieuses avaient un impact sur la perception de l'endogroupe. La réponse a été inversée afin qu'un chiffre plus élevé reflète la perception que le comportement était plus inacceptable. Finalement, ils ont répondu aux questionnaires de glorification de l'endogroupe et d'islamophobie.

Scénarios émotionnels. Pour les fins de cette étude, nous avons créé neuf scénarios suscitant des émotions (Annexe N). Trois scénarios représentaient chacune des émotions cibles (trois scénarios de joie, trois scénarios de dégoût et trois scénarios neutres).

Une étude préliminaire a été effectuée afin de sélectionner un scénario par émotion. Ces scénarios ont été présentés à 47 participants (43 femmes et quatre hommes) âgés de 19 à 53 ans ($M = 26.81$; $ET = 7.98$). Les participants ont reçu un courriel de la part de l'agente de programme de leur faculté d'études de l'Université du Québec à Montréal les invitant à répondre au questionnaire en ligne. Ils devaient lire les scénarios et se les imaginer le mieux possible. Pour chacun des scénarios, ils ont

répondu à la question : « En lisant ce texte, à quelle intensité avez-vous ressenti les émotions suivantes? ». Ils devaient répondre sur une échelle de 1 (*pas du tout*) à 5 (*très forte*) pour chaque émotion indiquée : tristesse, dégoût, colère, joie et surprise. Les réponses ont été recodées de 0 à 4 afin qu'aucune émotion ressentie soit indiquée par le chiffre zéro.

Les résultats ont été analysés à l'aide de statistiques descriptives et d'ANOVAs à mesures répétées. Les scénarios de dégoût et de joie ont été choisis en fonction de deux critères : (1) les scénarios devaient induire une émotion modérée à forte (scores entre 2 et 4) seulement sur l'émotion ciblée et (2) les scénarios de joie et de dégoût sélectionnés devaient susciter une intensité émotionnelle environ équivalente, donc avoir des scores semblables sur leur émotion respective (p. ex. si le scénario de dégoût suscitait une émotion forte, nous devions sélectionner un scénario de joie qui suscite aussi une émotion d'intensité équivalente). Les deux scénarios ont été comparés à l'aide d'une ANOVA à mesures répétées. Concernant le scénario neutre, aucune émotion ne devait être substantiellement représentée (i.e. score de moins de 1). Les statistiques descriptives sont présentées au Tableau 5.1.

En ce qui concerne les résultats, tous les scénarios neutres ont obtenu un score de près de zéro sur toutes les émotions. Nous avons sélectionné celui qui se rapprochait le plus de zéro sur l'ensemble des émotions (scénario 7). En lien avec l'émotion de joie, l'ANOVA à mesures répétées montrait que l'intensité de l'émotion de joie était significativement différente entre les scénarios, $F(2, 88) = 11.79, p < .001$, $\eta_p^2 = .45$. Les contrastes montraient aussi que tous les scénarios différaient sur l'intensité de l'émotion de joie, tous les *p*s <= .038. Le scénario qui avait l'intensité de joie la plus élevée a été sélectionné (scénario 4; $M = 2.61$; $ET = 1.20$). Ce scénario a également déclenché une émotion de surprise d'intensité faible à modérée ($M = 1.43$; $ET = 1.31$). Puisque la littérature montre un lien entre les émotions positives et le jugement

moral et que cet effet n'est pas propre à l'émotion de joie, nous avons considéré ce scénario comme satisfaisant.

Nous avons utilisé la même procédure avec le scénario de dégoût. L'ANOVA à mesures répétées a révélé que l'intensité de l'émotion de dégoût était significativement différente entre les scénarios, $F(2, 92) = 29.36, p < .001$, $\eta_p^2 = .39$. Les analyses de contraste montraient que tous les scénarios différaient sur l'intensité du dégoût, tous les *p*s <= .004. Nous avons donc sélectionné le scénario ayant l'intensité la plus élevée de dégoût (scénario 2; $M = 2.36$; $ET = 1.17$). Aucune autre émotion n'était substantiellement représentée dans ce scénario. L'intensité émotionnelle suscitée par les scénarios de joie et de dégoût n'était pas significativement différente, $F(2, 45) = 1.40, p = .243$, $\eta_p^2 = .03$. Les scénarios sélectionnés ont été traduits du français vers l'anglais aux fins de cette étude et ils avaient tous approximativement le même nombre de mots (71 à 74 mots).

Les mesures de motivation à émettre le jugement moral, de biais pro-endogroupe, de glorification de l'endogroupe, d'islamophobie ainsi que l'échelle d'affects positifs et négatifs (PANAS) sont décrites dans les études précédentes. La cohérence interne de ces mesures variait de bonne à élevée : PANAS positif ($\alpha = .91$), PANAS négatif ($\alpha = .88$), questionnaire d'islamophobie ($\alpha = .97$), questionnaire de glorification de l'endogroupe ($\alpha = .87$), questionnaire de biais pro-endogroupe ($\alpha = .96$ pour les deux parties : endogroupe et exogroupe).

5.3 Résultats

Analyses préliminaires. La distribution des cinq variables dépendantes était normale (nombre de transgressions sélectionnées, score d'appréciation, PANAS négatif et positif et motivation autodéterminée). Afin de confirmer que la manipulation émotionnelle avait fonctionné, nous avons observé les statistiques descriptives des

réponses des participants en lien avec les émotions qu'ils avaient ressentis à la suite de la lecture du scénario émotionnel. Nous avons aussi comparé l'intensité émotionnelle des scénarios de dégoût et de joie. Concernant l'émotion de dégoût, elle avait été ressentie à un degré modéré à fort (sur un score maximum de 4; $M = 2.88$; $ET = 1.17$) et on notait aussi une faible émotion de surprise dans cette condition ($M = 1.17$; $ET = 1.09$). Les autres émotions étaient elles aussi peu ressenties ($M < .81$). Concernant les participants qui avaient lu le scénario de joie, l'émotion de joie était fortement ressentie ($M = 3.40$; $ET = .82$), mais on notait aussi la présence d'une émotion de surprise modérée à forte ($M = 2.78$; $ET = .99$). Les autres émotions étaient toutefois très peu ressenties ($M < .35$). Concernant la condition neutre, les participants ont noté avoir ressenti une émotion faible à modérée de joie ($M = 1.46$; $ET = 1.26$). Les autres émotions étaient très peu présentes ($M < .77$). Afin de comparer les conditions émotionnelles de joie et de dégoût, nous avons effectué une ANOVA. Cette analyse a montré que comparativement à l'étude pilote, les deux conditions émotionnelles différaient entre elles, $F(1, 128) = 8.23$, $p = .005$, $\eta_p^2 = .06$. Les moyennes montrent que la condition de joie déclenchait une intensité émotionnelle plus élevée que celle du dégoût.

Des analyses préliminaires (ANOVAs) ont confirmé que les variables relatives au biais pro-endogroupe et à la glorification de l'endogroupe étaient similaires entre les conditions, suggérant que l'assignation aléatoire aux conditions a bien fonctionné, tous les $ps > .069$. Concernant la question visant à évaluer la manipulation de la cible sur la perception d'un chrétien qui agit contrairement aux valeurs morales de son groupe, il n'y avait pas de différences entre les conditions, tous les $ps > .086$.

En ce qui concerne les objectifs 1 à 3, des analyses ANOVAs ou ANCOVAs, lorsqu'il y avait des covariables d'intérêt, ont été réalisées en utilisant un devis 2 x 3 x 3 (critère [minimum, confirmation] x religion [musulman, chrétien, bouddhiste] x émotion [dégoût, joie, neutre]).

Objectif 1. Le nombre de transgressions morales sélectionnées était significativement corrélé au degré de pratique de la religion (r= .16, p=.029) indiquant que plus les participants pratiquaient leur religion, plus ils sélectionnaient de transgressions. Le niveau de pratique de la religion a été entré comme covariable dans les analyses. Le nombre de transgressions était aussi corrélé positivement au critère (r=.31, p<.001), suggérant que plus de transgressions étaient sélectionnées dans la condition de critère de confirmation que dans la condition de critère minimum. Par ailleurs, le nombre de transgressions était corrélé négativement avec le score d'appréciation (r= -.14, p=.047) indiquant que plus le nombre de transgressions était élevé, moins la cible était appréciée. Les corrélations et les statistiques descriptives sont présentées dans le Tableau 5.2.

Une ANCOVA a ensuite été réalisée avec le nombre de transgressions morales comme variable dépendante, la religion, les émotions et le critère comme variables indépendantes et le degré de pratique de religion comme covariable. Cette analyse a révélé un effet principal du critère, similaire à ce qui avait été observé dans les corrélations et ce, même après avoir contrôlé pour le niveau de pratique de la religion des participants, $F(1, 179) = 19.08$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .10$. Il n'y avait pas d'effet principal des émotions ou de la religion ni d'interaction entre la religion, le critère et les émotions (tous les ps > .107).

Objectif 2. Le score d'appréciation était positivement corrélé au score de PANAS positif (r= .19, p=.008), indiquant que plus les participants appréciaient la cible, plus les affects positifs étaient élevés. Le score d'appréciation était aussi positivement corrélé au score de biais pro-endogroupe (r= .15, p=.035) suggérant que les participants qui avaient un biais pro-endogroupe plus élevé appréciaient plus la cible.

Nous avons effectué une ANOVA ayant pour variable dépendante le score d'appréciation et comme variables indépendantes la religion, le critère et les

émotions. Aucun effet principal ni interaction significatifs ont été montrés entre la religion, le critère et les émotions, tous les *p*s > .089.

Objectif 3. Le PANAS positif était corrélé positivement à l'âge (r= .27, p<.001) et au degré de pratique de la religion (r= .30, p<.001), indiquant que les participants plus âgés et ceux qui pratiquaient davantage leur religion ressentaient plus d'affects positifs. Ces variables ont été entrées comme variables contrôles dans l'ANCOVA. Le PANAS positif était aussi corrélé significativement au score d'islamophobie (r= .15, p=.033), au score de motivation autodéterminée (r= .15, p=.037), au score de biais pro-endogroupe (r= .22, p=.002) et au score de glorification de l'endogroupe (r= .37, p<.001). Les corrélations indiquaient que plus ces scores étaient élevés, plus les affects positifs étaient élevés.

Une analyse ANCOVA a par la suite été réalisée avec le score de PANAS positif comme variable dépendante, les variables indépendantes (religion, critère et émotions) et deux covariables (âge et degré de pratique de la religion). Aucune analyse n'a révélé d'effets significatifs (tous les *p*s > .051).

Le PANAS négatif était corrélé négativement à l'âge (r= -.27, p=.001) suggérant que les participants plus âgés ressentaient moins d'affects négatifs. Cette variable a été utilisée comme covariable dans l'ANCOVA. Le PANAS négatif était aussi corrélé significativement au score de motivation autodéterminée (r= -.30, p=.001), au score de biais pro-endogroupe (r= -.18, p=.012) et au score de glorification de l'endogroupe (r= -.17, p=.014) qui indique que lorsque ces scores étaient hauts, les affects négatifs étaient plus faibles.

Nous avons effectué une ANCOVA avec le PANAS négatif comme variable dépendante, les variables indépendantes (religion, critère et émotions) et l'âge comme covariable. Cette analyse n'a révélé aucun résultat significatif, tous les *p*s > .177.

Objectif 4. Le score de motivation autodéterminée était corrélé à l'âge (r= .20, p=.005) indiquant que plus les participants étaient âgés, plus leur motivation autodéterminée était élevée. Cette variable a été entrée dans les analyses en tant que covariable. Le score de motivation était aussi corrélé positivement au score d'islamophobie (r= .18, p=.011) et au score de glorification de l'endogroupe (r= .15, p=.039) indiquant que plus ces scores étaient élevés, plus le score de motivation autodéterminée était élevé.

Nous avons effectué une ANCOVA en utilisant le score de motivation autodéterminée comme variable dépendante, les variables indépendantes (religion, critère et émotions) et l'âge comme covariable. Aucune analyse n'était significative (tous les ps > .054).

Objectif 5. Nous avons utilisé les variables du biais pro-endogroupe et de la glorification de l'endogroupe comme des modérateurs de la relation entre le critère et la cible, en consolidant les trois conditions émotionnelles. Cette décision a été prise dans le but de simplifier les analyses, de maximiser le nombre de participants par cellule et de permettre une comparaison des résultats à travers les études. En effet, en incluant toutes les conditions de la présente étude, ces analyses auraient donné lieu à des quadruples interactions (3 émotions × 3 cibles × 2 critères × modérateur) ce qui est complexe à analyser. De telles analyses auraient difficilement permis de répondre aux questions soulevées dans l'étude 2 et auraient demandé un nombre de participants beaucoup plus élevé. Nous avons utilisé des régressions modérées similaires à celles réalisées dans l'étude 3.

Deux variables muettes (*dummy*) ont été créées avec la variable nominale religion en utilisant le codage par indicateur (chrétien [1] vs musulman [0]; bouddhiste [1] vs musulman [0]).

Nous avons effectué des régressions linéaires multiples, avec, comme variables indépendantes, le critère (codé : 0 = minimum, 1 = confirmation), la religion de la

cible et les modérateurs qui sont des variables continues et toutes les interactions entre ces variables. Des régressions ont été effectuées avec chacun des modérateurs séparément (biais pro-endogroupe et glorification de l'endogroupe) et chacune des deux variables dépendantes : nombre de transgressions morales sélectionnées et score d'appréciation.

Par rapport à la variable dépendante relative au nombre de transgressions morales sélectionnées, les régressions incluaient la covariable de degré de pratique de la religion. Tel que décrit plus haut, les effets principaux de critère et de degré de pratique de la religion étaient retrouvés. Aucune interaction n'était significative avec le score de biais pro-endogroupe (tous les *p*s > .172) et le score de glorification de l'endogroupe (tous les *p*s > .459). Les résultats des régressions se trouvent au Tableau 5.3.

En lien avec le score d'appréciation, les effets principaux du biais pro-endogroupe ($\beta = .17, p = .022$) et du score de glorification de l'endogroupe étaient significatifs ($\beta = .14, p = .047$). Par contre, aucune interaction n'était significative avec les deux variables explicatives (biais pro-endogroupe et glorification de l'endogroupe), tous les *p*s > .107. Les résultats sont rapportés dans le Tableau 5.4.

Afin de comparer les religions bouddhiste et chrétienne, nous avons regardé les intervalles de confiance des régressions tel que décrit dans l'étude 1. Aucun résultat significatif n'était présent entre ces cibles pour cette étude.

Analyses supplémentaires. Étant donné que les résultats de la présente étude étaient non-significatifs, nous avons exploré les résultats en retirant la cible bouddhiste de toutes les analyses. Puisque les scores de cette cible se trouvaient généralement entre ceux des cibles chrétienne et musulmane, son effet pouvait possiblement masquer celui entre les religions chrétienne et musulmane. Nous avons effectué les mêmes analyses que celles indiquées dans les analyses principales sans la cible bouddhiste.

Tel qu'observé dans les analyses principales, les analyses supplémentaires n'ont pas montré de résultats significatifs avec les variables dépendantes de nombre de transgressions morales sélectionnées (tous les *p*s > .112), de score d'appréciation (tous les *p*s > .182) et de score de PANAS négatif (tous les *p*s > .080).

Toutefois, concernant le PANAS positif, une interaction double significative était présente entre les cibles (musulmane et chrétienne) et le critère, $F(1, 110) = 4.94$, $p = .028$, $\eta_p^2 = .04$, tous les autre *p*s > .193. L'analyse des effets simples montrait que les deux cibles étaient appréciées de la même façon dans la condition de critère de confirmation, $F(1, 36) = .78$, $p = .385$, $\eta_p^2 = .02$ (voir Figure 5.1). Par contre, l'appréciation différait dans la condition de critère minimum $F(1, 72) = 6.60$, $p = .012$, $\eta_p^2 = .08$, où les participants ressentaient plus d'affects positifs lorsqu'ils avaient jugé la cible chrétienne que la cible musulmane.

Le retrait de la cible bouddhiste a aussi permis d'observer des résultats significatifs avec le score de motivation autodéterminée. Il y avait uniquement une interaction double significative entre le critère et la cible, $F(1, 111) = 6.12$, $p = .015$, $\eta_p^2 = .05$, tous les autres effets : *p*s > .321. Les analyses d'effets simples montraient que la cible musulmane entrainait un score de motivation plus élevé dans la condition de critère de confirmation que dans la condition de critère minimum, $F(1, 65) = 4.39$, $p = .040$, $\eta_p^2 = .06$ (voir Figure 5.2). Le score de motivation ne variait pas entre les deux conditions de critère pour la cible chrétienne, $F(1, 53) = 1.43$, $p = .237$, $\eta_p^2 = .03$. Pour chacun des critères, le score de motivation ne différait pas significativement selon la cible, tous les *p*s >.080.

Concernant les modérateurs et le nombre de transgressions sélectionnées, les résultats étaient similaires à ceux qui avaient été observés dans les analyses principales originales. Il n'y avait aucune interaction significative avec le score de biais pro-endogroupe (tous les *p*s > .156) et le score de glorification de l'endogroupe (tous les *p*s > .338). Les résultats sont présentés dans le Tableau 5.5.

Les mêmes résultats ont aussi été observés avec le score d'appréciation où il n'y avait pas d'interaction significative avec le score de biais pro-endogroupe (tous les *p*s > .193) et le score de glorification de l'endogroupe (tous les *p*s > .184). Les résultats des régressions sont rapportés dans le Tableau 5.6.

5.4 Discussion

L'étude 4 visait à étudier le lien entre les stéréotypes et le jugement moral et à évaluer l'effet modérateur des émotions induites expérimentalement sur celui-ci. Le premier objectif s'intéressait à l'impact des stéréotypes sur la sélection de transgressions morales. Il était attendu que le dégoût rende le jugement moral plus sévère envers la cible musulmane. Nous avions émis l'hypothèse que les participants chez qui ont avait induit du dégoût sélectionneraient généralement plus de transgressions morales dans la condition de critère minimum que dans la condition de critère de confirmation pour la cible musulmane. Il était aussi attendu qu'il n'y aurait pas de différence entre les deux conditions de critère pour les cibles chrétienne et bouddhiste. Par ailleurs, il était attendu que lorsque les participants étaient amenés à ressentir de la joie ou qu'ils étaient dans la condition neutre, il n'y aurait pas de différence entre les conditions (religion et critère). La présente étude n'a pas permis de confirmer ces hypothèses. Aucun résultat significatif n'a émergé des analyses effectuées suggérant qu'aucun lien n'est apparu entre le jugement moral et les stéréotypes et ce, peu importe l'émotion ressentie par les participants. Ces résultats concordent avec ceux des dernières études où ce lien entre stéréotype et jugement moral n'a pas été retrouvé.

Le deuxième objectif concernait les attitudes (appréciation) envers une cible visée par des stéréotypes négatifs et l'effet du jugement moral et des émotions sur ces attitudes. Nous postulions que les participants chez qui le dégoût a été induit apprécieraient moins la cible chrétienne que la cible musulmane dans la condition de critère de confirmation et que l'appréciation des deux cibles serait similaire dans la condition de

critère minimum. Il était aussi attendu que les attitudes envers la cible bouddhiste ne diffèrent pas de celles des deux autres cibles. Nous nous attendions aussi qu'il n'y ait pas de différence d'appréciation entre les conditions chez les participants chez qui on a induit la joie ou aucune émotion. L'étude actuelle n'a montré aucun effet des stéréotypes et des émotions sur les attitudes envers les cibles à la suite du jugement de la moralité de celle-ci. Ces résultats vont à l'encontre de ce qui avait été observé dans les études précédentes dans lesquelles les conditions avaient influencé les attitudes envers la cible.

Le troisième objectif s'intéressait au bien-être ressenti par les participants après avoir émis un jugement moral et l'effet des émotions sur cette relation. Nous n'avions formulé aucune hypothèse spécifique quant à cet objectif. Lorsque la cible bouddhiste était retirée des analyses, les résultats suggéraient que les participants ressentaient plus de bien-être lorsqu'ils soupçonnaient leur endogroupe de manquer de moralité que lorsqu'ils soupçonnaient un exogroupe visé par des stéréotypes négatifs (musulman). Les résultats indiquaient par ailleurs que confirmer le manque de moralité n'avait pas d'impact sur le bien-être ressenti par les participants peu importe la cible. D'autres études sont nécessaires afin de mieux comprendre ces résultats.

Concernant les affects négatifs, ils ne différaient pas selon les conditions de l'étude, suggérant qu'aucune condition n'a entrainé une diminution du bien-être des participants. Mentionnons aussi qu'il semble que les émotions induites au début de l'étude n'aient pas fait varier les affects ressentis suite au jugement. Ceci suggère que la mesure de bien-être situationnel était indépendante des émotions induites. Nous pouvons avancer l'hypothèse que les émotions induites au début de l'étude aient été relativement transitoires, le questionnaire d'affects positifs et négatifs se trouvant plus loin dans le questionnaire de l'étude (voir la section 5.2.2 pour l'ordre de passation).

Le quatrième objectif concernait le lien entre la motivation autodéterminée et le jugement moral. Nous postulions que la motivation varierait en fonction des conditions de l'étude. Il était attendu que ce score soit plus bas dans la condition de critère de confirmation pour la cible musulmane que pour les deux autres cibles religieuses. Des résultats significatifs ont été observés lorsque la cible bouddhiste était exclue des analyses. Contrairement à ce qui avait été postulé, la motivation autodéterminée ne différait pas entre les cibles dans le critère de confirmation. Par contre, tel qu'attendu, la motivation autodéterminée était semblable pour toutes les cibles dans le critère minimum. Par ailleurs, on notait que la motivation à émettre le jugement moral était plus autodéterminée dans la condition de critère de confirmation que dans la condition de critère minimum chez les participants qui avaient jugé la cible musulmane. Puisque selon la littérature, la condition de critère de confirmation reflète directement les stéréotypes (alors que la condition de critère minimum mène plutôt à un effet de contraste, contraire au stéréotype; Biernat et Manis, 1994), ces résultats sont surprenants. Toutefois, cette étude n'a pas démontré de lien entre les stéréotypes et le jugement moral. Puisque les résultats antérieurs faisaient plutôt le lien entre la motivation autodéterminée et la discrimination (Amiot et al., 2012), ces résultats ne nous permettent pas de nous prononcer sur la motivation à émettre le jugement en tant que telle.

Notons aussi que cette étude a montré des corrélations entre le score de motivation autodéterminée et les scores d'islamophobie et de glorification de l'endogroupe. Contrairement aux résultats de l'étude 3, ces résultats suggèrent un lien avec des valeurs sociales plus hiérarchiques, plutôt que plus égalitaires. Tel que nous l'avons mentionné dans l'étude 3, les présentes études ont plutôt montré l'inverse (Chirkov et al., 2003; Downie et al., 2004). Ces résultats seraient intéressants à explorer dans des études futures.

Le cinquième objectif visait à expliquer les résultats obtenus à l'étude 2 sur le score d'appréciation à travers deux variables modératrices explicatives : le biais pro-

endogroupe et la glorification de l'endogroupe. Il était attendu que la cible musulmane soit moins bien perçue que les cibles chrétienne et bouddhiste dans la condition de critère minimum lorsque les participants avaient un score plus élevé sur ces variables. Nous nous attendions à l'inverse dans la condition de critère de confirmation soit que la cible musulmane serait mieux perçue que les cibles bouddhiste et chrétienne chez ces mêmes participants. Dans un but exploratoire, nous nous étions aussi intéressés à l'effet de ces variables sur le nombre de transgressions morales sélectionnées. Chez les participants qui avaient des scores plus élevés sur ces variables, il était attendu que plus de transgressions morales soient sélectionnées pour la cible musulmane dans la condition de critère minimum comparativement à la condition de critère de confirmation. Aucune différence entre les conditions de critère n'était prévue pour les cibles chrétienne et bouddhiste. Concernant les résultats, ces variables explicatives n'ont eu aucun effet sur le score d'appréciation et sur le nombre de transgressions morales sélectionnées. Nous ne pouvons donc pas avec certitude confirmer que ces processus étaient impliqués dans les résultats de l'étude 2.

En résumé, l'étude actuelle n'a pas montré de lien entre les émotions, les stéréotypes et le jugement moral. Elle n'a pas non plus permis d'observer un lien entre les émotions, les stéréotypes et les attitudes envers une cible religieuse visée par des stéréotypes négatifs.

Concernant le jugement moral, ces résultats vont à l'encontre de la littérature qui montre clairement un lien entre le dégoût et un jugement moral plus sévère. Les émotions induites expérimentalement n'ont eu aucun impact sur nos résultats. Quelques hypothèses peuvent être avancées à ce sujet. Premièrement, contrairement à l'étude préliminaire, le scénario de dégoût n'a pas uniquement suscité une émotion de dégoût. Il a aussi induit une faible émotion de surprise. Il est possible que la présence de cette émotion positive ait atténué l'impact de l'émotion de dégoût sur le jugement moral, ce qui expliquerait la divergence avec la littérature. Dans le même sens, le scénario de joie avait aussi induit de la surprise, mais d'une intensité plus forte que

celle qui avait été suscitée par le scénario de dégoût. La littérature sur le lien entre le jugement moral et les émotions positives est encore peu abondante. Les quelques études sur le sujet montrent que les émotions positives entraînent généralement une plus grande tolérance aux transgressions morales comparativement au dégoût (de la Viña et al., 2015; Seidel et Prinz, 2013; Valdesolo et DeSteno, 2006). Par contre, une étude a aussi montré que les différents types d'émotions positives pouvaient avoir des impacts différents sur le jugement moral : l'hilarité menait à des jugements moraux moins sévères alors que l'élévation entraînait des jugements moraux plus sévères (Strohminger et al., 2011). En ce sens, la seconde émotion positive (surprise), de plus faible intensité, induite par le scénario de joie pourrait en partie expliquer nos résultats.

La seconde explication est liée à la nature des transgressions morales utilisées. Bien que la plupart des études montrent que le dégoût a un effet généralisé sur le jugement moral (Cameron, Lindquist et Gray, 2015; Schnall et al., 2008), quelques études ont proposé que cette émotion a un effet spécifique sur les transgressions morales liées au domaine de la pureté (Horberg et al., 2009). Horberg et al. (2009) ont montré que le dégoût n'influençait pas les jugements moraux liés à la justice et à la sollicitude, mais avait uniquement un effet sur les jugements moraux liés à la pureté. Puisque les transgressions que nous avons utilisées (Annexe C) concernaient uniquement les fondements de sollicitude et de justice (mais non de pureté), ceci pourrait aussi contribuer à expliquer les résultats.

Une limite de cette étude est le nombre important de participants qui ont été retirés puisqu'ils avaient échoué l'une des quatre questions de contrôle attentionnel (n=68). Il s'agissait de questions simples sur la cible (religion, situation familiale et occupation de la cible) et une question dirigée (« À des fins de qualité, veuillez répondre 2 à cette question »). Afin de maximiser la qualité des données de notre étude et sa puissance statistique, ces participants ont été retirés des analyses. Plusieurs chercheurs ont récemment rapporté que les participants recrutés sur Prolific

Academic pouvaient avoir un haut taux d'échec sur les contrôles attentionnels (Damer, n.d.). Ceci suggère que notre taux d'échec peut être attribuable à la méthode de collecte de données.

En terminant, puisque la plupart des études de cette thèse n'ont pas montré de lien entre le jugement moral et les stéréotypes, il est possible que les résultats soient dus à l'utilisation du modèle des critères changeants dans le présent contexte socio-politique et conséquemment à la désirabilité sociale. Cette question sera abordée dans le chapitre suivant, la discussion générale.

Tableau 5.1

Statistiques descriptives des scénarios émotionnels utilisés dans l'étude préliminaire.

	Dégoût						Joie						Neutre					
	Scénario 1		Scénario 2		Scénario 3		Scénario 4		Scénario 5		Scénario 6		Scénario 7		Scénario 8		Scénario 9	
	M	*ET*	*M*	*ET*	*M*	*ET*	*M*	*ET*	*M*	*ET*	*M*	*ET*	*M*	*ET*	*M*	*ET*	*M*	*ET*
Tristesse	2.32	1.34	0.20	0.50	0.17	0.57	0.45	0.85	0.78	0.89	1.00	1.13	0.04	0.29	0	0	0.02	0.15
Dégoût	0.98	0.99	2.36	1.17	1.87	1.23	0.02	0.15	0.07	0.25	0	0	0	0	0	0	0	0
Colère	0.85	0.98	0.33	0.76	0.24	0.67	0	0	1.28	0.62	0.02	0.15	0	0	0	0	0	0
Joie	0.11	0.60	0	0	0.13	0.54	2.61	1.20	2.43	1.17	2.02	1.26	0.09	0.46	0.57	0.97	0.68	1.09
Surprise	0.62	1.03	0.35	0.77	0.50	0.94	1.43	1.31	0.98	1.26	0.51	1.04	0.17	0.52	0.21	0.59	0.26	0.67

Tableau 5.2
Statistiques descriptives et corrélations entre les variables principales

	M	*ET*	*Étendue*	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*	*8*	*9*	*10*
1. Genre [a]	-	-	-										
2. Âge	34.51	11.92	18-62	.03									
3. Pratique religion	56.58	33.68	0-100	.18*	.14								
4. Critère [b]	-	-	-	-.03	-.02	.04							
5. Transgressions [c]	5.20	2.54	0-10	-.09	.10	.16*	.31***						
6. Appréciation	20.10	6.10	8-40	.07	-.04	.08	-.12	-.14*					
7. Islamophobie	31.93	18.02	16-80	-.03	.16*	.19**	.05	.12	-.03				
8. Motivation	5.75	4.23	-6-16	.02	.20**	0	.03	.08	.06	.18*			
9. PANAS positif	2.88	0.90	1.10-5	.05	.27**	.30**	.02	.09	.19**	.15*	.15*		
10. PANAS négatif	1.36	0.50	1-3.30	-.03	-.23**	.01	.02	-.05	.01	-.11	-.30***	-.08	
11. Pro-endogroupe[d]	1.34	5.52	-15-21	-.03	.02	.18**	.01	-.03	.15	.45***	.12	.22**	-.18*
12. Glorification [e]	3.74	1.44	1-7	.01	.09	.52**	.05	.12	.13	.56***	.15*	.37***	-.17**

Notes. [a] Genre 1 = masculin, 2 = féminin; [b] Critère 0 = minimum, 1 = confirmation; [c] Nombre de transgressions sélectionnées; [d] Biais pro-endogroupe; [e] Glorification de l'endogroupe; * $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$. Corrélations bilatérales.

Tableau 5.3

Régression hiérarchique multiple prédisant le nombre de transgressions morales sélectionnées avec la religion de la cible, le critère, le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe.

	Modérateurs			
	Pro-endogroupe		Glorification	
Prédicteurs	ΔR^2	β	ΔR^2	β
Étape 1	.02*		.02*	
Pratique de la religion		.16*		.16*
Étape 2	.01		.01	
Chrétien vs musulman		-.07		-.07
Bouddhiste vs musulman		-.01		-.01
Étape 3	.09***		.09***	
Critère		.31***		.31***
Étape 4	0		0	
Modérateurs		-.05		.06
Étape 5	0		0	
Critère x chrétien vs musulman		.15		.16
Critère x bouddhiste vs musulman		.01		.02
Étape 6	0		0	
Modérateurs x critère		.05		.12
Étape 7	.01		.01	
Modérateurs x chrétien vs musulman		-.13		-.02
Modérateurs x bouddhiste vs musulman		-.09		.18
Étape 8	.01		0	
Modérateurs x critère x chrét. vs mus.		.05		. 12
Modérateurs x critère x boudd. vs mus.		-.10		-.20
Total R^2	.14**		.13**	

Note. * $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$. Coefficients standardisés.

Tableau 5.4

Régression hiérarchique multiple prédisant le score d'appréciation avec la religion de la cible, le critère, le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe.

	Modérateurs			
	Pro-endogroupe		Glorification	
Prédicteurs	ΔR^2	β	ΔR^2	β
Étape 1	.01		.01	
Chrétien vs musulman		-.08		-.08
Bouddhiste vs musulman		-.08		-.08
Étape 2	.01		.01	
Critère		-.12		-.12
Étape 3	.03*		.02*	
Modérateurs		.17		.14
Étape 4	0		0	
Critère x chrétien vs musulman		-.08		-.12
Critère x bouddhiste vs musulman		.02		.07
Étape 5	0		0	
Modérateurs x critère		.01		-.18
Étape 6	.01		.03	
Modérateurs x chrétien vs musulman		.14		.32
Modérateurs x bouddhiste vs musulman		.07		-.22
Étape 7	0		.01	
Modérateurs x critère x chrét. vs mus.		-.09		-.34
Modérateurs x critère x boudd. vs mus.		-.06		-.01
Total R^2	.06		.08	

Note. * $p < .05$. Coefficients standardisés.

Tableau 5.5

Régression hiérarchique multiple prédisant le nombre de transgressions morales sélectionnées avec la religion de la cible (seulement chrétien et musulman), le critère, le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe.

	Modérateurs			
	Pro-endogroupe		Glorification	
Prédicteurs	ΔR^2	β	ΔR^2	β
Étape 1	.05*		.05*	
Pratique de la religion		.21*		.21*
Étape 2	.11**		.11**	
Religion		-.07		-.08
Critère		.32***		.32***
Modérateurs		-.06		-.05
Étape 3	.03		.01	
Critère x religion		.15		.18
Modérateurs x critère		.11		.23
Modérateurs x religion		-.17		-.02
Étape 4	0		0	
Modérateurs x critère x religion		.06		. 14
Total R^2	.19**		.17**	

Note. * $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$. Coefficients standardisés.

Tableau 5.6

Régression hiérarchique multiple prédisant le score d'appréciation avec la religion de la cible (seulement chrétien et musulman), le critère, le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe.

	Modérateurs			
	Pro-endogroupe		Glorification	
Prédicteurs	ΔR^2	β	ΔR^2	β
Étape 1	.04		.07	
Religion		-.11		-.10
Critère		-.11		-.11
Modérateurs		.15		.23*
Étape 2	.01		.02	
Critère x religion		-.10		-.14
Modérateurs x critère		.02		-.17
Modérateurs x religion		.16		.34
Étape 3	.01		.01	
Modérateurs x critère x religion		-.11		-.40
Total R^2	.06		.10	

Note. * $p < .05$. Coefficients standardisés.

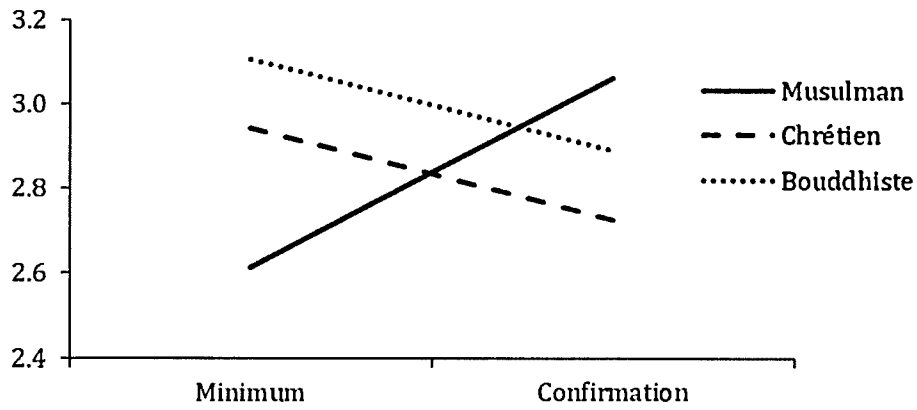

Figure 5.1. Le score d'affects positifs dans les conditions de critères minimum et de confirmation pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste.

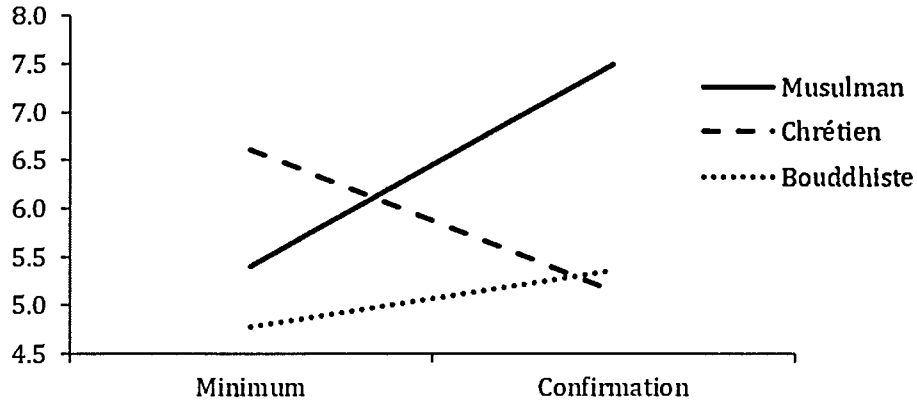

Figure 5.2. Le score de motivation autodéterminée dans les conditions de critères minimum et de confirmation pour les cibles musulmane, chrétienne et bouddhiste.

CHAPITRE VI

DISCUSSION GÉNÉRALE

6.1 Résultat des études

Plusieurs auteurs soutiennent que le jugement moral est le jugement qui surpasse tous les autres types de jugement social sur une personne (Brambilla, Hewstone et Colucci, 2013; Hare, 1965). En ce sens et étant donné les impacts fortement négatifs que peuvent avoir les stéréotypes sur les personnes qui en sont la cible, cette thèse visait à évaluer l'impact des stéréotypes sur le jugement moral. La présente thèse s'intéressait par ailleurs à l'effet du jugement moral posé sur une personne visée par des stéréotypes négatifs sur les attitudes (appréciation) envers celle-ci. Cette recherche s'intéressait en outre à l'effet modérateur de l'idéologie politique (conservatisme, libéralisme) et des émotions (dégoût et joie) sur ces liens.

La littérature montre que les personnes plus conservatrices et celles chez qui le dégoût a été induit émettent des jugements moraux plus sévères que les personnes plus libérales et celles chez qui on a induit une émotion de joie ou qui étaient dans un état émotionnel neutre. Afin d'évaluer les liens entre les stéréotypes et le jugement moral et entre le jugement moral et les attitudes, nous avons utilisé le modèle des critères changeants (Biernat et al., 1991), un modèle de jugement social qui a été spécifiquement utilisé pour étudier le jugement moral par Sawaoka et al. (2014). Nous nous sommes intéressés à une cible religieuse (musulmane, chrétienne ou bouddhiste) alors que les études menées sur la base de ce modèle s'étaient surtout

intéressées à des cibles de différentes origines ethniques, genre ou orientation sexuelle. Puisque les stéréotypes sur les musulmans suggèrent qu'ils manquent de moralité (Sides et Gross, 2013; Q. Zhang et Li, 2017), il était attendu que le jugement posé sur leur moralité amènerait les participants plus conservateurs à sélectionner plus d'exemples de transgressions morales dans la condition de critère minimum puisqu'il est attendu qu'une personne moins morale s'adonne à plus de transgressions morales. Par ailleurs, il était attendu que les participants plus conservateurs sélectionneraient moins de transgressions morales dans la condition de critère de confirmation pour la cible musulmane, puisque peu d'informations sont requises pour confirmer ce stéréotype. Quant aux cibles chrétienne et bouddhiste, aucune différence entre les conditions de critère n'était attendue.

Concernant les attitudes, nous nous attendions à ce que confirmer un manque de moralité diminue l'appréciation des cibles puisque la moralité est l'une des informations les plus importantes sur laquelle est basée la perception de l'autre (Goodwin et al., 2014; T. L. Lee et Fiske, 2006; Wojciszke et al., 1998). Il était aussi attendu que cet effet soit moins important pour la cible musulmane puisqu'il est moins surprenant, selon le stéréotype, qu'elle s'adonne à des transgressions morales. Ainsi, pour les participants plus conservateurs, la condition de critère de confirmation devrait montrer une appréciation plus élevée pour la cible musulmane que pour la cible bouddhiste et particulièrement pour la cible chrétienne. Par ailleurs, selon le stéréotype et le climat socio-politique actuel qui n'est pas favorable aux personnes musulmanes, il était attendu que l'appréciation de la cible musulmane soit plus basse que celle des deux autres cibles et qu'elle ne serait pas significativement affectée par un soupçon de manque de moralité. Ainsi, son appréciation dans le critère minimum devrait être plus basse que celle des cibles chrétienne et bouddhiste chez les participants plus conservateurs.

Dans l'étude 4, nous nous attendions à ce que la cible musulmane soit moins appréciée que la cible chrétienne dans la condition de critère minimum pour les

participants chez qui le dégoût avait été induit. Par contre, aucune différence n'était attendue entre ces deux cibles dans le critère de confirmation. Il était prévu que l'appréciation de la cible bouddhiste ne diffère pas de celle des deux autres cibles. Pour les participants chez qui la joie avait été induite ou qui étaient dans la condition neutre, aucune différence n'était attendue entre les conditions (critère et religion).

Tel que mentionné au chapitre 2, les résultats de la première étude ont servi à apporter des changements à la méthodologie des études subséquentes, menées en ligne. Nous ne discuterons donc pas des résultats de cette étude dans ce chapitre mais focaliseront plutôt sur les études subséquentes.

6.1.1 Les stéréotypes et le jugement moral

Contrairement à nos hypothèses, les études 2, 3 et 4 n'ont pas montré de lien entre les stéréotypes et le jugement moral en utilisant la sélection de transgressions morales et ce, peu importe le modérateur utilisé (idéologie politique ou émotions). Ces résultats étaient concordants entre nos études, mais divergeaient des résultats obtenus par Sawaoka et al. (2014) avec des cibles d'origine ethnique, de couleurs de peau et d'orientation sexuelle différentes.

Concernant l'absence de résultats en utilisant les émotions comme modérateurs, cela va à l'encontre d'un bassin important d'études qui font le lien entre le dégoût et un jugement moral plus sévère et quelques études qui montrent un lien entre des émotions positives et un jugement moral plus tolérant (Eskine et al., 2011; Helion et Pizarro, 2015; Inbar et al., 2011; Strohminger et al., 2011; Valdesolo et DeSteno, 2006; Wheatley et Haidt, 2005). Comme nous l'avons soulevé dans l'étude 4, bien que les scénarios aient suscité une intensité émotionnelle suffisante (de modérée à forte) sur les émotions visées (dégoût et joie), les deux scénarios ont aussi déclenché une faible émotion de surprise. L'émotion de surprise a pu atténuer ou changer l'impact attendu des émotions de joie et de dégoût. Par ailleurs, nous avons aussi mentionné que quelques études montraient que l'émotion de dégoût influençait

seulement la perception des transgressions morales liées au fondement moral de Pureté (Horberg et al., 2009) alors que les transgressions morales que nous avons utilisées étaient surtout basées sur les fondements de Sollicitude et de Justice. Ces deux particularités ont pu contribuer à nos résultats, qui divergent de ceux observés dans les études antérieures.

Les variables indépendantes de biais pro-endogroupe et de glorification de l'endogroupe, ajoutées dans les études 3 et 4, visaient à expliquer pourquoi l'appréciation envers l'endogroupe des participants (chrétien) avait autant diminué de la condition de critère minimum à celle de confirmation. Nous avions aussi exploré l'effet de ces variables sur le jugement moral. Aucun résultat significatif n'a été obtenu avec ces variables.

Selon l'ensemble de nos résultats, les stéréotypes négatifs envers la cible musulmane ne semblent pas avoir joué de rôle dans le jugement de leur moralité. Des explications sont soulevées dans la section 6.2. Notons par ailleurs que dès le début de cette recherche, nous avons mis beaucoup de soin dans la sélection des dates de lancement des différentes études afin de limiter l'impact du contexte social sur nos résultats. À cet effet, une ligne du temps du lancement des études est présentée à l'Annexe O. Par exemple, certains événements de l'actualité auraient pu créer plus d'empathie pour les musulmans (p. ex. un attentat envers eux) ou au contraire créer plus d'animosité envers eux (p. ex. un attentat perpétré par un groupe de musulmans radicaux), ce qui aurait pu biaiser nos résultats. Tel qu'illustré à l'Annexe O, nous ne croyons pas que des événements marquants de l'actualité puissent expliquer l'ensemble de nos résultats.

6.1.2 Le jugement moral et les attitudes

Notre étude a mis en évidence le fait que le jugement posé sur la moralité d'une cible a influencé les attitudes (l'appréciation) envers celle-ci et que cela dépendait à la fois des stéréotypes entretenus et de l'idéologie politique du participant (études 2 et 3).

Par contre, lorsque les émotions étaient utilisées comme modérateurs (étude 4), aucun lien n'avait été trouvé entre le jugement moral et les attitudes. Dans l'étude 2, nous avons montré que les participants plus conservateurs appréciaient davantage la cible chrétienne que la cible musulmane dans la condition de critère minimum. Toutefois, lorsque les participants confirmaient le manque de moralité, les cibles chrétienne et musulmane étaient appréciées de la même façon. Nous avions aussi remarqué l'importante diminution de l'appréciation de la cible chrétienne dans la condition de critère de confirmation, suggérant que leurs transgressions morales avaient un impact plus négatif sur leur appréciation. À la suite de cette étude, nous avons donc tenté d'expliquer ces résultats inattendus à travers de nouvelles variables explicatives soit le biais pro-endogroupe et la glorification de l'endogroupe.

L'étude 3, réalisée auprès de participants québécois de confession chrétienne a amené des résultats différents de ceux observés dans l'étude 2. Premièrement, les différences au niveau de la variable d'appréciation de la cible a été observée avec la cible bouddhiste plutôt que la cible chrétienne (étude 2). Deuxièmement, les résultats ont été observés peu importe l'idéologie politique des participants plutôt que chez les plus conservateurs uniquement. Contrairement à l'étude 2, les cibles bouddhiste et musulmane étaient appréciées de façon semblable lorsqu'on soupçonnait un manque de moralité, mais la cible musulmane était plus appréciée que la cible bouddhiste lorsqu'on confirmait ce manque de moralité.

Ces résultats, obtenus uniquement avec la cible bouddhiste et pas avec la cible chrétienne, étaient surprenants. Nous avions avancé l'hypothèse que les Québécois étant surtout de confession catholique, les participants percevaient possiblement la grande catégorie des chrétiens moins positivement et moins moraux que la sous-catégorie des catholiques. En ce sens, et puisque les Québécois ont généralement des attitudes positives envers les bouddhistes, cela pourrait expliquer les résultats obtenus avec cette cible.

L'ajout des variables modératrices de biais pro-endogroupe et de glorification de l'endogroupe n'ont pas permis d'expliquer ces résultats. Nous n'avons donc pas pu démontrer que ces processus étaient impliqués dans les résultats de l'étude 2. À notre connaissance, c'était la première fois qu'une étude montrait le lien entre l'utilisation du modèle des critères changeants et les attitudes envers une cible.

6.1.3 Le bien-être suite au jugement moral et la motivation à émettre le jugement moral

Dans les études 3 et 4, nous nous sommes intéressés à deux variables dépendantes supplémentaires, soit la motivation à émettre le jugement moral et le bien-être suivant celui-ci. Le bien-être a été évalué sous deux formes : les affects positifs et les affects négatifs ressentis. Étant donné le peu de littérature sur ce sujet et la nature exploratoire de ces liens, nous n'avions pas émis d'hypothèses spécifiques concernant les variables de bien-être. Les deux études ont donné des résultats différents. Dans l'étude 3, les affects positifs n'étaient pas dépendants des conditions de critère, mais variaient en fonction de l'idéologie politique du participant. Ainsi, les participants plus libéraux ressentaient plus d'affects positifs lorsqu'ils avaient évalué la cible bouddhiste que lorsqu'ils avaient évalué la cible chrétienne et ce, peu importe le critère utilisé. Dans l'étude 4, lorsque la cible bouddhiste a été retirée des analyses, les participants ressentaient plus de bien-être lorsqu'ils soupçonnaient leur endogroupe (chrétien) de manquer de moralité que lorsqu'ils soupçonnaient un exogroupe (musulman) visé par des stéréotypes négatifs. Par contre, aucune différence n'était présente dans la condition de critère de confirmation. De plus, la cible musulmane entrainait plus d'affects positifs dans la condition de critère de confirmation que dans la condition de critère minimum.

Concernant les affects négatifs, les résultats des deux études différaient à nouveau. Dans l'étude 3, les affects négatifs étaient plus élevés lorsque les participants avaient évalué la cible musulmane que lorsqu'ils avaient évalué la cible chrétienne. Ces

résultats ne variaient pas en fonction du critère ou de l'idéologie politique du participant. Par contre, dans l'étude 4, il n'y avait pas eu de variation des affects négatifs en fonction des conditions. Les résultats avec les affects ont donc varié considérablement entre les études.

Concernant la motivation autodéterminée, l'étude 3 n'avait pas montré d'impact des conditions sur cette variable. Dans l'étude 4, lorsqu'on retirait la cible bouddhiste, la différence attendue entre les cibles musulmane et chrétienne dans le critère de confirmation n'avait pas été retrouvée. Par contre, les participants montraient une motivation plus autodéterminée dans la condition de critère de confirmation que dans la condition de critère minimum lorsqu'ils avaient jugé la cible musulmane. Il n'y avait pas de différence entre les conditions de critère pour la cible chrétienne. Étant donné que les études antérieures n'ont pas porté sur le lien entre les stéréotypes et le jugement moral et que l'autodétermination a été mise en relation avec la discrimination en tant que telle (Amiot et al., 2012), les présents résultats sont peu informatifs.

Nous avons aussi noté un lien positif entre la motivation autodéterminée et le libéralisme (étude 3) et avec les scores d'islamophobie et de glorification de l'endogroupe (étude 4). Des études ont montré que l'autodétermination était généralement liée à des valeurs sociales plus égalitaires plutôt que plus hiérarchiques (Chirkov et al., 2003; Downie et al., 2004) ce qui va davantage dans le sens du lien observé dans l'étude 3. Ces résultats pourraient être explorés davantage dans des études futures.

Enfin, nos études soulèvent des questionnements par son absence de résultats avec les stéréotypes et ses résultats divergents observés entre les études. Notons par ailleurs que les tailles d'effet étaient généralement très petites (< 0.1) indiquant que la force des liens observés était faible, ce qui déviait de certaines tailles d'effet observées dans les études précédentes (par exemple, jusqu'à 0.3 dans l'étude de Sawaoka et al.,

2014). Ceci nous amène à discuter du modèle des critères changeants et de la désirabilité sociale.

6.2 Réflexions sur le modèle des critères changeants

Le modèle des critères changeants s'inscrit dans la littérature sur l'étude des stéréotypes et celle des doubles standards (Foschi, 2000). Tel que nous l'avons mentionné dans le contexte théorique, le modèle des critères changeants est intéressant car il permet de prendre en compte le contexte social dans lequel un jugement est posé et ainsi de considérer la relativité des stéréotypes et des jugements basés sur ceux-ci. Toutefois, des limites du modèle des critères changeants peuvent avoir fait en sorte que ce modèle n'a pas permis de montrer les effets attendus, particulièrement en ce qui a trait à la désirabilité sociale.

Biernat (2012) a abordé les limites de son modèle en lien avec la motivation des participants. Elle cite les cinq motivations fondamentales de Fiske (2004) : appartenance, compréhension, contrôle, perfectionnement (*self-enhancement*) et confiance. Elle explore de quelle façon ces motivations pourraient influencer les effets observés dans son modèle et influencer les stéréotypes visés et activés dans une étude en particulier, particulièrement dans les cas où la cible du stéréotype appartient à plusieurs catégories simultanément. Par exemple, Biernat mentionne que dans les cas où l'estime de soi est menacée, les participants pourraient avoir plus tendance à utiliser des critères différents pour évaluer les cibles visées par les stéréotypes, engendrant une forte différence entre les conditions de critère minimum et de critère de confirmation, alors que l'affirmation de soi pourrait réduire cette tendance. Les motivations qui sont les plus significatives pour notre recherche et qui pourraient expliquer les effets observés dans les présentes études sont celle de l'appartenance et de la compréhension.

Concernant la compréhension, Biernat mentionne que les différences entre les conditions de critère pourraient être *réduites* dans le cas où la cible ne cadre pas avec les attentes liées à son groupe. Ceci peut se produire notamment lorsque la cible appartient à de multiples catégories ou groupes sociaux. Ceci va dans le sens du modèle de différentiation-décatégorisation proposé par Crisp et Hewstone (2007). Ce modèle suggère qu'en présence de multiples catégories pour classer un individu (i.e., religion, profession, membre d'un groupe familial), ces catégories ne sont plus suffisamment informatives pour le jugement et un jugement plus individualisé est plutôt utilisé. Ainsi, notre cible ne serait plus seulement un musulman, un futur médecin, un ami, un lecteur, un conjoint ou un père de famille, mais bien toutes ces catégories à la fois. Ces appartenances sociales multiples, mises de l'avant dans les présentes études, ont pu diminuer grandement la saillance de la religion et diminuer par le fait même les stéréotypes négatifs et la discrimination envers cette cible.

Concernant la motivation d'appartenance, elle s'exprime par l'endossement et le respect des normes sociales. À ce sujet, Biernat écrit « l'appartenance réfère au désir de "s'intégrer" : d'être accepté par les autres, particulièrement par les membres de l'endogroupe. Cela peut encourager la conformité aux normes sociales présentes dans une situation donnée » (p. 42). La tendance à utiliser des critères différents pour les cibles pourra varier en fonction de cette motivation et de ces normes. Même si Biernat ne parle pas de désirabilité sociale en abordant ce thème, il nous apparait être relié à cette motivation et important dans le contexte de nos études. De plus, bien que placer les stéréotypes et les jugements en contexte soit une force du modèle, Biernat n'adresse pas la façon dont le contexte social et les normes en vigueur dans ce contexte plus large peut influencer l'applicabilité de ce modèle et ses effets et créer une conjoncture propice au biais de désirabilité sociale.

6.3 La désirabilité sociale

La désirabilité sociale est définie comme la tendance d'un participant à répondre aux questions d'une étude de façon à montrer aux autres une image plus positive de lui-même et à éviter la désapprobation sociale (Dodou et de Winter, 2014; Edwards, 1957; Paulhus, 2002; Tourangeau et Yan, 2007; Wallace, Cesar et Hedberg, 2018). Un participant qui souhaite se présenter positivement peut tenter de cacher ses comportements, caractéristiques, traits ou attitudes qui peuvent paraître indésirables aux yeux des autres selon la norme sociale en place (del Carmen Domínguez-Espinosa et al., 2018; Wallace et al., 2018). Certains sujets ou questions sont plus sensibles à la désirabilité sociale tels que l'ethnicité, la discrimination, la sexualité, la criminalité et les comportements de vote (Kuran et McCaffery, 2004, 2008; Rasmussen, Grubbs, Pargament et Exline, 2018; Wallace et al., 2018).

Tel que mentionné en introduction et dans le contexte théorique, nos études ont été menées dans un climat socio-politique particulier qui différait fort probablement de celui dans lequel les études originales de Biernat et ses collègues (2008, 2010) et celles de Sawaoka et al. (2014) avaient été réalisées. D'abord, aucune de ces études antérieures n'avait utilisé une cible aussi présente dans les médias et aussi controversée. En effet, les musulmans et l'islam sont devenus un sujet très saillant et très sensible. Nous postulons donc que le simple mot « musulman » ait pu éveiller des soupçons quant à la nature de l'étude et que les réponses des participants ont été influencées par la désirabilité sociale. Dans ce contexte, il nous apparait probable que le biais de désirabilité sociale soit plus important au sein de nos études que dans celles qui ont été menées par Biernat et al. (2008, 2010) et Sawaoka et al. (2014).

Concernant nos études, le biais de désirabilité sociale se serait exprimé sous forme d'une diminution de l'expression de l'islamophobie et de la discrimination envers la cible musulmane. Cela expliquerait que les différences entre les cibles religieuses et

les conditions de critère ait été limitées, contrairement aux études de Biernat et al. (2008, 2010) et de Sawaoka et al. (2014).

6.4 La méthode de cueillette de données et la désirabilité sociale

Une question qui pourrait être soulevée est comment une étude se déroulant sur Internet, qui assure confidentialité et anonymité, peut contribuer à déclencher *plus* de désirabilité sociale? Pour répondre à cette question, Wallace et al. (2018) parlent d'un paradoxe de l'administration de questionnaires sur Internet. Puisqu'Internet semble offrir un haut degré de confidentialité et d'anonymat, il devrait, en principe, susciter *moins* de désirabilité sociale. Dodou et de Winter (2014) ont d'ailleurs mentionné que « la désirabilité sociale est inversement proportionnelle au degré de confidentialité et d'anonymat qu'une personne perçoit » (p. 1). Une telle administration devrait donc limiter l'influence que peut avoir la présence d'un chercheur. Par contre, il est aussi possible que la désirabilité sociale soit plus élevée sur Internet depuis les dernières années dû aux informations rapportées dans les médias qui exposent le manque de protection de l'anonymat et des données personnelles sur Internet (p. ex. la divulgation par Edward Snowden de l'existence de programmes de surveillance de la population aux États-Unis; G. Greenwald, 2013). Ce type de divulgation crée la perception qu'Internet n'est pas nécessairement sécuritaire et anonyme et que malgré l'assurance que fournie les chercheurs que les informations données par les participants dans le contexte d'études scientifiques sont protégées, les participants peuvent tout de même être hésitants à révéler des informations qui pourraient paraître indésirables pour leurs pairs. Par exemple, dans une étude récente publiée en 2018, Wallace et collaborateurs ont montré que les participants avaient donné significativement plus de réponses socialement acceptables lorsqu'ils avaient rempli un questionnaire en ligne que lorsqu'ils avaient rempli un questionnaire papier en personne, dans une salle de cours. Ces résultats montraient que le questionnaire sur Internet avait davantage activé la désirabilité sociale que le questionnaire rempli sur

papier. Étant donné ces informations, il apparait possible que malgré le fait que notre étude se déroulait sur internet et que nous assurions la confidentialité et l'anonymité des données – en conformité avec les exigences éthiques auxquelles souscrivent les chercheurs –, la désirabilité sociale ait contribué à atténuer les différences attendues entre les conditions de nos études (cibles religieuses et critères).

6.5 Validité externe de l'étude

La validité externe est définie comme étant le degré de généralisation des données d'une étude à d'autres contextes incluant différentes populations et situations (Vallerand et Hess, 2000). Dans le contexte de cette recherche, les résultats sont différents de ceux observés dans la littérature antérieure, ce qui peut soulever des inquiétudes quant à leur capacité à être généralisés à d'autres contextes. Par contre, nos études ont été menées auprès de populations et cultures différentes (i.e. chrétiens américains et québécois), elles ont utilisé des modérateurs différents (i.e. les émotions, le conservatisme et le libéralisme), ont été effectuées à des moments différents dans le temps (entre septembre 2016 et décembre 2017), ont utilisé des questionnaires en ligne et ont recruté des participants par des méthodes différentes (Prolific Academic, bouche à oreille, réseaux sociaux, etc.). En utilisant ces procédés différents, notre recherche montre de façon constante et cohérente que les stéréotypes n'ont pas eu d'impact sur le jugement moral (i.e., le nombre de transgressions sélectionnés) en utilisant le modèle des critères changeants. Nos résultats témoignent donc, en somme, que la validité externe est adéquate.

6.6 Limites

Une première limite de cette recherche est que nous n'avons pas intégré de mesure de désirabilité sociale. Le modèle des critères changeants étant relativement implicite étant donné le type de questions demandé et l'utilisation d'un devis inter-sujets (où le

même participant ne répond pas aux deux conditions de critère), les études qui ont été faites avec ce modèle n'avaient généralement pas intégré de telles mesures. Toutefois, et tel que mentionné plus haut, le contexte actuel et la saillance de la religion musulmane a pu faire en sorte que la désirabilité sociale ait pu avoir un impact sur nos résultats, rendant une telle mesure nécessaire.

Une deuxième limite est que nous n'avons pas départagés les sous-types de christianisme, autant chez les participants que pour la cible chrétienne. Comme les résultats avec les participants québécois le suggéraient, il est possible que ces sous-catégories ne se comportent pas de la même façon face aux personnes appartenant aux autres sous-catégories ni à la grande catégorie des chrétiens. Cela pourrait entraîner des attitudes moins favorables envers les autres catégories, ce qui peut être différent chez les participants américains. D'autres recherches sont nécessaires pour répondre à ces questions.

6.7 Études futures

Les études futures devront utiliser des méthodes moins sensibles à la désirabilité sociale afin que les stéréotypes et les préjugés envers les musulmans puissent être mesurés. Nous croyons que le mot musulman devrait être évité afin de ne pas éveiller les soupçons des participants sur les buts de l'étude. Ceci pourrait être fait par exemple en utilisant une photo ou une vidéo d'une personne d'origine arabe ou en utilisant des mots reliés à l'islam dans la description de la cible. Ces méthodes devront faire l'objet d'un pré-test pour s'assurer qu'ils suggèrent effectivement l'appartenance à la religion musulmane. Une méthode semblable à celle utilisée par Biernat et Fuegen (2001) pourrait aussi être utilisée : l'évaluation d'un curriculum vitae où la photo du candidat pourrait être changée selon la religion. Les mêmes transgressions morales pourraient être présentées pour une cible musulmane et une cible chrétienne et le choix d'embaucher la cible (confirmation) ou la sélectionner

pour passer à l'étape suivante (minimum) pourrait être évalué. Par ailleurs, des devis indirects plus complexes, mais plus coûteux, pourraient être utilisés tels que l'observation in vivo avec ou sans acteurs, les temps de réaction et même l'imagerie cérébrale (Stangor, 2009).

En outre, nous nous sommes intéressés aux stéréotypes, au jugement moral et aux attitudes qui en découlent dans un contexte de compétences de travail. Des recherches ultérieures pourraient s'attarder à ces variables dans un contexte plus large ce qui permettrait d'observer directement les biais dus aux stéréotypes sur le jugement moral.

Nous sommes aussi d'avis que la perception et les connaissances des Québécois sur le bouddhisme restent à explorer. Cela dépassait largement les objectifs de la présente thèse, mais les résultats obtenus avec cette cible sont certainement intéressants d'un point de vue sociologique et pour explorer les relations entre ces deux groupes.

CONCLUSION

Cette thèse avait pour but d'évaluer les liens entre les stéréotypes et le jugement moral et entre les attitudes et le jugement moral tout en s'intéressant à l'effet modérateur de l'idéologie politique et des émotions sur ces liens.

Les quatre études que nous avons menées n'ont pas permis de voir de lien entre les stéréotypes et le jugement moral. Ces résultats différaient des quelques études publiées actuellement présentes dans la littérature. Nous avons attribué ces résultats à l'utilisation du modèle des critères changeants et à l'utilisation de la cible musulmane comme cible d'intérêt du jugement.

Concernant les attitudes envers la cible suivant un jugement de sa moralité, nos études ont montré que les attitudes pouvaient différer en fonction du critère de jugement utilisé (minimum ou confirmation), du stéréotype et de l'idéologie politique (conservatisme et libéralisme), mais pas des émotions (dégoût et joie). Ces résultats étaient les premiers à notre connaissance qui montraient l'impact d'un jugement sur les attitudes en utilisant le modèle des critères changeants.

Les résultats des présentes études nous ont amené à faire une critique du modèle des critères changeants et à soulever la possibilité qu'il ne soit pas bien adapté à notre question de recherche notamment en lien avec la désirabilité sociale. Puisque le contexte socio-politique entourant les personnes musulmanes est très effervescent, nous avons suggéré que cette cible était possiblement trop saillante en entraînait ainsi des réponses basées sur la désirabilité sociale.

ANNEXE A

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Veuillez lire attentivement ce formulaire de consentement avant de décider de participer à cette étude.

Titre de l'étude

Attitudes sociales lors d'un jugement

Étudiant-chercheur

Marjorie Morin, candidate au doctorat en psychologie, Université du Québec à Montréal (UQÀM), morin.marjorie.2@courrier.uqam.ca, 450-396-3560

Direction de recherche

Sous la supervision de Peter B. Scherzer, Ph. D., professeur au département de psychologie, UQÀM, scherzer.peter_b@uqam.ca, 514-987-3000 poste 4843 et de Catherine Amiot, professeure au département de psychologie, UQÀM, amiot.catherine@uqam.ca, 514-987-3000 poste 5006.

Description de la recherche

Ce projet de recherche vise à mieux comprendre les attitudes sociales dans le contexte d'un jugement.

Critères d'inclusion

- Vous êtes âgé(e) entre 18 et 65 ans
- Vous vous identifiez comme Chrétien(ne), pratiquant ou non
- Vous avez vécu la majorité de votre vie au Québec
- Vous avez fait la majorité de votre scolarité en Français

Si cette étude vous intéresse, mais que vous ne pouvez participer en raison des critères d'inclusion, nous vous invitons à nous faire part de votre intérêt par courriel à morin.marjorie.2@courrier.uqam.ca. Nous pourrons alors vous inviter à participer à nos études actuelles et futures.

Déroulement de l'étude et durée de participation

La durée totale de votre investissement devrait être d'environ 25 minutes. Au cours de cette étude, nous vous demanderons : 1) de répondre à des questionnaires portant sur votre statut socioéconomique (par exemple, scolarité, profession, etc.), vos croyances et vos valeurs et 2) donner votre opinion sur une mise en situation sociale présentée.

Il est important de bien comprendre qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses aux questions posées. Nous vous demandons simplement d'être le plus honnête possible dans vos réponses.

Pour ce projet de recherche, nous comptons recruter un minimum de 200 participant(e)s québécois(es) âgé(e)s entre 18 et 65 ans.

Avantages et bénéfices

En participant à cette étude, vous contribuez à l'avancement des connaissances scientifiques à l'égard du domaine de la cognition sociale. Si vous le souhaitez, vous serez inscrit à un tirage de 5 certificats cadeaux de 25$ du magasin en ligne Amazon.

Inconvénients et risques associés à cette étude

Cette étude peut comporter certains inconvénients ou risques. Il se pourrait que vous ressentiez un inconfort passager vis-à-vis certaines questions qui vous seront posées, ou certains scénarios lus. Cependant, des protocoles semblables ont déjà été utilisés dans de nombreuses études et aucun désagrément durable n'a été rapporté. Vous pouvez sauter toutes questions qui vous causent un inconfort. Vous pouvez aussi entrer en contact avec nous pour en discuter.

Confidentialité des données recueillies

Afin d'assurer la confidentialité des renseignements qui seront fournis, vos réponses seront identifiées par un code numérique dans la base de données en ligne. Votre adresse courriel vous sera demandée pour pouvoir vous inscrire au tirage. Notez que nous utiliserons votre courriel uniquement pour vous contacter si vous gagnez le tirage. La banque de données sera conservée sur un serveur hébergé au Canada et sera téléchargée hebdomadairement sur l'ordinateur de Marjorie Morin. Elle sera protégée par un mot de passe.

Votre nom et votre numéro de téléphone ne seront recueillis que si vous souhaitez participer à des études futures de notre laboratoire. Ces informations personnelles seront dans une base de

données différente et seront conservées dans un document protégé par mot de passe sur l'ordinateur de Marjorie Morin.

Toutes les données seront supprimées cinq ans après la fin du projet de recherche.

Diffusion des résultats

Les résultats de cette étude feront l'objet d'une thèse de doctorat, de publications dans des revues scientifiques ainsi que de communications scientifiques lors de congrès, le cas échéant. Aucun nom ne sera mentionné, de quelque façon que ce soit, tant au sein des articles que des exposés oraux.

Les responsabilités des chercheurs

Chaque chercheur travaillant à cette étude s'engage à répondre à toutes les questions des participant(e)s et ce, dans les meilleurs délais possibles. En signant ce formulaire de consentement, vous ne renoncez en rien à aucun de vos droits légaux, ni ne libérez les chercheurs et l'établissement de leurs responsabilités civiles et professionnelles.

Participation et retrait

La participation à cette étude est entièrement volontaire. Par conséquent, vous êtes tout à fait libre d'accepter ou de refuser d'y participer ou de répondre en partie ou en totalité aux questions qui vous seront posées. De plus, vous pouvez, à tout moment, mettre fin à votre participation en fermant cette page web. Votre refus de participer ou votre départ n'entraînera aucune forme de pression de la part des chercheurs, et ne causera aucun préjudice ou perte d'avantages auxquels vous avez normalement droit.

Personnes ressources à contacter

Si vous avez des questions sur votre participation à l'étude, vous pouvez communiquer avec :

Marjorie Morin : 450-396-3560

Peter Scherzer : 514-987-3000 poste 4843

Catherine Amiot : 514-987-3000 poste 5006

Si vous avez des questions à poser concernant vos droits en tant que participant ou si vous avez des plaintes ou commentaires à formuler, vous pouvez communiquer avec le comité d'éthique de la recherche de l'UQÀM au CERPE4@UQAM.CA

Surveillance des aspects éthiques du projet de recherche

Le comité d'éthique de la recherche de l'UQÀM a approuvé ce projet de recherche et en assure le suivi. De plus, il approuvera au préalable toute révision et toute modification apportée au formulaire d'information et de consentement et au protocole de recherche.

Votre collaboration est essentielle à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier.

CONSENTEMENT

J'ai pris connaissance du formulaire d'information et de consentement et je comprends les informations qui m'ont été présentées. Je reconnais avoir pris le temps nécessaire pour prendre une décision éclairée.

Je comprends que ce projet d'étude a été évalué et approuvé par le comité d'éthique de la recherche de l'UQÀM.

Je comprends que je suis libre de me retirer de l'étude à n'importe quel moment pour n'importe quelle raison et qu'aucun préjudice n'en découlera.

En conséquence, je consens à participer à ce projet de recherche aux conditions qui y sont énoncées.

En acceptant de participer à cette étude, je ne renonce cependant à aucun de mes droits légaux ni ne libère les chercheurs et l'UQÀM de leur responsabilité civile et professionnelle.

Pour accéder à l'étude et confirmer votre consentement, veuillez cocher la case suivante.

ANNEXE B

DESCRIPTION DE LA CIBLE

Nous nous intéressons au nombre [MINIMAL/TOTAL] de comportements qui est nécessaire pour [SUSPECTER/CONFIRMER] qu'une personne n'a pas les qualités morales exigées d'un médecin.

Maintenant, imaginez que vous rencontrez [Nom de la cible]. [Nom de la cible], qui est [religion de la cible], a 30 ans et vit au Québec. Il habite avec sa conjointe et leur enfant. Quand il n'étudie pas la médecine, il aime lire et passer du temps avec ses amis.

Les 10 comportements suivants indiquent certaines actions que [Nom de la cible] aurait pu faire. Veuillez lire tous les comportements et cocher [aussi peu/autant] de comportements que [Nom de la cible] doit faire pour que [VOUS AYEZ UN SOUPÇON OU UN INDICE/VOUS SOYEZ CONVAINCU] qu'il n'a pas les qualités morales exigées d'un médecin.

ANNEXE C

TRANSGRESSIONS MORALES

- [Nom de la cible] a jeté des déchets sur le trottoir.
- [Nom de la cible] a fourni des tomates pourries à des activistes qui les ont lancées sur des dirigeants politiques qu'ils n'aiment pas.
- Lors d'une dispute avec ses parents, [Nom de la cible] s'est mis en colère et les a insultés.
- Lorsqu'il est stressé par son travail, [Nom de la cible] néglige souvent de prendre soin de son chien et oublie parfois de lui laisser de la nourriture.
- Afin de se venger d'un de ses collègues qui lui a fait honte en public, [Nom de la cible] a laissé une punaise, bout piquant vers le haut, sur sa chaise.
- [Nom de la cible] a volé plusieurs livres à la bibliothèque.
- [Nom de la cible] a volé un chandail dans un magasin de vêtements.
- [Nom de la cible] a accepté un pot-de-vin en échange d'une critique positive d'un produit.
- Pendant qu'il donnait un coup de main aux élections de sa localité, [Nom de la cible] a détruit une boîte de votes pour favoriser son candidat préféré.
- [Nom de la cible] a trompé sa partenaire.

ANNEXE D

ÉCHELLE D'APPRÉCIATION DE LA CIBLE

En utilisant l'échelle ci-dessous, veuillez sélectionner le chiffre qui décrit le mieux dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun des items suivants. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Veuillez répondre à toutes les questions.

1	2	3	4	5
Pas du tout				Beaucoup

1. À quel point vous trouvez [Nom de la cible] sympathique?
2. À quel point vous sentez-vous proche de [Nom de la cible]?
3. À quel point trouvez-vous que [Nom de la cible] a de la valeur?
4. À quel point vous trouvez [Nom de la cible] attirant?
5. À quel point vous trouvez [Nom de la cible] désagréable?
6. À quel point comprenez-vous [Nom de la cible]?
7. À quel point avez-vous l'impression de connaître [Nom de la cible]?
8. À quel point pensez-vous ressembler à [Nom de la cible]?
9. À quel point vous a-t-il fallu vous mettre à la place de [Nom de la cible] pour bien le comprendre?
10. Selon vous, à quel point votre opinion de [Nom de la cible] a-t-elle influencé vos décisions?

ANNEXE E

QUESTIONNAIRE SOCIODÉMOGRAPHIQUE

1. À quel genre vous identifiez-vous?
    a. Masculin
    b. Féminin
    c. Autre : _____

2. Quel âge avez-vous? (écrire le chiffre seulement)

3. Quel est le dernier niveau de scolarité que vous avez atteint?
    a. École primaire
    b. Études secondaires non terminées
    c. Diplôme d'études secondaires
    d. Études collégiales ou diplôme d'études professionnelles (DEP)
    e. Université - baccalauréat
    f. Université - maîtrise
    g. Université - doctorat
    h. Autre : _____

4. Quelle catégorie décrit le mieux votre statut actuel?
    a. Travailleur(e) À temps plein
    b. Travailleur(e) À temps partiel
    c. Sans emploi/mis À pied
    d. Étudiant(e)
    e. Retraité(e)
    f. Autre : _____

5. Veuillez sélectionner la catégorie qui décrit le mieux vos origines ethniques.
    a. Blanc/Caucasien/Européen
    b. Noir/Afro-Américain/Africain
    c. Amérindien
    d. Asiatique
    e. Hispanique
    f. Autre : _____

6. Veuillez sélectionner votre revenu familial.
    a. Moins de 10 000 À 29 999$
    b. 30 000 À 49 999$
    c. 50 000 À 69 999$
    d. 70 000 À 89 999$
    e. Plus de 90 000$

7. Avez-vous déjà souffert / été diagnostiqué des conditions suivantes :
    a. Trouble du déficit de l'attention
    b. Troubles d'apprentissage (lecture, écriture, mathématiques)
    c. Dépression
    d. Anxiété
    e. Psychose
    f. Abus d'alcool / drogues
    g. Traumatisme crânien
    h. Accident vasculaire cérébral

8. Veuillez indiquer votre profession _____

9. Veuillez indiquer votre domaine d'étude _____

10. Quelle est votre affiliation religieuse?
    a. Athéisme/Agnosticisme
    b. Christianisme
    c. Islam
    d. Hindouisme
    e. Bouddhisme
    f. Protestantisme
    g. Judaïsme
    h. Sikhisme
    i. Autre : _____

11. Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 100 (complètement) indiquez à quel point vous êtes pratiquant.

12. En moyenne, combien de fois par semaine allez-vous à l'église? (écrire le chiffre seulement)

13. En moyenne, combien de fois par semaine priez-vous? (écrire le chiffre seulement)

14. Veuillez indiquer le nombre de vos amis qui s'identifient aux religions suivantes (chiffre de 0 à 10).
    a. Athéisme/Agnosticisme
    b. Christianisme
    c. Islam
    d. Hindouisme
    e. Bouddhisme
    f. Protestantisme
    g. Judaïsme
    h. Sikhisme
    i. Autre : _____

15. Pour quel parti politique fédéral votez-vous habituellement?
    a. Parti Conservateur
    b. Parti Libéral
    c. Bloc Québécois
    d. Nouveau Parti Démocratique
    e. Parti Vert
    f. Je n'ai pas voté
    g. Autre (s'il-vous-plaît spécifier) : _____

16. Pour quel parti politique avez-vous voté lors des dernières élections fédérales (2015)?
    a. Parti Conservateur
    b. Parti Libéral
    c. Bloc Québécois
    d. Nouveau Parti Démocratique
    e. Parti Vert
    f. Je n'ai pas voté
    g. Autre (s'il-vous-plaît spécifier) : _____

17. Dans quelle province habitez-vous?

18. Dans quelle ville habitez-vous?

19. Dans quel pays êtes-vous né?

20. Depuis combien d'années habitez-vous au Québec? (écrire le chiffre seulement)

21. Quelle est votre langue maternelle?
    a. Français
    b. Anglais

c. Autre (s'il-vous-plaît spécifier): _____

ANNEXE F

ÉCHELLE DE CONSERVATISME SOCIAL

Êtes-vous en faveur ou croyez-vous au bien-fondé des énoncés suivants. Veuillez utiliser l'échelle ci-dessous.

1	2	3	4	5	6	7
Pas du tout			Incertain			Totalement

La peine de mort
Le multiculturalisme
Des sentences de prison plus fermes
L'euthanasie volontaire
La vérité de la bible
Les droits des homosexuels
La virginité prémaritale
L'immigration
L'autorité de l'église
La légalisation de l'avortement
Les distributeurs de condoms
La légalisation de la prostitution

ANNEXE G

ÉCHELLE D'ISLAMOPHOBIE

En utilisant l'échelle ci-dessous, veuillez sélectionner le chiffre qui décrit le mieux votre degré d'accord ou de désaccord avec chacun des items suivants. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

1	2	3	4	5
Fortement en désaccord	Désaccord	Incertain	Accord	Fortement en accord

1. Je serais en faveur de n'importe quelle politique qui empêcherait la construction de nouvelles mosquées
2. Si possible, je préfèrerais éviter les endroits où des musulmans peuvent se trouver.
3. Je serais extrêmement inconfortable si je parlais avec un musulman.
4. Par sécurité, il vaut mieux rester loin des endroits où des musulmans peuvent se trouver.
5. Je redoute l'idée d'avoir un professeur qui serait musulman.
6. Si je le pouvais, j'éviterais tout contact avec les musulmans.
7. Si je le pouvais, je vivrais dans un endroit où il n'y a aucun musulman.
8. Les musulmans ne devraient pas avoir la permission de travailler dans des endroits où beaucoup de Nord-Américains se rassemblent, comme dans les aéroports.
9. L'Islam est une religion dangereuse.
10. La religion de l'islam supporte les actes de violence.
11. L'islam supporte les actes terroristes.
12. L'islam est anti nord-américains.
13. L'islam est une religion diabolique.
14. L'islam est une religion de haine.
15. Je crois que les musulmans supportent le meurtre de tous les non-musulmans.
16. Les musulmans veulent conquérir le monde.

ANNEXE H

QUESTIONNAIRE DES FONDEMENTS MORAUX

Partie 1. Lorsque vous jugez si quelque chose est bien ou mal, à quel point les considérations suivantes sont-elles pertinentes pour vous? Veuillez évaluer chaque affirmation en vous référant à l'échelle suivante:

0	1	2	3	4	5
Pas du tout pertinente	Peu pertinente	Relativement peu pertinente	Relativement pertinente	Très pertinente	Extrêmement pertinente

1. Si une personne a souffert émotionnellement ou non
2. Si certaines personnes ont été traitées différemment des autres
3. Si l'action d'une personne témoigne de son amour pour son pays ou non
4. Si une personne a manqué de respect envers l'autorité
5. Si une personne a violé les normes de pureté et de décence ou non
6. Si une personne est douée en mathématiques ou non
7. Si une personne s'est occupée de quelqu'un qui était faible ou vulnérable ou non
8. Si une personne a agi de manière injuste ou non
9. Si une personne a trahi son groupe ou non
10. Si une personne s'est conformée aux traditions de la société ou non
11. Si une personne a fait quelque chose de dégoûtant ou non
12. Si une personne a été cruelle ou non
13. Si une personne a été privée de ses droits ou non
14. Si une personne s'est montrée déloyale ou non
15. Si une action a causé le chaos ou le désordre ou non
16. Si une personne s'est comportée d'une façon que Dieu approuverait ou non

Partie 2. Veuillez indiquer à quel point vous êtes en accord ou en désaccord avec chacune des propositions suivantes:

0	1	2	3	4	5
Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord

1. La compassion pour ceux qui souffrent est la vertu la plus importante.
2. Quand un gouvernement fait des lois, le premier principe devrait être d'assurer à chacun un traitement équitable
3. Je suis fier(ère) de l'histoire de mon pays
4. Il est important que les enfants apprennent le respect de l'autorité
5. Les gens ne devraient pas agir de façon dégoûtante, même si ça ne blesse personne
6. Il vaut mieux faire le bien que le mal
7. Une des pires choses que quelqu'un puisse faire est de blesser un animal sans défense.
8. La justice est une nécessité de première importance pour la société.
9. Les gens devraient être loyaux envers les membres de leur famille même s'ils ont fait quelque chose de mal
10. Les hommes et les femmes ont chacun des rôles différents à jouer dans la société
11. Les actes qui ne sont pas naturels sont mauvais
12. Tuer un être humain ne peut jamais être considéré bien
13. Je trouve mal d'un point de vue moral que des enfants riches héritent de beaucoup d'argent tandis que les enfants pauvres n'héritent de rien
14. Il est plus important d'avoir l'esprit d'équipe que de s'exprimer de manière individuelle
15. Si j'étais un soldat et que j'étais en désaccord avec les ordres reçus du commandant, je lui obéirais parce que c'est mon devoir
16. La chasteté est une vertu importante qui a de la valeur

ANNEXE I

ÉCHELLE DE CONSERVATISME SOCIAL ET ÉCONOMIQUE

Sur une échelle de 0 à 100, à quel point êtes-vous en faveur ou en défaveur des énoncés suivants? 0 étant très en défaveur et 100 étant très en faveur.

1. L'avortement
2. Les prestations d'aide sociale
3. Intervention limitée du gouvernement
4. L'armée et la sécurité nationale
5. La religion
6. Le droit de posséder des armes à feu
7. Le mariage traditionnel
8. Les valeurs traditionnelles
9. Les obligations fiscales (par exemple, payer les impôts)
10. Les grandes entreprises
11. Le noyau familial
12. Le nationalisme

Échelle originale

1. Abortion.
2. Welfare benefits
3. Limited government.
4. Military and national security.
5. Religion.
6. Gun ownership.
7. Traditional marriage.
8. Traditional values.
9. Fiscal responsibility.
10. Business.
11. The family unit.
12. Patriotism.

ANNEXE J

MOTIVATION À ÉMETTRE LE JUGEMENT MORAL

Maintenant, prenez un moment pour penser aux raisons qui vous ont poussé à prendre votre décision concernant les qualités morales de [Nom de la cible]. Veuillez indiquer les raisons pour lesquelles vous avez pris votre décision en choisissant le chiffre qui correspond le mieux à votre degré d'accord ou de désaccord.

1	2	3	4	5	6	7
Fortement en désaccord	Désaccord	Moyennement en désaccord	Incertain	Moyennement en accord	Accord	Fortement en accord

1. Parce que j'ai retiré une satisfaction à prendre ma décision de cette manière.
2. Parce que certaines personnes me désapprouveraient si je n'avais pas décidé de cette manière.
3. Parce que ça reflète une décision qui me représente vraiment.
4. Parce que je crois qu'il est important de décider de cette façon.
5. Je ne sais pas, je n'ai pas vraiment de bonnes raisons d'avoir décidé ainsi.
6. Parce que j'aurais honte si j'avais décidé d'une autre manière.

ANNEXE K

ÉCHELLE D'AFFECTS POSITIFS ET NÉGATIFS (PANAS)

Dans ce questionnaire, vous trouverez des mots qui expriment différentes émotions. Lisez bien chacun de ces mots et indiquez dans quelle mesure vous vous sentez de cette façon présentement.

1	2	3	4	5
Pas du tout	Un peu	Modérément	Beaucoup	Extrêmement

1. Intéressé(e)
2. En détresse
3. Excité(e)/Stimulé(e)
4. Bouleversé(e)/Troublé(e)
5. Fort(e)/Solide
6. Coupable
7. Affolé(e)/Avoir peur
8. Hostile
9. Enthousiaste/Passionné(e)
10. Fier-fière
11. Irritable
12. Vigilant(e)/Alerte
13. Honteux(se)
14. Inspiré(e)/Emballé(e)
15. Nerveux(se)
16. Déterminé(e)/Décidé(e)
17. Attentif(ve)
18. Agité(e)
19. Actif(ve)
20. Effrayé(e)

ANNEXE L

QUESTIONNAIRE DE BIAIS PRO-ENDOGROUPE

Maintenant, nous vous demandons de penser à la façon dont vous percevez les Chrétiens-nnes en comparaison avec les personnes des autres religions. En utilisant l'échelle ci-dessous, indiquez quelles sont vos perceptions des personnes qui composent ces groupes.

1	2	3	4	5	6	7
Pas du tout						Extrêmement

À quel point les personnes chrétiennes…

1. Sont aimables
2. Sont amicales
3. Sont compétentes
4. Sont cultivées
5. Sont intéressantes
6. Sont talentueuses
7. Sont sympathiques
8. Sont intelligentes

À quel point les personnes des autres religions…

1. Sont aimables
2. Sont amicales
3. Sont compétentes
4. Sont cultivées
5. Sont intéressantes
6. Sont talentueuses
7. Sont sympathiques
8. Sont intelligentes

ANNEXE M

QUESTIONNAIRE DE GLORIFICATION DE L'ENDOGROUPE

À quel point êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

1	2	3	4	5	6	7
Fortement en désaccord	Désaccord	Moyennement en désaccord	Incertain	Moyennement en accord	Accord	Fortement en accord

1. Comparativement aux autres religions, la religion chrétienne est très morale.
2. Dans le monde actuel, la seule façon de savoir quoi faire est de s'en remettre à nos leaders religieux.
3. Il est déloyal de la part des Chrétiens de critiquer la religion chrétienne.
4. La religion chrétienne est meilleure que les autres religions en tous points.
5. Il y a généralement une bonne raison pour chacune des doctrines de l'Église.
6. Les autres religions pourraient apprendre beaucoup des Chrétiens.

ANNEXE N

SCÉNARIOS ÉMOTIONNELS

Les scénarios qui ont été sélectionnés sont en gras.

Scénario 1 : Jacques est seul chez lui avec une maladie intestinale très incommodante. Tout à coup, l'électricité et l'eau sont coupées dans l'appartement. Jacques est trop faible pour sortir de chez lui et il ne peut pas appeler pour avoir de l'aide. Il est tellement déshydraté qu'il se sent sur le point de s'évanouir. Alors, il réussit à se rendre à la salle de bain en rampant avec beaucoup de difficulté et boit dans le bol d'eau du chien.

Scénario 2 : Benoit sort dans la ruelle derrière chez lui. C'est une journée extrêmement chaude et humide. Lorsqu'il marche près des poubelles d'un restaurant, il pince son nez pour ne pas sentir l'odeur qui pollue l'air ambiant. Lorsqu'il s'approche des poubelles, il voit des restes de table de la semaine, de vieilles bouteilles et de la viande avariée où grouillent des larves et des mouches. Un peu plus loin, il voit aussi un corbeau en train de manger les restes.

Scénario 3 : Manon adore le café et un beau matin, elle s'installe pour savourer sa boisson et lire son journal sur la terrasse. Or, quand elle prend sa première gorgée, le goût est très différent de son café habituel. Elle prend une deuxième gorgée avant de remarquer qu'il y a des grumeaux de lait qui flottent à la surface de la tasse. Manon se dit qu'elle n'aura pas envie de boire du café pour quelques jours.

Scénario 4 : Nicolas vient de terminer ses traitements et interventions pour le cancer et aujourd'hui, il visitait son médecin pour connaître son destin. Son médecin lui annonce qu'il est totalement guéri. De retour à la maison, il annonce les résultats avec beaucoup de joie et de soulagement à sa femme. Celle-ci, tellement heureuse, lui annonce à son tour une

nouvelle extraordinaire : elle est enceinte. Nicolas se dit alors que c'est le plus beau jour de sa vie.

Scénario 5 : Une association venant en aide aux enfants malades était sur le point de fermer ses portes dû à un manque de fonds. À la dernière minute, l'association a reçu l'appui des parents à qui elle vient en aide ainsi que de la mairesse de la ville. Ceci a entraîné une excellente couverture médiatique qui a amené un énorme don de bienfaiteurs anonymes qui assure leur survie pour les 10 prochaines années. Les familles étaient ravies, transportées de bonheur.

Scénario 6 : Marie avait perdu son chien, Max, depuis 3 semaines. Elle avait appelé dans les refuges, cherché sur les sites de petites annonces et posé des affiches dans les rues et les magasins pour le retrouver. Ce matin, elle reçoit un appel d'une dame qui dit avoir retrouvé son chien. Marie ressent un profond soulagement et se réjouit lorsqu'elle prend Max dans ses bras. Son chien qu'elle aime tant semble en parfaite santé et est très heureux de la voir.

Scénario 7 : Georges entre dans la salle à manger. Il y voit une table autour de laquelle sont disposées six chaises. Quelques couverts sont placés sur la table. Il y a trois tableaux sur les murs. Un buffet se trouve au fond de la pièce. Quelques assiettes et un ensemble de coutellerie y sont exposés. Il voit aussi une horloge apposée au mur et placée au-dessus d'une table basse. Sur cette table se trouvent un téléphone et quelques livres de référence.

Scénario 8 : Solange a appris par sa collègue de travail que deux nouvelles succursales d'une pharmacie ont ouvert dans son quartier. L'une se trouve à quelques minutes à pied de chez elle et l'autre se situe près de son travail. Les pharmacies auront un comptoir postal ainsi qu'une boutique cadeau en plus des services habituels. Le pharmacien travaillait auparavant pour une autre bannière de pharmacie. Solange compte aller magasiner dans les nouvelles succursales dès la semaine prochaine.

Scénario 9 : Bianca travaille sur une rue achalandée du centre-ville de Toronto près de plusieurs boutiques, restaurants et entreprises. La plupart des personnes qui travaillent sur cette rue habitent dans un quartier voisin. Cela leur permet d'effectuer la plupart de leurs déplacements en transport en commun. Beaucoup d'entre eux ne possèdent pas de voiture puisque les services sont accessibles à pied ou en autobus. Ceux qui possèdent une automobile l'utilisent pour les déplacements à l'extérieur de la ville.

ANNEXE O

LIGNE DE TEMPS RECRUTEMENT ET ÉVÉNEMENTS SOCIO-POLITIQUES PERTINENTS

APPENDICE A

QUESTIONNAIRE EN LIGNE DE L'ÉTUDE 1

Information and Consent Form

Please read this consent form carefully before deciding to participate in the study.

Title of the study:

Social attitudes in judgments

Student-researcher

Marjorie Morin, Ph.D. candidate, Université du Québec à Montréal (UQÀM), Quebec, Canada, morin.marjorie.2@courrier.uqam.ca, 1-450-396-3560.

Research Direction

Under the supervision of Peter B. Scherzer, Ph. D., professor, department of psychology, UQÀM, Quebec, Canada, scherzer.peter_b@uqam.ca, 1-514-987-3000 ext. 4843 and Catherine Amiot, professor, department of psychology, UQÀM, Quebec, Canada, amiot.catherine@uqam.ca, 1-514-987-3000 ext. 5006.

Research description

The goal of this project is to better understand social attitudes in judgments.
Please read this consent form carefully before deciding to participate in the study.

Nature and duration of participation

Your participation will take up 20 minutes of your time. You will be asked to 1) fill in a questionnaire concerning your socioeconomic status (eg education, occupation), your beliefs, values and feelings and 2) give your opinion on a social situation

It is important to understand that there are no correct answers to the questions. We only ask that you be as honest as possible.

We will recruit a minimum of 150 American participants, 18 to 65 years old, for this study.

Potential benefits from your participation in this research

Your participation in this study will contribute to our knowledge and understanding of social cognition. You will not receive any direct personal benefit as a result of your participation in the research project. You will however, receive a small compensation as determined by Amazon Mechanical Turk for your contribution.

Risks and inconveniences that may result from your participation in this research

This study may entail certain risks and inconveniences. Some of the scenarios and questions you will read may make you feel uncomfortable. However, there have not been reports in the studies in this area, of lasting discomfort. You can skip any question you do not feel comfortable answering. You can also contact us to discuss your discomfort.

Confidentiality of the collected data

To ensure confidentiality of the data collected by the research team, a numeric code will be assigned to each participant in the online database. The database will be hosted on a secure Canadian server and will be downloaded weekly to the computer of Marjorie Morin. This database will be password protected. A copy of the database will be kept on an external hard drive in a locked filing cabinet in Prof. Peter Scherzer's research laboratory.

No personal information will be collected (name, email, etc.). All responses will be treated as confidential, and in no case will responses from individual participants be identified. Rather, all data will be pooled and published in aggregate form only.

The research data will be destroyed five years after the end of the research.

Result diffusion

The results obtained in this study will be used for a doctoral thesis and in academic publications and scientific communications. In no case will responses from individual participants be identified.

Legal and professional responsibilities

Each researcher in this study is committed to answer all of your questions as soon as possible. By agreeing to participate in this study, you do not waive any of your legal rights nor release the researchers or institutions involved from their legal and professional responsibilities.

Withdrawal from your participation

Your participation in this project is unrestricted and voluntary. You can withdraw from the project at any time, without any consequences. You are also free to answer the questions in part or in whole. You can close your web browser at any time, in order to withdraw from the study. There is no penalty if you withdraw and there will be no pressure from the researchers.

Contacts

You can contact the researchers if you have any question :

Marjorie Morin : 1-450-396-3560
Peter Scherzer : 1-514-987-3000 ext. 4843
Catherine Amiot : 1-514-987-3000 ext. 5006

For information concerning the responsibilities of the research team in terms of research ethics involving humans or to make a complaint, you can contact the Institutional Ethics Committee at
CERPE4@UQAM.CA

Monitoring of the ethic of the study

The Institutional Ethics Committee for Research Involving Humans, UQAM, approved this research. Prior approval from the Committee will be required if there are any changes to this consent form or to the research procedure.

Your participation is essential for the realization of our project and the research team would like to thank you.

CONSENT

I have read the consent form and I understand the information that is contained in this document. I have had sufficient time to consider my decision on whether to participate in this study or not and I am thus able to give my informed consent.

I understand that this study has been assessed and approved by the Institutional Ethics Committee for Research Involving Humans UQAM.

I understand that my participation in this study is completely voluntary and that I can withdraw at any time without penalty.

Consequently, I voluntarily consent to participate in this study.

By agreeing to participate in this study, I do not waive any of my legal rights nor release the researchers or institutions involved from their legal and professional responsibilities.

To get access to the study and give your consent, please check the box below.

☐ I have read the consent form and I consent to take part in this study.

Continue

Personal values

Are you in favor or do you believe in the legitimacy of the following issues. Use the scale below:

1	2	3	4	5	6	7
Not at all			Not sure			Totally

	1	2	3	4	5	6	7
Death penalty	○	○	○	○	○	○	○
Multiculturalism	○	○	○	○	○	○	○
Stiffer jail terms	○	○	○	○	○	○	○
Voluntary euthanasia	○	○	○	○	○	○	○
Bible truth	○	○	○	○	○	○	○
Gay rights	○	○	○	○	○	○	○
Premarital virginity	○	○	○	○	○	○	○
Immigration	○	○	○	○	○	○	○
Church authority	○	○	○	○	○	○	○
Legalised abortion	○	○	○	○	○	○	○
Condom vending machines	○	○	○	○	○	○	○
Legalised prostitution	○	○	○	○	○	○	○

Continue

Judgment

Jampa, who is Buddhist, is 30 years old and lives in Connecticut. He lives with his spouse and their child. When he is not studying medicine, he enjoys seeing his friends and reading. Please think about Jampa; imagine meeting him.

What kind of information would you need to know before you were able to answer "No, Jampa does NOT have the moral virtue required of a doctor"?

Please check 'YES' if you have enough information to make your decision or 'NO' if you need more information.

	YES	NO
Jampa littered on the sidewalk.		*
Jampa supplied activists with rotten tomatoes to throw at a political leader they disliked.		*
In a dispute with his parents, Jampa became angry and cursed in their faces.		*
When stressed about work, Jampa often neglects to take care of his dog, and sometimes forgets to put out food for him		*
As a way of getting back at one of his colleagues for embarrassing him in public, Jampa left a pin standing up on his colleague's chair.		*
Jampa stole several library books.		*
Jampa shoplifted a shirt from a clothing store.		*
Jampa accepted bribes from a company worker in exchange for positive product reviews.		*
While helping out at the local election, Jampa threw out a box of ballots to help his favored candidate win.		*
Jampa cheated on his partner.		*

Continue

Your thoughts about Jampa

Using the scale below, please select the number that best describes to what extent you agree or disagree with each of the following items. There is no right or wrong answer. Please do not leave any item blank.

1	2	3	4	5
Not at all				Very much

	1	2	3	4	5
How likable do you find Jampa?	O	O	O	O	O
How connected do you feel to Jampa?	O	O	O	O	O
How valuable do you find Jampa?	O	O	O	O	O
How attractive do you find Jampa?	O	O	O	O	O
How annoying do you find Jampa?	O	O	O	O	O
How well do you understand Jampa?	O	O	O	O	O
How well do you feel you know Jampa?	O	O	O	O	O
How similar do you find Jampa to yourself?	O	O	O	O	O
How necessary was it to take Jampa's perspective to answer the questions about him?	O	O	O	O	O
To what extent did your opinion about Jampa affect your decisions?	O	O	O	O	O

Continue

Sociodemographic questionnaire

How would you describe yourself?

O Male

O Female

O Other:

How old are you?

What is the highest degree or level of education you have completed?

O Primary school

O Some high school

O High school completed

O Some College/university

O Bachelor's degree

O Master's degree

O Doctoral degree/Professional degree

O Other:

What is your working status?

O Working full-time

O Working part-time

O Unemployed/Layed off

O Student

O Retired

O Other:

Please choose the category that best describes your ethnicity.

○ White/Caucasian/European

○ Black/African American/African

○ North, South, Central American Indian

○ Asian

○ Hispanic

○ Other:

What is your current household income ?

○ less than $10 000 to $29 999

○ $30 000 to $49 999

○ $50 000 to $69 999

○ $70 000 to $89 999

○ More than $90 000

Have you ever been diagnosed with, or suffer from:

☐ Attention deficit disorder

☐ Learning disability (reading, writing, mathematics)

☐ Depression

☐ Anxiety

☐ Psychosis

☐ Substance abuse

☐ Traumatic brain injury

☐ Stroke

Please indicate your occupation/profession

Please indicate your field of study

Among these options, which best describes your current beliefs?

○ Atheism/Agnosticism

○ Christianity

○ Islam

○ Hinduism

○ Buddhism

○ Protestantism

○ Judaism

○ Sikhism

○ Other:

On a scale from 0 (not at all) to 100 (totally), indicate the extent to which you practise your religion.

Please indicate how many of your friends identify with the following beliefs.

Atheism/Agnosticism	Please select a value ▾
Christianity	Please select a value ▾
Islam	Please select a value ▾
Hinduism	Please select a value ▾
Buddhism	Please select a value ▾
Protestantism	Please select a value ▾
Judaism	Please select a value ▾
Sikhism	Please select a value ▾
Other:	Please select a value ▾

For whom do you usually vote for?

○ Democrat

○ Republican

○ Other:

For whom will you vote for this election?

○ Democrat

○ Republican

○ Other:

Where (name of country) do you currently live?

In what state do you live?

Where were you born (name of country)?

Continue

Opinion

Using the scale below, please select the number that best describes to what extent you agree or disagree with each of the following items. There is no right or wrong answer. Please do not leave any item blank.

1	2	3	4	5
Strongly Disagree	Disagree	Not Sure	Agree	Stronly Agree

	1	2	3	4	5
I would support any policy that would stop the building of new mosques (Muslim place of worship) in the U.S.	○	○	○	○	○
If possible, I would avoid going to places where Muslims would be.	○	○	○	○	○
I would become extremely uncomfortable speaking with a Muslim.	○	○	○	○	○
To monitor quality, please respond with a two for this item.	○	○	○	○	○
Just to be safe, it is important to stay away from places where Muslims could be.	○	○	○	○	○
I dread the thought of having a professor that is Muslim.	○	○	○	○	○
If I could, I would avoid contact with Muslims.	○	○	○	○	○
If I could, I would live in a place where there were no Muslims.	○	○	○	○	○
Muslims should not be allowed to work in places where many Americans gather such as airports.	○	○	○	○	○
Islam is a dangerous religion.	○	○	○	○	○
The religion of Islam supports acts of violence.	○	○	○	○	○
Islam supports terrorist acts.	○	○	○	○	○
Islam is anti-American.	○	○	○	○	○

	1	2	3	4	5
Islam is an evil religion.	○	○	○	○	○
Islam is a religion of hate.	○	○	○	○	○
I believe that Muslims support the killings of all non-Muslims.	○	○	○	○	○
Muslims want to take over the world.	○	○	○	○	○

Continue

Thank you

Thank you for your participation in the research project "Social attitudes in judgments". We greatly appreciate your contribution to our study.

Your completion code is : JS5532869

We wish to give you a detailed explanation of the purpose of the study. In order to limit our influence on the participants' responses, we provided only a few details before the study began. We are in fact interested in the effect of personal values (for example, conservatism/liberalism) and emotions, on the judgment of the morality of a person frequently targeted by negative stereotypes. The focus of our study is on discrimination and prejudice against individuals of a different religion or culture. Several studies have shown that the manner in which the question is formulated has an impact on the expression of stereotypes. We are also interested in determining if the question influences the judgment of others.

If you have any questions whatsoever or if you experience any discomfort after these explanations, please contact:

Marjorie Morin, doctoral candidate,
morin.marjorie.2@courrier.uqam.ca, 1-450-396-3560.
Peter Scherzer, professor, department of psychology, 1-514-987-3000 ext 4843.
Catherine Amiot, professor, department of psychology, 1-514-987-3000 ext 5006

If you feel that your participation in this study reminded you of unpleasant memories or that it provoked lingering negative psychological effects, here are some resources that you can consult:

Mental Health America (MHA)

http://www.mentalhealthamerica.net/finding-help
*Telephone: 1-800-273-talk (same number as National suicide prevention Lifeline)
Mental Health America (MHA) - founded in 1909 - is the nation's leading community-based nonprofit dedicated to helping Americans achieve wellness by living mentally healthier lives. Their work is driven

Each researcher in this study is committed to answer all of your questions as soon as possible. By agreeing to participate in this study, you do not waive any of your legal rights nor release the researchers or institutions involved from their legal and professional responsibilities.

Withdrawal from your participation

Your participation in this project is unrestricted and voluntary. You can withdraw from the project at any time, without any consequences. You are also free to answer the questions in part or in whole. You can close your web browser at any time, in order to withdraw from the study. There is no penalty if you withdraw and there will be no pressure from the researchers.

Contacts

You can contact the researchers if you have any question :

Marjorie Morin : 1-450-396-3560
Peter Scherzer : 1-514-987-3000 ext. 4843
Catherine Amiot : 1-514-987-3000 ext. 5006

For information concerning the responsibilities of the research team in terms of research ethics involving humans or to make a complaint, you can contact the Institutional Ethics Committee at CERPE4@UQAM.CA

Monitoring of the ethic of the study

The Institutional Ethics Committee for Research Involving Humans, UQAM, approved this research. Prior approval from the Committee will be required if there are any changes to this consent form or to the research procedure.

Your participation is essential for the realization of our project and the research team would like to thank you.

CONSENT

I have read the consent form and I understand the information that is contained in this document. I have had sufficient time to consider my decision on whether to participate in this study or not and I am thus able to give my informed consent.

I understand that this study has been assessed and approved by the Institutional Ethics Committee for Research Involving Humans UQAM.

I understand that my participation in this study is completely voluntary and that I can withdraw at any time without penalty.

Consequently, I voluntarily consent to participate in this study.

By agreeing to participate in this study, I do not waive any of my legal rights nor release the researchers or institutions involved from their legal and professional responsibilities.

To get access to the study and give your consent, please check the box below.

☐ I have read the consent form and I consent to take part in this study.

Continue

APPENDICE B

QUESTIONNAIRE EN LIGNE DE L'ÉTUDE 2

Information and Consent Form

Please read this consent form carefully before deciding to participate in the study.

Title of the study:

Social attitudes in judgments

Student-researcher

Marjorie Morin, Ph.D. candidate, Université du Québec à Montréal (UQÀM), Quebec, Canada, morin.marjorie.2@courrier.uqam.ca, 1-450-396-3560

Research Direction

Under the supervision of Peter B. Scherzer, Ph. D., professor, department of psychology, UQÀM, Quebec, Canada, scherzer.peter_b@uqam.ca, 1-514-987-3000 ext. 4843 and Catherine Amiot, professor, department of psychology, UQÀM, Quebec, Canada, amiot.catherine@uqam.ca, 1-514-987-3000 ext. 5006.

Research description

The goal of this project is to better understand social attitudes in judgments.
Please read this consent form carefully before deciding to participate in the study.

Nature and duration of participation

Your participation will take up 15 minutes of your time. You will be asked to 1) fill in a questionnaire concerning your socioeconomic status (eg education, occupation), your beliefs, values and feelings and 2) give your opinion on a social situation.

It is important to understand that there are no correct answers to the questions. We only ask that you be as honest as possible.

We will recruit a minimum of 200 American participants, 18 to 65 years old, for this study.

Potential benefits from your participation in this research

Your participation in this study will contribute to our knowledge and understanding of social cognition. You will not receive any direct personal benefit as a result of your participation in the research project. You will however, receive a small compensation as determined by Prolific Academic for your contribution (£1.25, about $1.59 USD) .

Risks and inconveniences that may result from your participation in this research

This study may entail certain risks and inconveniences. Some of the scenarios and questions you will read may make you feel uncomfortable. However, there have not been reports in the studies in this area, of lasting discomfort. You can skip any question you do not feel comfortable answering. You can also contact us to discuss your discomfort.

Confidentiality of the collected data

To ensure confidentiality of the data collected by the research team, a numeric code will be assigned to each participant in the online database. The database will be hosted on a secure Canadian server and will be downloaded weekly to the computer of Marjorie Morin. This database will be password protected. A copy of the database will be kept on an external hard drive in a locked filing cabinet in Prof. Peter Scherzer's research laboratory.

No personal information will be collected (name, email, etc.). All responses will be treated as confidential, and in no case will responses from individual participants be identified. Rather, all data will be pooled and published in aggregate form only.

The research data will be destroyed five years after the end of the research.

Result diffusion

The results obtained in this study will be used for a doctoral thesis and in academic publications and scientific communications. In no case will responses from individual participants be identified.

Legal and professional responsibilities

Each researcher in this study is committed to answer all of your questions as soon as possible. By agreeing to participate in this study, you do not waive any of your legal rights nor release the researchers or institutions involved from their legal and professional responsibilities.

Withdrawal from your participation

Your participation in this project is unrestricted and voluntary. You can withdraw from the project at any time, without any consequences. You are also free to answer the questions in part or in whole. You can close your web browser at any time, in order to withdraw from the study. There is no penalty if you withdraw and there will be no pressure from the researchers.

Contacts

You can contact the researchers if you have any question:

Marjorie Morin: 1-450-396-3550
Peter Scherzer: 1-514-987-3000 ext. 4843
Catherine Amiot: 1-514-987-3000 ext. 5006

For information concerning the responsibilities of the research team in terms of research ethics involving humans or to make a complaint, you can contact the Institutional Ethics Committee at CERPE4@UQAM.CA

Monitoring of the ethic of the study

The Institutional Ethics Committee for Research Involving Humans, UQAM, approved this research. Prior approval from the Committee will be required if there are any changes to this consent form or to the research procedure.

Your participation is essential for the realization of our project and the research team would like to thank you.

CONSENT

I have read the consent form and I understand the information that is contained in this document. I have had sufficient time to consider my decision on whether to participate in this study or not and I am thus able to give my informed consent.

I understand that this study has been assessed and approved by the Institutional Ethics Committee for Research Involving Humans UQAM.

I understand that my participation in this study is completely voluntary and that I can withdraw at any time without penalty.

Consequently, I voluntarily consent to participate in this study.

By agreeing to participate in this study, I do not waive any of my legal rights nor release the researchers or institutions involved from their legal and professional responsibilities.

To get access to the study and give your consent, please check the box below.

☐ I have read the consent form and I consent to take part in this study.

Continue

How you decide what is right or wrong

When you decide whether something is right or wrong, to what extent are the following considerations relevant to your thinking? Please rate each statement using this scale :

0	1	2	3	4	5
Not at all Relevant	Not very Relevant	Slightly Relevant	Somewhat Relevant	Very Relevant	Extremely Relevant

	0	1	2	3	4	5
Whether or not someone suffered emotionally.	O	O	O	O	O	O
Whether or not some people were treated differently than others.	O	O	O	O	O	O
Whether or not someone's action showed love for his or her country.	O	O	O	O	O	O
Whether or not someone showed a lack of respect for authority.	O	O	O	O	O	O
Whether or not someone violated standards of purity and decency.	O	O	O	O	O	O
Whether or not someone was good at math.	O	O	O	O	O	O
Whether or not someone cared for someone weak or vulnerable.	O	O	O	O	O	O
Whether or not someone acted unfairly.	O	O	O	O	O	O
Whether or not someone conformed to the traditions of society.	O	O	O	O	O	O
Whether or not someone did something disgusting.	O	O	O	O	O	O
Whether or not someone was cruel.	O	O	O	O	O	O
Whether or not someone was denied his or her rights.	O	O	O	O	O	O
Whether or not someone showed a lack of loyalty.	O	O	O	O	O	O

	0	1	2	3	4	5
Whether or not an action caused chaos or disorder.	O	O	O	O	O	O
Whether or not someone acted in a way that God would approve of.	O	O	O	O	O	O

Continue

Your opinion

Please read the following sentences and indicate your agreement or disagreement:

0	1	2	3	4	5
Strongly Disagree	Moderately Disagree	Slightly Disagree	Slightly Agree	Moderately Agree	Strongly Agree

	0	1	2	3	4	5
Compassion for those who are suffering is the most crucial virtue.	O	O	O	O	O	O
When the government makes laws, the number one principle should be ensuring that everyone is treated fairly.	O	O	O	O	O	O
I am proud of my country's history.	O	O	O	O	O	O
Respect for authority is something all children need to learn.	O	O	O	O	O	O
People should not do things that are disgusting, even if no one is harmed.	O	O	O	O	O	O
It is better to do good than to do bad.	O	O	O	O	O	O
One of the worst things a person could do is hurt a defenseless animal.	O	O	O	O	O	O
Justice is the most important requirement for a society.	O	O	O	O	O	O
People should be loyal to their family members, even when they have done something wrong.	O	O	O	O	O	O
Men and women each have different roles to play in society.	O	O	O	O	O	O
I would call some acts wrong on the grounds that they are unnatural.	O	O	O	O	O	O
It can never be right to kill a human being.	O	O	O	O	O	O

	0	1	2	3	4	5
I think it's morally wrong that rich children inherit a lot of money while poor children inherit nothing.	O	O	O	O	O	O
It is more important to be a team player than to express oneself.	O	O	O	O	O	O
If I were a soldier and disagreed with my commanding officer's orders, I would obey anyway because that is my duty.	O	O	O	O	O	O
Chastity is an important and valuable virtue.	O	O	O	O	O	O

Continue

Personal values

Are you in favor or do you believe in the legitimacy of the following issues. Use the scale below:

1	2	3	4	5	6	7
Not at all			Not sure			Totally

	1	2	3	4	5	6	7
Death penalty	O	O	O	O	O	O	O
Multiculturalism	O	O	O	O	O	O	O
Stiffer jail terms	O	O	O	O	O	O	O
Voluntary euthanasia	O	O	O	O	O	O	O
Bible truth	O	O	O	O	O	O	O
Gay rights	O	O	O	O	O	O	O
Premarital virginity	O	O	O	O	O	O	O
Immigration	O	O	O	O	O	O	O
Church authority	O	O	O	O	O	O	O
Legalised abortion	O	O	O	O	O	O	O
Condom vending machines	O	O	O	O	O	O	O
Legalised prostitution	O	O	O	O	O	O	O

Continue

Judgment

We are interested in the TOTAL number of behaviors that are necessary to CONFIRM that a person may lack the moral qualities required of a doctor.

Now, imagine meeting Akim. Akim, who is Muslim, is 30 years old and lives in Connecticut. He lives with his spouse and their child. When he is not studying medicine, he enjoys seeing his friends and reading.

The following 10 behaviors indicate some actions Akim might have engaged in. Please read all the behaviors and check off as many behaviors as Akim would need to engage in, to CONFIRM that he may lack the moral qualities required of a doctor.

- Akim littered on the sidewalk. ☐
- In a dispute with his parents, Akim became angry and cursed in their faces. ☐
- Akim shoplifted a shirt from a clothing store. ☐
- When stressed about work, Akim often neglects to take care of his dog, and sometimes forgets to put out food for him. ☐
- While helping out at the local election, Akim threw out a box of ballots to help his favored candidate win. ☐
- Akim cheated on his partner. ☐
- Akim stole several library books. ☐
- As a way of getting back at one of his colleagues for embarrassing him in public, Akim left a pin standing up on his colleague's chair. ☐
- Akim supplied activists with rotten tomatoes to throw at a political leader they disliked. ☐
- Akim accepted bribes from a company worker in exchange for positive product reviews. ☐

Continue

Your thoughts about Akim

Using the scale below, please select the number that best describes to what extent you agree or disagree with each of the following items. There is no right or wrong answer. Please do not leave any item blank.

1	2	3	4	5
Not at all				Very much

	1	2	3	4	5
How likable do you find Akim?	O	O	O	O	O
How connected do you feel to Akim?	O	O	O	O	O
How valuable do you find Akim?	O	O	O	O	O
How attractive do you find Akim?	O	O	O	O	O
How annoying do you find Akim?	O	O	O	O	O
How well do you understand Akim?	O	O	O	O	O
How well do you feel you know Akim?	O	O	O	O	O
How similar do you find Akim to yourself?	O	O	O	O	O
How necessary was it to take Akim's perspective to answer the questions about him?	O	O	O	O	O
To what extent did your opinion about Akim affect your decisions?	O	O	O	O	O

Continue

Sociodemographic questionnaire

How would you describe yourself?

O Male

O Female

O Other:

How old are you?

What is the highest degree or level of education you have completed?

O Primary school

O Some high school

O High school completed

O Some College/university

O Bachelor's degree

O Master's degree

O Doctoral degree/Professional degree

O Other:

What is your working status?

O Working full-time

O Working part-time

O Unemployed/Layed off

O Student

O Retired

O Other:

Please choose the category that best describes your ethnicity.

- White/Caucasian/European
- Black/African American/African
- North, South, Central American Indian
- Asian
- Hispanic
- Other:

What is your current household income ?

- less than $10 000 to $29 999
- $30 000 to $49 999
- $50 000 to $69 999
- $70 000 to $89 999
- More than $90 000

Have you ever been diagnosed with, or suffer from:

- Attention deficit disorder
- Learning disability (reading, writing, mathematics)
- Depression
- Anxiety
- Psychosis
- Substance abuse
- Traumatic brain injury
- Stroke

Please indicate your occupation/profession

Please indicate your field of study

Among these options, which best describes your current beliefs?

- Atheism/Agnosticism
- Christianity
- Islam
- Hinduism
- Buddhism
- Protestantism
- Judaism
- Sikhism
- Other:

On a scale from 0 (not at all) to 100 (totally), indicate the extent to which you practise your religion.

Please indicate how many of your friends identify with the following beliefs.

Atheism/Agnosticism	Please select a value ▾
Christianity	Please select a value ▾
Islam	Please select a value ▾
Hinduism	Please select a value ▾
Buddhism	Please select a value ▾
Protestantism	Please select a value ▾
Judaism	Please select a value ▾
Sikhism	Please select a value ▾
Other:	Please select a value ▾

For what party do you usually vote?

- Republican party

○ Democratic party

○ Libertarian party

○ Green party

○ Constitution party

○ I did not vote

○ Other (please specify):

For what party did you vote in the 2016 presidential election?

○ Republican party

○ Democratic party

○ Libertarian party

○ Green party

○ Constitution party

○ I did not vote

○ Other (please specify):

Where (name of country) do you currently live?

In what state do you live?

Where were you born (name of country)?

Continue

Opinion

Using the scale below, please select the number that best describes to what extent you agree or disagree with each of the following items. There is no right or wrong answer. Please do not leave any item blank.

1	2	3	4	5
Strongly Disagree	Disagree	Not Sure	Agree	Strongly Agree

	1	2	3	4	5
I would support any policy that would stop the building of new mosques (Muslim place of worship) in the U.S.	○	○	○	○	○
If possible, I would avoid going to places where Muslims would be.	○	○	○	○	○
I would become extremely uncomfortable speaking with a Muslim.	○	○	○	○	○
To monitor quality, please respond with a two for this item.	○	○	○	○	○
Just to be safe, it is important to stay away from places where Muslims could be.	○	○	○	○	○
I dread the thought of having a professor that is Muslim.	○	○	○	○	○
If I could, I would avoid contact with Muslims.	○	○	○	○	○
If I could, I would live in a place where there were no Muslims.	○	○	○	○	○
Muslims should not be allowed to work in places where many Americans gather such as airports.	○	○	○	○	○
Islam is a dangerous religion.	○	○	○	○	○
The religion of Islam supports acts of violence.	○	○	○	○	○
Islam supports terrorist acts.	○	○	○	○	○
Islam is anti-American.	○	○	○	○	○

	1	2	3	4	5
Islam is an evil religion.	○	○	○	○	○
Islam is a religion of hate.	○	○	○	○	○
I believe that Muslims support the killings of all non-Muslims.	○	○	○	○	○
Muslims want to take over the world.	○	○	○	○	○

Continue

Goals of this study

What were the goals of this study according to you?

Enter your answer here.

Continue

Your Prolific Academic ID

Please enter your Prolific ID [Note: it can be found at the top of this webpage or when going to your account info]:

Enter your answer here.

Continue

Thank you

Thank you for your participation in the research project "Social attitudes in judgments". We greatly appreciate your contribution to our study.

We wish to give you a detailed explanation of the purpose of the study. In order to limit our influence on the participants' responses, we provided only a few details before the study began. We are in fact interested in the effect of personal values (for example, conservatism/liberalism) and emotions, on the judgment of the morality of a person frequently targeted by negative stereotypes. The focus of our study is on discrimination and prejudice against individuals of a different religion or culture. Several studies have shown that the manner in which the question is formulated has an impact on the expression of stereotypes. We are also interested in determining if the question influences the judgment of others.

Your Prolific Academic completion code is : 2WJVLMFT.
Please click on this completion URL to show that you have finished the study :
https://prolificacademic.co.uk/submissions/588e3a58d2b2790001996732/complete?cc=2WJVLMFT

If you have any questions whatsoever or if you experience any discomfort after these explanations, please contact.

Marjorie Morin, doctoral candidate,
morin.marjorie.2@courrier.uqam.ca, 1-450-396-3560.
Peter Scherzer, professor, department of psychology, 1-514-987-3000 ext 4843.
Catherine Amiot, professor, department of psychology, 1-514-987-3000 ext 5006

If you feel that your participation in this study reminded you of unpleasant memories or that it provoked lingering negative psychological effects, here are some resources that you can consult:

Mental Health America (MHA)

http://www.mentalhealthamerica.net/finding-help
"Telephone: 1-800-273-talk (same number as National suicide prevention Lifeline)
Mental Health America (MHA) - founded in 1909 - is the nation's leading community-based nonprofit dedicated to helping Americans achieve wellness by living mentally healthier lives. Their work is driven by their commitment to promote mental health as a critical part of overall wellness, including prevention for all, early identification and intervention for those at risk, integrated health, behavioral health and other services for those who need them, and recovery as a goal."

Kristin Brooks Hope Center

http://hopeline.com/online/
"Telephone: 1-800-442-HOPE (1-800-442-4673)
Kristin Brooks Hope Center is a nonprofit 501(c)3 organization. Our focus is suicide prevention, awareness and education. We provide help and hope through college campus and high school events, online suicide crisis chat, suicide crisis hotlines and other educational programs."

The National Suicide Prevention Lifeline

http://www.suicidepreventionlifeline.org/gethelp.aspx
"Telephone: 1-800-273-8255
The National Suicide Prevention Lifeline provides free and confidential emotional support to people in suicidal crisis or emotional distress 24 hours a day, 7 days a week. Since its inception, the Lifeline has engaged in a variety of initiatives to improve crisis services and advance suicide prevention."

Here are additional references concerning the phenomenon of racism and prejudice:

1. Website : **UnderstandingPrejudice.org**
List of resources to fight racism :
http://www.understandingprejudice.org/readroom/reducing.htm
"UnderstandingPrejudice.org was established in 2002 with funding from the National Science Foundation (Grant Number 9950517) and McGraw-Hill Higher Education. The purpose of the site is to offer educational resources and information on prejudice, discrimination, multiculturalism, and diversity, with the ultimate goal of reducing the level of intolerance and bias in contemporary society."

You can find an article on the psychological mechanism of racism. The article is adapted from Plous, S. (2003). The psychology of prejudice, stereotyping, and discrimination: An overview. In S. Plous (Ed.), Understanding Prejudice and Discrimination (pp. 3-48). New York: McGraw-Hill
http://www.understandingprejudice.org/apa/english/

2. Online article by **John F. Dovidio and collaborators**
John F. Dovidio, Samuel L. Gaertner, Elze G. Ufkes, Tamar Saguy and Adam R. Pearson
Included but Invisible? Subtle Bias, Common Identity, and the Darker Side of "We"

Article first published online: 5 JAN 2016
http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/sipr.12017/pdf

3. Article on discrimination signed by psychologists : *Elizabeth Brondolo, PhD, Vickie Mays, PhD, James S. Jackson, PhD, and James M. Jones, PhD.*
Discrimination: What it is, and how to cope
https://www.apa.org/helpcenter/discrimination.aspx

APPENDICE C

QUESTIONNAIRE EN LIGNE DE L'ÉTUDE 3

Formulaire de consentement à participer à une recherche

Veuillez lire attentivement ce formulaire de consentement avant de décider de participer à cette étude.

Titre de l'étude :

Attitudes sociales lors d'un jugement

Étudiant-chercheur

Marjorie Morin, candidate au doctorat en psychologie, Université du Québec à Montréal (UQÀM), morin.marjorie.2@courrier.uqam.ca, 450-396-3560.

Direction de recherche

Sous la supervision de Peter B. Scherzer, Ph. D., professeur au département de psychologie, UQÀM, scherzer.peter_b@uqam.ca, 514-987-3000 poste 4843 et de Catherine Amiot, professeure au département de psychologie, UQÀM, amiot.catherine@uqam.ca, 514-987-3000 poste 5006.

Description de la recherche

Ce projet de recherche vise à mieux comprendre les attitudes sociales dans le contexte d'un jugement.

Critères d'inclusion

- **Vous êtes âgé(e) entre 18 et 65 ans**
- **Vous vous identifiez comme Chrétien(ne), pratiquant ou non**
- **Vous avez vécu la majorité de votre vie au Québec**
- **Vous avez fait la majorité de votre scolarité en Français**

Si cette étude vous intéresse, mais que vous ne pouvez participer en raison des critères d'inclusion, nous vous invitons à nous faire part de votre intérêt par courriel à morin.marjorie.2@courrier.uqam.ca. Nous pourrons alors vous inviter à participer à nos études actuelles et futures.

Déroulement de l'étude et durée de participation

La durée totale de votre investissement devrait être d'environ 25 minutes. Au cours de cette étude, nous vous demanderons : 1) de répondre à des questionnaires portant sur votre statut socioéconomique (par exemple, scolarité, profession, etc.), vos croyances et vos valeurs et 2) donner votre opinion sur une mise en situation sociale présentée.

Il est important de bien comprendre qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses aux questions posées. Nous vous demandons simplement d'être le plus honnête possible dans vos réponses.

Pour ce projet de recherche, nous comptons recruter un minimum de 200 participant(e)s québécois(es) âgé(e)s entre 18 et 65 ans.

Avantages et bénéfices

En participant à cette étude, vous contribuez à l'avancement des connaissances scientifiques à l'égard du domaine de la cognition sociale. Si vous le souhaitez, vous serez inscrit à un tirage de 5 certificats cadeaux de 25$ du magasin en ligne Amazon.

Inconvénients et risques associés à cette étude

Cette étude peut comporter certains inconvénients ou risques. Il se pourrait que vous ressentiez un inconfort passager vis-à-vis certaines questions qui vous seront posées, ou certains scénarios lus. Cependant, des protocoles semblables ont déjà été utilisés dans de nombreuses études et aucun désagrément durable n'a été rapporté. Vous pouvez sauter toutes questions qui vous causent un inconfort. Vous pouvez aussi entrer en contact avec nous pour en discuter.

Confidentialité des données recueillies

Afin d'assurer la confidentialité des renseignements qui seront fournis, vos réponses seront identifiées par un code numérique dans la base de données en ligne. Votre adresse courriel vous sera demandée pour pouvoir vous inscrire au tirage. Notez que nous utiliserons votre courriel uniquement pour vous contacter si vous gagnez le tirage. La banque de données sera conservée sur un serveur hébergé au

Canada et sera téléchargée hebdomadairement sur l'ordinateur de Marjorie Morin. Elle sera protégée par un mot de passe.

Votre nom et votre numéro de téléphone ne seront recueillis que si vous souhaitez participer à des études futures de notre laboratoire. Ces informations personnelles seront dans une base de données différente et seront conservées dans un document protégé par mot de passe sur l'ordinateur de Marjorie Morin.

Toutes les données seront supprimées cinq ans après la fin du projet de recherche.

Diffusion des résultats

Les résultats de cette étude feront l'objet d'une thèse de doctorat, de publications dans des revues scientifiques ainsi que de communications scientifiques lors de congrès, le cas échéant. Aucun nom ne sera mentionné, de quelque façon que ce soit, tant au sein des articles que des exposés oraux.

Les responsabilités des chercheurs

Chaque chercheur travaillant à cette étude s'engage à répondre à toutes les questions des participant(e)s et ce, dans les meilleurs délais possibles. En signant ce formulaire de consentement, vous ne renoncez en rien à aucun de vos droits légaux, ni ne libérez les chercheurs et l'établissement de leurs responsabilités civiles et professionnelles.

Participation et retrait

La participation à cette étude est entièrement volontaire. Par conséquent, vous êtes tout à fait libre d'accepter ou de refuser d'y participer ou de répondre en partie ou en totalité aux questions qui vous seront posées. De plus, vous pouvez, à tout moment, mettre fin à votre participation en fermant cette page web. Votre refus de participer ou votre départ n'entraînera aucune forme de pression de la part des chercheurs, et ne causera aucun préjudice ou perte d'avantages auxquels vous avez normalement droit.

Personnes ressources à contacter

Si vous avez des questions sur votre participation à l'étude, vous pouvez communiquer avec :

Marjorie Morin : 450-399-3560

Peter Scherzer : 514-987-3000 poste 4843
Catherine Amiot : 514-987-3000 poste 5006

Si vous avez des questions à poser concernant vos droits en tant que participant ou si vous avez des plaintes ou commentaires à formuler, vous pouvez communiquer avec le comité d'éthique de la recherche de l'UQÀM au CERPE4@UQAM.CA

Surveillance des aspects éthiques du projet de recherche

Le comité d'éthique de la recherche de l'UQÀM a approuvé ce projet de recherche et en assure le suivi. De plus, il approuvera au préalable toute révision et toute modification apportée au formulaire d'information et de consentement et au protocole de recherche.

Votre collaboration est essentielle à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier.

CONSENTEMENT

J'ai pris connaissance du formulaire d'information et de consentement et je comprends les informations qui m'ont été présentées. Je reconnais avoir pris le temps nécessaire pour prendre une décision éclairée.

Je comprends que ce projet d'étude a été évalué et approuvé par le comité d'éthique de la recherche de l'UQÀM.

Je comprends que je suis libre de me retirer de l'étude à n'importe quel moment pour n'importe quelle raison et qu'aucun préjudice n'en découlera.

En conséquence, je consens à participer à ce projet de recherche aux conditions qui y sont énoncées.

En acceptant de participer à cette étude, je ne renonce cependant à aucun de mes droits légaux ni ne libère les chercheurs et l'UQÀM de leur responsabilité civile et professionnelle.

Pour accéder à l'étude et confirmer votre consentement, veuillez cocher la case suivante.

☐ J'ai lu le formulaire de consentement et j'accepte de participer à l'étude.

Continue

Comment décidez-vous ce qui est bien ou mal?

Lorsque vous jugez si quelque chose est bien ou mal, à quel point les considérations suivantes sont-elles pertinentes pour vous? Veuillez évaluer chaque affirmation en vous référant à l'échelle suivante

0	1	2	3	4	5
Pas du tout pertinente	Peu pertinente	Relativement peu pertinente	Relativement pertinente	Très pertinente	Extrêmement pertinente

	0	1	2	3	4	5
Si une personne a souffert émotionnellement ou non.	○	○	○	○	○	○
Si certaines personnes ont été traitées différemment des autres	○	○	○	○	○	○
Si l'action d'une personne témoigne de son amour pour son pays ou non.	○	○	○	○	○	○
Si une personne a manqué de respect envers l'autorité.	○	○	○	○	○	○
Si une personne a violé les normes de pureté et de décence ou non	○	○	○	○	○	○
Si une personne est douée en mathématiques ou non.	○	○	○	○	○	○
Si une personne s'est occupée de quelqu'un qui était faible ou vulnérable ou non.	○	○	○	○	○	○
Si une personne a agi de manière injuste ou non.	○	○	○	○	○	○
Si une personne a trahi son groupe ou non.	○	○	○	○	○	○
Si une personne s'est conformée aux traditions de la société ou non.	○	○	○	○	○	○
Si une personne a fait quelque chose de dégoûtant ou non.	○	○	○	○	○	○

	0	1	2	3	4	5
Si une personne a été cruelle ou non.	○	○	○	○	○	○
Si une personne a été privée de ses droits ou non.	○	○	○	○	○	○
Si une personne s'est montrée déloyale ou non.	○	○	○	○	○	○
Si une action a causé le chaos ou le désordre ou non.	○	○	○	○	○	○
Si une personne s'est comportée d'une façon que Dieu approuverait ou non.	○	○	○	○	○	○

Continuer

Votre opinion

Veuillez indiquer à quel point vous êtes en accord ou en désaccord avec chacune des propositions suivantes:

0		2	3	4	5
Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord

	0	1	2	3	4	5
La compassion pour ceux qui souffrent est la vertu la plus importante.	○	○	○	○	○	○
Quand un gouvernement fait des lois, le premier principe devrait être d'assurer à chacun un traitement équitable.	○	○	○	○	○	○
Je suis fier(ère) de l'histoire de mon pays.	○	○	○	○	○	○
Il est important que les enfants apprennent le respect de l'autorité.	○	○	○	○	○	○
Les gens ne devraient pas agir de façon dégoûtante, même si ça ne blesse personne.	○	○	○	○	○	○
Il vaut mieux faire le bien que le mal.	○	○	○	○	○	○
Une des pires choses que quelqu'un puisse faire est de blesser un animal sans défense.	○	○	○	○	○	○
La justice est une nécessité de première importance pour la société.	○	○	○	○	○	○
Les gens devraient être loyaux envers les membres de leur famille même s'ils ont fait quelque chose de mal.	○	○	○	○	○	○
Les hommes et les femmes ont chacun des rôles différents à jouer dans la société.	○	○	○	○	○	○

	0	1	2	3	4	5
Les actes qui ne sont pas naturels sont mauvais.	○	○	○	○	○	○
Tuer un être humain ne peut jamais être considéré bien.	○	○	○	○	○	○
Je trouve mal d'un point de vue moral que des enfants riches héritent de beaucoup d'argent tandis que les enfants pauvres n'héritent de rien.	○	○	○	○	○	○
Il est plus important d'avoir l'esprit d'équipe que de s'exprimer de manière individuelle.	○	○	○	○	○	○
Si j'étais un soldat et que j'étais en désaccord avec les ordres reçus du commandant, je lui obéirais parce que c'est mon devoir.	○	○	○	○	○	○
La chasteté est une vertu importante qui a de la valeur.	○	○	○	○	○	○

Continuer

Valeurs personnelles

Sur une échelle de 0 à 100, à quel point êtes-vous en faveur ou en défaveur des énoncés suivants? 0 étant très en défaveur et 100 étant très en faveur.

L'avortement	0	100
Les prestations d'aide sociale	0	100
Intervention limitée du gouvernement	0	100
L'armée et la sécurité nationale	0	100
La religion	0	100
Le droit de posséder des armes à feu	0	100
Le mariage traditionnel	0	100
Les valeurs traditionnelles	0	100
Les obligations fiscales (par exemple, payer les impôts)	0	100
Les grandes entreprises	0	100
Le noyau familial	0	100
Le nationalisme	0	100

Continuer

Jugement

Nous nous intéressons au nombre MINIMAL de comportements qui est nécessaire pour SUSPECTER qu'une personne n'a pas les qualités morales exigées d'un médecin.

Maintenant, imaginez que vous rencontrez Jampa. Jampa, qui est bouddhiste, a 30 ans et vit au Québec. Il habite avec sa conjointe et leur enfant. Quand il n'étudie pas la médecine, il aime lire et passer du temps avec ses amis.

Les 10 comportements suivants indiquent certaines actions que Jampa aurait pu faire. Veuillez lire tous les comportements et cocher aussi peu de comportements que Jampa doit faire pour que VOUS AYEZ UN SOUPÇON OU UN INDICE qu'il n'a pas les qualités morales exigées d'un médecin.

- Jampa a jeté des déchets sur le trottoir. ☐
- Lors d'une dispute avec ses parents, Jampa s'est mis en colère et les a insultés ☐
- Jampa a volé un chandail dans un magasin de vêtements. ☐
- Lorsqu'il est stressé par son travail, Jampa néglige souvent de prendre soin de son chien et oublie parfois de lui laisser de la nourriture. ☐
- Pendant qu'il donnait un coup de main aux élections de sa localité, Jampa a détruit une boîte de scrutin pour favoriser son candidat préféré. ☐
- Jampa a eu une aventure extra-conjugale ☐
- Jampa a volé plusieurs livres à la bibliothèque. ☐
- Afin de se venger d'un de ses collègues qui lui a fait honte en public, Jampa a laissé une punaise, bout piquant vers le haut, sur sa chaise. ☐
- Jampa a fourni des tomates pourries à des activistes qui les ont lancées sur des dirigeants politiques qu'ils n'aiment pas. ☐
- Jampa a accepté un pot-de-vin en échange d'une critique positive d'un produit. ☐

Continuer

Votre opinion sur Jampa

En utilisant l'échelle ci-dessous, veuillez sélectionner le chiffre qui décrit le mieux dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun des items suivants. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Veuillez répondre à toutes les questions.

1	2	3	4	5
Pas du tout				Beaucoup

	1	2	3	4	5
À quel point vous trouvez Jampa sympathique?	○	○	○	○	○
À quel point vous sentez-vous proche de Jampa?	○	○	○	○	○
À quel point trouvez-vous que Jampa a de la valeur?	○	○	○	○	○
À quel point vous trouvez Jampa attirant?	○	○	○	○	○
À quel point vous trouvez Jampa désagréable?	○	○	○	○	○
À quel point comprenez-vous Jampa?	○	○	○	○	○
À quel point avez-vous l'impression de connaître Jampa?	○	○	○	○	○
À quel point pensez-vous ressembler à Jampa?	○	○	○	○	○
À quel point vous a-t-il fallu vous mettre à la place de Jampa pour bien le comprendre?	○	○	○	○	○
Selon vous, à quel point votre opinion de Jampa a-t-elle influencé vos décisions?	○	○	○	○	○

Continuer

Valeurs morales

Veuillez répondre à la question ci-dessous en utilisant l'échelle suivante :

1	7
Totalement inacceptable	Totalement acceptable

	1	2	3	4	5	6	7
Selon vous, à quel point est-ce acceptable qu'un Bouddhiste dévie des valeurs morales du Bouddhisme?	○	○	○	○	○	○	○

Continuer

Raison de votre décision

Maintenant, prenez un moment pour penser aux raisons qui vous ont poussé à prendre votre décision concernant les qualités morales de Jampa. Veuillez indiquer les raisons pour lesquelles vous avez pris votre décision en choisissant le chiffre qui correspond le mieux à votre degré d'accord ou de désaccord.

1	2	3	4	5	6	7
Fortement en désaccord	Désaccord	Moyennement en désaccord	Incertain	Moyennement en accord	Accord	Fortement en accord

	1	2	3	4	5	6	7
Parce que j'ai retiré une satisfaction à prendre ma décision de cette manière.	○	○	○	○	○	○	○
Parce que certaines personnes me désapprouveraient si je n'avais pas décidé de cette manière.	○	○	○	○	○	○	○
Parce que ça reflète une décision qui me représente vraiment.	○	○	○	○	○	○	○
Parce que je crois qu'il est important de décider de cette façon.	○	○	○	○	○	○	○
Je ne sais pas, je n'ai pas vraiment de bonnes raisons d'avoir décidé ainsi.	○	○	○	○	○	○	○
Parce que j'aurais honte si j'avais décidé d'une autre manière.	○	○	○	○	○	○	○

Continuer

Les émotions que vous ressentez présentement

Dans ce questionnaire, vous trouverez des mots qui expriment différentes émotions. Lisez bien chacun de ces mots et indiquez dans quelle mesure vous vous sentez de cette façon présentement.

1	2	3	4	5
Pas du tout	Un peu	Modérément	Beaucoup	Extrêmement

	1	2	3	4	5
Intéressé(e)	○	○	○	○	○
En détresse	○	○	○	○	○
Excité(e)/Stimulé(e)	○	○	○	○	○
Bouleversé(e)/Troublé(e)	○	○	○	○	○
Fort(e)/Solide	○	○	○	○	○
Coupable	○	○	○	○	○
Affolé(e)/Avoir peur	○	○	○	○	○
Hostile	○	○	○	○	○
Enthousiaste/Passionné(e)	○	○	○	○	○
Fier-fière	○	○	○	○	○
Irritable	○	○	○	○	○
Vigilant(e)/Alerte	○	○	○	○	○
Honteux(se)	○	○	○	○	○
Inspiré(e)/Emballé(e)	○	○	○	○	○
Nerveux(se)	○	○	○	○	○
Déterminé(e)/Décidé(e)	○	○	○	○	○

	1	2	3	4	5
Attentif(ve)	○	○	○	○	○
Agité(e)	○	○	○	○	○
Actif(ve)	○	○	○	○	○
Effrayé(e)	○	○	○	○	○

Continuer

Questionnaire sociodémographique

À quel genre vous identifiez-vous?

○ Masculin

○ Féminin

○ Autre :

Quel âge avez-vous? (écrire le chiffre seulement)

Quel est le dernier niveau de scolarité que vous avez atteint?

○ Ecole primaire

○ Etudes secondaires non terminées

○ Diplôme d'études secondaires

○ Etudes collégiales ou diplôme d'études professionnelles (DEP)

○ Université - baccalauréat

○ Université - maîtrise

○ Université - doctorat

○ Autre :

Quelle catégorie décrit le mieux votre statut actuel?

○ Travailleur(e) à temps plein

○ Travailleur(e) à temps partiel

○ Sans emploi/mis à pied

○ Etudiant(e)

○ Retraité(e)

○ Autre :

Veuillez sélectionner la catégorie qui décrit le mieux vos origines ethniques.

○ Blanc/Caucasien/Européen

○ Noir/Afro-Américain/Africain

○ Amérindien

○ Asiatique

○ Hispanique

○ Autre :

Veuillez sélectionner votre revenu familial.

○ Moins de 10 000 à 29 999$

○ 30 000 à 49 999$

○ 50 000 à 69 999$

○ 70 000 à 89 999$

○ Plus de 90 000$

Avez-vous déjà souffert / été diagnostiqué des conditions suivantes :

☐ Trouble du déficit de l'attention

☐ Troubles d'apprentissage (lecture, écriture, mathématiques)

☐ Dépression

☐ Anxiété

☐ Psychose

☐ Abus d'alcool / drogues

☐ Traumatisme crânien

☐ Accident vasculaire cérébral

Veuillez indiquer votre profession

Veuillez indiquer votre domaine d'étude

Quelle est votre affiliation religieuse?

○ Athéisme/Agnosticisme

○ Christianisme

○ Islam

○ Hindouisme

○ Bouddhisme

○ Protestantisme

○ Judaïsme

○ Sikhisme

○ Autre :

Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 100 (complètement) indiquez à quel point vous êtes pratiquant.

En moyenne, combien de fois par semaine allez-vous à l'église? (écrire le chiffre seulement)

En moyenne, combien de fois par semaine priez-vous? (écrire le chiffre seulement)

Veuillez indiquer le nombre de vos amis qui s'identifient aux religions suivantes.

Athéisme/Agnosticisme	Veuillez choisir une valeur ▾
Christianisme	Veuillez choisir une valeur ▾
Islam	Veuillez choisir une valeur ▾
Hindouisme	Veuillez choisir une valeur ▾
Bouddhisme	Veuillez choisir une valeur ▾
Protestantisme	

	Veuillez choisir une valeur ▾
Judaïsme	Veuillez choisir une valeur ▾
Sikhisme	Veuillez choisir une valeur ▾
Autre :	Veuillez choisir une valeur ▾

Pour quel parti politique fédéral votez-vous habituellement?

- ○ Parti Conservateur
- ○ Parti Libéral
- ○ Bloc Québécois
- ○ Nouveau Parti Démocratique
- ○ Parti Vert
- ○ Je n'ai pas voté
- ○ Autre (s'il-vous-plaît spécifier).

Pour quel parti politique avez-vous voté lors des dernières élections fédérales (2015)?

- ○ Parti Conservateur
- ○ Parti Libéral
- ○ Bloc Québécois
- ○ Nouveau Parti Démocratique
- ○ Parti Vert
- ○ Je n'ai pas voté
- ○ Autre (s'il-vous-plaît spécifier).

Dans quelle province habitez-vous?

Dans quelle ville habitez-vous?

Dans quel pays êtes-vous né?

Depuis combien d'années habitez-vous au Québec? (écrire le chiffre seulement)

Quelle est votre langue maternelle?

- ○ Français
- ○ Anglais
- ○ Autre (s'il-vous-plaît spécifier).

Continuer

Orientation politique

Veuillez répondre à la prochaine question en utilisant l'échelle ci-dessous :

1	2	3	4	5	6	7
Très libéral			Centre			Très conservateur

Veuillez noter qu'il ne s'agit pas ici de partis politiques mais bien des valeurs personnelles et politiques attribuées à la gauche (libéral) et la droite (conservateur).

	1	2	3	4	5	6	7
Veuillez indiquer votre orientation politique	○	○	○	○	○	○	○

Continuer

Orientation politique (suite)

Veuillez indiquer à l'aide de l'échelle ci-dessous à quel point vous vous identifiez aux partis politiques fédéraux suivants :

1	2	3	4	5	6	7
Faiblement			Moyennement			Fortement

	1	2	3	4	5	6	7
Parti Conservateur	○	○	○	○	○	○	○
Parti Libéral	○	○	○	○	○	○	○
Parti Vert	○	○	○	○	○	○	○
Nouveau Parti Démocratique	○	○	○	○	○	○	○
Bloc Québécois	○	○	○	○	○	○	○

Continuer

Votre opinion sur les Chrétiens et autres groupes

Maintenant, nous vous demandons de penser à la façon dont vous percevez les Chrétiens-ennes en comparaison avec les personnes des autres religions. En utilisant l'échelle ci-dessous, indiquez quelles sont vos perceptions des personnes qui composent ces groupes.

1	2	3	4	5	6	7
Pas du tout						Extrêmement

À quel point les personnes chrétiennes...

1 = Pas du tout 7 = Extrêmement

	1	2	3	4	5	6	7
Sont aimables	○	○	○	○	○	○	○
Sont amicales	○	○	○	○	○	○	○
Sont compétentes	○	○	○	○	○	○	○
Sont cultivées	○	○	○	○	○	○	○
Sont intéressantes	○	○	○	○	○	○	○
Sont talentueuses	○	○	○	○	○	○	○
Sont sympathiques	○	○	○	○	○	○	○
Sont intelligentes	○	○	○	○	○	○	○

À quel point les personnes des autres religions...

1 = Pas du tout 7 = Extrêmement

	1	2	3	4	5	6	7
Sont aimables	○	○	○	○	○	○	○
Sont amicales	○	○	○	○	○	○	○
Sont compétentes	○	○	○	○	○	○	○
Sont cultivées	○	○	○	○	○	○	○
Sont intéressantes	○	○	○	○	○	○	○
Sont talentueuses	○	○	○	○	○	○	○
Sont sympathiques	○	○	○	○	○	○	○
Sont intelligentes	○	○	○	○	○	○	○

Continuer

Perception

À quel point êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

1	2	3	4	5	6	7
Fortement en désaccord	Désaccord	Moyennement en désaccord	Incertain	Moyennement en accord	Accord	Fortement en accord

	1	2	3	4	5	6	7
Comparativement aux autres religions, la religion chrétienne est très morale.	○	○	○	○	○	○	○
Dans le monde actuel, la seule façon de savoir quoi faire est de s'en remettre à nos leaders religieux.	○	○	○	○	○	○	○
Il est déloyal de la part des Chrétiens de critiquer la religion chrétienne.	○	○	○	○	○	○	○
La religion chrétienne est meilleure que les autres religions en tous points.	○	○	○	○	○	○	○
Il y a généralement une bonne raison pour chacune des doctrines de l'Église.	○	○	○	○	○	○	○
Les autres religions pourraient apprendre beaucoup des Chrétiens.	○	○	○	○	○	○	○

Continuer

Votre opinion

En utilisant l'échelle ci-dessous, veuillez sélectionner le chiffre qui décrit le mieux votre degré d'accord ou de désaccord avec chacun des items suivants. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

1	2	3	4	5
Fortement en désaccord	Désaccord	Incertain	Accord	Fortement d'accord

	1	2	3	4	5
Je serais en faveur de n'importe quelle politique qui empêcherait la construction de nouvelles mosquées.	○	○	○	○	○
Si possible, je préférerais éviter les endroits où des musulmans peuvent se trouver.	○	○	○	○	○
Je serais extrêmement inconfortable si je parlais avec un musulman	○	○	○	○	○
À des fins de validation, veuillez choisir la réponse deux à cette question	○	○	○	○	○
Par sécurité, il vaut mieux rester loin des endroits où des musulmans peuvent se trouver.	○	○	○	○	○
Je redoute l'idée d'avoir un professeur qui serait musulman.	○	○	○	○	○
Si je le pouvais, j'éviterais tout contact avec les musulmans.	○	○	○	○	○
Si je le pouvais, je vivrais dans un endroit où il n'y a aucun musulman.	○	○	○	○	○
Les musulmans ne devraient pas avoir la permission de travailler dans des endroits où beaucoup de Nord-Américains se rassemblent, comme dans les aéroports.	○	○	○	○	○
L'islam est une religion dangereuse	○	○	○	○	○

	1	2	3	4	5
La religion de l'islam supporte les actes de violence	○	○	○	○	○
L'islam supporte les actes terroristes.	○	○	○	○	○
L'islam est anti Nord-Américains.	○	○	○	○	○
L'islam est une religion diabolique.	○	○	○	○	○
L'islam est une religion de haine.	○	○	○	○	○
Je crois que les musulmans supportent le meurtre de tous les non-musulmans.	○	○	○	○	○
Les musulmans veulent conquérir le monde.	○	○	○	○	○

Continuer

But de cette étude

Selon vous, quels étaient les buts de cette étude?

Entrez votre réponse ici.

Continuer

Commentaires

Avez-vous des commentaires concernant cette étude?

Entrez votre réponse ci-

Continuer

Participation au tirage

Optionnel - Participation au tirage de 5 cartes cadeaux de 25$ chez Amazon.

Pour participer, veuillez entrer votre courriel :

Optionnel - Participation à d'autres études de notre laboratoire

Entrez votre nom complet :

Entrez votre numéro de téléphone :

Continuer

Remerciements

Merci d'avoir participé à la recherche intitulée « Étude des attitudes sociales lors d'un jugement ». Votre implication est grandement appréciée et nous vous en remercions chaleureusement.

Nous souhaitons vous expliquer le but précis de l'étude. Nous donnons une explication peu détaillée en début d'étude afin de ne pas influencer les réponses des participants. Sachez que nous nous intéressons à l'effet du système de valeurs personnelles (tels que le conservatisme ou le libéralisme) et des émotions sur le jugement de la moralité d'une personne ciblée par des stéréotypes négatifs. Ainsi, notre étude s'intéresse à la discrimination et aux préjugés entretenus envers des personnes de religion et de culture différente. Plusieurs études ont montré que la manière de formuler une question avait un impact sur l'expression des stéréotypes. Nous nous intéressons aussi à l'effet de la question sur le jugement émis.

Si vous aviez quelque question que ce soit ou si vous éprouvez un quelconque malaise suite à ces explications, n'hésitez pas à nous contacter :

Marjorie Morin, candidate au doctorat en psychologie,
morin.marjorie 2@courrier.uqam.ca, 450-396-3560.
Peter Scherzer, professeur au département de psychologie, 514-987-3000 poste 4843.
Catherine Amiot, professeur au département de psychologie, 514-987-3000 poste 5006

Si votre participation à cette étude vous a rappelé des moments difficiles ou a provoqué un malaise psychologique, vous pouvez aussi contacter ces différentes ressources :

Info-social

https://www.santemontreal.qc.ca/population/services/811-info-sante-et-info-social/
Téléphone : 811 (même numéro que le service Info-Santé)
Info-Social est un service gouvernemental de consultation téléphonique offert par des travailleurs sociaux qualifiés. Ils vous offrent une aide confidentielle et gratuite dans une situation difficile ou un moment de détresse.

Tel-Aide

http://www.telaide.org/
Téléphone : 1-800-567-9699
La mission de Tel-Aide est d'offrir un service d'écoute en français et en anglais, gratuit, anonyme et confidentiel, 24 heures sur 24, 7 jours par semaine à toute personne qui ressent le besoin de se confier, de parler de ses problèmes ou qui pense au suicide.

Suicide Action

http://suicideactionmontreal.org/
Téléphone: 1 866 APPELLE (1 866-277-3553)
Suicide action offre de services d'intervention téléphonique gratuits et confidentiels aux personnes suicidaires, à leur entourage, aux personnes touchées par un suicide et aux intervenants. Le service est offert 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Vous pouvez aussi consulter ces références sur le phénomène du racisme et des préjugés :

1. Website : **UnderstandingPrejudice.org** (en anglais)
Propose une grande liste de références pour contrer le racisme :
http://www.understandingprejudice.org/readroom/reducing.htm
"UnderstandingPrejudice.org a été créé en 2002 grâce au soutien financier de la National Science Foundation et de la McGraw-Hill Higher Education. Le but du site Web est d'offrir des ressources éducatives et des informations sur les préjugés, la discrimination, le multiculturalisme et la diversité, dans le but de réduire le niveau d'intolérance et les préjugés dans la société contemporaine."

On y trouve un résumé d'article traduit en plusieurs langues (sur l'initiative de l'APA) qui traite des mécanismes psychologiques du racisme. L'article est adapté de Plous, S. (2003). The psychology of prejudice, stereotyping, and discrimination: An overview. In S. Plous (Ed.), Understanding Prejudice and Discrimination (pp. 3-48). New York: McGraw-Hill
http://www.understandingprejudice.org/apa/french/

2. Article de **John F. Dovidio et collaborateurs** en ligne (en anglais)
John F. Dovidio, Samuel L. Gaertner, Elizé G. Ufkes, Tamar Saguy et Adam R. Pearson
Included but Invisible? Subtle Bias, Common Identity, and the Darker Side of "We"

Publié pour la première fois en ligne le 5 janvier 2016
http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/sipr.12017/pdf

3. Article sur la discrimination sur le site de l'APA qui est signé par des psychologues : *Elizabeth Brondolo, PhD, Vickie Mays, PhD, James S. Jackson, PhD, et James M. Jones, PhD.*
Discrimination: What it is, and how to cope (en anglais)
https://www.apa.org/helpcenter/discrimination.aspx

APPENDICE D

QUESTIONNAIRE EN LIGNE DE L'ÉTUDE 4

Information and Consent Form

Please read this consent form carefully before deciding to participate in the study.

Title of the study:

Social attitudes in judgments

Student-researcher

Marjorie Morin, Ph.D. candidate, Université du Québec à Montréal (UQÀM), Quebec, Canada, morin.marjorie.2@courrier.uqam.ca, 1-450-396-3560.

Research Direction

Under the supervision of Peter B. Scherzer, Ph. D., professor, department of psychology, UQÀM, Quebec, Canada, scherzer.peter_b@uqam.ca, 1-514-987-3000 ext. 4843 and Catherine Amiot, professor, department of psychology, UQÀM, Quebec, Canada, amiot.catherine@uqam.ca, 1-514-987-3000 ext. 5006.

Research description

The goal of this project is to better understand social attitudes in judgments.
Please read this consent form carefully before deciding to participate in the study.

Nature and duration of participation

Your participation will take about 15 minutes of your time. You will be asked to 1) fill in questionnaires about your socioeconomic status (eg education, occupation), your beliefs, values and feelings and 2) give your opinion on a social situation.

It is important to understand that there are no correct answers to the questions. We only ask that you be as honest as possible

We will recruit a minimum of 250 American participants, Christians, 18 to 65 years old, for this study.

Potential benefits from your participation in this research

Your participation in this study will contribute to our knowledge and understanding of social cognition. You will not receive any direct personal benefit as a result of your participation in the research project. You will however, receive a small compensation as noted in Prolific Academic for your contribution.

Risks and inconveniences that may result from your participation in this research

This study may entail certain risks and inconveniences. Some of the scenarios and questions you will read may make you feel uncomfortable. However, there have not been reports in the studies in this area, of lasting discomfort. You can skip any question you do not feel comfortable answering. You can also contact us to discuss your discomfort.

Confidentiality of the collected data

To ensure confidentiality of the data collected by the research team, a numeric code will be assigned to each participant in the online database. The database will be hosted on a secure Canadian server and will be downloaded to the computer of Marjorie Morin. This database will be password protected. A copy of the database will be kept on an external hard drive in a locked filing cabinet in Prof. Peter Scherzer's research laboratory.

No personal information will be collected (name, email, etc.). All responses will be treated as confidential, and in no case will responses from individual participants be identified. Rather, all data will be pooled and published in aggregate form only.

The research data will be destroyed five years after the end of the research.

Result diffusion

The results obtained in this study will be used for a doctoral thesis and in academic publications and scientific communications. In no case will responses from individual participants be identified.

Legal and professional responsibilities

Each researcher in this study is committed to answering all of your questions as soon as possible. By agreeing to participate in this study, you do not waive any of your legal rights nor release the researchers or institutions involved from their legal and professional responsibilities.

Withdrawal from your participation

Your participation in this project is unrestricted and voluntary. You can withdraw from the project at any time, without any consequences. You are also free to answer the questions in part or in whole. You can close your web browser at any time, in order to withdraw from the study. There is no penalty if you withdraw and there will be no pressure from the researchers.

Contacts

You can contact the researchers if you have any question:

Marjorie Morin: 1-450-396-3560
Peter Scherzer: 1-514-987-3000 ext. 4843
Catherine Amiot: 1-514-987-3000 ext. 5009

For information concerning the responsibilities of the research team in terms of research ethics involving humans or to make a complaint, you can contact the Institutional Ethics Committee at CERPE4@UQAM.CA

Ethical aspects of the study

The Institutional Ethics Committee for Research Involving Humans, UQAM, approved this research. Prior approval from the Committee will be required if there are any changes to this consent form or to the research procedure.

Your participation is essential for the success of our project and the research team would like to thank you.

CONSENT

I have read the consent form and I understand the information that is contained in this document. I have had sufficient time to make my decision on whether to participate in this study or not and I am thus able to provide my informed consent.

I understand that this study has been assessed and approved by the Institutional Ethics Committee for Research Involving Humans UQAM.

I understand that my participation in this study is completely voluntary and that I can withdraw at any time without penalty.

Consequently, I voluntarily consent to participate in this study.

By agreeing to participate in this study, I do not waive any of my legal rights nor release the researchers or institutions involved from their legal and professional responsibilities.

To get access to the study and give your consent, please check the box below.

☐ I have read the consent form and I consent to take part in this study.

Continue

Scenario

Please read the following scenario carefully and try to imagine it as best as you can:

Henry enters the alley in the back of his house. It is an extremely hot and humid day. While walking near the garbage cans behind a restaurant, he pinches his nose to avoid the smell that fills the air. When he passes near the garbage, he sees empty bottles, table scraps from the past week, and larvae and flies swarming over spoiled meat. A little further on, he sees a crow eating the leftovers.

Continue

Questions about the scenario you read

When you read this scenario, to what extent did you feel the following emotions:

1 - Not at all
2 - A little bit
3 - Moderately
4 - Strongly
5 - Very Strongly

	1	2	3	4	5
Sadness	O	O	O	O	O
Disgust	O	O	O	O	O
Anger	O	O	O	O	O
Happiness	O	O	O	O	O
Surprise	O	O	O	O	O

Continue

John

Now, Imagine meeting John. John, who is Christian, is 30 years old and lives in Connecticut. He lives with his spouse and their child. When he is not studying medicine, he enjoys seeing his friends and reading.

Continue

Questions About John

Please answer the following questions about John

	NO	YES
Is John in a relationship?	O	O
Is John Christian?	O	O
Is John studying to be a lawyer?	O	O

Continue

Judgment

We are interested in the MINIMUM number of behaviors that are necessary to SUSPECT that a person may lack the moral qualities required of a doctor.

The following 10 behaviors indicate some actions John might have engaged in. Please read all the behaviors and check off as few behaviors as John would need to engage in, to GIVE YOU SOME INKLING OR HINT that he may lack the moral qualities required of a doctor.

- John littered on the sidewalk. ☐
- In a dispute with his parents, John became angry and cursed in their faces. ☐
- John shoplifted a shirt from a clothing store. ☐
- When stressed about work, John often neglects to take care of his dog, and sometimes forgets to put out food for him. ☐
- While helping out at the local election, John threw out a box of ballots to help his favored candidate win. ☐
- John cheated on his partner. ☐
- John stole several library books. ☐
- As a way of getting back at one of his colleagues for embarrassing him in public, John left a pin standing up on his colleague's chair. ☐
- John supplied activists with rotten tomatoes to throw at a political leader they disliked. ☐
- John accepted bribes from a company worker in exchange for positive product reviews. ☐

Continue

Your thoughts about John

Using the scale below, please select the number that best describes to what extent you agree or disagree with each of the following items. There is no right or wrong answer. Please do not leave any item blank.

Please choose from **(1) Not at all** to **(5) Very much**

	1	2	3	4	5
How likable do you find John?	○	○	○	○	○
How connected do you feel to John?	○	○	○	○	○
How valuable do you find John?	○	○	○	○	○
How attractive do you find John?	○	○	○	○	○
How annoying do you find John?	○	○	○	○	○
How well do you understand John?	○	○	○	○	○
How well do you feel you know John?	○	○	○	○	○
How similar do you find John to yourself?	○	○	○	○	○
How necessary was it to take John's perspective to answer the questions about him?	○	○	○	○	○
To what extent did your opinion about John affect your decisions?	○	○	○	○	○

Continue

Reason for your decision

Now, take a moment to think about the reasons that led to your decision regarding John's moral qualities. Please indicate the reasons why you made your decision by choosing the number that best describe your degree of agreement or disagreement with each statement.

1 - Strongly Disagree
2 - Disagree
3 - Moderately Disagree
4 - Unsure
5 - Moderately Agree
6 - Agree
7 - Strongly Agree

	1	2	3	4	5	6	7
Because I derived satisfaction from making this decision.	O	O	O	O	O	O	O
Because some people would disapprove of me if I had made a different decision.	O	O	O	O	O	O	O
Because this decision is in line with my values.	O	O	O	O	O	O	O
Because I believe that it is important to make this decision.	O	O	O	O	O	O	O
I am not really sure, I don't really have a good reason for making such a decision.	O	O	O	O	O	O	O
Because I would have felt ashamed if I had decided differently.	O	O	O	O	O	O	O

Continue

Your opinion of Christians

Now we would like you to think about how you perceive Christians. Please indicate to what extent you agree or disagree that Christians possess the following characteristics using a scale from
(1) Strongly Disagree to (7) Strongly Agree

	1	2	3	4	5	6	7
Are Likable	O	O	O	O	O	O	O
Are Friendly	O	O	O	O	O	O	O
Are Competent	O	O	O	O	O	O	O
Are Knowledgeable	O	O	O	O	O	O	O
Are Interesting	O	O	O	O	O	O	O
Are Talented	O	O	O	O	O	O	O
Are Sympathetic	O	O	O	O	O	O	O
Are Intelligent	O	O	O	O	O	O	O

Continue

Your opinion of other religious groups

Now we would like you to think about how you perceive people of other religious affiliations. Please indicate to what extent you agree or disagree that people of other religious affiliations possess the following characteristics using a scale from **(1) Strongly Disagree to (7) Strongly Agree**

	1	2	3	4	5	6	7
Are Likable	O	O	O	O	O	O	O
Are Friendly	O	O	O	O	O	O	O
Are Competent	O	O	O	O	O	O	O
Are Knowledgeable	O	O	O	O	O	O	O
Are Interesting	O	O	O	O	O	O	O
Are Talented	O	O	O	O	O	O	O
Are Sympathetic	O	O	O	O	O	O	O
Are Intelligent	O	O	O	O	O	O	O

Continue

Emotions you are feeling at the present moment

This scale consists of a number of words that describe different feelings and emotions. Read each item and indicate to what extent you feel this way right now, that is, at the present moment. Use the following scale:

1 - Very slightly or not at all
2 - A little
3 - Moderately
4 - Quite a bit
5 - Extremely

	1	2	3	4	5
Interested	O	O	O	O	O
Distressed	O	O	O	O	O
Excited	O	O	O	O	O
Upset	O	O	O	O	O
Strong	O	O	O	O	O
Guilty	O	O	O	O	O
Scared	O	O	O	O	O
Hostile	O	O	O	O	O
Enthusiastic	O	O	O	O	O
Proud	O	O	O	O	O
Irritable	O	O	O	O	O
Alert	O	O	O	O	O
Ashamed	O	O	O	O	O
Inspired	O	O	O	O	O
Nervous	O	O	O	O	O

	1	2	3	4	5
Determined	O	O	O	O	O
Attentive	O	O	O	O	O
Jittery	O	O	O	O	O
Active	O	O	O	O	O
Afraid	O	O	O	O	O

Continue

Sociodemographic questionnaire

How would you describe yourself?

O Male

O Female

O Other:

How old are you?

What is the highest degree or level of education you have completed?

O Primary school

O Some high school

O High school completed

O Some College/university

O Bachelor's degree

O Master's degree

O Doctoral degree/Professional degree

O Other:

What is your working status?

O Working full-time

O Working part-time

O Unemployed/Layed off

O Student

O Retired

O Other:

Please choose the category that best describes your ethnicity.

- ○ White/Caucasian/European
- ○ Black/African American/African
- ○ North, South, Central American Indian
- ○ Asian
- ○ Hispanic
- ○ Other:

What is your current household income ?

- ○ less than $10 000 to $29 999
- ○ $30 000 to $49 999
- ○ $50 000 to $69 999
- ○ $70 000 to $89 999
- ○ More than $90 000

Have you ever been diagnosed with, or suffered from:

- ☐ Attention deficit disorder
- ☐ Learning disability (reading, writing, mathematics)
- ☐ Depression
- ☐ Anxiety
- ☐ Psychosis
- ☐ Substance abuse
- ☐ Traumatic brain injury
- ☐ Stroke

If you have suffered from depression, was it in the past 6 months?

- ○ No
- ○ Yes

If you have suffered from anxiety, was it in the past 6 months?

- ○ No
- ○ Yes

Please indicate your occupation/profession

Please indicate your field of study

Among these options, which best describes your current beliefs?

- ○ Atheism/Agnosticism
- ○ Christianity (Catholicism, Protestantism, etc.)
- ○ Islam
- ○ Hinduism
- ○ Buddhism
- ○ Judaism
- ○ Sikhism
- ○ Other:

On a scale from 0 (not at all) to 100 (totally), indicate the extent to which you practise your religion.

On average, how many times a week do you go to church?

On average, how many times a week do you pray?

Please indicate how many of your friends identify with the following beliefs.

Atheism/Agnosticism	Please select a value ▾
Christianity (Catholicism, Protestantism, etc.)	Please select a value ▾
Islam	Please select a value ▾

Hinduism	Please select a value ▾
Buddhism	Please select a value ▾
Judaism	Please select a value ▾
Sikhism	Please select a value ▾
Other:	Please select a value ▾

For which party do you usually vote for?

- ○ Republican party
- ○ Democratic party
- ○ Libertarian party
- ○ Green party
- ○ Constitution party
- ○ I did not vote
- ○ Other (please specify):

For which party did you vote for in the 2016 election?

- ○ Republican party
- ○ Democratic party
- ○ Libertarian party
- ○ Green party
- ○ Constitution party
- ○ I did not vote
- ○ Other (please specify):

Where (name of country) do you currently live?

In what state do you live?

Where were you born (name of country)?

_____

Continue

Perception of Christians

Please answer the question below using a scale from
(1) Totally Unacceptable to (7) Totally Acceptable

	1	2	3	4	5	6	7
In your opinion, how acceptable is it for a Christian to deviate from the moral values of Christianism?	O	O	O	O	O	O	O

Continue

Perception

To what extent do you agree or disagree with the following statements?

1 - Strongly Disagree
2 - Disagree
3 - Moderately Agree
4 - Uncertain
5 - Moderately agree
6 - Agree
7 - Strongly Agree

	1	2	3	4	5	6	7
Relative to other religions, Christianity is very moral.	O	O	O	O	O	O	O
In today's world, the only way to know what to do is to rely on our religious leaders.	O	O	O	O	O	O	O
It is dishonest for Christians to criticize Christianity.	O	O	O	O	O	O	O
Christianity is better than other religions in all respects.	O	O	O	O	O	O	O
There is generally a good reason for every doctrine of our Church.	O	O	O	O	O	O	O
Other religions could learn a lot from Christians.	O	O	O	O	O	O	O

Continue

Opinion

Using the scale below, please select the number that best describes to what extent you agree or disagree with each of the following items. There is no right or wrong answer. Please do not leave any item blank.

1 - Strongly Disagree
2 - Disagree
3 - Not Sure
4 - Agree
5 - Strongly Agree

	1	2	3	4	5
I would support any policy that would stop the building of new mosques (Muslim place of worship) in the U.S.	O	O	O	O	O
If possible, I would avoid going to places where Muslims would be.	O	O	O	O	O
I would become extremely uncomfortable speaking with a Muslim.	O	O	O	O	O
To monitor quality, please respond with a two for this item.	O	O	O	O	O
Just to be safe, it is important to stay away from places where Muslims could be.	O	O	O	O	O
I dread the thought of having a professor that is Muslim.	O	O	O	O	O
If I could, I would avoid contact with Muslims.	O	O	O	O	O
If I could, I would live in a place where there were no Muslims.	O	O	O	O	O
Muslims should not be allowed to work in places where many Americans gather such as airports.	O	O	O	O	O
Islam is a dangerous religion.	O	O	O	O	O
The religion of Islam supports acts of violence.	O	O	O	O	O
Islam supports terrorist acts.	O	O	O	O	O
Islam is anti-American.	O	O	O	O	O

	1	2	3	4	5
Islam is an evil religion.	O	O	O	O	O
Islam is a religion of hate.	O	O	O	O	O
I believe that Muslims support the killings of all non-Muslims.	O	O	O	O	O
Muslims want to take over the world.	O	O	O	O	O

Continue

Your Prolific Academic ID

Please enter your Prolific ID [Note: it can be found at the top of this webpage or when going to your account info]:

Write your answer here.

Continue

Goals of this study

What were the goals of this study according to you?

Write your answer here.

Continue

Comments

Do you have any comments concerning this study?

Write your answer here.

Continue

Thank you

Thank you for your participation in the research project "Social attitudes in judgments". We greatly appreciate your contribution to our study.

Your completion code is : ZPWRZPWP

https://www.prolific.ac/submissions/complete?cc=ZPWRZPWP

We wish to give you a detailed explanation of the purpose of the study. In order to limit our influence on the participants' responses, we provided only a few details before the study began. We are in fact interested in the effect of emotions (disgust and joy), on the judgment of the morality of a person frequently targeted by negative stereotypes. The focus of our study is on discrimination and prejudice against individuals of a different religion or culture. Several studies have shown that the manner in which the question is formulated has an impact on the expression of stereotypes. We are also interested in determining if the question influences the judgment of others.

If you have any questions whatsoever or if you experience any discomfort after these explanations, please contact:

Marjorie Morin, doctoral candidate,
morin.marjorie.2@courrier.uqam.ca, 1-450-396-3560.
Peter Scherzer, professor, department of psychology, 1-514-987-3000 ext 4843.
Catherine Amiot, professor, department of psychology, 1-514-987-3000 ext 5006

If you feel that your participation in this study reminded you of unpleasant memories or that it provoked lingering negative psychological effects, here are some resources that you can consult:

Mental Health America (MHA)

http://www.mentalhealthamerica.net/finding-help
*Telephone: 1-800-273-talk (same number as National suicide prevention Lifeline)
Mental Health America (MHA) - founded in 1909 - is the nation's leading community-based nonprofit dedicated to helping Americans

achieve wellness by living mentally healthier lives. Their work is driven by their commitment to promote mental health as a critical part of overall wellness, including prevention for all, early identification and intervention for those at risk, integrated health, behavioral health and other services for those who need them, and recovery as a goal."

Kristin Brooks Hope Center

http://hopeline.com/online/
"Telephone: 1-800-442-HOPE (1-800-442-4673)
Kristin Brooks Hope Center is a nonprofit 501(c)3 organization. Our focus is suicide prevention, awareness and education. We provide help and hope through college campus and high school events, online suicide crisis chat, suicide crisis hotlines and other educational programs."

The National Suicide Prevention Lifeline

http://www.suicidepreventionlifeline.org/gethelp.aspx
"Telephone: 1-800-273-8255
The National Suicide Prevention Lifeline provides free and confidential emotional support to people in suicidal crisis or emotional distress 24 hours a day, 7 days a week. Since its inception, the Lifeline has engaged in a variety of initiatives to improve crisis services and advance suicide prevention."

Here are additional references concerning the phenomenon of racism and prejudice:

1. Website : **UnderstandingPrejudice.org**
List of resources to fight racism :
http://www.understandingprejudice.org/readroom/reducing.htm
"UnderstandingPrejudice.org was established in 2002 with funding from the National Science Foundation (Grant Number 9950517) and McGraw-Hill Higher Education. The purpose of the site is to offer educational resources and information on prejudice, discrimination, multiculturalism, and diversity, with the ultimate goal of reducing the level of intolerance and bias in contemporary society."

You can find an article on the psychological mechanism of racism. The article is adapted from Plous, S. (2003). The psychology of prejudice, stereotyping, and discrimination: An overview. In S. Plous (Ed.), Understanding Prejudice and Discrimination (pp. 3-48). New York: McGraw-Hill
http://www.understandingprejudice.org/apa/english/

2. Online article by **John F. Dovidio and collaborators**
John F. Dovidio, Samuel L. Gaertner, Elze G. Ufkes, Tamar Saguy and Adam R. Pearson
Included but Invisible? Subtle Bias, Common Identity, and the Darker Side of "We"

Article first published online: 5 JAN 2016
http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/sipr.12017/pdf

3. Article on discrimination signed by psychologists : *Elizabeth Brondolo, PhD, Vickie Mays, PhD, James S. Jackson, PhD, and James M. Jones, PhD.*
Discrimination: What it is, and how to cope
https://www.apa.org/helpcenter/discrimination.aspx

RÉFÉRENCES

Aboud, F. E. et Amato, M. (2001). Developmental and socialization influences on intergroup bias. Dans R. Brown & S. L. Gaertner (dir.), *Blackwell handbook of social psychology: Intergroup processes* (pp. 65-85). Malden, MA: Blackwell Publishing.

Abele, A. E., Cuddy, A. J. C., Judd, C. M. et Yzerbyt, V. Y. (2008). Fundamental dimensions of social judgment. *European Journal of Social Psychology*, 38, 1063–1065. doi:10.1002/ejsp.574

Aiken, L. S. et West, S. G. (1991). *Multiple regression: Testing and interpreting interactions*. Thousand Oaks, CA, US: Sage Publications Inc.

Aknin, L. B., Van de Vondervoort, J. W. et Hamlin, J. K. (2018). Positive feelings reward and promote prosocial behavior. *Current opinion in psychology, 20*, 55-59. doi:10.1016/j.copsyc.2017.08.017

Albarracín, D., Johnson, B. T., Zanna, M. P. et Kumkale, G. T. (2005). Attitudes: Introduction and scope. Dans D. Albarracin, B. T. Johnson, & M. P. Zanna (dir.), *The handbook of attitudes* (pp. 3-19). New York: Lawrence Erlbaum Associates Publisher.

Albarracin, D. et Shavitt, S. (2018). Attitudes and attitude change. *Annual review of psychology, 69*, 299-327. doi:10.1146/annurev-psych-122216-011911

Altemeyer, B. (1996). *The authoritarian specter*. Cambridge, MA, US: Harvard University Press.

Amiot, C. E., Blanchard, C. M. et Gaudreau, P. (2008). The self in change: A longitudinal investigation of coping and self-determination processes. *Self and Identity, 7*(2), 204-224. doi:10.1080/15298860701580793

Amiot, C. E. et Sansfaçon, S. (2011). Motivations to identify with social groups: A look at their positive and negative consequences. *Group Dynamics: Theory, Research, and Practice, 15*(2), 105-127. doi:10.1037/a0023158

Amiot, C. E., Sansfaçon, S., Louis, W. R. et Yelle, M. (2012). Can intergroup behaviors be emitted out of self-determined reasons? Testing the role of group norms and behavioral congruence in the internalization of discrimination and parity behaviors. *Personality and Social Psychology Bulletin, 38*(1), 63-76. doi:doi.org/10.1177/0146167211429804

Antonese, E. A. (2015). Understanding Moral Judgments: The Role of the Agent's Characteristics in Moral Evaluations. *Symposion, 2*(2), 203-213. doi:10.5840/symposion20152211

Arendt, F., Marquart, F. et Matthes, J. (2015). Effects of right-wing populist political advertising on implicit and explicit stereotypes. *Journal of Media Psychology*, 27, 178-189. doi: 10.1027/1864-1105/a000139

Bach, P. B., Cramer, L. D., Warren, J. L. et Begg, C. B. (1999). Racial differences in the treatment of early-stage lung cancer. *New England Journal of Medicine, 341*(16), 1198-1205. doi:10.1056/NEJM199910143411606

Baert, S. (2018). Hiring Discrimination: An Overview of (Almost) All Correspondence Experiments Since 2005. Dans S. M. Gaddis (dir.), *Audit Studies: Behind the Scenes with Theory, Method, and Nuance. Methodos Series (Methodological Prospects in the Social Sciences)* (Vol. 14). Cham: Springer International Publishing.

Baird, J. A. et Astington, J. W. (2004). The role of mental state understanding in the development of moral cognition and moral action. *New Directions for Child and Adolescent Development, 2004*(103), 37-49. doi:10.1002/cd.96

Bansak, K., Hainmueller, J. et Hangartner, D. (2016). How economic, humanitarian, and religious concerns shape European attitudes toward asylum seekers. *Science*, 1-18. doi:10.1126/science.aag2147

Baron, J. (2013). Moral judgment: Acts, omissions, and rules. Repéré à https://www.sas.upenn.edu/~baron/papers/h2moral.pdf

Barreau du Québec. (2013). *Projet de loi no 60 charte affirmant les valeurs de laïcité et de neutralité religieuse de l'état ainsi que d'égalité entre les femmes et les hommes et encadrant les demandes d'accommodement*. Repéré à https://www.barreau.qc.ca/pdf/medias/positions/2014/20140116-pl-60.pdf

Beere, C. A. (1990). *Sex and gender issues: A handbook of tests and measures*. Westport, CT: Greenwood Publishing Group.

Biernat, M. (2003). Toward a broader view of social stereotyping. *American Psychologist, 58*(12), 1019-1027. doi:10.1037/0003-066X.58.12.1019

Biernat, M. (2009). Stereotypes and Shifting Standards. Dans T. D. Nelson (dir.), *Handbook of prejudice, stereotyping, and discrimination* (pp. 137-152). États-Unis: Psychology Press.

Biernat, M. (2012). Stereotypes and shifting standards: Forming, communicating, and translating person impressions. *Advances in experimental social psychology, 45*, 1-59. doi:10.1016/B978-0-12-394286-9.00001-9

Biernat, M. et Fuegen, K. (2001). Shifting standards and the evaluation of competence: Complexity in gender-based judgment and decision making. *Journal of Social Issues, 57*(4), 707-724. doi:10.1111/0022-4537.00237

Biernat, M., Fuegen, K. et Kobrynowicz, D. (2010). Shifting standards and the inference of incompetence: Effects of formal and informal evaluation tools. *Personality and Social Psychology Bulletin, 36*(7), 855-868. doi:10.1177/0146167210369483

Biernat, M. et Kobrynowicz, D. (1997). Gender-and race-based standards of competence: lower minimum standards but higher ability standards for devalued groups. *Journal of personality and social psychology, 72*(3), 544-557. doi:10.1037/0022-3514.72.3.544

Biernat, M., Ma, J. E. et Nario-Redmond, M. R. (2008). Standards to suspect and diagnose stereotypical traits. *Social Cognition, 26*(3), 288-313. doi:10.1521/soco.2008.26.3.288

Biernat, M. et Manis, M. (1994). Shifting standards and stereotype-based judgments. *Journal of personality and social psychology, 66*(1), 5-20. doi:10.1037/0022-3514.66.1.5

Biernat, M., Manis, M. et Nelson, T. E. (1991). Stereotypes and standards of judgment. *Journal of personality and social psychology, 60*(4), 485-499. doi:10.1037/0022-3514.60.4.485

Blum, L. (2004). Stereotypes and stereotyping: A moral analysis. *Philosophical Papers, 33*(3), 251-289. doi:10.1080/05568640409485143

Bocian, K. et Wojciszke, B. (2014). Self-interest bias in moral judgments of others' actions. *Personality and Social Psychology Bulletin, 40*(7), 898-909. doi:10.1177/0146167214529800

Boily, F. (2010). *Le conservatisme au Québec: retour sur une tradition oubliée*. Laval: Presses Université Laval.

Bourhis, R. Y. et Gagnon, A. (2006). Les préjugés, la discrimination et les relations intergroupes. Dans R. J. Vallerand (dir.), *Les Fondements de la Psychologie Sociale, 2e édition* (pp. 531-598). Montréal, QC, Canada: Gaetan Morin & Chenelière Éducation.

Brambilla, M., Hewstone, M. et Colucci, F. P. (2013). Enhancing moral virtues: Increased perceived outgroup morality as a mediator of intergroup contact effects. *Group Processes & Intergroup Relations, 16*(5), 648-657. doi:10.1177/1368430212471737

Brandt, M. J., Reyna, C., Chambers, J. R., Crawford, J. T. et Wetherell, G. (2014). The ideological-conflict hypothesis: Intolerance among both liberals and conservatives. *Current Directions in Psychological Science, 23*(1), 27-34. doi:10.1177/0963721413510932

Brondolo, E., Ver Halen, N. B., Pencille, M., Beatty, D. et Contrada, R. J. (2009). Coping with racism: A selective review of the literature and a theoretical and methodological critique. *Journal of behavioral medicine, 32*(1), 64-88. doi:10.1007/s10865-008-9193-0

Buhrmester, M., Kwang, T. et Gosling, S. D. (2011). Amazon's Mechanical Turk: A new source of inexpensive, yet high-quality, data? *Perspectives on psychological science, 6*(1), 3-5. doi:10.1177/1745691610393980

Cameron, C. D., Lindquist, K. A. et Gray, K. (2015). A Constructionist Review of Morality and Emotions No Evidence for Specific Links Between Moral Content and Discrete Emotions. *Personality and Social Psychology Review, 19*(4), 371-394. doi:10.1177/1088868314566683

Casler, K., Bickel, L. et Hackett, E. (2013). Separate but equal? A comparison of participants and data gathered via Amazon's MTurk, social media, and face-to-face behavioral testing. *Computers in Human Behavior, 29*(6), 2156-2160. doi:10.1016/j.chb.2013.05.009

Chapman, H. A. et Anderson, A. K. (2012). Understanding disgust. *Annals of the New York Academy of Sciences, 1251*, 62-76. doi:10.1111/j.1749-6632.2011.06369.x

Chirkov, V., Ryan, R. M., Kim, Y. et Kaplan, U. (2003). Differentiating autonomy from individualism and independence: A self-determination theory perspective on internalization of cultural orientations and well-being. *Journal of personality and social psychology, 84*(1), 97. doi:10.1037/0022-3514.84.1.97

Chu, Q. et Grühn, D. (2017). Moral Judgments and Social Stereotypes: Do the Age and Gender of the Perpetrator and the Victim Matter? *Social Psychological and Personality Science*, 1948550617711226. doi:10.1177/1948550617711226

Cottrell, C. A. et Neuberg, S. L. (2005). Different emotional reactions to different groups: a sociofunctional threat-based approach to "prejudice". *Journal of personality and social psychology*, 88(5), 770-789. doi: 10.1037/0022-3514.88.5.770

Crawford, J. T. (2014). Ideological symmetries and asymmetries in political intolerance and prejudice toward political activist groups. *Journal of Experimental Social Psychology, 55*, 284-298. doi:10.1016/j.jesp.2014.08.002

Crisp, R. J. et Hewstone, M. (2007). Multiple social categorization. *Advances in experimental social psychology, 39*, 163-254. doi:10.1016/S0065-2601(06)39004-1

Crocker, J. et Luhtanen, R. (1990). Collective self-esteem and ingroup bias. *Journal of personality and social psychology, 58*(1), 60-67.

Cuddy, A. J., Fiske, S. T., Kwan, V. S., Glick, P., Demoulin, S., Leyens, J. P., ... et Htun, T. T. (2009). Stereotype content model across cultures: Towards universal similarities and some differences. British Journal of Social Psychology, 48(1), 1-33. doi: 10.1348/014466608X314935

Damer, K. (n.d.). Our thoughts on participants failing attention checks. Repéré à http://help.prolific.ac/prolific-s-best-practice-guide/phase-2-things-to-keep-in-mind-when-designing-a-study/our-thoughts-on-participants-failing-attention-checks

de la Viña, L., Garcia-Burgos, D., Okan, Y., Cándido, A. et González, F. (2015). Disentangling the effect of valence and arousal on judgments concerning moral transgressions. *The Spanish journal of psychology, 18*, 1-9. doi:10.1017/sjp.2015.66

Deci, E. L. et Ryan, R. M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological inquiry, 11*(4), 227-268.

del Carmen Domínguez-Espinosa, A., He, J., Rosabal-Coto, M., Harb, C., Benitez Baena, I., Acosta, T., . . . Wolfgang Velasco Matus, P. (2018). *An Indigenous Measure of Social Desirability Across Non-Western Countries*. Paper presented at the Venture into cross-cultural psychology: Proceedings from the 23rd Congress of the International Association for Cross-Cultural Psychology. https://scholarworks.gvsu.edu/iaccp_papers/154/

Delmonico, J. R. (2016). *Personality Factors, Ideology, And Sensitivity To Change* (Maîtrise). Michigan State University. Repéré à http://bearworks.missouristate.edu/theses

Diamond, J. (2015). Donald Trump: Ban all Muslim travel to U.S. Repéré à https://www.cnn.com/2015/12/07/politics/donald-trump-muslim-ban-immigration/index.html

Dillon, M. M. (2007). Decline and continuity: Catholicism since 1950 in the United States, Ireland, and Quebec. Dans L. Tentler (dir.), *The Church Confronts Modernity: Catholicism since 1950 in the United States, Ireland, and Quebec* (pp. 239-267). Washington, D.C.: Catholic University of America Press.

Dodou, D. et de Winter, J. C. F. (2014). Social desirability is the same in offline, online, and paper surveys: A meta-analysis. *Computers in Human Behavior, 36*, 487-495. doi:10.1016/j.chb.2014.04.005

Downie, M., Koestner, R., ElGeledi, S. et Cree, K. (2004). The impact of cultural internalization and integration on well-being among tricultural individuals. *Personality and Social Psychology Bulletin, 30*(3), 305-314. doi:10.1177/0146167203261298

Drainville, B. (2013). Projet de loi n°60 : Charte affirmant les valeurs de laïcité et de neutralité religieuse de l'État ainsi que d'égalité entre les femmes et les hommes et encadrant les demandes d'accommodement. Repéré à http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/projets-loi/projet-loi-60-40-1.html

Eagly, A. Y. C. et Chaiken, H. (1993). *The Psychology of Attitudes*. San Diego, CA: Harcout Brace Janovich.

Edwards, A. L. (1957). The social desirability variable in personality assessment and research. *Academic Medicine, 33*(8), 610-611.

Ehrlich, H., Larcom, B. E. et Purvis, R. D. (2003). The traumatic effects of ethnoviolence. Dans B. Perry (dir.), *Hate and Bias Crime: A Reader* (pp. 153-168). New York, NY: Routledge.

Eskine, K. J., Kacinik, N. A. et Prinz, J. J. (2011). A bad taste in the mouth gustatory disgust influences moral judgment. *Psychological science, 22*(3), 295-299. doi:10.1177/0956797611398497

Everett, J. A. (2013). The 12 item social and economic conservatism scale (SECS). *PloS one, 8*(12), e82131. doi:10.1371/journal.pone.0082131

Federico, C. M. et Sidanius, J. (2002). Racism, ideology, and affirmative action revisited: The antecedents and consequences of" principled objections" to affirmative action. *Journal of personality and social psychology, 82*(4), 488-502. doi:10.1037/0022-3514.82.4.488

Fiske, S. T. (2004). *Social beings: Core motives in social psychology*. NY: John Wiley & Sons.

Fiske, S. T. et North, M. S. (2015). Measures of stereotyping and prejudice: Barometers of bias. Dans G. J. Boyle, D. H. Saklofske, & G. Matthews (dir.), *Measures of personality and social psychological constructs* (pp. 684-718). Princeton, NJ, USA: Elsevier.

Forbes, C. E. et Grafman, J. (2010). The Role of the Human Prefrontal Cortex in Social Cognition and Moral Judgment. *Annual review of neuroscience, 33*, 299-324. doi:10.1146/annurev-neuro-060909-153230

Forsyth, D. R. (2010). *Group Dynamics*. Belmont, CA: Wadsworth, Cengage Learning.

Foschi, M. (2000). Double standards for competence: Theory and research. *Annual Review of Sociology, 26*(1), 21-42. doi:10.1146/annurev.soc.26.1.21

Fuegen, K. et Biernat, M. (2017). Stereotypes and the inference of incompetence. *Manuscript submitted for publication*.

Geddes, J. (2009). What Canadians think of Sikhs, Jews, Christians, Muslims... Repéré à http://www.macleans.ca/news/canada/what-canadians-think-of-sikhs-jews-christians-muslims/

Geiger, W., Harwood, J. et Hummert, M. L. (2006). College students' multiple stereotypes of lesbians: A cognitive perspective. *Journal of Homosexuality, 51*(3), 165-182. doi:10.1300/J082v51n03_08

Gert, B. et Gert, J. (2017). The Definition of Morality. *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*. Fall 2017 Edition. Repéré à https://plato.stanford.edu/archives/fall2017/entries/morality-definition/

Gervais, W. M., Shariff, A. F. et Norenzayan, A. (2011). Do you believe in atheists? Distrust is central to anti-atheist prejudice. *Journal of personality and social psychology, 101*(6), 1189-1206. doi:10.1037/a0025882

Giasson, T., Brin, C. et Sauvageau, M.-M. (2010). Le Bon, la Brute et le Raciste. Analyse de la couverture médiatique de l'opinion publique pendant la « crise » des accommodements raisonnables au Québec. *Revue canadienne de science politique, 43*(2), 379-406. doi:10.1017/S0008423910000090

Goff, P. A., Eberhardt, J. L., Williams, M. J. et Jackson, M. C. (2008). Not yet human: implicit knowledge, historical dehumanization, and contemporary consequences. *Journal of personality and social psychology, 94*(2), 292-306. doi:10.1037/0022-3514.94.2.292

Goodwin, G. P., Piazza, J. et Rozin, P. (2014). Moral character predominates in person perception and evaluation. *Journal of personality and social psychology, 106*(1), 148-168. doi:10.1037/a0034726

Gosling, S. D., Vazire, S., Srivastava, S. et John, O. P. (2004). Should we trust web-based studies? A comparative analysis of six preconceptions about internet questionnaires. *American psychologist, 59*(2), 93-104. doi: 10.1037/0003-066X.59.2.93

Gouvernement du Canada. (2012). Étude documentaire de la recherche sur l'opinion publique canadienne concernant le multiculturalisme et l'immigration pour la période 2006-2009. Repéré à http://www.cic.gc.ca/francais/ressources/recherche/rop-multi-imm/sec02-1.asp

Graham, J. (2013). Mapping the Moral Maps From Alternate Taxonomies to Competing Predictions. *Personality and Social Psychology Review, 17*(3), 237-241. doi:10.1177/1088868313492020

Graham, J. et Haidt, J. (2010). Beyond beliefs: Religions bind individuals into moral communities. *Personality and Social Psychology Review, 14*(1), 140-150. doi:10.1177/1088868309353415

Graham, J., Haidt, J. et Nosek, B. A. (2009). Liberals and conservatives rely on different sets of moral foundations. *Journal of personality and social psychology, 96*(5), 1029-1046. doi:10.1037/a0015141

Graham, J., Nosek, B. A., Haidt, J., Iyer, R., Koleva, S. et Ditto, P. H. (2011). Mapping the Moral Domain. *Journal of personality and social psychology, 101*(2), 366-385. doi:10.1037/a0021847

Greene, J. D. (2007). Why are VMPFC patients more utilitarian? A dual-process theory of moral judgment explains. *Trends in cognitive sciences, 11*(8), 322-323. doi:10.1016/j.tics.2007.06.004

Greene, J. D. et Haidt, J. (2002). How (and where) does moral judgment work? *Trends in cognitive sciences, 6*(12), 517-523. doi:10.1016/S1364-6613(02)02011-9

Greene, J., Morelli, S. A., Lowenberg, K., Nystrom, L. E. et Cohen, J. D. (2008). Cognitive load selectively interferes with utilitarian moral judgment. Cognition, 107, 1144 –1154. doi: 10.1016/j.cognition.2007.11.004

Greene, J. D., Sommerville, R. B., Nystrom, L. E., Darley, J. M. et Cohen, J. D. (2001). An fMRI investigation of emotional engagement in moral judgment. *Science, 293*(5537), 2105-2108. doi:10.1126/science.1062872

Greenwald, A. G., McGhee, D. E. et Schwartz, J. L. (1998). Measuring individual differences in implicit cognition: the implicit association test. *Journal of personality and social psychology, 74*(6), 1464-1480.

Greenwald, G. (2013). NSA collecting phone records of millions of Verizon customers daily. Repéré à https://www.theguardian.com/world/2013/jun/06/nsa-phone-records-verizon-court-order

Haidt, J. (2001). The emotional dog and its rational tail: a social intuitionist approach to moral judgment. *Psychological review, 108*(4), 814-834. doi:10.1037/0033-295X.108.4.814

Haidt, J. (2003). Elevation and the positive psychology of morality. Dans C. L. M. Keyes & J. Haidt (dir.), *Flourishing: Positive psychology and the life well-lived* (pp. 275-289). Washington DC: American Psychological Association.

Haidt, J. (2013). Moral psychology for the twenty-first century. *Journal of Moral Education, 42*(3), 281-297. doi:10.1080/03057240.2013.817327

Haidt, J. et Graham, J. (2007). When morality opposes justice: Conservatives have moral intuitions that liberals may not recognize. *Social Justice Research, 20*(1), 98-116. doi:10.1007/s11211-007-0034-z

Haidt, J. et Joseph, C. (2004). Intuitive ethics: How innately prepared intuitions generate culturally variable virtues. *Daedalus, 133*(4), 55-66. doi:10.1162/0011526042365555

Haidt, J., Koller, S. H. et Dias, M. G. (1993). Affect, culture, and morality, or is it wrong to eat your dog? *Journal of personality and social psychology, 65*(4), 613-628. doi:10.1037/0022-3514.65.4.613

Hare, R. M. (1965). *Freedom and reason*. Oxford: Clarendon Press.

Harnish, R. J., Bridges, K. R. et Gump, J. T. (2018). Predicting economic, social, and foreign policy conservatism: the role of right-wing authoritarianism, social dominance orientation, moral foundations orientation, and religious fundamentalism. *Current Psychology, 37*(3), 668-679. doi: 10.1007/s12144-016-9552-x

Hauser, M. D. (2006). *Moral Minds: How Nature Designed our Universal Sense of Right and Wrong*. New York: HarperCollins.

Helion, C. et Pizarro, D. A. (2015). Beyond dual-processes: the interplay of reason and emotion in moral judgment. Dans J. Clausen & N. Levy (dir.), *Handbook of Neuroethics* (pp. 109-125). New York, NY: Springer.

Helzer, E. G. et Pizarro, D. A. (2011). Dirty liberals! Reminders of physical cleanliness influence moral and political attitudes. *Psychological science, 22*(4), 517-522. doi:10.1177/0956797611402514

Henningham, J. P. (1996). A 12-item scale of social conservatism. *Peronality and Individual Differences, 20*(40), 517-519.

Henry, P. J. et Sears, D. O. (2002). The symbolic racism 2000 scale. *Political Psychology, 23*(2), 253-283. doi:10.1111/0162-895X.00281

Hogg, M. A. (2001). Social categorization, depersonalization, and group behavior. Dans M. A. Hogg & R. S. Tindale (dir.), *Blackwell handbook of social psychology: Group processes* (pp. 56-85). Oxford, England: Blackwell.

Hogg, M. A. (2006). Intergroup relations. Dans J. D. DeLamater & A. Ward (dir.), *Handbook of Social Psychology* (pp. 533-561). New York: Springer US.

Horberg, E., Oveis, C., Keltner, D. et Cohen, A. B. (2009). Disgust and the moralization of purity. *Journal of personality and social psychology, 97*(6), 963-976. doi:10.1037/a0017423

Howell, D. C. (2012). *Statistical methods for psychology* (7e ed.). Wadsworth: Cengage Learning.

Inbar, Y., Pizarro, D., Iyer, R. et Haidt, J. (2012). Disgust sensitivity, political conservatism, and voting. *Social Psychological and Personality Science, 3*(5), 537-544. doi:10.1177/1948550611429024

Inbar, Y., Pizarro, D. A. et Bloom, P. (2009). Conservatives are more easily disgusted than liberals. *Cognition and Emotion, 23*(4), 714-725. doi:10.1080/02699930802110007

Inbar, Y., Pizarro, D. A. et Bloom, P. (2011). Disgusting smells cause decreased liking of gay men. *Emotion, 12*(1), 23-27. doi:10.1037/a0023984

Inbar, Y., Pizarro, D. A., Knobe, J. et Bloom, P. (2009). Disgust sensitivity predicts intuitive disapproval of gays. *Emotion, 9*(3), 435-439. doi:10.1037/a0015960

Islam, Q., Amin, M. R. et Islam, M. R. (2018). Rohingya Crisis in Bangladesh-The effect of Ethnic Cleansing in Myanmar. *Bangladesh Journal of Medicine, 29*(1), 1-2. doi:10.3329/bjmed.v29i1.35400

Iyer, R., Koleva, S., Graham, J., Ditto, P. et Haidt, J. (2012). Understanding libertarian morality: The psychological dispositions of self-identified libertarians. *PloS one, 7*(8), e42366. doi:10.1371/journal.pone.0042366

Jost, J. T., Federico, C. M. et Napier, J. L. (2009). Political ideology: Its structure, functions, and elective affinities. *Annual review of psychology, 60*, 307-337. doi:10.1146/annurev.psych.60.110707.163600

Jost, J. T., Glaser, J., Kruglanski, A. W. et Sulloway, F. J. (2003). Political conservatism as motivated social cognition. *Psychological Bulletin, 129*(3), 339-375. doi:10.1037/0033-2909.129.3.339

Kappes, C., Greve, W. et Hellmers, S. (2013). Fear of crime in old age: Precautious behaviour and its relation to situational fear. *European journal of ageing, 10*(2), 111-125. doi:10.1007/s10433-012-0255-3

Koenigs, M., Young, L., Adolphs, R., Tranel, D., Cushman, F., Hauser, M. et Damasio, A. (2007). Damage to the prefrontal cortex increases utilitarian moral judgements. *Nature, 446*(7138), 908-911. doi: 10.1038/nature05631

Kohlberg, L. (1963). The development of children's orientations toward a moral order. *Human Development, 6*(1-2), 11-33.

Kugler, M., Jost, J. T. et Noorbaloochi, S. (2014). Another look at moral foundations theory: Do authoritarianism and social dominance orientation explain liberal-conservative differences in "moral" intuitions? *Social Justice Research, 27*(4), 413-431. doi: 10.1007/s11211-014-0223-5

Kuran, T. et McCaffery, E. J. (2004). Expanding discrimination research: Beyond ethnicity and to the web. *Social Science Quarterly, 85*(3), 713-730. doi: 10.1111/j.0038-4941.2004.00241.x

Kuran, T. et McCaffery, E. J. (2008). Sex differences in the acceptability of discrimination. *Political Research Quarterly, 61*(2), 228-238. doi:10.1177/1065912907304500

Lacoursière, J., Provencher, J. et Vaugeois, D. (2000). *Canada-Québec, Synthèse historique*. Montréal: Editions du renouveau pédagogique.

Lagotte, A. E. (2014). *Eliciting Discrete Positive Emotions with Vignettes and Films: A Validation Study* (Maîtrise). Vanderbilt University.

Lauster, N. et Easterbrook, A. (2011). No room for new families? A field experiment measuring rental discrimination against same-sex couples and single parents. *Social Problems, 58*(3), 389-409. doi:10.1525/sp.2011.58.3.389

Leach, C. W., Bilali, R. et Pagliaro, S. (2013). Groups and morality. Dans J. Simpson & J. F. Dovidio (Dir.), *APA handbook of personality and social psychology Vol 2: Interpersonal relationships and group processes*. Washington, DC: American Psychological Association.

Lee, S. A., Gibbons, J. A., Thompson, J. M. et Timani, H. S. (2009). The Islamophobia scale: Instrument development and initial validation. *The International Journal for the Psychology of Religion, 19*(2), 92-105. doi:10.1080/10508610802711137

Lee, S. A., Reid, C. A., Short, S. D., Gibbons, J. A., Yeh, R. et Campbell, M. L. (2013). Fear of Muslims: Psychometric evaluation of the Islamophobia Scale. *Psychology of Religion and Spirituality, 5*(3), 157-171. doi:10.1037/a0032117

Lee, T. L. et Fiske, S. T. (2006). Not an outgroup, not yet an ingroup: Immigrants in the stereotype content model. *International Journal of Intercultural Relations, 30*(6), 751-768. doi:10.1016/j.ijintrel.2006.06.005

Lepore, L. et Brown, R. (1997). Category and stereotype activation: Is prejudice inevitable? *Journal of personality and social psychology, 72*(2), 275-287. doi:10.1037/0022-3514.72.2.275

Lieberman, D. L., Tybur, J. M. et Latner, J. D. (2012). Disgust sensitivity, obesity stigma, and gender: Contamination psychology predicts weight bias for women, not men. *Obesity, 20*(9), 1803-1814. doi:10.1038/oby.2011.247

Lipka, M. (2017). Muslims and Islam: Key findings in the U.S. and around the world. Repéré à http://www.pewresearch.org/fact-tank/2017/05/26/muslims-and-islam-key-findings-in-the-u-s-and-around-the-world/

Louis, W. R., Amiot, C. E. et Thomas, E. F. (2015). Collective harmdoing: Developing the perspective of the perpetrator. *Peace and Conflict: Journal of Peace Psychology, 21*(3), 306-312. doi:10.1037/pac0000112

Maddox, W. S. et Lilie, S. A. (1984). *Beyond liberal and conservative: Reassessing the political spectrum*. Washington, DC: Cato Institute.

Majdandžić, J., Bauer, H., Windischberger, C., Moser, E., Engl, E. et Lamm, C. (2012). The human factor: behavioral and neural correlates of humanized perception in moral decision making. *PloS one, 7*(10), e47698. doi:10.1371/journal.pone.0047698

Marques, J. M., Yzerbyt, V. Y. et Leyens, J. P. (1988). The "black sheep effect": Extremity of judgments towards ingroup members as a function of group identification. *European Journal of Social Psychology, 18*(1), 1-16.

Masicampo, E., Barth, M. et Ambady, N. (2014). Group-based discrimination in judgments of moral purity-related behaviors: Experimental and archival evidence. *Journal of Experimental Psychology: General, 143*(6), 2135-2152. doi:10.1037/a0037831

Marta-Pedroso, C., Freitas, H. et Domingos, T. (2007). Testing for the survey mode effect on contingent valuation data quality: A case study of web based versus in-person interviews. *Ecological economics*, 62(3-4), 388-398. doi: 10.1016/j.ecolecon.2007.02.005

Miller, J. G. et Bersoff, D. M. (1992). Culture and moral judgment: How are conflicts between justice and interpersonal responsibilities resolved? *Journal of personality and social psychology, 62*(4), 541-554.

Moll, J., de Oliveira-Souza, R., Moll, F. T., Ignácio, F. A., Bramati, I. E., Caparelli-Dáquer, E. M. et Eslinger, P. J. (2005). The moral affiliations of disgust: A functional MRI study. *Cognitive and behavioral neurology, 18*(1), 68-78. doi:10.1097/01.wnn.0000152236.46475.a7

Moore, C., Ricker, A., Forbes, J. M. et Ayer, A. (2017). Discrimination Based Upon Race, Religion, and Ethnicity When Filing for Asylum in the European Union (Policy Paper). Repéré à https://static1.squarespace.com/static/570fbe0e40261d7afd59e81d/t/5925ccaf8419c27277eadbfd/1495649459115/SSRN-id2917290.pdf

Necka, E. A., Cacioppo, S., Norman, G. J. et Cacioppo, J. T. (2016). Measuring the prevalence of problematic respondent behaviors among MTurk, campus, and community participants. *PloS one, 11*(6), e0157732. doi:10.1371/journal.pone.0157732

Oakes, P. (1996). The categorization process: Cognition and the group in the social psychology of stereotyping. Dans W. P. Robinson (dir.), *Social groups and identities: Developing the legacy of Henri Tajfel* (pp. 95-120). Oxford, UK: Butterworth-Heinemann.

Olatunji, B. O. et Puncochar, B. D. (2015). Effects of disgust priming and disgust sensitivity on moral judgement. *International Journal of Psychology, 51*(2), 102-108. doi:10.1002/ijop.12143

Olatunji, B. O., Puncochar, B. D. et Kramer, L. (2017). Sex matters: Examination of disgust and morality judgments of transgressions committed by homosexuals and heterosexuals. *Personality and Individual Differences, 104*, 297-302. doi:10.1016/j.paid.2016.08.028

Olatunji, B. O., Williams, N. L., Tolin, D. F., Abramowitz, J. S., Sawchuk, C. N., Lohr, J. M. et Elwood, L. S. (2007). The Disgust Scale: item analysis, factor structure, and suggestions for refinement. *Psychological assessment, 19*(3), 281-297. doi:10.1037/1040-3590.19.3.281

Olson, M. A. (2009). Measures of Prejudice. Dans T. D. Nelson (dir.), *Handbook of prejudice, stereotyping, and discrimination* (pp. 367-386). États-Unis: Psychology Press.

Parker, M. T. et Janoff-Bulman, R. (2013). Lessons from morality-based social identity: The power of outgroup "hate," not just ingroup "love". *Social Justice Research, 26*(1), 81-96. doi:10.1007/s11211-012-0175-6

Paulhus, D. L. (2002). Socially desirable responding: The evolution of a construct. Dans H. I. Braun, D. N. Jackson, & D. E. Wiley (dir.), *The role of constructs in psychological and educational measurement* (pp. 49-69). Mahwah, NJ: Erlbaum.

Peer, E., Samat, S., Brandimarte, L. et Acquisti, A. (2017). Beyond the Turk: An empirical comparison of alternative platforms for crowdsourcing online behavioral research. *Social Science Research Network*, 1-30. doi:10.2139/ssrn.2594183

Pew Research Center. (2014). How Americans Feel About Religious Groups. Repéré à http://www.pewforum.org/2014/07/16/how-americans-feel-about-religious-groups/

Pew Research Center. (2017). How the U.S. general public views Muslims and Islam. Repéré à http://www.pewforum.org/2017/07/26/how-the-u-s-general-public-views-muslims-and-islam/

Pizarro, D. A., Inbar, Y. et Helion, C. (2011). On disgust and moral judgment. *Emotion Review, 3*(3), 267-268. doi:10.1177/1754073911402394

Plakias, A. (2013). The good and the gross. *Ethical Theory and Moral Practice, 16*(2), 261-278. doi:10.1007/s10677-012-9334-y

Platow, M. J., Grace, D. M. et Smithson, M. J. (2012). Examining the preconditions for psychological group membership: Perceived social interdependence as the outcome of self-categorization. *Social Psychological and Personality Science, 3*(1), 5-13. doi:10.1177/1948550611407081

Pratto, F., Sidanius, J., Stallworth, L. M. et Malle, B. F. (1994). Social dominance orientation: A personality variable predicting social and political attitudes. *Journal of personality and social psychology, 67*(4), 741-763. doi:10.1037/0022-3514.67.4.741

Rasmussen, K. R., Grubbs, J. B., Pargament, K. I. et Exline, J. J. (2018). Social desirability bias in pornography-related self-reports: The role of religion. *The Journal of Sex Research, 55*(3), 381-394. doi:10.1080/00224499.2017.1399196

Reid, A. (2013). Canadians view non-Christian religions with uncertainty, dislike. Repéré à http://angusreid.org/canadians-view-non-christian-religions-with-uncertainty-dislike/

Rest, J. R. et Thoma, S. J. (1985). Relation of moral judgment development to formal education. *Developmental Psychology, 21*(4), 709-714. doi:10.1037/0012-1649.21.4.709

Rhodes, R. (2015). *The complete guide to Christian denominations*. New York, NY: Harvest House Publishers.

Roccas, S., Klar, Y. et Liviatan, I. (2006). The paradox of group-based guilt: Modes of national identification, conflict vehemence, and reactions to the in-group's moral violations. *Journal of personality and social psychology, 91*(4), 698-711. doi:10.1037/0022-3514.91.4.698

Rooth, D.-O. (2010). Automatic associations and discrimination in hiring: Real world evidence. *Labour Economics, 17*(3), 523-534. doi:10.1016/j.labeco.2009.04.005

Rottenberg, J., Ray, R., Gross, J. J., Coan, J. et Allen, J. (2007). *The handbook of emotion elicitation and assessment*. Oxford: Oxford University Press.

Rozin, P., Haidt, J. et McCauley, C. R. (2008). Disgust. Dans M. Lewis, J. M. Haviland-Jones, & L. F. Barrett (dir.), *Handbook of emotions* (3e édition ed., pp. 757-776). New York: Guilford Press.

Sawaoka, T., Newheiser, A.-K. et Dovidio, J. F. (2014). Group-Based Biases in Moral Judgment: The Role of Shifting Moral Standards. *Social Cognition, 32*(4), 360-380. doi:10.1521/soco.2014.32.4.360

Schmidt, S., Roesler, U., Kusserow, T. et Rau, R. (2014). Uncertainty in the workplace: Examining role ambiguity and role conflict, and their link to depression—a meta-analysis. *European Journal of Work and Organizational Psychology, 23*(1), 91-106. doi:10.1080/1359432X.2012.711523

Schmitt, M. T., Branscombe, N. R., Postmes, T. et Garcia, A. (2014). The consequences of perceived discrimination for psychological well-being: a meta-analytic review. *Psychological Bulletin, 140*(4), 921-948. doi:10.1037/a0035754

Schmuck, D., Matthes, J. et Paul, F. H. (2017). Negative Stereotypical Portrayals of Muslims in Right-Wing Populist Campaigns: Perceived Discrimination, Social Identity Threats, and Hostility Among Young Muslim Adults. *Journal of Communication, 67*(4), 610-634. doi:10.1111/jcom.12313

Schnall, S., Haidt, J., Clore, G. L. et Jordan, A. H. (2008). Disgust as embodied moral judgment. *Personality and Social Psychology Bulletin, 34*(8), 1096–1109. doi:10.1177/0146167208317771

Schneider, D. J. (2005). *The psychology of stereotyping*. New York, NY: Guilford Press.

Seidel, A. et Prinz, J. (2013). Mad and glad: Musically induced emotions have divergent impact on morals. *Motivation and Emotion, 37*(3), 629-637. doi:10.1007/s11031-012-9320-7

Senay, C. (2017). Des préjugés tenaces face à la communauté musulmane, selon un sondage. Repéré à http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1021644/prejuges-communaute-musulmane-attentat-quebec-sondage

Sherif, M. (1962). *Intergroup relations and leadership: Approaches and research in industrial, ethnic, cultural and political areas*. Oxford, England: John Wiley.

Sides, J. et Gross, K. (2013). Stereotypes of Muslims and Support for the War on Terror. *The Journal of Politics, 75*(3), 583-598. doi:10.1017/s0022381613000388

Sinnott-Armstrong, W. (2008). Framing moral intuitions. Dans W. Sinnott-Armstrong (dir.), *Moral psychology, Vol. 2. The cognitive science of morality: Intuition and diversity* (pp. 47-76). Cambridge, MA, US: MIT Press.

Sriram, N. et Greenwald, A. G. (2009). The brief implicit association test. *Experimental psychology, 56*(4), 283-294. doi:10.1027/1618-3169.56.4.283

Stangor, C. (2009). The study of stereotyping, prejudice, and discrimination within social psychology: A quick history of theory and research. Dans T. D. Nelson (dir.), *Handbook of prejudice, stereotyping, and discrimination* (pp. 1-22). New York, NY, US: Psychology Press.

13769, (2017). Repéré à https://www.whitehouse.gov/presidential-actions/executive-order-protecting-nation-foreign-terrorist-entry-united-states/

Strohminger, N., Lewis, R. L. et Meyer, D. E. (2011). Divergent effects of different positive emotions on moral judgment. *Cognition, 119*(2), 295-300. doi:10.1016/j.cognition.2010.12.012

Sun, R. (2013). Moral judgment, human motivation, and neural networks. *Cognitive Computation, 5*(4), 566-579. doi:10.1007/s12559-012-9181-0

Suter, R.S. et Hertwig, R. (2011) Time and Moral Judgment. *Cognition*, 119, 454-458. http://dx.doi.org/10.1016/j.cognition.2011.01.018

Swedlow, B. (2008). Beyond liberal and conservative: Two-dimensional conceptions of ideology and the structure of political attitudes and values. *Journal of Political Ideologies, 13*(2), 157-180. doi:10.1080/13569310802075969

Sweeney, L. T. et Haney, C. (1992). The influence of race on sentencing: A meta-analytic review of experimental studies. *Behavioral Sciences & the Law, 10*(2), 179-195. doi:doi.org/10.1002/bsl.2370100204

Swim, J. K., Aikin, K. J., Hall, W. S. et Hunter, B. A. (1995). Sexism and racism: Old-fashioned and modern prejudices. *Journal of personality and social psychology, 68*(2), 199-214.

Tajfel, H. (1969). Cognitive aspects of prejudice. *Journal of Biosocial Science, 1*(S1), 173-191. doi:10.1017/S0021932000023336

Tajfel, H. et Turner, J. C. (2004). The Social Identity Theory of Intergroup Behavior. Dans J. T. Jost & J. Sidanius (dir.), *Key readings in social psychology. Political psychology: Key readings* (pp. 276-293). New York, NY, US: Psychology Press.

Terrizzi, J. A., Shook, N. J. et Ventis, W. L. (2010). Disgust: A predictor of social conservatism and prejudicial attitudes toward homosexuals. *Personality and Individual Differences, 49*(6), 587-592. doi:10.1016/j.paid.2010.05.024

Terry, D. J., Carey, C. J. et Callan, V. J. (2001). Employee adjustment to an organizational merger: An intergroup perspective. *Personality and Social Psychology Bulletin, 27*(3), 267-280. doi:10.1177/0146167201273001

Tobia, K. P. (2014). The effects of cleanliness and disgust on moral judgment. *Philosophical Psychology, 28*(4), 556-568. doi:10.1080/09515089.2013.877386

Tourangeau, R. et Yan, T. (2007). Sensitive questions in surveys. *Psychological Bulletin, 133*(5), 859-883. doi:10.1037/0033-2909.133.5.859

Uhlmann, E. L., Pizarro, D. A., Tannenbaum, D. et Ditto, P. H. (2009). The motivated use of moral principles. *Judgment and Decision Making, 4*(6), 476-491.

Valdesolo, P. et DeSteno, D. (2006). Manipulations of emotional context shape moral judgment. *Psychological science, 17*(6), 476-477. doi:10.1111/j.1467-9280.2006.01731.x

Vallée, S. (2015). Projet de loi n°62 : Loi favorisant le respect de la neutralité religieuse de l'État et visant notamment à encadrer les demandes d'accommodements pour un motif religieux dans certains organismes (titre modifié). Repéré à http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/projets-loi/projet-loi-62-41-1.html

Vallerand, R. J. et Hess, U. (2000). *Méthodes de recherche en psychologie*. Boucherville, QC: Gaëtan Morin.

van der Toorn, J., Jost, J. T., Packer, D. J., Noorbaloochi, S. et Van Bavel, J. J. (2017). In defense of tradition: Religiosity, conservatism, and opposition to same-sex marriage

in North America. *Personality and Social Psychology Bulletin, 43*(10), 1455-1468. doi:10.1177/0146167217718523

Vogel, T. et Wanke, M. (2016). *Attitudes and attitude change*. London: Psychology Press.

Wallace, D., Cesar, G. et Hedberg, E. (2018). The Effect of Survey Mode on Socially Undesirable Responses to Open-ended Questions: A Mixed Methods Approach. *Field Methods, 30*(2), 105-123. doi:10.1177/1525822X18766284

Watson, D., Clark, L. A. et Tellegen, A. (1988). Development and validation of brief measures of positive and negative affect: the PANAS scales. *Journal of personality and social psychology, 54*(6), 1063.

Weil, K. (2011). Projet de loi n°94 : Loi établissant les balises encadrant les demandes d'accommodement dans l'Administration gouvernementale et dans certains établissements. Repéré à http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/projets-loi/projet-loi-94-39-1.html

Wheatley, T. et Haidt, J. (2005). Hypnotic disgust makes moral judgments more severe. *Psychological science, 16*(10), 780-784. doi:10.1111/j.1467-9280.2005.01614.x

Williams, D. R. (1999). Race, socioeconomic status, and health the added effects of racism and discrimination. *Annals of the New York Academy of Sciences, 896*(1), 173-188. doi:doi.org/10.1111/j.1749-6632.1999.tb08114.x

Wilson, M. S. et Sibley, C. G. (2013). Social dominance orientation and right-wing authoritarianism: Additive and interactive effects on political conservatism. *Political Psychology*, 34(2), 277-284. doi: 10.1111/j.1467-9221.2012.00929.x

Wojciszke, B., Bazinska, R. et Jaworski, M. (1998). On the dominance of moral categories in impression formation. *Personality and Social Psychology Bulletin, 24*(12), 1251-1263. doi:10.1177/01461672982412001

Wright, J. et Nichols, R. (2014). The social cost of atheism: How perceived religiosity influences moral appraisal. *Journal of Cognition and Culture, 14*(1-2), 93-115. doi:10.1163/15685373-12342112

Zhang, P. (2015). *The influence of the single stereotype on moral judgments* (Maîtrise). University of Northern Iowa.

Zhang, Q. et Li, K. (2017). On Studies of the Representation of Islam and the Muslims in West Media and Factors behind Misrepresentation. *Journal of Education and Culture Studies, 1*(1), 69-92. doi:10.22158/jecs.v1n1p69

Zhong, C.-B., Strejcek, B. et Sivanathan, N. (2010). A clean self can render harsh moral judgment. *Journal of Experimental Social Psychology, 46*(5), 859-862. doi:10.1016/j.jesp.2010.04.003

Zubrzycki, G. (2012). Religion, religious tradition, and nationalism: Jewish revival in Poland and "religious heritage" in Québec. *Journal for the Scientific Study of Religion, 51*(3), 442-455. doi:10.1111/j.1468-5906.2012.01666.x